pour elle-même - et l'individu smontaire - wo bat mus colonis dautodetermination - egalemen epingles, Larmore privilegie m souci de soi seul capable d'englo ber notre pensee morale et a d'autant plus riche qu'il n'est pa entièrement sous notre contrôle, On resters sur les memes hau teurs avec Pierre Manem, que s'efforca de dégager les défi words, concepts, officers a long gine de la conscience d'être m individu. Anne Antoine se penda Buff et sur les métaphores classiques de cospe politique comme personne pus une ste Eric et souligna le paradone démocratique d'une societe d'individe pour conclure que la notion de democratic n'echappait pas a tamed. Phistoricité et à ses comingenes. Brechen

ale lian.

ant CORNE

B June

LOS COM

man ic

PERSONAL P

effager

more Les

DOC: LOCK

teller.

WW. 184

en Terri

C. OC .....

M SEL 12 -

中代 五地

E MELETY TO

Meritant's

The car

me since

TELEST . T

THE LAW SHIPS

-

1

BELLEVITE

PARTY PARTY

Mis Existing Sec.

Brings .

La perspective se fit résolument asiatique l'apres-midi ave l'analyse des processus reciproques de democratisation e d'indiredualisation qui fondem une nouvelle communauté. Hids saka Ishida s'interrogea sur la na tion et la question de la reprisentation ar Japon a mavers de extentes artistiques, dont telles di photographe Araka Lanaha d'une formidable intelligent, d'Osemu Nuchitam our le reamnagement total de l'institution socia-bogițidae da acombias The Mesti tredistripction de spheres du poblique et du megieux, du public et du prief & Freedividuel et de collecte, p countrie on available properties la recularisation de l'Orridon en Sesenchanta le mirade, parsique are public invests, inc. par is fast erudir et brillant de Trancos ju-Gene gut allevelent "marete den la periode affinitive.

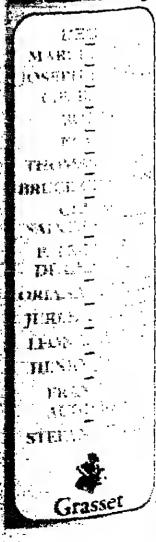
One manifestation teconoc et mous faite pour later des te-Lousky dan Lee : chein get champs de telle un les pietes efra que la Villa i el n'est par un ferment intelle. A. naspen-

ARCTIFICATION . Les traductions de affect

d'Art, Spiegelman, and am it at we other at the form Uncorn. Fo whe Monde devision - autocombtes, sont to polinement Asser Krief of Many Laveros. In elicare, Toma Union of the solante sept ... et nen ti wer and children in the

Recal erroup a chile its se all attender dam to supplement - Bedus large a de 11 Jeannas Callengar Profession and Hassa Marketoly and profit ... caree Alternatives, et a 1000 http:// Come the Children Albert Bushing though they ALR

ence année dans Cohiers Rouges





SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Une sélection

d'albums

### La gloire des pharaons en majesté au Grand Louvre

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16453 - 7,50 F

JACQUES CHIRAC devait inaugurer, vendredi 19 décembre, 10 000 mètres carrés d'espaces supplémentaires au Musée du Louvre, qui seront ouverts au public à partir de dimanche 21. Ces aménage-meots coostituent la troisième tranche du projet Grand Louvre, qui prendra fin en 1999.

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines a été partiellement réaménagé, tandis que la peinture italienne occupe désormais toute la Grande Galerie. Mais c'est l'Egypte qui se taille la part du lico, doublant presque la superficie réservée à ses collections, avec trente nouvelles salles. De toute manière, la fascination exercée par le pays des pharaons hi garantissait de tenir la ve-

Dans cet ancien palais qu'est le Louvre, les conservateurs du département égyptien ont dû s'adapter à cinq types de décors et d'ar-



chitectures différents. Si l'histoire de l'art est présentée à travers un parcours chronologique, dix-huit salles thématiques (l'agriculture, la religion, l'écriture, etc.) donnent un aperçu très émouvant de la vie

quotidienne aux périodes antiques. Dans un cahier de douze pages, Le Monde présente les trésors du Louvre salle par salle, ainsi que les autres grands musées égyptiens du monde. La civilisation pharaonique y est analysée par le professeur Jean Yoyotte, qui a occupé la chaire créée pour Champollion au Collège de France.

Lire nos informations pages 26 et 27 et notre cahier « L'Egypte au Louvre »

## Feu vert au plafonnement des allocations familiales

Le Conseil constitutionnel rejette les recours de la droite

LE CONSEIL constitutionnel a jugé, jeudi 18 décembre, que la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998 n'était pas contraire à la Constitution. Il avait été saisi par les parlemeotaires RPR et UDF, qui contestaient notamment les deux points les plus importants de ce texte: la mise sous condition de ressources des allocations familiales et le transfert des cotisations maladie sur la coottibutioo sociale généralisée

Les oeuf membres du Conseil ont notamment estimé que l'universalité des allocations familiales ne figurait pas parmi « les principes fondomentaux reconnus par les lois de la République », car celles-ci ont longtemps été réservées aux familles de salariés. De plus, ils ont rappelé que le législateur a la liberté de choisir les modalités des aldes aux familles, sa jurisprudence constante autorisant le Parlement à « régler de façon différente des situations différentes ». La droite jugeait aussi que le basculement des consations mala-

die sur la CSG entraînait une rup-

ture du principe d'égalité, car les modalités de compensation n'empechaient pas une perte de revemus pour certaines professions. Le Conseil n'a pas été insensible à cet fessionnelles ». argument, exigeant du gouvernement que les décrets d'application

tion maladie « de foçon à ne pas créer de rupture coractérisée de l'égolité entre catégories sociopro-

Lire page 6



### Un jeune homme a été tué par un policier dans un commissariat de Lyon

UN IEUNE HOMME de vingtquatre ans a été tué, jeudi 18 dé-cembre, dans le commissariat du 9- arrondissement de Lyon, par un policier qui a tiré avec un fusil à pompe saisi auparavant lors de l'interpellation de deux amis de la victime. Fabrice Fernandez, qui avait tenté de s'opposer à l'arrestation de ces derniers, avait été conduit peu après 21 h 30 au commissariat. Dans un communiqué, le procureur de Lyon précise qu'un gardien de la paix « o monipulé l'orme dans l'un des bureaux » ; « Un coup de feu est parti, dans des conditions qui devront être clairement définies, la décharge atteignant M. Pernandez à lo mâchoire. Il est mort sur le coup. » Le policier a commis « une faute de service manifeste », a ajouté le procureur, lors d'une conférence de presse. L'IGPN, la police des polices, a été saisie. Placé en garde à vue, le policier a été

### ■ Un « aveu » de Maurice Papon

Confronté aux témoignages de plusieurs victimes, Maurice Papon a reconnu que les déportés partaient vers tonne un avocat de partie civile. p. 11

### ■ Bosnie: les intellectuels accusent

Dans une lettre ouverte, un groupe d'intellectuels dénonce le « manque de détermination et de cohérence » de la politique menée par la France dans l'ex-Yougoslavie.

### Les ambitions de la Deutsche Bank

Le président du directoire de la deuxième banque européenne explique, dans un entretien au Monde, comment son groupe prépare le passage à la monnaie unique. p. 17

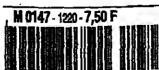
### Multimédia : savoir acheter

Pour éviter de se perdre dans la jungle des offres, un passage en revue des composants essentiels d'un équipement informatique complet. p. 22

### ■ Des nouvelles de la neige

Pendant toute la saison des sports d'hiver, Le Monde publie, chaque vendredi, dans son édition datée samedi, un bulletin d'enneigement et des informations pratiques sur les stations. p. 25

Allemagne; 3 DM; Artiflee-Guyana, 8 F; Auniche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Côte-d'Pròpe, 850 F CFA; Denomart, 15 KRD; Espagne, 255 FFA; Gande-Brazgne, 1£; Grèce, 450 DR; Irlanda, 1,40 £; India, 2000 L; Licombourg, 45 R; Maroc, 10 DH; Morvège, 14 KRN; Pay-Bas, 3 FL; Portugal CON, 250 FTE; Résolion, 3 F; Sénigal, 850 F CFA; Suède, 16 KPS; Seisse, 2,10 FS; Tumise, 1,2 Din; USA (NY), 25; USA (others), 2,50 S.



### Les enfants de Drimolen ont deux millions d'années

ILS ÉTAIENT dans l'enfance. Ils sont vieux de deux millions d'années. L'un n'a pas atteint un an et l'autre est mort avant son troisième anniversaire. Jamais encore on n'avait exhumé d'aussi jeunes représentants de deux genres distincts d'hominidés. Australopithecus, aujourd'hui disparu, et Homo, dont nous sommes les descendants. Leurs restes, présentés cette semaine au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, ont été trouvés en juillet et août sur le site de Drimolen, dans une grotte effondrée, à une trentaine de kilomètres de Pretoria (Afrique du Sud).

Cette découverte d'une équipe franco - sudafricaine dirigée par André Keyser (université de Johannesburg) est un événement, car, sur les trois mille spécimens de fossiles d'hominidés répertoriés, huit seulement appartenaient à des enfants. Le plus célèbre, l'enfant de Taung, vieux lui aussi de deux millions d'années, fut mis au jour en 1924 par Raymond Dart dans une carrière du Bophuthatswana. Mais cet Australopithecus africanus était biologiquement plus âgé au moment de son décès que les « enfants de Drimolen ».

BACCARAT

Comment s'en est-on assuré? Pour le petit Homo, explique José Braga (université de Bordeaux-1), l'un des découvreurs, « les os du crane, non suturés, permettent de penser qu'il n'a jamois atteint l'âge de trois ans ». Ses dents et l'empreinte de son cervelet sont très proches de celles des enfants modernes. Les machoires du bébé Australopithecus robustus sont aussi instructives. «La radiographie du maxillaire gauche de ce Paranthropus permet de distinguer les germes des incisives, ce qui donne un âge d'environ un on », assure son collègue Dominique Commery, du Muséum national d'histoire naturelle. La face, moins projetée en avant que celle de la célèbre Lucy, montre qu'il s'agit sans doute d'un représentant plus récent de la lignée des australopithèques.

Reste désormais à modéliser, à partir de ces indices, les cranes tout entiers, et à les comparer à d'autres spécimens. Les paléontologues pourront alors se faire une idée plus précise de l'ontogénèse, c'est-à-dire du développement de l'individu. Aujourd'hui encore, à quatre ans, le cerveau du petit d'homme n'a atteint que 80 % de sa taille adulte, alors que chez le chimpanzé de trois ans le développement est terminé. Combien de temps durait l'enfance au plio-pléistocène? Sans doute était-elle plus longue pour le petit Homo que pour son

Les dirconstances de la mort des deux enfants resteront un mystère. La grotte où ils ont été retrouvés constitualt-elle un refuge, comme pour les babouins qui continuent à s'abriter dans ces cavités durant l'hiver austral? A moins que des fauves n'en aient fait leur ordinaire, avant d'en rapporter les restes dans leur tanière. Il est tout aussi difficile de savoir si ces deux victimes étaient contemporaines. Les datations qui ont été faites sont entachées d'une incertitude de plusieurs centaines de milliers d'années. Cela ne décourage aucunement André Keyser. Drimolen, ditil, n'est exploré que depuis 1992. Ce site a déjà livré une cinquantaine de fossiles d'hominidés et devrait donner lieu à des fouilles fructueuses, « pour ou moins un siècle ».

Hervé Morin

## Alternance historique en Corée du Sud

KIM DAE-JUNG, ancieo porté de justesse l'élection présideotielle, jeudi 18 décembre, eo Corée du Sud. Il a recueilli plus de 40 % des voix, cootre 38,7 % pour le candidat de la majorité au pouvoir. Kim Dae-jung, qui avait jugé « humiliant » l'accord confu avec le FMI pour sortir le pays de la tourmente financière, s'est engagé à « honorer scrupuleusement » les engagements pris. Malgré une chute, attendue, de la Bourse de Séoul (- 5 %), la « révolution » politique sud-coréenne n'a pas entraîné de panique sur les marchés asiatiques.

Lire nos informations page 2, le portrait de Kim Dae-jung page 14 et notre éditorial page 15

## Des pauvres, avez-vous dit?

Alors que les Restos du cœur entament leur treizième campagne hivernale et prévoient, une fois de plus, de battre tous leurs records (61 millions de repas ont été distribués l'an dernier), l'interrogation est de plus en plus souvent lancée à l'adresse du gouvernement. Par les acteurs sociaux, par les associations cacitatives comme par les groupes de chômeurs et syndicalistes qui ont, toute la semaine, occupé des antennes de l'Assedic dans plusieurs villes. Le paupérisme s'est-il éteint avec Lionel Jospin? Non, bien sûr, mais il a assurément disparu corps et biens des discours publics des mi-

Sans-abri, RMistes, chômeurs de longue durée, travailleurs précaires, familles surendettées, locataires menacés d'expulsion... Cette immense population, qui fit le slogan de la campagne présidentielle de Jacques Chirac en 1995 - « la fracture sociale »- puis fut régulièrement mise en avant par le gouvernement Juppé pour mieux faire oublier l'austérité imposée aux classes moyennes au nom de « la solidarité » - a, depuis juin, cessé d'alimenter le débat public. Silence des discours, inexistence d'une action publique spécifique en direction des plus défavori-

### Y-A-T-IL encore des pauvres? sés, vide d'un projet politique précis de lutte contre l'exclusion : le gou-

vemement Jospin étonne par soo absence sur un terrain social traditionnel de la gauche. Les nouvelles structures gouvernementales avaient été un avertissement. Disparition du ministère de la ville : suppression du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire d'urgence; transformation en secrétariat d'Etat du ministère du logement, désormais rattaché à l'équipement et aux transports. La création d'un super-ministère de l'emploi et de la solidarité, confié à M™ Aubry, a englouti des politiques spécifiques qui, jusqu'alors, parve-naient à se faufiler - avec plus ou moins de bonheur - entre les grands choix économiques et so-

> Budget, ajustements des régimes de protection sociale, emploisjeunes et 35 heures... Martine Aubry peut légitimement brandir un lourd emploi du temps. Mais cette surchage ne suffit pas à expliquer la quasi-absence du gouvernement face à l'amplification des processus d'exclusion.

François Bonnet

RÉDACTEUR de l'introduction du Livre noir du communisme (Robert Laffont), Stéphane Courtois est au cœur des controverses que sa parutioo a provoquées. Le Monde lui a demandé de répondre à ces critiques, exprimées notamment par Nicolas Werth et Jean-Louis Margolin, deux des coauteurs du livre, qui se désolidarisent de sa démarche.

	Lire page 16
stemational2	Aujourd'hui 22
France 6	Météorológie-Jeux. 25
Société	Culture 26
Régions 12	Guide 32
Herizons	Carnet
Entreprises 17	Klosque 34
Communication 19	Abonnements 34
Figances/marchés _ 20	Radio-Telévision 35



La tragédie

Baccarat

11, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8 - TEL : 01 42 65 36 26

**OUVERT LE DIMANCHE 21 DECEMBRE** 

LISTE DES DISTRIBUTEURS AGREES BACCARAT: 01 47 70 64 30

PENDULETTE LALANDE 830 F

Lire la suite page 15

SEOULL'homme fort de l'opposition coreenne, Kim Dae-jung, a rem-porté l'élection présidentielle, jeudi 18 décembre, avec 40,3 % des suffrages contre 38,7 % au candidat du

parti au pouvoir, Lee Hoi-chang. Environ 80 % des Coréens ont voté lors de ces élections considérées comme le premier scrutin libre de l'histoire du pays. • EN PLEIN MARASME

ÉCONOMIQUE, la victoire de Kim Dae-jung marque un tournant : les électeurs ont choisi le candidat du le 25 février, s'est engagé à respec-changement face à celui d'un parti ter les conditions imposées par le qui a monopolise le pouvoir depuis fonds monétaire international (FMI)

quarante ans. ● LE PROCHAIN CHEF DE L'ETAT, qui prendra ses fonctions

pour sortir de la crise. Le Fonds a accordé un nouveau prêt de 3,5 milliards de dollars pour éviter la banqueroute à l'Etat sud-coréen. (Lire aussi notre editorial page 15.)

## L'opposition remporte l'élection présidentielle en Corée du Sud

La victoire du candidat démocrate, Kim Dae-jung, marque un tournant dans l'histoire de la onzième puissance économique du monde aux prises aujourd'hui avec des difficultés économiques sans précédent que le Fonds monétaire international tente d'enrayer

Kim Dae-jung, la grande figure de l'opposition sud-coréenne, accède enfin au pouvoir. Mais il n'a pas été plébiscité. C'est avec réticence que les Coréens l'ont élu à la présidence. En remportant 40.4 % des suffrages lors du scrutin de ieudi 18 novembre, M. Kim est certes vainqueur, mais il a été talonné par son adversaire, Lee Hoi-chang, le candidat du parti gouvernemental

Le pays apparaît scindé en deux camps. En quasi-banqueroute, la Corée du Sud vient cependant de témoigner de sa maturité politique : pour la première fois de son histoire, elle va connaître l'alternance. Ce choix pourrait se traduire par une période de turbulences politiques. Le nouveau président a été élu grâce à une ailiance avec le centre-droit qui ne manquera pas de peser sur ses décisions. Il sera en outre confronté à une Assemblée nationale où le parti qui a perdu la présidentielle est majoritaire. Les marchés ont refiété ces incertitudes, vendredi 19 décembre, blen que la balsse des cours des actions et la chute du won face au dollar tr'aient pas dépassé les seuils attendus.

Dans son message à la nation, M. Kim s'est employé à rassurer. Il s'est s'engagé à réformer l'écono-mie afin qu'elle se plie aux lois du marché et à « honorer scrupuleusement les termes de l'accord » conclu avec le Fonds monétaire internatio-

nal (FMI), qui a attribué à la Corée l'aide financière la plus importante de l'histoire de cette organisation (57 milliards de dollars). Le FMI a annoncé, jeudi, le déboursement de la seconde tranche de crédits à Séoul (3,6 milliards de dollars).

L'accession au pouvoir d'une grande figure de la lutte pour la démocratie, qui rejoint les rangs des Nelson Mandela ou des Cory Aquino, témoigne de l'évolution du pays. En Corée du Sud, le parti gouvernemental n'avait jamais perdu la présidence depuis la fondation de la République, en 1948. Et la pratique traditionnelle du pouvoir ne porte guère au compromis. Les cinq millions de voix (19 % des suffrages) obtenus par le troisième candidat, Rhee In-je, sont également significatifs du pluralisme qui se dessine: c'est la première fois qu'un nouveau venu fait un aussi bon score.

Une partie de l'opinion est néanmoins inquiète de l'élection de M. Kim. Alors qu'en Europe il serait un social-démocrate bon teint, il reste, ici, marqué par son passé de dissident, d'bomme qui prit parti pour les étudiants contestataires et les ouvriers pendant les dictatures militaires (de 1961 à 1987). Depuis la démocratisation, entamée en 1987, M. Kim joue la carte de la modération et de la réconciliation, mais son image de « subversif » lui colle à la peau. A la veille du scrutin, le Grand Parti national (gouvernemental) chercha à ranimer cette méfiance dans un communiqué: « Un gouvernement rouge est inadmissible en Corée. » Avec, à 60 kilomètres au nord de Séoul, l'armée du dernier régime stalinien

### Des échéances de milliards de dollars, fin décembre

Les 22 et 23 décembre seront un « moment de vérité » pour les banques coréennes, qui se verront présenter par leurs homologues étrangères des échéances de plusieurs milliards de dollars. Pourront-elles y faire face ou la Corée devra-t-elle demander un moratoire? L'assouplissement de la position du secrétaire aux finances américain, Robert Rubin, qui a demandé au FMI d'accélérer le versement de sou aide, et la décision de Tokyo d'accorder un prêt supplémentaire à Séoul, devraient éviter à celle-ci de se trouver en rupture de paiement. Les banques étrangères semblent en outre désormais disposées à reconduire davantage de prêts.

D'ici à la fin de l'année, les banques coréennes doivent faire face à des remboursements de l'ordre de 15 et 20 milliards de dollars sur les 110 milliards de dettes contractées à l'étranger. Les réserves en devises de la Banque centrale, entamées par la défense du won, sont insuffisantes pour faire face à ces échéances. - (Corresp.)

de la planète (Corée du Nord), aussi belliqueux qu'imprévisible, une partie de l'opinion au sud reste animée d'un anticommunisme viscé-

Bien que l'avenir économique du pays ait été la préoccupation majeure des électeurs, aucun candidat n'a été très explicite sur les remèdes. Et les électeurs ont été placés devant un choix simple : voter pour la « stabilité » promise par Lee Hoi-chang, ce qui revenait à maintenir au pouvoir le parti responsable du dérapage du pays, ou pour la rupture - incarnée par Kim Dae-jun - avec un capitalisme d'Etat dégénéré en une collusion entre pouvoir politique et économique. Les Coréens ont penché, frileusement, vers la seconde.

La bataille décisive d'une élection considérée comme cruciale par les Coréens, comme en témoigne un taux de participation élevé (80.6 %), s'est jouée dans l'immense région de Séoul (dix millions d'habitants), ou se trouve l'électorat flottant que les candidats se sout disputé jusqu'à la dernière minute. En déclarant que, s'il était élu, il demanderait des comptes - pour la faillite du pays - au président sortant, Kim Young-sam, et au candidat Lee Hol-chang, qui fut son premier ministre, Kim Dae-Jung a assurément répondu à l'attente de beaucoup de Coréens qui ont été choqués que le pouvoir ait laissé mûrir cette crise.

Les résistances à Kim Dae-jung ont confirmé les antagonismes ré-

gionaux : le Kyongsang, d'où pro-viennent quatre de ses prédécesseurs et l'élite au pouvoir, qui craint de voir compromis ses réseaux d'intérêts, a voté massivement contre lui, tandis que le Cholla, province victime d'un ostracisme hérité de l'bistoire, a plébiscité (97 % des voix) l'« enfant du pays ».

Les contraintes dont le FMI a assorti son plan d'assistance vont entraîner à brève échéance de graves problèmes sociaux

Le nouveau président, qui prendra ses fonctions le 25 février, devra jouer les rassembleurs pour ne pas laisser les antagonismes devenir des fractures qui pourralent conduire le pays au chaos. Lors de sa campagne, Kim Dae-jung a proposé une « grande union » des forces politiques. Son alliance avec Kim Jong-pil, chef-du centre droit formé des héritiers du régime autoritaire de Park Chung-hee (1961-79), pourrait devenir une « cohabitation » difficile. Ce mariage de raison voile des divergences profondes: sur la politique vis-àvis des conglomérats, des syndicats ou de la Corée du Nord. Si le nouveau chef d'Etat a une

marge de manœuvre politique réduite en raison de son alliance avec la droite, elle l'est encore davantage sur le plan économique: le cadre a été fixé par le Fonds monétaire international (FMI). Même s'il entend poursuivre les négociations avec le Fonds, M. Kim ne peut guère espérer modifier l'orientation du plan. Avec, à brève échéance, les graves problèmes sociaux entraînés par les contraintes dont le FMI a assorti son plan d'assistance, le nouveau président va être rapidement confronté à une situation très difficile. Les syndicats n'accepteront pas facilement les pertes d'emplois qui s'annoncent (de 300 000, le nombre des chômeurs pourrait passer à 1,2 million) alors que le système de protection sociale est inadéquat. Déjà combatifs, ils pourraient se politiser davantage derrière Kwon Young-gil, leader de la Fédération coréenne des syndicats (FKTU), qui se présentait à la présidentielle et ou il a recueilli 1,5 % des voix. Les crispations nationalistes provoquées par ce qui est ressenti dans l'opinion comme des pressions américaines et japonalses sont en outre latentes. L'armée, qui n'est plus une force politique et ne semble pas vouloir le redeventr, a paradoxalement voté contre le parti au pou-

Ph. P.

## LES CAHIERS DE SCIENCE & VIE

LES GRANDES RÉVOLUTIONS SCIENTIFIQUES

Un débat a animé tout le XIX<sup>e</sup> siècle: les atomes existaient-ils ou non?

Ce numéro vous fait revivre la querelle autour de l'invisible.

DES HISTOIRES RICHES **EN DÉCOUVERTES** 

## La crise économique menace la « révolution » politique à Séoul

de notre envoyé spécial

ANALYSE\_ Les jeunes générations ne sont guère préparées à l'austérité qui s'annonce

de Ferdinand Marcos aux Philip-pines, les Coréens viennent de faire une autre « révolution ». Moins spectaculaire mais aussi significative: ils ont choisi comme chef de l'Etat l'bomme qui a incarné la conscience démocratique de ce pays depuis quarante ans. Ils n'ont pas mis à bas une dictature : ils l'avaient fait au printemps 1987 par des manifestations de rue qui contraignirent le régime de Chun Too-hwan à des réformes. Mais ils ont eu le courage de dire « non », certes timidement, à un système politico-affairiste qui a conduit le pays à la faillite. Ils ont également eu l'audace de mettre fin au monopole du pouvoir d'un parti qui, sous diverses appellations, gouverne le pays depuis les années 60. C'est en outre la première fois que les Coréens, victimes d'une grave crise de confiance à l'étranger après leur banqueroute financière, ont pour président un homme de stature internationale, plusieurs fois candidat

au prix Nobel de la paix. Les Coréens ont une courte expérience de la démocratie. A l'exception de l'éphémère gouvernement Chang Myon (neuf mois entre 1960) et 1961), le pays n'a connu que des régimes autoritaires. Ce n'est qu'en 1992, après une présidence de transition entre dictature et démocratie sous Roh Tae-woo, qu'un civil a été élu a la tête de l'Etat. La victoire de Kim Young-sam, un ancien dissident opportunément rallié an pouvoir, souleva de grands espoirs dans le pays et sa cote de popularité était élevée. Il mit en route des réformes visant à enrayer une corruption devenue endémique. Mais sa présidence s'achève sur un fiasco. Il a laissé l'économie partir à la dérive et n'a pu mettre un terme à la collusion qui sévit entre pouvoir poli- au rang de « père » de la Corée mo-

Un peu plus de dix ans après le sions politiques ont toujours existé: \* people's power \*, conduit par Cory Aquino, qui renversa la dictature des rouages du décollage éconosions politiques ont toujours existé: faire la onzième puissance économique du pays. Mais au cours du mandat de Kim Young-sam le mal a empiré : il a perverti tout le système au point de lui faire perdre son efficacité, au demeurant contestable du point de vue démocratique. Le president sortant a certes fait juger et condamner ses prédécesseurs, les généraux-présidents Chun Toohwan et Rob Tae-woo, pour le massacre de cinq cents civils à Kwangju en 1980 et leur implication dans des affaires de Corruption. Mais la fin de son mandat a été marquée par

sions, pots-de-viu ou crédits ce pays pauvre et agricole entama bancaires accordés sur des pres- une transformation qui allait en mique du monde), est symptomatique du malaise ressenti par l'opinion avant même que le pays ne sombre dans la banqueroute. « Les Coréens se sentent trahis par les gouvernements civils », écrivait en avril l'éditorialiste du quotidien Dong-A Ala veille des élections, un commerçant d'une cinquantaine d'années nous disait : « Un peu d'autoritarisme, c'est ce qu'il faut à

Le « syndrome Park Chungbee », dans la mémoire des Coréens, a été engendré par la déception et la frustration. Car c'est sous

### L'augmentation de capital du FMI est reportée

Le directeur général du Fonds monétaire international, Michel Camdessus, a pris acte, jeudi 18 décembre, du refus des Etats-Unis et d'antres pays membres, notamment l'Aliemagne, de procéder des maintenant à une nouvelle augmentation de capital de l'institution. « Si les Etats-Unis préferent attendre, on attendra qu'ils soient prêts », a dit M. Camdessus lors d'une conférence de presse à Washington.

Les Etats-Unis sont le plus gros actionnaire du FMI et ont donc le plus de droits de vote, alors qu'une augmentation des quotes-parts requiert une majorité de 85 % des voix. La direction dn FM1 avait récemment indiqué que les ponctions entraînées par les crises asiatiques (32 milliards de dollars avec les aides à l'Indonésie et la Corée) justifieraient de porter l'angmentation des quotes-parts de 45 % - pourcentage adopté à Hongkong en septembre - à environ 70 %.

une suite ininterrompue de scan- ce régime, qui réprima les intellecdales. Son fils a été condamné et lui-même pourrait blen, un jour, la presse et les syndicats, qu'ont avoir des comptes à rendre.

NOSTALGIE DE L'AUTORITARISME Cette expérience de démocratie incomplète a laissé aux Coréens un arrière-goût amer. Elle a engendré chez certains une nostalgie de l'autoritarisme de Park Chung-hee qui mena le pays d'une main de fer de 1961 à 1979. Le fantôme du dictateur, qui, dans les sondages, venait juste derrière un des héros de la lutte contre le colonialisme japonais et Mère Teresa, a paradoxalement plané sur les premières élections vraiment libres - c'est-à-dire exemptes des flots d'argent déversés par les chaebols sur le candidat du pouvoir - que vient de connaître la Corée. Cette réhabilitation de Park, sorte de Bismarck local élevé

tuels, tortura les dissidents et jugula pris racine les maux actuels de la Corée. C'est Park qui mit les conglomérats naissants au service de l'Etat et ordonna aux banques de leur ouvrir des crédits illimités. La recette fut un succès : sous le patronage du gouvernement, Hyundal, qui vendait ses bateaux avant même d'avoir fini ses chantiers navals, et Daewoo, dont le président est devenu le « représentant de commerce globe-trotter », sont devenus des géants mondiaux. Beaucoup ont voulu oublier les excès de ce régime pour ne voir en Park qu'un chef autoritaire mais honnête dans la veine de la tradition confucéenne : il eut recours à la politique de l'argent mais lui-même n'était pas corrompu.

Par un ironique retour de l'histoire, c'est au moment où une parprésidence l'homme qui combattit la dictature avec le plus d'achamemeot et fut victime de sa répression. Mais il est encore plus ironique de constater que c'est en s'alliant aux héritiers de Park que le dissident Kim Dae-jung parvient à ses fins. Contre le courant dévoyé du « parkisme », qui allait donner les régimes de Chun Too-bwan et de Rob Tae-woo, Kim Dae-jung a cherché à réconcilier les deux autres « âmes » de la politique coréenne : le centre droit traditionnel, représenté par l'ancien premier ministre de Park, Kim Jong-pil, et le centre gauche, défenseur des valeurs démocratiques qu'il incarne.

### **ALLIANCE CONTRE NATURE**

Sans cette alliance contre nature, qui sonne à certains comme un reniement (Kim Jong-pil organisa la KCIA, les services de renseignement qui furent l'instrument de la répressioo du régime), Kim Dae-jung n'aurait pu rassurer une partie de l'électorat conservateur et l'empor-

Kim Dae-jung a pris sa revanche sur les défaites passées. Il lui reste à être fidèle à lui-même. Mais il hérite d'un pays à la dérive et d'une société inquiète, soumise à des tensions que la crise et ses conséquences (faillites et chômage) vont accen-

Les nouvelles générations se sont habituées au confort de la prospérité, à la carte de crédit, au téléphone mobile et aux produits importés. Elles ne sont guère préparées à l'austérité qui s'annonce. La société sud-coréenne est en outre devenue pluraliste, comme en témoignent les films de jeunes réalisateurs qui prennent pour thèmes un héros du syndicalisme qui s'immola par le feu en 1970, les bas-fonds de Séoul ou la vie sexuelle des femmes. Elle est donc plus difficile à contrôler.

La moltié de la population a moins de trente ans et n'a sans doute pas l'endurance de la génération précédente ni la mémoire des privations. Avec l'élection de Kim Dae-Jung, les Coréens ont tourné une page de l'histoire politique. Il leur reste à boucler un cycle économique. Une opération plus doulou-

INTERNATIONAL

## Corée du Sud

ational tente d'enrayer

Same Jos per-F. M. DALTECCE-MARKET THE STREET RE >CT FESCAUX Mink hear williams. TWO CHES ACCOUNTS 4. 2 246 042 24 telest in the s

les e assorti ssistance

Trans. Sec. CELT-THEFT IS MERCAN SOLE Ber Berterment. the stage is prethe state of the s BETTER MAN THE STATE Sec. of the concess.

THE WAST LET (A) No. Descriptions THE STATE OF L.

white present the my to their access. garan Albah Tengga percebagai Managan dan mengga the water that the same of the same of THE PROPERTY AND PROPERTY.

RE H ANDS IN 2 .... منعض مسأ أرمكنا بثالث Commence of the second Mental . Marie Line Section 1 . Sec.

ance XIJUX

**计二层类拟工作** 

n • politique à Séoul

THE NEW YORK THAT ARE THE RESIDENCE OF THE ويون ينيو بدواها and Mark the contract of Hapter the common to the control of the state of the stat i Araba (1909). Maratika (1907). A 1904 A 190 the without the contract of Manager was dealer 畸点 医St. Lead College to Later College to Alberta

the address of the late of the control of the contr Service of the service of particles from the many 1975. and the first that the same of the same mary here is a the arms that we will be and the 24 3 Marie Marie Control BELLANCE CONTRI NATURE Transport of the state of the s

74.2N m A A STATE OF THE S

white wild in the

Special Control of the

ance économique du monde vis des complomerat, de gare ou de la Correg du Mond. on see in contract to the detailed

is denie, elle (a 1 mora and tage our le plan commune could determine the produces Line international deals that emeing beaments to an according ruele espetet meditier lung scheduce, les prates profine cians autember bin in : mark there is fall and onlying the sequence, le monte de present describations of countries of Straturds the distribution for the strain nate optioned per tel complete

perfect demplay and a mark special desiration for the second was the said the said the said Saudape determine no le man

Martin April Complete Comment

restent divisées sur la réponse aprapport de la commission spéciale de l'ONU, chargée du désamement de l'Irak (Unscom). Le président de la commission, l'Australien Richard Butler, y précise que le refus irakien d'antoriser l'inspection des sites. dits présidentiels est \*absolu \*. « Aucune outorisation, en aucune circonstance, ne sera doimée pour déclaré le vice-premier ministre, Tarek Aziz: Pour Bagdad, lesdits lieux

ture que l'on fait du rapport de M. Butler. Pour les Américains, le résultat des négociations entre le chef de l'Unscom et M. Aziz est un grand pas en arrière ». « Le refus de Bagdad de donner accès aux sites présidentiels est inacceptable, a déclaré leur ambassadeur à l'ONU, Bill Richardson, et Washington demande une réponse très ferme du Conseil de sécurité à ce nouveau défi. » Washington veut toujours néammoins « résoudre le problème par lo voie diplamatique». La

les diplomates français et russes... L'Irak a classé les sites en cinq catégodes : les sites présidentiels, les sites normanz, les sites de sécurité nationale, les sites civils et les sites étrangers. Des pays « amis » de l'irak au sein du Conseil de sécurité, à savoir la France, la Russie, la Chine et l'Egypte, font valoir que la question des sites présidentiels est récente et qu'il ne faut pas se décourager de pouvoir, « en négociont », la régier ultérieurement. Il

## M. Clinton pourrait recevoir M. Arafat et M. Nétanyahou en janvier à Washington

Le dossier du retrait militaire de Cisjordanie reste bloqué par le gouvernement israélien, dont l'aile droite, emmenée par Ariel Sharon, refuse que le premier ministre s'engage sur des concessions territoriales

LA NOUVELLE navette du secrétaire d'Etat américain, jeudi 18 décembre, n'a pas été plus fructueuse que les précédentes. Madeleine Albright, qui a rencontré successivement Benyamin Nétanyahou à Paris, puis Yasser Ararat à Londres, n'a pas obtenu de résultat concret susceptible de faire avancer le processus de paix au Proche-Orient. Le dialogue a été interrompu en mars à la suite du lancement d'un projet de nouvelle colonie juive dans la partie arabe de

Me Albright a cependant proposé. au premier ministre israélien et au président palestinien de rencontrer séparément à Washington, en janvier, le président Bill Clinton. L'intervention du président américain pourrait aider les deux hommes à prendre des « décisions très difficiles » pour que 1998 soit une meilleure année que 1997, a-t-elle dit. «Le moment est venu de rencontrer séparément le président, c'est un signe du serieux des discussions qui se tienment octuellement » M. Arafat a amoncé de son côté qu'il pourrait rencontrer bientôt M. Nétanyahon, en présence d'une « troisième par-

Depuis plusieurs semaines, M= Albright s'efforce d'obtenir des Israellens un engagement de retrait militaire de Cisjordanie. Un accord signé en janvier entre les deux parties prévoyait d'ailleurs que trois redéploiements seraient effectués d'ici à la «mi-98». Mais M. Nétanyahon ne parvient pas à obtenir un accord au sein de son cabinet sur l'ampleur et le calendrier d'un tel redéploiement. Il a déclaré jeudi avoir présenté des cartes au secrétaire d'Etat pour lui expliquer les « soucis stratégiques d'Israel », mais sans fournir d'indications chiffrées.

« UN PAS APRÈS L'AUTRE » M. Nétanyahou a indiqué qu'il proposerait à son gouvernement d'avancer « un pas après l'autre ». \*Nous avons eu une discussion exhaustive et utile sur les éléments qu'israel examine concernant un règlement final », a-t-il dit. « Nous ollons adopter un mécanisme de progression pas à pas, mais je préfère en porter d'abord avec més collègues du gouver-

La veille, le premier ministre avait retardé son départ pour Paris, car les ministres les plus à droite de sa coalition voulaient s'assurer qu'il ne s'engagerait pas sur des concessions territoriales aux Palestiniens. M. Nétanyahon avait finalement cédé aux \* fancons » dirigés par le ministre des infrastructures, Ariel Sharon, qui ont limité sa marge de discussion

avec Mª Albright. Le ministre israélien de la sécurité publique, Avigdor Kahalani, a affirmé néarmoins jeudi à la radio de l'armée israélierme qu'« il y aura retrait » et que « ce retrait à mon avis sera d'environ 10 % ». « J'estime que ce retrait ne concernera pas des zones où nous avons des intérêts nationaux, de sécurité ou autres. Quand cela aura-t-il lieu? Comme le premier ministre l'a dit quelque part, un peu avant le printemps, je pense », a zjouté le ministre.

Au chapitre de la sécurité, M. Arafat a indiqué jeudi qu'un document sur la coopération en matière de séconté avait été signé entre Palestiniens et Américains, ajoutant espérer qu'il le serait par les Israéliens, mais M. Nétanyahou a estimé que, si « des principes généroux » avaient été fixés; les deux parties n'étaient pas encore « parvenues à un plan détail-16 x. - (AFP, Reuters.)

### L'ONU est saisie du refus de l'Irak d'autoriser la visite des sites présidentiels

de notre correspondante C'est du déjà vu : l'Irak refuse . revenir à la charge », dit un diplol'accès de certains sites aux inspec- mate européen, qui rappelle que teurs de l'ONU chargés de son dé : Bagdad a tout de même proposé sammement, le chef des inspecteurs que les sites présidentiels soient vi-rapporte la décision trakienne à sités par des diplomates des pays New York, les grandes puissances : membres du Conseil de sécurité.

propriée à donner au défi trakien. TEXTE DE COMPTONES.

Le Conseil de séssimés est rémis Bien que l'Irak-ait publiquement eudi 18 décembre pour examiner le refusé l'accès aix palais irakiens, inspecter ou survoler ces sites », hui a sont les «sites, bureaux et lieux de villégioture, où le chef de l'Etat réside . ou travaille ». Les ministères sont .

inclus. Que faire ? Cela dépend de la lec-

Grande-Bretagne est sur la même longueur d'onde. Lors de la rémion à huis clos du Conseil. M. Richardson aurait expliqué que « la patience » de Washington face a Phak « n'est pas sans limites ». L'ambassadeur de Prance, Alain Dejammet, aurait rétorqué, d'après un diplomate présent à la réunion, que le Conseil a bien fait preuve « d'énormément de patience sur les négaciations de paix au Proche-Orient et sur les problèmes des arriérés américains à l'ONU». Aussi, Paris et Moscou prônent-ils « la patience et la persévérance » avec Pirak. Le fait que Bagdad accepte « d'améliorer les modalités des "tibus" des autres sites sensibles est un « pas en avant », disent

faut que le Conseil de sécurité « exhorte, incite et encourage M. Butler à.

« en privé ils sont nettement plus souples », indique une source proche des négociations. L'Egypte met l'accent sur « la souveraineté et la dignité de l'Irak ». Pour le Caire, les palais présidentiels sont «les symboles de la sauveraineté d'un Etat ». Tous les pays membres du Conseil sont toutefois d'accord pour estimer que l'Unscom doit avoir accès à « tous les sites qu'elle juge nécessaires ». . .

Jeudi soir, un projet américain de déclaration présidentielle était en discussion entre des diplomatés américains et russes. Washington vent que l'Irak soit condamné et mis en garde contre les « conséquences graves » de son refus de diprohibés. Les Russes préférent noter les progrès enregistrés par Bagdad. Un texte de compromis devait être adopté vendredî 19 décembre. Dans des déclarations à la presse,

M. Butler a hij-même fait état de progrès dans ses négociations avec les trakiens. Un journaliste lui a demandé si le président Clinton accepterait-l'inspection de la Maison de l'Elysée. Si les inspecteurs estimaient qu'une inspection de la Maison Blanche était nécessaire pour vérifier le respect de la convention sur les armes chimiques, le président américain « ouvrirait sans doute les portes de la Moisan Blonche», a répondu M. Butler

«Il faut terir compte de notre dignité et de notre souveraineté», a commenté l'ambassadeur irakien, Nizar Hamdoun. Si Pirak « avait quelque chose à cacher ». Il n'aurait pas invité des diplomates dn Conseil de sécurité à se rendre sur les sites présidentiels, a-t-Il dit.

Denis Sassou Nguesso, président de la République du Congo

## « Un Forum national fixera le cadre et la durée de la transition »

nis Sassou Nguesso a repris le pouvoir par la force en octobre, comme il l'avait conquis en février 1979 après un coup d'Etat. Soutenu dans sa dernière entre-

prise par les milieux d'affaires français et l'Angola, il est en visite à Paris. Il a rencontré Lionel Jospin et doit s'entretenir samedi 20 décembre avec Jacques Chirac, avant de quitter la France pour le Maroc.

« Vous venez de reprendre le pouvoir, quelles sont aujourd'hui les priorités du président Sas-

- La guerre est terminée, il faut maintenant consolider la paix. C'est dans ce but que nous avons entrepris de désarmer les milices, car il nous faut assurer la sécurité des persones et des biens. Il faut aussi résondre les problèmes qui touchent à la vie quotidienne. Le centre de Brazzaville est détruit, mais les quartiers populaires le sont aussi. Il faut rétablir les circuits de distribution d'eau potable, les réseaux électriques et résoudre les problèmes d'assainissement, car ceux qui ont quitté Brazzaville au plus fort de la guerre pour se réfugier dans leurs villages ou dans les pays voisins rentrent chez eux. Nous devons aussi restaurer ramidement le système bospitalier, les questions de santé sont très importantes et plus rien ne fonctionne dans ce domaine. Sans compter qu'il nous faut trouver les moyens

d'aider les gens simples à se reloger. » Les employés, ouvriers, les pêcheurs qui vivalent dans les quartiers nord de Brazza out vu leurs maisons disparaître sous la mitraille des orgues de Staline et des hélicoptères de combat utilisés par les hommes de Pascal Lissouba. Il n'est pas question non plus d'accepter une troisième année blanche dans l'éducation et l'enseignement supérieur. Il faut relancer le système éducatif. Déjà, nous organisons une nouvelle session pour le baccalauréat. Les candidats n'ont pas pu le passer cette année. Ils devaient plancher le 5 juin, mals c'est précisément ce jour-là que Lissouba a

lancé sa soldatesque contre moi. Nous avons trouvé des amérés colossauz. Les fonctionnaires n'ont pas été payés depuis 17 mois, les bourses n'ont pas été versées depuis plus de 40 mais. Il en est de même pour les retraites et les pensions. Tous les points que je viens d'énumérer affectent la vie quotidienne de la population. Mais nous ne pourrons résoudre ces probièmes ou'avec des movens financiers et une administration que nous sommes, d'ailleurs, en train de remettre en place, comme nous avons commencé de reconstituer la police, l'armée et la gendarmerie nationale.

- Vous avez en un entretien avec Lionel Jospin avant son dé-part pour l'Afrique, vous devez diner samedi avec Jacques Chirac, trouvez-vous auprès de vos interiocuteurs français le soutien que vons attendiez d'eux?

- J'avais déjà pu m'entretenir avec le président Chirac lors du sommet de la francophonie à Hanoi. Cette fois les conditions sont plus favorables. Nous pourrons discuter plus longuement. Mais avec le président, comme avec le premier ministre, le courant passe. Ils sont attentifs et ils oot parfaitement conscience de l'ampleur des problèmes auxquels nous sommes confrontés. l'ai du reste senti une convergence de vues entre Matignon et l'Elysée à propos de la question congolaise. Les deux sont

nous relancions le processus de dé-

mocratisation \* Plus généralement, nous recherchons avec nos partenaires internationaux les movens de lancer un programme d'ungence en faveur du Congo qui précéderait un accord avec le FMI et la Banque mondiale. Ces deux institutions, ainsi que l'Union européenne, semblent assez bien disposées à notre égard. Nous avons identifié nos priorités, il nous faut les chiffrer pour pouvoir y faire face. Nous allons également négocier avec les compagnies pétrofières et les banques qui ont donné à Lissouba les moyens de faire la guerre et l'ont laissé gager le pé-trole jusqu'en l'an 2004, à hauteur de 3.5 milliards de francs français.

 Vous avez évogué le proces sus de démocratisation; à quand les prochaines élections an

Congo?

— Je ne cesse pas de le répéter : le plus tôt possible ! Le plus tôt sera le mieux. Mais nous oe voulons ni mascarade, ni parodie. Il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs. Une commission préparatoire tra-vaille depuis quelques semaines à l'organisation d'un Forum national qui débutera le 5 janvier à Brazzaville. Les travaux dureront une semaine, au terme de laquelle le Forum tracera le cadre et fixera la durée de la période de transition qui nous mènera aux élections présidentielle et législatives. »

> Propos recueillis par Prédéric Fritscher

### L'opposition boycotte les législatives à Djibouti

ies anciens rebelles afars. La seule interrogation concerne la participation, qui risque d'être faible.

Les partis, limités à quatre par la Constitution, ne sont pas en mesure de mobiliser les quelque 161 000 électeurs, en particulier les plus défavorisés, frappés par une crise sans précédent. Les agents de l'Etat accusent cinq mois d'arriérés de salaires et une notivelle majoration d'impôts de 10 % est annoncée

pour le début de l'année. Le vote, destiné à renouveler pour cinq ans les 65 membres de l'Assemblée nationale, voit s'affronter une liste commune de candidats du parti au pouvoir. le Rassemblement populaire pour le progrès (RPP), et d'anciens dirigeants de la rébellion armée du Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD), à des candidats du Parti du renouvean démocratique (PRD) et du Parti national démocratique

L'alliance RPP-FRUD a présenté des candidats dans

LES DJIBOUTIENS, écrasés par la crise écono-nique, devaient êbre leurs députés vendredi 19 dé-bouti et dans les deux districts du Sud, Dibili et Alicembre, lors de législatives marquées par l'altiance. Sableh, et le PND seulement dans le district d'Ali-Sa-entre le parti du président Hassan Gouled Aptidon et bleh. Les dix candidats de l'alliance de l'Aliance présentent dans les régions afars du Nord sont d'ores et déjà assurés de l'emporter : aucune liste concurrente n'a été déposée.

Le Groupe pour la démocratie et la république (GDR, illégal), qui a qualifié ces législatives de « mascurade électorale » organisée par le seul parti au pouvoir, a appelé les électeurs à boycotter le scrutin. Le GDR, dirigé par l'ancien ministre des affaires étrangères et secrétaire général du RPP, Moumin Babdon Farah, a regretté l'absence d'observateurs étrangers et qualifié le PRD et le PND de « pseudo-partis » faisant figure d'opposants.

D'autres partis non autorisés ont dénoncé ces élections. L'aile dure du FRUD, à la différence des modérés participant au gouvernement depuis 1995, a refusé de signer les accords de paix de décembre 1994 et continue de prôner la lutte armée contre le régime, dominé par les Issas. Phisieurs responsables de ce parti sont actuellement emprisonnés à Diibouti. - (AFP.)

## Une pré-alerte mondiale est lancée face à une nouvelle grippe apparue à Hongkong

L'APPARITION à Hongkong d'une série de cas d'infection bumaine par une nouvelle souche de virus grippal a conduit les autorités sanitaires internationales à lancer une pré-alerte mondiale visant à prévenir la diffusion épidémique de germes. Au total, sept cas ont, officiellement, été obser-

vés, dont deux mortels. · L'enquête virologique a d'ores et déjà permis d'établir que le virus en cause est d'origine aviaire de souche H5N1. Le premier cas. de contamination humaine date de mai dernier. On estimait jusqu'alors que ce vicus ne pouvait infecter que quelques espèces d'oiseaux, parmi lesquelles les poulets et les canards. Il avait été découvert en 1961 chez des sternes

d'Afrique du Sud. Dans la région de Hongkong, le virus H5Nl a, au printemps dernier, tué plus d'un million de poulets, et les spécialistes estiment que les premiers cas humains observés sont la conséquence d'une transmission par des animaux infectés. Plusieurs arguments épidémiologiques laissent toutefols craindre qu'une transmission interhomaine soit possible, ce qui, compte tenu de la contagiosité din virus grippal et de sa virulence,

mesures préventives sévères.

sation mondiale de la santé, on explique que différents centres spécialisés en virologie à travers le monde travaillent dès maintenant à la possible mise au point d'un vaccin spécifique.

Les réactifs biologiques nécessaires à la production d'un tel vacdin pourraient, au mieux, être prêts en janvier, et la fabrication à l'échelle industrielle demanderait, en toute hypothèse, plusieurs

TRANSMISSION INTERHUMAINE? La surveillance épidémiologique de la grippe chez l'homme a été intensifiée. A Hongkong, elle concerne maintenant la totalité des habitants et des 63 dispensaires de santé publique. Une équipe composée de cinq épidémiologistes de l'OMS et des Centers for Disease Control (CDC) d'Atlanta est sur place afin de procéder à une enquête minutieuse. Des échantillons sanguins sont prélevés chez des membres des familles des personnes infectées, ainsi que du personnel infirmier

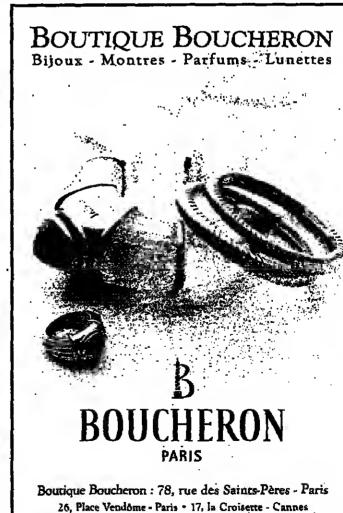
qui ont été à leur contact. D'autre part, les spécialistes du CDC ont préparé des kits diagnostiques qui seront prochainement imposerait la mise en œuvre de envoyés aux 110 centres qui, dans 82 pays, sont en charge de la sur-

« Cantrairement à ce que loissent entendre certaines déclarations excessivement olormistes de spéciolistes de virologie animole, il est très difficile aujourd'hui de situer avec précision la gravité du phénomène observé à Hongkong. Mais en toute hypothèse, nous devons nous préparer à une possible épidémie », a déclaré au Monde Jean-Claude Manuguerra (Centre de références pour la grippe, Institut Pasteur de Paris).

« Les cas sporadiques rapportés à Hongkong correspondent à des malodes hospitalisés. Comme il n'existe pas dons cette région de réseaux épidémiologiques spécialisés, nous ne pouvons pas disposer d'un bilan abjectif et répondre clairement quant à l'existence d'une transmission interhumoine. Il faut aussi préciser que l'an n'est pas actuellement, à Hongkong, dans une période saisonnière d'épidémie grippale et qu'on ne peut prévoir l'évolution de la situation. »

En France, les autorités sanitaires pourraient prochainement recommander aux voyageurs en provenance de Hongkong de consulter leur médecin en cas d'apparition de symptômes grip-

Jean-Yves Nau



## La publication d'une lettre du FMI « trahit » les réformateurs russes

Les opposants dénoncent l'influence du Fonds sur de récents décrets gouvernementaux

vembre, une lettre confidentielle du FMI adres-

que le Fonds reprenne son aide. Des hommes d'affaires influents, visès par ces mesures de ri-sur les réformateurs.

de notre carrespondonte Une « fuite », peu banale dans les pays soumis au contrôle du Fonds monétaire international (FMI), a eu lieu, leudi 18 décembre. en Russie. Une lettre confidentielle de son directeur exécutif, Michel Camdessus, adressée au premier ministre russe, Viktor Tchernomyrdine, a été publiée par un quotidien russe. Ce document expose les conditions que pose le FMI pour reprendre son aide, bloquée depuis octobre.

Il s'agit d'une vingtaine de mesures concrètes, visant à « assainir la politique fiscole et budgétoire » du pays. Le FMI estime que la Russie aurait de quol payer ses ou-vriers, pour peu qu'elle mette au pas ses fonctionnaires et ses plus gros fraudeurs fiscaux. Plusieurs d'entre eux sont nommés : des sociétés pétrolières, les monopoles du gaz (Gazprom), de l'électricité (EES) et des chemins de fer (MPS). Ainsi qu'un nouveau venu dans les listes de ce genre : la compagnie aérienne nationale Aéroflot. Il se trouve que les flux en devises de la première société d'aviation russe sont contrôlés, en sous-main, par le sulfureux financier Boris Berezovski. Lequel détient également, entre autres, une société pétrolière et, comme par hasard, le quotidien à l'origine de la « fuite », la Nezavissimaīa Gazeta.

Ce journal cherche à provoquer un scandale. Dénonçant le « tan de menaces et de chantage » de



M. Camdessus, elle souligne que les derniers décrets de Boris Eltsine, en matière fiscale et budgétaire, répondaient directement aux exigences du FMI. « Pourqual la Russie a-t-elle besoin de dirigeants, si à Washington il y a des gens intelligents qui savent ce dant notre pays a besoin et donnent des directives détaillées? », se demande ainsi le quotidiea, en s'indignant plus particulièrement de deux de ces « directives » qui menacent effectivement les intérêts de M. Berezovski. La première demande de définir, avant le 31 janvier 1998, les mesures permettant de limiter l'accès aux oléoducs des sociétés pétrolières devant de l'argent au budget ou au Fonds de retraites. « Cela va servir les intérêts des firmes pétrolières étrangères qui rêvent de cantrôler l'expartation de brut en Russie », commente la Nezavissimaia Gazeta. La deuxième estime « très important de rendre publiques et d'appliquer entièrement » les décisions prises le 8 décembre. Farieusement critiquées par certains médias, elles prévoyaient d'exproprier deux raffineries lourdement endettées appartenant, l'une à M.

Berezovski. Pautre à son rival, le groupe Unexim. Les autres mesures répondent aussi, très exactement, aux débats en cours entre, d'une part, les « jeunes réformatenrs » du gouvernement et, d'autre part, le Parlement, les grands banquiers et d'autres membres du cabinet. Ce groupe « d'opposants » divers, qui ne sonpçonnaient sans doute pas tous « la main du FMI » derrière les objectifs des « jeunes réformateurs », pourront désormais en tirer argu-

Plus que jamais, M. Tchernomyrdine aura besoin d'habileté. leudi, il a cherché à rassurer M. Camdessus, avec lequel il a eu une conversation téléphonique. Il a aussi été reçu par Boris Eltsine. Ce dernier a annoncé qu'il allait sortir, dès vendredi 19 décembre, de sa maison de repos - avant que son porte-parole précise que les médecins devaient d'abord donner leur accord. En tont cas, les quatre heures de travail quotidien que le président a dit se permettre lui ont permis de signer quantité d'oukazes, Certains étaient en souffrance depuis des mois, si ce a'est des années, comme celui sur la « doctrine de défense ». Mais ceux que le FMI espère voir signés avant le 5 janvier, date de la réunion de son Comité directeur sur la Russie, risquent maintenant d'attendre. Jusqu'à ce que la poussière retombe sur ce nouveau scandale.

Sophie Shihab

## estime Human Rights Watch

Kinshasa viole les droits de l'homme,

NEW YORK. Dans un rapport d'une cinquantaine de pages diffusé jeudi 18 décembre, l'organisation américaine de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch accuse le gouvernement de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre) de violer « quotidiennement » les droits de l'homme. L'organisation, dont le siège est à New York, rappelle que les partis politiques et les manifestations sont in-terdits, que les journalistes sont fréquemment détenus pour leurs écrits et que les défenseurs des droits de l'homme sont maltraités. «Les preuves que nous avons rassemblées indiquent qu'il n'y a pas une ambre de démocratie dans lo pratique du gouvernement. A moins de changements significatifs, les espoirs du peuple cangolais pour un retour rapide de l'état de droit, une démocratie véritable et des droits démocratiques vont s'évanouir. Nous sommes préoccupés par le fait que le Congo oille dans la mauvaise direction », affirme dans un communiqué Peter Takirambudde, le directeur de HRW en charge de l'Afrique. - (AFP.)

### Paris accorde de nouvelles aides au Maroc

RABAT. Au terme d'une visite officielle de deux jours, Lionel Jospin, vendredi 19 décembre, a quitté Rabat, au Maroc, où il a notamment rencontré Driss Basri, ministre de l'intérieur et homme fort du régime. Le premier ministre français a inauguré la première réunion annuelle franco-marocaine des chefs de gouvernement des deux pays. La déclaration commune souligne que « les analyses et les appréciatians respectives des deux parties sur les grandes questions régianales et internationales sont convergentes et complémentaires ».

En dehors de la signature d'un accord par EDF pour la construction d'une centrale au sud de Tanger (1,8 milliard de francs), la France et le Maroc ont passé une convention pour un prêt de 220 millions de francs destiné à valoriser les ressources de phosphate et signé un protocole financier pour divers projets (183 millions). Paris a accordé un don de 30 millions de francs pour une étude de faisabilité d'un métro à Casablanca, tandis que les deux capitales se sont mises d'accord sur les modalités d'achat par Rabat de deux frégates de type Floreal destinées à la surveillance de la zone économique exclusive du Maroc. -

### La France et l'Espagne vendent deux sous-marins au Chili

SANTIAGO. Le Chili a confirmé, jeudi 18 décembre, sa commande de deux sous-marins classiques de la classe Scorpène à la France et à l'Espagne, qui coprodulsent ce bâtiment de 1 700 tonnes en plongée. Signé par DCN International en France, et par les chantiers Bazan en Espagne, ce contrat représente quelque 2,2 millions d'heures de tra-vail et il est estimé à environ 2,5 milliards de francs. A l'heure actuelle, le Chili met en ligne quatre sous-marins qui lui ont été vendus par des chantiers navals britanniques et allemands.

Selon les termes du contrat, les deux sous-marins Scorpène seront assemblés sur le site de Cherbourg, pour le premier, et à Carthagène, pour le second. Ils seront armés de torpilles lourdes d'origine allemande et devraient être livrés au débnt du siècle prochain. Conçu pour des parrouilles océaniques de longue durée, le Scorpène

ulsé par le système Mesma qui permet de recharger les batte ries sans remonter en surface. Doté d'une coque en acier à haute résistance qui autorise des immersions supérieures à 300 mètres, sa durée en plongée est trois fois supérieure à celle d'un autre sous-marin. Sa discrétion acoustique le rend quasi indétectable.

### 1997, une bonne année pour le commerce mondial, selon l'OMC

2

4.

GENÈVE. La croissance du commerce mondial s'est accélérée en 1997 par rapport à 1996, grâce à une forte demande en Amérique du Nord et du Sud, ainsi qu'à une reprise économique en Europe occidentale, selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui publie son rapport annuel vendredi 19 décembre. L'Union européenne a été en 1996 le principal exportateur mondial avec 798 milliards de dollars (hors commerce intra-communautaire), soit 20 % du marché mondial, les Etats-Unis étant à la seconde place avec 624,5 milliards. L'évaluation faite par l'OMC n'inclut pas encore les événements survenus au cours de l'automne en Asie. L'OMC n'en maintient pas moins le chiffre d'une croissance de 7 % en termes réels du commerce mondial en 1997, contre 5 % en termes réels en 1996, année où le commerce mondial s'était « notablement ralenti » après deux années favorables. - (AFP.)

■ TURQUIE: le premier ministre, Mesut Yilmaz, a remis en cause. le 18 décembre, à Washington, toute possibilité de règlement de l'affaire de Chypre, après que l'Union européenne (UE) eut écarté la Turquie de son plan d'élargissement. « La décision erronée de l'Union européenne canduira probablement à la partition de l'île ». a déclaré M. Yilmaz. - (AFP)

■ UNION EUROPÉENNE: Philippe Séguin, président du RPR, et Silvio Beriusconi, président de Forza Italia, ont décidé, jeudi 18 décembre, à Rome, de créer un parti européen, le Parti de l'union pour l'Europe, qui aura son siège à Strasbourg. Un communiqué précise que le Flanna Fail irlandais, le Partido popular portugais et le Printemps politique grec, trois formations qui constituent, avec le RPR et Forza italia, le groupe Union pour l'Europe du Parlement européen, participeront à la formation de ce mouvement. Avec ses S6 membres, celui-ci constituera le troisième groupe parlementaire à Strasbourg, loin derrière les 214 députés du Parti socialiste européen et les 181 membres du Parti populaire européen (démocrates-chrétiens). -

### AFRIQUE

■ MAURITANIE: le nouveau premier ministre mauritanien, Mohamed Lemine Ould Guig, a formé le 18 décembre son gouverne-ment, composé de 22 ministres dont trois femmes, contre une seule dans le précédent cabinet. Le ministère des affaires étrangères est confié à M. Mohamed El-Hacen Ould Lebatt, ancien recteur de l'université de Nouakchott. Le portefeuille de l'intérieur revient à un colonel, Ahmed Ould Minnih, et la désense à un civil, M. Kaba Ould Elewa, ancien ministre de l'Intérieur. - (AFP.)

■ CAMBODGE: les élections générales prévues le 23 mai ont été repoussées au 26 juillet par l'Assemblée nationale cambogienne invoquant « des roisons techniques ». Certains membres de l'opposition avaient annoncé qu'ils boycotteraient toute élection organisée après la date prévue. La communauté internationale, qui dott couvrir au moins 60 % des frais du scrutin, réclame des élections « libres, impartiales et crédibles ». – (AFP.)

### L'Ukraine a exécuté au moins 180 prisonniers en deux ans

AU MOINS 180 condamnés à mort ont été fuque lors de son adhésion, ea novembre 1995, au Conseil de l'Europe. Telle est la conclusion d'un rapport rendu public mercredi 17 décembre, par la Commission des questions juridiques et des droits de l'homme du Conseil de l'Europe. En guise de sanction, celle-ci recommande à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe d'exclure la délégation ukrainienne de ses travaux en janvier 1998, « en l'absence de toute notification officielle par le chef d'Etat ukrainien ou le président du Parlement ukrainien sur la mise en place d'un moratoire de jure sur les exécutions ».

L'auteur du rapport, Renate Wohlwend, indique avoir été « choquée » par les informations qu'elle a recueillies lors d'une mission en Ukraine début novembre. Au moins treize exécutions ont eu lieu entre le 1ª janvier et le 11 mars 1997. Les autorités ukrainiennes pratiquent la rétention d'information et il est impossible d'exclure que d'autres exécutions aient eu lieu depuis, écrit en substance Mª Wohlwend. L'Ukraine a signé le 5 mai 1997 le protocole numéro six de la Convention européenne des droits de l'homme, qui abolit la peine de mort en temps de paix. Mais elle n'a adopté aucune législation à cet effet.

En recherchant des informations sur trente condamnés ne peuvent pas quitter leur cellule sillés en Ukraine au cours des années 1996 et condamnés à mort dont elle avait obtenu les sauf pour prendre une douche. Ils ne sont pas 1997, en violation flagrante des engagements pris noms auprès d'organisations non-gouvernementales. Mr Wohlwend a découvert que dix-sept d'entre eux étaient sans doute décédés, le président ukrainien Léonid Koutchma ayant rejeté leurs recours en grâce.

> **OES CONDITIONS DE DÉTENTION DÉGRADANTES** Le rapport dénonce « le secret, inutile et inhumain, qui entoure les exécutions », classées « secret d'Etat » en Ukraine. L'exécution est décrite ainsi : « Un service spécial du ministère de l'intérieur, appelé "convoi", se rend à la maison d'arrêt où le détenu est emprisonné. Le directeur est tenu de livrer le détenu à ce service (sans que le directeur au le détenu en ait été informé au préalable. semble-t-il). Le détenu est alors transféré vers une destination inconnue où il est fusillé. » Le corps est enterré dans une tombe anonyme, dont l'emplacement n'est pas indiqué à la famille. La divulgation d'un « secret » concernant les exécutions est passible d'une peine de prison.

Il y a officiellement, dans cette république de près de 52 millions d'habitants, 264 détenus dans les couloirs de la mort, et leur nombre ne cesse de croître, reconnaît-on au ministère de l'intérieur. Le rapport de Mª Wohlwend qualifie de « dégradantes » les conditions de détention. Les

autorisés à marcher dans les couloirs ou dans la l'est'du pays); la lumière est àllumée en permanence dans la cellule. Le système de ventilation est défectueux. Les prisonniers sont constamment surveillés par un judas dans la porte. A Khmelnitsky, un cas de torture de détenu a été signalé.

L'Ukraine, dont les dirigeants professent une politique « pro-occidentale » et de « démocratisatian », détient le triste record d'avoir été en 1996 le pays au monde qui a exécuté le plus de condamnés à mort, après la Chine. Entre 1991 et 1996, a indiqué le ministère de la justice, 833 condamnations à mort ont été prononcées en Ukraine, et 618 exécutions ont eu lieu.

La présidence ukrainienne a indiqué mercredi 17 décembre, après la mise en garde du Conseil de l'Europe, que Léonid Koutchma ne pourrait pas garantir un moratoire sur la peine de mort car cela « ne fait pas portie de ses prérogatives ». Le président du Parlement, Alexandre Moroz, a de son côté affirmé que les députés ukrainiens n'étaient pas près d'abolir la peine de mort à l'approche des législatives de mars 1998.

Natalie Nougayrède

### La Suède entreprend le démantèlement de son énergie nucléaire

de notre correspondont

en Europe du Nard En dépit des protestations de l'apposition conservatrice et libérale, des syndicats et des indus-triels, le Parlement suédois a adopté, jeudi 18 décembre, une loi relative à l'un des dossiers les plus controversés des deux dernières décennies dans le pays : l'abandon de l'énergie nucléaire civile. Selon le texte, l'un des deux réacteurs de la centrale de Barseback (dans le sud) sera fermé d'ici à juillet 1998. Et si la perte de production d'électricité ainsi enregistrée peut être « campensée » par d'autres

Mignon, Lépine, H.P., Spirit of St Louis... Chez DURIEZ.

Depuis plus de 200 ans, il y a une seule boutique Duriez 1783 au quartier latin ou vous trouverez les agendas et les organisateurs Mignon, les demiers télécopleurs Hewlett-Packard, les stylos Jean-Pierre Lépine, les téléphones et Spirit of St Louis et toujours aux

Duriez 1783 132 bd St Germain - 75006 Paris sources d'énergie et par une « réduction de lo consammatian », le second réacteur subira le même sort avant juillet 2001. Le gouvernement social-démocrate a souligné qu'il ne faisait là qu'entamer un processus inévitable à long terme, en « respectant » la volonté

de la population. En 1980, les Suédois s'étaient prononcés, par référendum, en faveur de la poursuite du programme nucléaire. L'un des plus ambitieux d'Europe, avec douze réacteurs répartis sur quatre sites, qui produisent aujourd'hui environ 50 % de l'électricité du royaume. Toutefois, traumatisés par l'avarie de la centrale américaine de Three Mile Island, les Scandinaves avaient réclamé dans le même temps l'abandon complet de l'atome civil dans un délai « raisonnable ». La date-butoir de 2010 fut ensuite fixée par le Parlement, mais ce n'est qu'il y a quelques années que les sociaux-démocrates

déciderent de reprendre le dossier. Le premier ministre, Göran Persson, aime à parler de son pays comme d'un modèle en matière d'environnement; il lui faut donc montrer l'exemple. Mais les adversaires de la loi font remarquer que les Suédois sont aujourd'hui majoritairement npposés au démantè-

Des considérations politiques ont joué dans la décision des sociaux-démocrates. Minoritaires au Parlement, ils ont pu gouverner depuis 1994 grâce à l'appui du petit Parti centriste. Or celui-ci, farouchement antinucléaire, a exigé la fermeture d'un premier réacteur avant les législatives de septembre 1998. Le résultat du vote s'annonçant incertain, M. Persson a visiblement cherché à s'assurer la confiance future de son allié en sacrifiant un réacteur, l'un des plus modestes (6 % de l'électricité consommée dans le pays) et des plus anciens du royaume (milieu des années 1970).

MESURES « PEU ÉCOLOGIQUES » Ce choix satisfait les Danois, dont la capitale, Copenhague, n'est séparée que par quelques ki-lomètres de détroit de Barsebāck. La présence de cette centrale a été une source de tensions persistantes entre « frères » scandinaves. Le propriétaire privé de la centrale. Sydkraft, s'apprête à li-vrer une longue bataille juridique contre le pian gouvernemental. D'autres questions se posent. Comment financer une telle opé-

ration, estimée entre 10 et 20 milliards de couronnes (de 8 à 15 milliards de francs)? Quelles sources d'énergie de substitution employer? Le développement de l'énergie hydraulique n'est pas autorisé. Et, selon des experts, il faudra attendre longtemps avant que les sources « alternatives » (énergies hio et éolienne) ne soient à la hauteur des espoirs placés en elles. Stockholm pourrait par ailleurs importer du gaz de Norvège ou de Russie et avoir davantage recours aux centrales au charbon. « Des mesures peu écologiques », grognent les Verts.

L'alternative proposée par le gouvernement est jugée peu réa-liste par les industriels suédois, inquiets de perdre du terrain face à la concurrence internationale, tandis que les syndicats redoutent une aggravation dn chômage. Le sort des dix réacteurs qui survivront à ceux de Barsebāck demeure, par ailleurs, plus qu'incertain. «L'année 2010 n'est plus l'échéance finale pour le démantelement ». stipule la loi. Une évaluation sera faite, d'ici à 2002, des conséquences des premières fer-

Benoît Peltier



## les droits de l'homme **Eights** Watch

cinquantame de pages affine fricaine de deferse con droit de colo de l'homme cont matrales to protique du gonnere en en de peuple compani esta de la compani de la c me a productive that a communique Par de Patrice en Charge de l'Atmene - 1450

st complementate the state of the s toll the design tregates do type I have the state developing the Charles of the Mark.

## s-marins au Chili

being the broken and defined the affects provide 

seeme le genremement Le le Repa tex faires de credes a anotagnes meribaes indique il sulli di a paran

### de nouvelles aides

are de l'entrieur et homme ten au se es chefs de gouvernement de deut pas inc que « les anales et et appel sur les grandes que dans la derien e scored per EDF pour la comme cor (LA milkard de france : la frances e season bom nu bact of the property resources de phosphate et cape una section (183 millions). Par a ser man

## e et l'Espagne vendent

nes de la clame Scorpine à la la constitue de uit se billimient de 1 700 toutement in 1 manmal on Chapter, of pur les . fine nist propriemitale quelique 2,2 millions .... the 2.5 resilients de grante. short, for shoot your market.

the description of parties of the second a pend quest indiffectable

### e bonne année pour reace mondial, selon l'OM

The water a new buffer demande ... in the Brook reprint decrease in the m monthair do sprijiter. holes to appropriate t w Ar . The part berrief en termes serie en

Les troupes américaines resteront en Bosnie pour une durée indéterminée Le Congrès demande aux Européens de s'engager davantage udi 18 décembre, le maintien de troupes amé-

ricaines en Bosnie, pour une durée encore in-

l'opinion américaine à cette décide notre correspondant Le hasard fait bien les choses sion. Le président a donc pris des pour Bill Clinton. Le jour même où précautions pour expliquer que les le chef de la Maison Blanche a an-Etats-Unis ne pouvaient pas se dénoncé le maintien de troupes amérober à leurs obligations. « Si nous ricaines en Bosnie au-delà de la partions avant que la tâche soit acdate-butoir de juin 1998, des élécomplie, a-t-il souligné, la Bosnie ments de la SFOR, la force multiretomberait très vraisemblablement nationale de l'OTAN, ont arrêté, dans la violence, le chaos et, au bout jeudi 18 décembre, deux criminels du compte, une guerre aussi san-giante que celle à laquelle il a été de guerre croates près de Vitez, en

mis fin. » C'est la seconde fois que M. Clinton demande au Congrès de repousser la date de départ des troupes américaines de Bosnie, initialement fixée à la fin de l'année 1996, puis an 30 juin 1998. Les Ré-

### L'armée néerlandaise apprécie son action lors de l'arrestation de deux suspects

Bosnie. Or les maigres résultats

obtenus pour traduire devant le

Tribunal pénal-international (TPI)

de La Haye les auteurs d'atrocités

commises dans l'ex-Yougoslavie

font partie des critiques adressées

Depuis plusieurs mois, l'admi-

à l'administration par le Congrès.

Les Pays-Bas out joint le geste à années durant sur la nécessité absolue d'afrêter les suspects de dans l'ex-Yougoslavie ; après avoir martelé que ces inculpés « constituent un obstacle à l'instauration a'une paix juste et durable en Bosnie », le gouvernement néerlandais a donné son feu vert pour la participation de son armée à l'interpellation par la force, jeudi 18 décembre, de deux Bosno-croatés. Ce même jour, le ministre de la

défense, Jons Voorhoève, a rendu de militares qui out «joue un file». cle » dans res autres tions, Mais », a refusé de donner des détails, d'autres octions futures \* Plus tard, son porte-parole, Hans wan den Heuvel, indiquait au Monde que les soldats dépêchés sur place étaient « des commandos et des fusiliers marins spéciolement entraînés pour ce type de mission ». Cenx qui ont participé aux arrestations « ont . quitté la région », a-t-il ajouté. Seion un correspondant de la radio, d'autres troupes nécriandaises seraient présentes en Bosnie pour proceder à d'autres interpellations, une information que le ministère ne dément pas. Par ailleurs, le quo-tidien NRC Handelsblad écrit que « 150 fusiliers marins se seraient entraînés l'été dernier à proximité du QG militaire américain de Stuttgart, où le tetrain présente des similitudes avec lo Bosnie». Les Nécrlandais auraient été accompagnés de soldats « anglais, allemands, français et américains ».

La participation des Pays-Bas à cette deuxième opération d'arres-tations de criminels de guerre par POTAN en Bosnie-Herzégovine

-après celle menée par un commando britannique en juillet dernier - permettra sans douted'estomper la tache qui assombrit le blason de l'armée nécrlandaise depuis juillet 1995. Ce mois-là, l'enclave de Srebrenica tombait entre les mains du général Mladic, Sans que les « casques bleus » néerlandais s'y opposent, les troupes serbes organisèrent le massacre de plusieurs milliers de civils. Depuis, l'ombre des Musulmans morts ou disparus plane sur l'armée. Son commandant à Srebrenica, le lieutenant-colonel Karremans, a reconnu, lors d'une audience publique au Tribunal penal hommand de la Haye (TPI), ne naisme » des equelques dizunes » pas avoir cherche, réellement, à s'informer sur le sort des réfugiés qui partaient dans des autocars

> MOMENTS PEU GLORIEUX Si nombre de Néerlandais préfèrent oublier ces moments peu glorieux, certains journalistes ont tenté de comprendre les errements de leur armée. Ainsi un livre paru au début de l'année affirme-t-il, preuves à l'appui, que les « casques blens » ont reçu-l'ordre de se retirer de l'enclave en sauvant le plus de matériel possible, et sans se soucier de la protection des 25 000 réfugiés musulmans.

sous surveillance serbe.

Ces ordres émanaient du ministère de la défense, dont le responsable s'appelait déjà Joris Voor-hoeve. Celui-ci a toujours refusé de tirer les conclusions des carences de ses troupes. Un « debriefing » des 406 « casques bleus » présents à Srebrenica a bien mis en lumière un certain nombre de dysfonctionnements. Mais les responsables n'ont pas été sanctionnés, et certains, dont le lieutenant-colonel Karremans, ont même été promus.

déterminée, après l'expiration du mandat de l'actuelle force de stabilisation (SFOR), en juin missions redéfinies dans le sens d'un plus grand 1998. Afin de ménager le Congrès, les effectifs nistration prépare le Congrès et , une mission dont ils redoutent les risques d'enlisement et qui relève, selon eux, de la responsabilité des Européens, avaient pris le président au mot en se prononçant pour un arrêt du financement des opérations américaines an 30 juin. « le croyais sincèrement qu'en dix-

huit mais nous en aurians fini.

J'avais tort », a concédé M. Clinton.

« FILET DE SÉCURTIÉ »

Le prolongement de la mission américaine en Bosnie pour une durée indéterminée, pour le moment, résulte d'une décision « de principe ». Les Américains sont autant convaincus que leurs alliés de la nécessité d'y maintenir des troupes pendant plusieurs années encore. Il reste à savoir sous quelle forme. M. Clinton a laissé aux responsables militaires de l'OTAN le soin de déterminer (probablement courant janvier) l'importance des effectifs et les missions de l'après-SFOR. Pour ménager le Congrès, Padministration souhaite réduire le contingent américain au sein de la SFOR de 8 500 hommes (sur un total de 35 000) à, probablement, 6000 ou 7000. Il ne s'agira pas d'une « présence permanente », a insisté Bill Clinton, mais de la mise en place d'un « filet de sécurité » en attendant que les conditions soient réunies pour un retrait total.

A cet égard, il souhaite que les progrès de la pacification soient mesurés par des « critères » clairement établis, tels que la stabilité militaire, le retour des réfugiés, la liberté de la presse, la reconstruction économique ou l'arrestation des criminels de guerre. M. Clinton devrait se montrer plus précis lors de son séjour en Bosnie, du dimanche 21 décembre au mardi suivant. Afin de mieux convaincre le Congrès, la Maison Blanche s'efforce de persuader plusieurs représentants d'accompagner le pré-

On'aucun soldat américain de la SFOR n'ait été tué en mission facilite la tâche de M. Chinton. Mais toutes les réserves des républicains ne sont pas levées. Le Grand Old Party insiste en effet pour que les Européens mettent sur pied une force de police chargée des opérations de maintlen de l'ordre les plus risquées, réservant aux soldats la surveillance des frontières inter-

Cette proposition, défendue depuis plusieurs mois par l'administration, n'a pas soulevé l'enthousiasme des Européens. D'antre part, les Etats-Unis souhaitent conserver le commandement des opérations et ils demandent à leurs alliés d'assumer une part plus importante du coût de fonctionnement de la force qui va succéder à la SFOR, alors que les Européens financent déjà 72 % du budget de

## Des intellectuels dénoncent le « manque de détermination » de la France en ex-Yougoslavie

Ils réprouvent les propos d'Alain Richard

DES INTELLECTUELS qui se recommandent des Comités Vukovar-Sarajevo et Kosovo ont adressé une lettre ouverte « aux autorités de la France » dans laquelle ils expriment « leur profonde inquiétude devant le manque de détermination et de cohérence de la politique de la France ment en Bosnie-Herzégovine ».

« Avec consternation, nous avions déjà constaté le manque d'empressement des autorités françaises à procéder, là où elles ont la possibilité de le faire en Bosnie, à l'arrestation des présumés criminels contre l'humanité recherchés par le Tribunal pénal international », déclarent les signa-

« Nous réprouvons l'accusation diffamatoire formulée par un membre du gouvernement à l'encontre de cette juridiction, ainsi que san refus d'autoriser des officiers français à témoigner oralement devant ce tribunal. Nous relevons que les propas de M. Alain Richard contredisent ceux du premier ministre, qui évoquait "le travail remarquable du TPI" pour écorter une commission d'enquête parlementaire sur les événements de Srebrenica. Nous craignons que ce refus n'ennational qui bénéficie d'une primauté de juridiction dans notre pays et avec leguel la France o l'obligation

» Enfin, nous ne pouvons odmettre qu'en dressant des obstacles à la découverte de la vérité les autorités françaises refusent aux victimes bosmaques, croates et serbes ce qu'elles accordent en ce moment même aux victimes de l'antisémitisme de Vichy. En revanche, nous apportons notre plein soutien à l'initiative franco-allemonde de demander pour la province anciennement autonome du Kosovo un statut spécial : cette démarche conjointe est opportune et nécessaire. Et nous souhaitons au elle soit conduite avec la détermination et l'adresse qu'appelle la gravité de la

» Nous sommes persuadés que l'ex-Yougoslavie doit être le lieu d'une action européenne exigeante, impartiole et compréhensive. Aussi nous demandons que les autorités françaises y appliquent avec clarté, autorité et canstance une palitique nationaux ainsi qu'à nos aspirations en matière de droits de l'homme. »

Le texte est signé notamment par Chantal Ackerman, M. F. Alain, Faik Disdarevic, François Fejtő, Alain Finkielkraut, Paul Garde, André Glucksmann, Pierre Hassner Radovan Ivisc, Nicole Lapierre, Michel Laval, Maurice Lazar, Annie Lebrun, Claude Lefort, Olivier Mongin, Jean-Claude Monod, Véronique Nahoum Grappe, André Prochas-Paul Ricceur, Jack Ralite, Cécile Sa-

### Le mouvement des étudiants allemands s'achève dans l'amertume

Ce n'était pas une ambiance de fête comme trois semaines auparavant. Les étudiants venus manifester à Bonn jeudi 18 décembre pour réclamer de meilleurs conditions d'études étaient moins nombreux : près de 30 000 contre 50 000 environ le 27 novembre demier (Le Monde du 29 novembre). Le cœur n'y était pas. Après des semaines de grèves, ils n'ont rien obtenu. Pour tout gâcher, un groupe de quelques centaines d'étudiants s'est affronté aux forces de l'ordre après midi en jetant des pierres, des œufs et des pétards dans le quartier de la chancellerie et du Parlement - sans pouvoir parler d'émeute, il y a eu tout de même quelques blessés des deux côtés.

L'immense majorité des étudiants demandent simplement de pouvoir étudier dans des bonnes conditions et d'avoir des professeurs disponibles, des salles de cours et des bibliothèques correctes. «L'Allemagne sans formation, c'est comme le Koweit sans pétrole », pouvait-on lire sur une banderole.

Dès le début du mouvement, entamé vers la mi-octobre dans le Land de Hesse (région de Francfort), les étudiants n'ont pas su à qui adresser leurs revendications. Depuis des semaines, le gouvernement de Helmut Kohl et les Lander se renvoient la balle, s'accusant mntuellement de couper les crédits aux universiclasse politique s'est déclarée, dès le début, solidaire du mouvement des étudiants : patronat

fesseurs soudains descendus de leur piédestal. Mais tous se déclarent impuissants en période

de vaches maigres budgétaires. Pour sortir de ce piège, les étudiants ont assez rapidement réorienté leur discours, réclamant des modifications concrètes du projet de loi sur les universités présenté à la fin de l'été par le ministre fédéral de l'éducation, Jürgen Rüttgers (CDU). Les grévistes exigent l'interdiction des droits d'inscription dans les universités et une augmentation substantielle des

BOURSES ET DROITS D'INSCRIPTION

Sur les droits d'inscription, le débat n'a pas eu lieu. Astucieusement, M. Rüttgers a répété sans relâche qu'il était à titre personnel contre l'université payante mais qu'il fallait laisser cette responsabilité aux Länder. Jusqn'à présent, seuls le Bade-Wurtemberg et Berlin font payer des droits d'inscriptions de quelques centaines de deutschemarks.

Quant aux bourses, 17 % des étudiants de POuest en touchent pour un montant moyen de 650 marks par mois, alors qu'ils étaient 37 % en 1982. Leur montant s'est réduit d'un tiers de réformer leur système d'attribution. Deux conceptions s'opposent. Celle des Länder dirigés par les sociaux-démocrates, qui veulent que les allocations et aides familiales attribuées jusqu'à présent aux parents soient directement versées aux étudiants, ce qui permettrait d'instaurer un revenu étudiant pour tous, compris entre 350 et 400 marks par mois. S'y ajoute-

raient des bourses pour ceux qui n'ont pas de support familial. La Bavière, soutenue par le gouvernment de M. Kohl, veut de son côté her l'attribution des allocations familiales aux performances universitaires des étudiants. L'objectif est de né plus financer les éternels étudiants qui séjournent jusqu'à trente ans et plus dans les universités allemande afin de dégager les ressources nécessaires pour augmenter les

Aucun accord n'a été trouvé. Les Länder et le gouvernement se sont toutefois mis d'accord, ieudi 18 décembre, pour augmenter d'une centaine de millions de marks les sommes allouées aux étudiants boursiers en 1998 - sur un vohanc total de 1.8 milliard de marks. Une mesure symbolique qui rappelle les quatre-vingt millions de marks débloqués par le gouvernement de M. Kohl et les Länder pour les bibliothèques universitaires au début de la crise et qui permet aujourd'hui à la classe politique de dire qu'elle a fait tout ce qu'elle a pu pour améliorer le système des études.

Les étudiants sont amers. Leur mouvement, qui n'a jamais eu de véritable figure dirigeante, s'essouffie. Le nombre d'universités en grève, qui avait dépassé la centaine (sur 335), est tombé à moins de cinquante. Les étudiants, notamment en sciences, suivent de nouveau leurs cours et passent leurs examens. La manifestation de Bonn était la dernière de l'année. Après Noël, le travail devrait reprendre, même si les problèmes de fond ne sont pas résolus.

Arnaud Leparmentier

## **OUVERTURE EXCEPTIONNELLE A HAUSSMANN**

du Printemps, des Galeries Lafayette et de Monoprix de 10 h à 19 h de Prisunic de 9 h à 20 h de C & A de 10 h à 19 h 30 de Marks & Spencer de 10 h à 20 h de Lafayette Gourmet de 9 h 30 à 19 h 30

LE DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

### FRANCE

SÉCURITÉ SOCIALE Le Conseil constitutionnel a validé, jeudi 18 décembre, la loi de financement de la Sécurité sociale, qui lui avait été déférée par les parlementaires du

RPR et de l'UDF. Il estime que la mise sous conditions de ressources des allocations familiales n'est pas contraire au principe de l'égalité devant la loi ou, plus exactement, que les objectifs de la loi permettaient une entorse à celui-ci. 

L'UNIVERSA-LITÉ des allocations familiales n'est pas, pour les gardiens de la Constitu-tion, un « principe fondamental re-

connu par les lois de la République » puisque celles-ci les ont d'abord réservées aux familles de salariés. Il est donc possible d'en priver les ménages les plus aisés. • LE GOUVER-

NEMENT est, malgré tout, contraint par cette décision de ne pas trop mettre à mal le principe d'égalité lorsqu'il prendra les décrets fixant les divers plafonds prévus par la loi.

## Le plafonnement des allocations familiales est conforme à la Constitution

Le Conseil constitutionnel a validé la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998. Selon lui, la nécessité d'équilibrer les comptes permet de faire une entorse au principe d'égalité. Le gouvernement devra ne pas en abuser dans les décrets d'application

PLAFONNER les allocations familiales n'est pas contraire aux grands principes de la République. La décision rendue, jeudi 18 décembre, par le Conseil constitutionnel validant la totalité de la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998, à deux « réserves d'interprétation » près, donne raison au gouvernement contre la droîte, qui avait fait de la critique de ce plafonnement l'axe de sa bataille contre le texte de Martine Aubry, s'efforçant même d'organiser un vaste mouvement de protestation des familles. L'ultime phase de ce combat avait été la saisine des gardiens de la Constitution par les députés et sénateurs RPR et UDF. Ils l'ont donc perdu.

Le premier argument de l'oppo-sition consistait à affirmer que l'universalité » des allocations familiales figurait parmi «les principes fandamentaux recannus par les lois de la République ». Il s'agit là d'une extension du bloc de constitutionnalité au-delà du texte de la Constitution lui-même, du préambule de 1946 et de la déclaration des droits de l'homme de 1789, décidé par le Conseil dès 1971. Pour qu'un principe ait droit à cette reconnaissance. Il faut qu'il alt été respecté de manière constante par toute la législation republicaine. Or, le Conseil affirme qu'en l'espèce, ce n'est pas le cas, puisque, longtemps, les allocations familiales ont été réservées aux familles de salariés, ce qui veut dire qu'elles n'étaient pas univer-

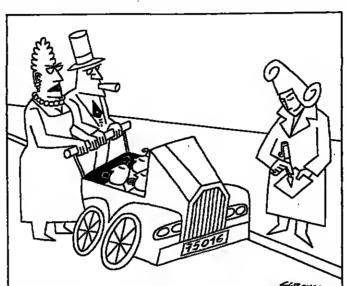
« CARACTÈRE TRANSITOIRE »

Deuxième argument de la droîte : le non-respect du préambule de 1946, qui prescrit que « lo nation assure à l'individu et à la famille les canditians nécessaires à leur dévelappement ». Le Conseil reconnaît que cela impique « la mise en œuvre d'une politique de solidorité nationale en faveur de la fomille», mais il ajoute que le législateur a la liberté de choisir les modalités de ces aides et que celles-ci ne sont pas limitées aux allocations familiales. Il émet toutefois une « réserve » : les plafonds

gouvernement devra le faire « campte tenu des autres farmes d'aides aux familles, de telles sortes que [ne soient pas] remises en cause les exigences du préambule ».

Dernier argument : il y aurait atteinte aux principes d'égalité de tous devant la loi. Là non plus, le Conseil constitutionnel ne partage pas cette opinion. Il rappelle, en effet, que sa jurisprudence constante permet au « législateur de régler de fuçon différente des situations différentes » et de déroger « à l'égalité pour des motifs d'mtérèt général ». Ainsi, sans le dire, il a admis depuis longtemps que «l'équité » pouvait parfois prendre le pas sur «l'égalité ». Toutefois, il estime que cette règle est, dans le cas présent, respectée parce que le texte contesté évite certains effets de seuils et qu'« en outre » il a un « coractère transitoire » dans l'attente d'une « réforme d'ensemble » des aides aux

Les gardiens de la Constitution l'esprit. Comme elle prévoit que le



ont, cependant, découvert dans la loi une disposition qui pourrait facilement permettre d'en détourner

plafond serait augmenté si les deux parents travaillent, ils redoutent que l'un d'entre eux ne déclare qu'un salaire très faible

mais lui permettant de bénéficier d'un plafond élevé. Ils ont donc émis une « réserve d'interprétotion » en précisant que le gouvernement devrait fixer un « revenu professiannel minimal » pour bénéficier de cet avantage. Ils ont aussi pris la droite à son propre piège. Elle redoutait que les concubins, qui peuvent faire deux déclarations de revenus séparés, ne soient avantagés par rapport aux couples mariés. Ils ont répondu qu'en matière d'aides à la famille les ressources à prendre en compte sont celles du couple, quelle que soit sa situation par rapport à l'état civil.

**ABONDANT CONTENTIEUX** 

Pour le respect des principes constitutionnels, le Conseil s'en est donc remis « au pouvoir réglementaire », c'est-à-dire au gouvernement, et au Conseil d'Etat, chargé de vérifier la légalité des décrets. D'une certaine manière, il s'est défaussé de son pouvoir de Il a d'ailleurs eu la même attitude

» Considérant (...) qu'en évi-

tant certains effets de seull liés à

l'établissement du plafond par

l'octrol d'allocations familiales

différentielles, dnes lorsque les

ressources excèdent le plafond

d'un montant inférieur à une

somme déterminée, et en mar-

quant en outre le caractère tran-

sitoire de la mesure, laquelle doit

s'appliquer « jusqu'à ce que soit

décidée une réforme d'ensemble

des prestations et des aides fiscales

oux fomilles », le législateur a fou-

sur les deux autres points de cette loi de financement de la Sécurité sociale pour lesquels il a apporté des précisions.

Ainsi, la drolte assurait que le basculement des cotisations sociales vers la CSG entraînait une rupture du principe d'égalité, les modalités de compensation n'étant pas parfaitement au point. Elle soulevait particulièrement le cas des professions indépendantes qui, dans certains cas, selon elles, verraient leur CSG augmenter de 4,1 points alors que leurs anciennes cotisations ne baisseraient que de 3,65 points. Le Conseil n'a pas été entièrement insensible à cet argument. Il a souligné que « le pouvoir réglementaire » devra fixer les nouveaux taux de cotisations d'assurance-maladie, lors de l'augmentation de la CSG, « de façon à ne pas créer de rupture caractérisée de l'égalité entre catégories socio-

De même, les députés de droite contestaient que le plafond de res-sources pour bénéficier de l'allocation de garde d'enfants à domicile (AGED) soit fixé par décret. Le Conseil répond que la loi, en vertu de la Constitution, ne « détermine » que « les principes fandamentaux de lo Sécurité sociale », leur mise en œuvre ne relevant que du gouvernement, mais il en profite pour indiquer que le « pouvoir réglementaire » devra le faire « de façon à ne pas créer entre familles des différences de traitement injustifiées ». Là encore, c'est le juge administratif qui pourra vérifier le respect de ce principe. Les conditions de la validation, par le Conseil constitutionnel, de la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998 devraient entraîner un abondant contentieux devant

2":

Thierry Brehier

### « Une différence de traitement en rapport avec les buts de la loi »

VOICI les principaux extroits de lo décision rendue par le Canseil constitutionnel sur lo mise sous plafand de ressources des allocotions

« Considé-

rant que la lé-

gislation ré-

publicaine



intervenne avant l'entrée en vigueur du préambule de la Constitution de 1946 a réaffirmé, à partir

des années 30, le devoir de la collectivité de protéger la cellule familiale et d'apporter, dans l'intérêt de l'enfant, un soutien matériel aux familles, en particulier aux familles nombreuses; que, cependant, cette législation n'a jamais conféré un caractère absolu au principe selon lequel cette aide devrait être universelle et concerner toutes les familles :

» qu'ainsi, notamment, la loi du 11 mars 1932, rendant obligatoire l'affiliation des employeurs à des calsses de compensation destinées à répartir la charge résultant des allocations familiales, ne prévoit l'attribution d'allocations qu'aux salariés ayant un ou plusieurs enfants à charge ; que le décret-loi du 29 juillet 1939, relatif à la famille et à la natalité française, a supprime l'aide auparavant accordée dès le premier enfant, et n'a étendu le bénéfice des allocations familiales, qu'à partir du deuxième enfant, qu'aux personnes exerçant une activité professionnelle ;

» que, par la suite, l'ordonnance

du gouvernement provisoire de la République française du 4 octobre 1945, portant organisation de la Sécurité sociale, de même que la loi du 22 août 1946, fixant le régime des prestations familiales, ont subordonné au rattachement à une activité professionnelle le bénéfice des allocations familiales: qu'ainsi l'attribution d'allocations familiales à toutes les familles, quelle que soit leur situation, ne peut être regardée comme figurant au nombre des principes fondamentaux reconnus par les lois de la République meutionnés par le préambule de la Constitution de 1946;

dé la différence de traitement qu'il a établie sur des critères objectifs et rationnels en rapport avec les buts de la loi. »

## L'allocation spécifique de solidarité augmentera le 1<sup>er</sup> janvier

LE MINISTÈRE de l'emploi et de la solidarité a annoncé, jeudi 18 décembre, une augmentation de 3 % de l'allocation spécifique de solidarité (ASS), dont bénéficient quelque 500 000 personnes. Versée sous condition de ressources aux chômeurs en fin de droits, l'ASS est actuellement de 74,01 francs par jour, soit environ 2 220 francs nets par mois. Elle sera augmentée de 69 francs, en plusieurs étapes : 2 % au 1ª janvier 1998, avec effet retroactif au 1º juillet 1997. et 1% au 1º juillet 1998. Financée par le budget de l'Etat au titre de la solidarité, mais gérée par l'Unedic, le coût global de l'ASS se monte à environ 13 milliards de francs.

Recevant, jeudi, une délégation du comité de chômeurs de la CGT, le cabinet de la ministre de l'emploi, Martine Aubry, a rappelé que l'ASS n'avait pas été revalorisée depuis juillet 1994 et que le gouvernement a pris, depuis son arrivée au pouvoir, plusieurs mesures d'urgence : l'augmentation de l'allocation de rentrée scolaire et de l'aide personnalisée au logement. Le ministère a souligné que des « mesures à moyen terme sont également prévues dans la prochaine loi contre les exclusions » qui devrait être débattue

L'augmentation de l'ASS n'a pas satisfait les associations de chômeurs, qui multiplient les

tisme » du gouvernement et réclament une bausse de 1500 francs des mínima sociaux. « Quond on touche 74,01 francs par jour, soit 2 220 francs et 30 centimes par mois et que l'an n'en peut plus, de misère, de peur, de dégoût, quel mépris que ces un franc et 48 centimes par jour, quelle violence que ces 44 francs et 40 centimes par mois », constate l'APEIS. Son président, Richard Dethyre, a aussitôt écrit à M= Aubry, pour lui demander « d'aider à débloquer la situation >, estimant qu'il «faudrait 200 millions pour permettre à ceux qui n'ont plus rien de passer le cap difficile à Noël ». Force ouvrière a jugé cette augmentation « insuffisante ».

NOTAT TRAHISON, VRP DU PATRONAT » A Paris, une cinquantaine de militants d'associations comme Droit au logement, AC I! (Agir ensemble contre le chômage) ou Droits devant ont tenté sans succès d'occuper une caisse d'allocations familiales dans le 13° arrondissement. Trois cents personnes se sont aussi rassemblées, jeudi après-midi, aux abords du ministère de l'emploi, à l'appel des comités CGT de chômeurs, pour réclamer l'octroi d'une « prime de Noël » de 3 000 à 5 000 francs. « Assedic, rendeznaus notre fric! », « Jospin, Notat, patronat mēme combat », « Notat trahison, VRP du patroactions « symboliques » pour dénoncer « l'atten- nat », ont scandé les manifestants, rejoints par

quelques représentants des collectifs de chômeurs (AC II, APEI5, MNCP, Droits devant).

Les actions se poursuivent en province. Dans les Bouches-du-Rhône, huit (quatre à Marseille, une à Arles, Aubagne, Martigue et Istres) des dix-buit antennes Assedic sont toujours occupées par les comités de chômeurs CGT. Jeudi, ils ont envahi les locaux de la bourse des valeurs et de la chambre de commerce de Marseille. A Bordeaux, AC !l Gironde a occupé pendant quelques heures le centre communal d'action sociale. Le burean Assedic de Saint-Etienne du Rouvray (Seine-Maritime) a été investi, jeudi soir, par le comité des chômeurs CGT, pour exiger « une prime de fin d'année et un minimum vital pour les travailleurs privés

Le groupe communiste a annoncé, de son côté, qu'il soumettra, à la mi-janvier, à l'Assemblée nationale, l'examen d'une proposition de loi visant à accorder une « allacation spécifique » de 5 000 francs par mois aux chômeurs de cinquante-cinq ans et plus qui ont cotisé pendant quarante ans à l'assurance-vieillesse. Selon le président du groupe, Alain Bocquet, le ministère de l'emploi se serait montré « favorable » à cette « mesure de justice sociale ».

Alain Beuve-Méry et Bruno Caussé

## **CHARLES** MILLON

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde-ECI

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

**CECILE CHAMBRAUD (LE MONDE)** ANITA HAUSSER (LCI)

THOMAS LEGRAND (RTL)

### Le Parlement a approuvé définitivement le projet de budget 1998

AVANT d'interrompre ses tra- adoptées figure l'exonération vaux jusqu'au 7 janvier, le Parlement a adopté défitivement, dans la nuit du jeudi 18 au vendredi 19 décembre, le projet de budget pour 1998. L'article d'équilibre de la loi de finances prévoit un déficit de 257,882 milliards de francs. Le projet de loi de finances rectificative pour 1997, voté également dans la nuit, ramène le déficit budgétaire prévu pour cette année des 284,82 milliards de francs du budget initial à 270,705 milliards (3,34 % du PIB). Après leur rejet par le Sénat dans l'après-midi de jeudi, les députés PS, PCF et RCV ont voté pour ces deux textes, les députés UDF et RPR contre.

Parmi les dernières dispositions

d'impôt pour l'assurance-vie investie en actions françaises, comme c'est le cas pour les plans d'épargne en actions. Le maintien de l'exonération fiscale du produit des contrats d'une durée d'au moins bult ans sera limité aux titres émis par des groupes ayant leur siège en France et soumis à l'impôt sur les sociétés, à la suite de l'adoption d'un amendement Didier Migaud (PS, Isère).

L'Assemblée nationale a finalement décidé de ne pas plafonner les abattements fiscaux supplémentaires dont bénéficient 72 professions, dont les journalistes. Le gouvernement a imposé son point

de vue en faisant procéder à une seconde delibération à l'aide d'un vote bloqué afin de contraindre sa majorité, notamment le groupe socialiste, à supprimer l'amendement d'Augustin Bonrepaux (Ariège), adopté par la commission des finances, voté la veille et qui plafonnait ces abattements. Ils sont maintenus pour un an, y compris pour les contribuables dont le revenu net annuel imposable est supérieur à 300 000 francs.

Le projet de budget prévoit le relèvement du prix minimum des tabacs, en cinq ans, pour les cigarettes brunes, et un relèvement plus fort pour le tabac à rouler. Un amendement prévoit la suppression des dégrèvements on allègements de taxe d'habitation pour les redevables de l'impôt de solidarité sur la fortune. Le gouvernement a fait prolonger jusqu'au 31 décembre 1998 le dispositif de congé de fin d'activité, permettant à des fonctionnaires de plus de cinquante-buit ans et comptant trente-sept années et demie d'assurance-vieillesse de cesser leur activité avec 75 % de leur traitement. Philippe Anberger (RPR, Yonne) a vu dans cette mesure m « cavalier » budgétaire – disposition sans rapport avec le texte examine - qui devrait être, selon lui, censurée par le Conseil constitu-

Fabien Roland-Lévy

MAINT est malgre tout, contrain per cette décision de ne pas tros metapy à mai le principe d'égalite innegaril prendra les decrets fixant le divers platonds prévus par la loi.

que de 3,65 portas de Consta

per été enticien est marie.

cat argument. It is not been been

les mouveaux la training

dimension Bullian . Tale

mentation de la servicio.

ne pur crées de la tien de la title.

de l'égolde, entre la la la lange

De même, les ain de acre

CONTRACTOR OF PROPERTY

where the person from the same of the

tion de gerde de la come

(AGED) will be a server

wife white was re-

que da gouverne . Larg.

Mari des des c

Transmission

Countil country

notifier mendt titel if berriege

de la Constitue ...

Heater - Liste - ...

## la Constitution

d'aqualibrer les comptes creats d'application ies deux autres pours de me

in de financement et la Serre roctate pour le cue de appea Aires, la dicite as stat que besculement des officions states were to use outsided to metore de principe deguis à modalites de compensate the said by being to the said 500 mulecan personal personal que dans certain de verras vertaient leur Coll contrate : 4,1 points aime bur irung cleanes contoutions as being

Mariet & Rest

di secretate Le frides pool exiges - an

Les prévisions de l'Insee permettent d'envisager une croissance économique de 3 % en 1998

La crise asiatique aurait un impact d'un demi-point sur l'activité

L'INSTITUT national de la statis-

tique et des études économiques (Insee) a publié, vendredi 19 décembre, une note de conjoncture

qui, traçant des prévisions écono-

miques à l'horizon du mois de juin

1998, apporte à la fois une manvaise et une bonne nouvelle. La mauvaise

nouvelle, c'est que la crise asiatique

l'ordre d'un demi-point de crois-

sance. En contrepartie - et c'est

l'beureuse surprise -, l'activité

économique a été plus forte qu'on

ne le pensait au cours des derniers

mois. En fin de compte, tout change

et rien ne change : corrigée des ef-

fets de la crise asiatique, la crois-

sance devrait rester sur une pente

forte, de l'ordre de 3 % en rythme. annuel, au début de 1998, comme

après avoir régulièrement occéjéré

rythme de croissance maximum

ou second semestre. » Même si, en

vrait donc n'atteindre que 2,5%,

l'économie française aurait donc

enregistré un véntable boom grâce,

en particulier, à une demande

étrangère exceptionnellement dy-

namique: les exportations ont aug-

menté de 11,1 % en 1997, après ime

DEMANDE INTÉRIBURE RELANCÉE

Ensuite, les perspectives de-

vraient être légèrement moins favo-

rables. Comme les autres grands

pays, la France sera touchée par la

crise des pays asiatiques. D'abord,

ralentieriet, leurs importations « seni

raient alors affectées à la baisse +;

ensuite, \* les dépréciations massives'

des monnaies de ces pays devraient

se traduire par une diminution du

prix de leurs exportations exprimé en dollar », ce qui limiterait la compé-

titivité des produits français. « L'im-

pact de ces choes sur l'octivité appa-

raîtrait rapidement, explique l'Insee. Dès 1998, il atteindrait un demi-point

de croissance. La baisse de lo de-

mande expliquerait les deux tiers de

cette perte d'activité, les déprécio-

Le choc de la crise asiatique sur

l'économie française serait donc

important, mais, comme l'activité

est pour l'heure très forte, la ten-

dance resterait malgré tout favo-

Vendredi 19 décembre, Marc Blon-

del réunit une commission exé-

commémorer le 50° anniversaire de

la scission de la CGT en 1947, celle

qui a donné naissance à Force ou-

vrière. Le secrétaire général de FO

ne compte pas d'opposant au sein

de cette instance, mais la question

se pose de savoir s'il prendra des

sanctions à l'égard de son principal

opposant, Jacques Mairé, secré-

taire général de l'Union départe-

Jeudi 18 décembre, au « Club

BFM-Paris-Match », M. Blondel,

qui fonde sa légitimité sur le

congrès de 1996, a déclaré qu'« il y

o environ 10 % de camarades [à FO]

qui considerent que l'organisation a

une position trop offensive, trop cri-tique, trop protestatuire ». Il a ajou-

té qu'en 1947, les dissidents de la

CGT avaient « sauvé une certaine

conception de la liberté ». A défaut,

mentale FO de Paris.

tions le tiers restant. » · ·

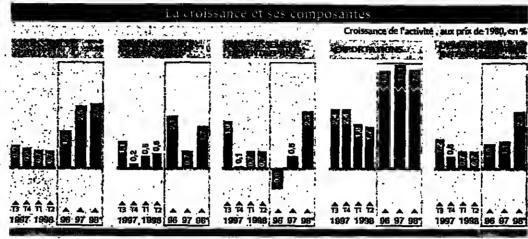
ces pays wont voir ieur croissance

hausse de 4,8 % en 1996.

on le supposait initialement.

va coûter cher à la France : de

Les nouvelles prévisions de l'Insee, rendues pu-bliques vendredi 19 décembre, laissent à penser que le gouvernement a raison d'escompter une 0,5 point du produit intérieur brut, thais, en cette



De fait, la prévision de l'Insee fait . « Avec le moindre soutien de l'extéressortir que la croissance aura été rieur, dit l'Insee, la croissance se staexceptionnellement forte dans le biliserait au premier semestre de courant de cette année 1997. «Le 1998 sur une tendance proche de 3 % produit intérieur brut, dit l'Institut,

L'Insee, dont les prévisions ne depuis lo mi-1996, atteindrait son vont jamais au-delà d'un semestre, ne dit rien des évaluations du gou-∼ près de 3,5.% en chiffre annualisé —. vernement pour l'ensemble de l'année 1998, mais, implicitement, il moyenne, la croissance de 1997 dedonne raison au gouvernement de . ne pas réviser sa prévision de 3 % de croissance pour 1998. La nôte de conjoncture de l'Institut suggère que cette prévision était sans doute exagérément prudente il y a quel-

COMMENTAIRE

Alors que des instituts

commencent à réviser à la baisse

leurs prévisions pour 1998, l'In-

see, lui, suggère au ministère des

tenté de penser que le conseil est

iudicieux : au moment où l'Eu-

rope connaît une détente moné-

taire sans précédent et arrive

bientot au bout d'une longue

purge budgétaire, on peut légi-

timement penser que les condi-

tions d'une reprise économique

Il reste, pourtant, deux aléas.

D'abord, la crise asiatique n'est

pas encore enrayée, et l'on ignore encore toutes les ondes

de choc qu'elle pourrait entrai-

ner. La parité du dollar va-t-elle

en être affectée ? Quelle serait

alors la politique monétaire de ce

FO célèbre la scission de 1947 sur fond de dissidences

sont réunies.

ques mois et qu'à présent, après « correction » asiatique, elle colle assez bien aux tendances de prévision gouvernementale apparaft d'autant plus crédible que, dès la fin juin 1998, l'acquis de croissance serait de 2,6 %, cet acquis étant la hausse qui serait constatée sur l'ensemble de l'année si, par hypothèse, la variation était nulle au

Somme toute, ces tendances devraient donc rester favorables. Mieux que cela, l'Insee évoque - c'est même le titre de sa note - la perspective d'une « croissance plus

côté-d.de l'Atlantique ? C'est une grande.inconnue qui pèse sur les UN DOUBLE PARI . perspectives de croissance en Eu-

> Ensuite, l'insee assure que la croissance française, tirée jusqu'à présent par les exportations, va être stimulée par l'investisse.

finances de na pas se laisser ga-gner par le pessimisme ambiant. On almerait le croire, mais, Dans un premier élan, on serait pour l'heure, on n'en a pas encore de signes-vraiment tangibles, en dehors d'un gonfle ment des importations des biens d'équipement. Certains experts font même valoir, non sans raison, que la réforme des 35 heures et les turbulences qu'elle suscite risquent d'induire des comportements d'atten-

> Le silence de l'Insee sur ce sujet et son évaluation de l'effet de la crise asiatique : deux raisons pour que les prévisions de l'Institut. aujourd'hui, fassent débat.

> > Laurent Mauduit

équilibrée ». Certes, la demande étrangère va fléchir, et les exportagression an cours des deux premiers trimestre de 1998, après 2,4 % an cours de chacun des deux trimestres précédents); mais, dans le même temps, la demande intérieure, qui était singulièrement faible, devrait commencer à

Après avoir progressé seulement de 1 % en 1996 et de 1,1 % en 1997, cette demande intérieure enregistrerait un « acquis » de croissance de 2,3 % dès la fin juin 1998, Stimulée par une bonne tenue du pouvoir d'achat (en augmentation de 2,5 % en 1997, après 0,2 % en 1996), la consommation des ménages serait sur une pente ascendante (1,7 % d'acquis fin juin), et l'investissement des entreprises commencerait enfin à décoller (2,3 % fin juin). Cette reprise devrait se consolider sans tension inflationniste : de 1.1 % fin décembre 1997; le glissement aunuel des prix passerait à seulement

1,4 % en juin. Le marché du travail devrait luimême bénéficier de cet environne ment plus favorable. Dans le secteur marchand, les effectifs salariés progresseraient de 130 000 en 1997 et de 120 000 au cours du seul premier semestre de 1998. Par contrecoup, le gouvernement peut espérer une stabilisation, voire une petite baisse du nombre des chômeurs. De ce point haut de 12,6 %, atteint à la fin du deuxième trimestre de 1997, le taux de chômage passerait à 12,5 % à la fin de l'année et pourrait même atteindre 12,3 % à la fin du mois de juin 1998.

MES LAC M. APERS, MINETE LOS CONTRACTOR Con-activities of processes of the contract to In Researcher der Kindere im ...... I a Artes, Authorite, Marie Aptemper Association de la companie entraffe bes bis ante de la la casa de at the lackspiller of the second Line Marristance, As. 11 Cat. Suit . Cat. geografies Bents - T. ... de Rouvery Chapter Man MAN AND A ...

Markett 1 ME CENACION CONTRA Trecorder and the

> a-t-il dit, « मैं n'est pas sûr qu'en 1947, la France ne serait pas devenue un pays satellite » de l'Union soviétique. Après avoir observé une trêve pendant la campagne des élections prud homales, M. Mairé ressort son bulletin Syndiqués. Dans l'éditorial Luc Martin-Chauffier passe en revue les syndicats. La CFE-CGC? Elle « s'interroge sur son avenir de confédération catégorielle ». La CGT? Elle « bouge » et « le cordon ombilical avec le PCF s'atrophie ». La CFDT? Elle est « la plus crispée », en raison de « sa volonté

L'HISTOIRE bégayerait-elle? hégémanique ». Quant à l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA), qui regroupe autour de la cutive confédérale de FO pour. FEN des syndicats autonomes du secteur public, elle «veut s'ouvrir au secteur privé ».

Pour M. Martin-Chauffler. « le monde syndical français a compris qu'il doit changer », mais PO « est en passe de perdre sa raison d'être ». « Cela peut-il durer ? ». s'interropet-il. Paisant allusion à l'emprise de militants trotskistes du Parti des travailleurs sur la confédération, il répond : « Oui, si nous acceptons de voir la confédération Force ouvrière mourir peu à peu, s'étioler pour devenir une réserve de gardes rouges. Non, si nous considérons que le syndicalisme réformiste ne se résume pas ò lo seule CFDT. »

« COUP DE FORCE JURIDIQUE » ?

Syndiqués veut « engager publiquement lo discussion avec tous ceux qui, dans FO et au-dehors, dans les autres syndicats », sont favorables à un « syndicalisme de propositions ». Dans ce bulletin, M. Mairé revient sur les élections prud'homales du 10 décembre : « Le bilan de huit années de recentrage vers le syndicapas d'avenir, même s'il peut encore vivre un certain temps (...) sur le patrimaine forgé par cinquonte ons d'existence ».

M. Blondel verra-t-il dans ces écrits la confirmation d'une scission de son organisation? Laissera-t-il alors se poursuivre des éclatements successifs dans plusieurs

syndicats, après le départ de 300 cheminots de FO (Le Monde du 17 décembre) ou choisira-t-il de contre- attaquer? Il pourrait invoquer l'article 35 des statuts confédéraux pour sanctionner la direction de l'UD de Paris, accusée d'inciter à l'adhésion, à travers Syndiqués, à un groupement extérieur à la confédération.

M. Mairé redoate que la commission exécutive, le 19 décembre, ne décide, avec une suspension ou une mise sous tutelle de l'UD de Paris, « un coup de force juridique ». Cette décision pourrait être renvoyée au comité confédéral national, qui se réunira les 20, 21 et 22 janvier. A un degré moindre, ce climat de

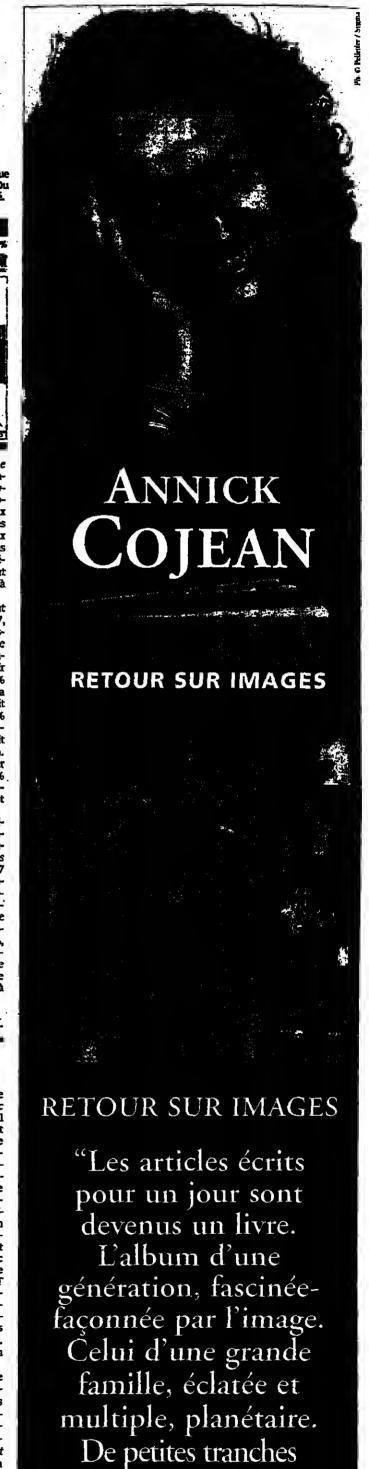
crise interne ressemble étrangement aux événements qui avaient précédé la scission de 1947. En juillet 1946, à la suite d'une grève, près de 15 000 militants quittent la fédération CGT des PTT pour créer une fédération postale autonome. Un an après, le 26 juillet 1947, des cheminots cégétistes choisissent à leur tour la dissidence et l'autonomie. En février 1947, dans le premier numéro d'un bulletin Travail et Liberlisme de contestation est clair : il n'o té, dans lequel se retrouvent des amis des groupes Force ouvrière, constitués en contradiction formelle avec les statuts de la CGT et animés par Robert Bothereau, on pouvait lire: « Le syndicalisme français o perdu son indépendance. Il est désormais aux mains d'une équipe

Le 8 novembre 1947, 250 délé-

gués des groupes Force ouvrière se réunissent salle Lancry à Paris, avec Léon Jouhaux, cosecrétaire général de la CGT avec Benoît Frachon. et Robert Bothereau, futur patron de PO. Alors minoritaire, André Bergeron incitait ses amis à se « séparer purement et simplement des staliniens » et à regrouper dans une « aouvelle organisation » les onvriers voyant dans la CGT « une filiale du Parti cammuniste ». Un mois plus tard, une nouvelle conférence de Force ouvrière se réunit salle des Horticulteurs, à Paris, avec 300 délégués. Léon Jouhaux juge « aventureux » un départ de la CGT et « dangereux » de laisser l'appareil aux majoritaires. Mais le 19 décembre au matin, 15 groupes fédéraux et 37 groupes départementaux votent la scission. Les 12 et 13 avril 1948, FO tient son

congrès constitutif. Les analogies avec 1947 ne manquent pas, les différences aussi. En 1997, aucune conférence des opposants à M. Blondel n'est annoncée. Alors que certains opposants, comme aux PTT, jouent encore la carte du « redressement interne ». M. Mairé se garde bien d'annoncer une scission, même si son bulletin en justifie par avance les raisons. Quant à ceux qui partent - comme les cheminots ou envisagent de le faire, ils vont rejoindre l'UNSA, qui pourrait se transformer, en 1998, en confédé-

Michel Noblecourt



de monde ..."

Grasset

A TE MONDE I DAMIENI SA NECEMBUE 1221

LE BUDGET 1998 de la région Rhone-Alpes, présenté par le président du conseil régional, Charles Millon (UDF-DL), a été repoussé, jeudi 18 décembre, par une majorité de circonstance comprenant la gauche, les écologistes et le Froot oational. « Si la gauche avait voulu démontrer qu'elle doit s'ollier au Front national pour gagner les élections, elle ne s'y serait pas prise autrement », a commenté le président

En votant contre ce budget, la gauche plurielle (PS, PC et Verts) et le Front national ont exprimé leur désaccord avec la politique conduite depuis six ans par M. Millon. Depuis le scrutin régional de 1992, ce dernier ne dispose que d'une majorité relative. Jusqu'alors, M. Millon avait su trouver des appuis auprès de certains écologistes. — (Corresp.)

### Gérard Larcher (RPR) présidera la Fédération hospitalière

SÉNATEUR (RPR) des Yvelines, Gérard Larcher, maire de Rambouillet, a été élu président de la Fédération hospitalière de France (FHF), jeudi 18 décembre. Il remplace André Damien, ancien maire de Versailles, centriste proche de Charles Pasqua, qui avait démissionné fin octobre. Le conseil d'administration de la FHF a élu M. Larcher au second tour par 23 voix, contre 15 vnix à Georges Lemoine, député (PS) d'Eure-et-Loir et maire de Chartres.

Claude Evin, député (PS) de Loire-Atlantique, ancien ministre des affaires sociales, et Claude Huriet, sénateur (Union ceotriste) de Meurthe-et-Moselle, étaient aussi en lice au premier tour. La FHF, où sont représentés élus locaux, gestionnaires hospitaliers et quelques médecins, a pour mission de défendre les intérêts des bôpitaux anprès du gouvernement. Elle a perdu beaucoup d'audience ces dernières années (Le Monde du 4 décembre).

■ « FÉMINISME GRAMMATICAL » ; le Journal officiel du vendredi 19 décembre publie quatre décrets portant nomination de « directrices », et non de « directeurs » d'administration centrale, conformément au souhait exprimé par Lionel Jospin et Jacques Chirac au dernier conseil des ministres (Le Monde du 19 décembre).

■ RÉGIONS : le Sénat a adopté, jeudi 18 décembre, la proposition de loi sur le fonctionnement des régions, qui permet à l'exécutif régional, en cas de blocage, de faire adopter un budget. Il a permis la présentation d'une proposition de nouveau budget par un tiers des membres du conseil régional et non plus par la majorité absolue. ■ GAUCHE: le Parti socialiste et la Ligue communiste révolutioonaire se sont rencontrés, mercredi 17 décembre, pour la première fois

officiellement. Les délégations étaient conduites par Jean-Christophe Cambadélis, Alain Bergounioux et Michèle Sabban pour le PS, Christian Piquet et Alain Mathieu pour la LCR. ■ PARTICIPATION : la participation aux résultats de l'entreprise

a donné lieu, en 1996, à 15 500 accords, concernant 4 670 000 salariés, seloo des chiffres pobliés à l'occasion d'un colloque sur le 30° anniversaire des ordonnances sur la participation. Ces accords, obligatoires dans les entreprises de 50 salariés et plus, oot porté sur 17,6 milliards de francs, soit un montant moyen de 5 700 francs par salarié bénéfi-

■ NOUVELLE-CALÉDONIE : secrétaire d'Etat à l'ootre-mer, Jean-Jack Queyranne a déclaré, Jeudi 18 décembre, que « le préalable minier n'a plus lieu d'être ». En réponse aux indépendantistes calédoniens, qui oe se satisfont toujours pas de la validation donnée par le partage des gisements de nickel. M. Queyranne a affirmé qu'« on ne camprendrait pos qu'an suspende encore l'entrée dons des discussions politiques à des prétextes juridiques

■ PCF: Francis Caccinttolo, vice-président communiste dn conseil général des Bouches-du-Rhône, a donné sa démissioo du PCF, sa candidature aux cantooales à Marseille ayant été écartée par

## L'opposition mène au Parlement un combat symbolique contre la réforme de la nationalité

Le gouvernement et la majorité sénatoriale s'affrontent sur l'ordre du jour des travaux

Jusqu'au dernier jour précédant l'interruption des travaux parlementaires pour la période des

tiative des sénateurs UDF et RPR.

Invoquant l'article 11 de la Consti-

tution, 75 sénateurs ont présenté

une motion tendant à proposer au

président de la République de sou-

mettre au référeodum le projet de

lol d'Elisabeth Guigou, ministre de

la justice. Le ton s'est durci le len-

demain, tant au Sénat qu'à l'As-

semblée où les débats oot duré

Votée quasiment à l'unanimité

par les sénateurs de droite, jeudi

après-midi, puis rejetée le soir

même par les députés de la majo-

rité, la motion de référendum a

fait long feu. L'épisode n'est pas

déoué de conséquences puisque,

au final, le texte de Mac Guigou, adopté par l'Assemblée nationale

le la décembre, o'aura pas été

examiné devant le Sénat avant les

vacances parlementaires (qui débutent le 19 décembre), cootraire-

ment à l'ordre du jour qui avait été

fixé par la conférence des presi-

Maigré le retard pris dans l'exa-

meo de ce texte, le gouvernement

a décidé de oe pas demander une

journée de séance supplémentaire

au Séoat. Ce pouvoir lui est confé-

ré par l'article 28 de la Constitu-

tion seloo lequel «le premier mi-

nistre, après consultation du

président de l'Assemblée cancernée,

au la majorité des membres de

séance ». En application de cet ar-

ticle, Lionel Jospin aurait pu, par

exemple, imposer aux sénateurs

de siéger jusqu'à veodredi soir,

mais le gouvernement a jugé pré-

que Assemblee, peut aeciaer i

jusque vers 3 heures du matin.

PAS SANS CONSÉQUENCES

projet de loi d'Elisabeth Guigou sur la nationali-té. Les senateurs de droite ont voté une motion fêtes, l'opposition a mené un combat contre le demandant un référendum sur ce sujet, motion

l'Assemblée nationale. L'examen du texte par le Sénat en a été retardé au mois de janvier.

rentrée au Palais du Luxembourg, A LA VEILLE des vacances parprévue normalement le 13 janvier. lemeotaires de Noël, les débats provoqués par l'npposition, de-Le Sénat, qui devait voter la motion de référendum jeudi à la mandant un référendum sur le projet de loi sur la nationalité, se séance de 15 heures, a connu une séance inhabituellement agitée. Le soot achevés dans une ambiance surréoliste », selon l'expression ministre des relations avec le Parde Georges Sarre (RCV, Paris). lement, Daniel Vaillant, qui a déploré que le président du Sénat, La crise est née entre le Sénat et le gouvernement, mercredi 17 dé-René Monory, ne l'ait pas informé, cembre, de la proposition d'un rémercredi, lors de la conférence des présidents, qu'une proposition de férendum sur la nationalité, à l'ini-

> Celui-ci a été prié d'examiner en priorité, non pas la motioo de référendum, mais le projet de loi sur le fonctionnement des conseils ré-

référendum serait sonmise au vote

quelques heures plus tard, a ripos-

té en modifiant l'ordre du jour du

Le Sénat a refusé d'entériner le nouvel agenda. « Forfaiture ! », ont lancé Guy Allouche (PS, Nord) et Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort), en mémoire de Gastoo Monnerville, qui avait employé le terme à l'encontre du géoéral de Gaulle en 1962. Constatant le désaccord avec le Sénat,

M™ Guigou et M. Vaillant ont quitté l'hémicycle avant la fin de la discussion, suivis par les sénateurs socialistes et communistes. « Ce fait ne restera pas sans conséquence sur les relations entre le Sénat et le gouvernement », a averti M. Vail-

NOUVELLE ÉPREUVE

Pendant ce temps, 216 sénateurs ont voté pour la motion de référendum, seul Jacques Lesein (Rass. dém., Aisne) se prononçant contre. Pour un grand nombre de sénateurs favorables au référendum, ce dispositif constitue une réponse au recours « excessif » à la procédure d'urgence lorsque le gouvernement soumet un projet de loi au Parlement, ce qui est le cas du projet de Mª Guigou.

Une nouvelle épreuve attendait la majorité au Palais-Bourbon. Face à un RPR en retrait, François Bayrou, président du groupe UDF, a pris la parole pendant plus de cinquaote minutes. Accusant Laurent Fabius de n'avoir pas informé les députés de l'opposition

de la séance, dénonçant une « ambionce coup de force », M. Bayrou a soutenn que les questions oe nationalité entrent dans le champ de l'article 11 de la Constitution, tout eo reconnaissant que François Léotard, président de l'UDF, avait « dit le contraire » (Le Monde du 2 décembre 1997).

qui a été ensuite rejetée par la majorité de

La ministre de la justice n'a pas manqué de rappeler que Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) exclut du champ référeodaire notamment les questions de droit civil auxquelles est rartachée la nationalité. M. Mazeaud a qualiné de « pure monœuvre dilotoire » la demande de référendum votée par la majorité sénatoriale de droite. Vendredi matin, Philippe Séguin, présideot du RPR, a déclaré sur RTL, eo commentant le rythme imposé aux députés et sénateurs et le recours à la procédure d'urgence, que le gouvernement se comporte vis-à-vis du Parlement « comme un soudard avec une fille

Clarisse Fabre

### Au Bataclan, à Paris, Edouard Balladur lance sa campagne pour les élections régionales d'Île-de-France

BALLADUR AU BATACLAN... L'affiche sonnaît blen, et le célèbre music-hall parislen déniché par Jean-Claude Camus, le producteur attitré de « Johnny à Bercy », pour ses amis du RPR, soucieux de renouveler l'image de l'ancien premier ministre, a fait salle comble, jeudi 18 décembre au solr. Edouard Balladur, qui lançait sa campagne pour les élections régio». nales, a laissé à l'animateur Philippe Boovard le soin de chauffer tenue de jaurs supplémentaires de plus que respectable, tandis qu'une vingtaine de jeunes militants RPR occupaient le food de la

A l'issue de oégociations protocolaires délicates avec la Mairie de Paris, M. Balladur avait obteoo qu'aucun élu parisien ne figure à ses côtés sous le feu des caméras. Quand on déploie sur écran géant le slogan « Du cœur de lo France, foisons un exemple », mieux vaut éviter de s'afficher, même s'ils sont incontournables, avec Jean Tiberi, maire RPR de Paris, et son premier adjoint, Jacques Dominati, président de l'UDF parisienne, tous deux empêtres dans des enquêtes judiciaires portant sur de fausses inscriptions sur les listes électo-

SON GUERRIER

Peut-être est-ce pour cette même raison que Michel Giraud (RPR), président sortant du conseil régional d'lie-de-France et ancien ministre de M. Balladur, a renoncé à se montrer au Bataclan. où il était annoncé. Jeudi, l'affaire des marchés publics des lycées était revenue sur le devant de la scène, à l'occasion d'une réunion de la commission permanente de la réginn (Le Monde du 19 décembre).

Traversant la salle au soo guerrier de la bande sonore du film USS Alabama, M. Balladur a gagné la scène où l'attendaient un proviseur de lycée technique, Dominique Versini, directrice du SAMU social de Paris, et Christine Chauvet, éphémère ministre du premier gouvernement Juppé, représen- au nom de la sécurité des Franci-

d'Ile-de-France. Au food de la salle, armés de cornes sonores, de jeunes militants, dont beaucoup venaleot du 15º arroodissemeot, doot M. Balladur est élu, arboraient des tee-shirts marqués « TAB, tous avec Balladur »,

Perquisitions .... dans deux mairies d'arrondissement

Les gendarmes de la section de recherche de Paris ont effectué des perquisitions dans les mairies dn 5° et dn 6° arrondissements de Paris, jendi 18 décembre, dans le cadre de l'enquête sur les listes électorales des dernières élections législatives (Le Monde dn 18 décembre). Cette information, révélée par Le Parisien dn 19 décembre, a été confirmée an Monde de source judiciaire. Ces deux arrondissements couvrent la circonscription dn maire de Paris, Jean Tiberi. Les enquêteurs, qui intervenaient sur commission rogatoire do jnge d'instruction Chantal Perdrix,

ont saisi des documents. Par ailleurs, après les 177 réunions des commissions de révislon des listes électorales, les 15 octobre, 19 novembre et 17 décembre, 120 000 personnes ont été radiées, et 60 000 nouvellement inscrites, selon la mairie de Paris, sur environ 1,1 million de Parislens initialement inscrits.

comme en réponse au slogan qui se murmurait dans les cercles chiraquiens en 1995, « Tout, sauf

Rajeunissement oblige, Internet a été mis à contribution. En réponse à une question « en direct » sur les pitbulis, on a appris que M. Balladur aimait les chiens, mais qu'à terme il préconisalt l'interdiction de la possession des pitbulls

quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, a permis à M. Balladur de qualifier le texte de M. Chevènement sur l'immigration de « loi mouvaise, qui accroîtra les tensians dans natre société ». Les thèmes de son long discours sur une « lle-de-France exemplaire » furent sans surprise: moins d'impôts, une meilleure gestioo des collectivités locales, la compétitivité des entreprises, l'ineptie de la loi sur les

Sur sa méthode pour gagner la région, M. Balladur affirme avoir tiré les leçons des législatives de 1997. « Les Français veulent l'union, le renouvellement et la féminisation. Ils veulent lo sincérité », a-t-il dé-

L'union laisse encore à désirer en fle-de-France. L'UDF et le RPR se disputeot toujours la tête de liste dans les Yvelines. Le renoovellement et la féminisation tardent à se coocrétiser.

Plusieurs femmes sollicitées par l'ancien premier ministre ont poliment décliné son offre, comme la spationaute Claudie André-Deshays, Anne-Marie Couderc et Françoise de Panafieu, deux élues parisiennes RPR réputées effi-

Quant à la sincérité, M. Balladur est trop expérimenté pour ne pas redouter le « double jeu » possible d'élus parisiens qui seront prompts, à la moindre de ses défailiances électorales, à lui remémorer la « sincérité » de ses propres engagements eovers Jacques Chirac avant 1995.

Pascale Sauvage





Polémique sur l'indemnisation des bureaux d'études Le conseil régional d'Ile-de-France a décidé, jeudi 18 décembre. d'indemniser pour rupture de contrats les anciens bureaux d'études de la région, ainsi que vingt architectes de maintenance, pour un montant total de 31,5 millions de francs. Indemnisée à hauteur de 13 millions de francs, la société Patrimoine Ingénierie avait été épingiée, en avril, par un rapport de la Chambre régionale des comptes qui avait abouti à la résiliation des contrats. Le FN et les Verts avaient demandé le renvoi de ces délibérations en attendant que la justice se prononce dans le cadre de l'information judiciaire contre X ouverte le 3 Juin sur les marchés publics d'Ile-de-France. Le président RPR du conseil régional, Michel Giraud, a fait valoir qu'en cas de refus d'un règlement amiable les recours an contentieux « couteraient beaucoup plus cher ». Pour Georges Sarre, député (MDC) de Paris, « on est en droit de s'interroger après toutes les fantaisies juridico-financières » qui entourent ce projet d'Indemnisation.

## ent un combat le la nationalité

2 400 enfinite rejetée par la majorité de

zionales d'Ile-de-France

· which is about a met. Belledet a



Fortre du jour des travaux

et an a fris retarde au mois de junier. de la ségue, des sommes de

Binder's surprise of Berroy Carriedo 11 de como los comos con CH the rolling and and and Lecture, president the 195 2.m. Add to come. La minestre de la la las hapes manque de tarre de Pierre

Mareaud (Will to the Surveyor) Comment for a second all anythere . where ? Tagantalde, 10 Marie of Charles de + pure ma a ..... demande de sature de la les par is managed the state of the Vendreef mint of of the Segan president un tale a Contact su RIL on will be but to furn laposé ana ligida el soliton et le recons Bence que e l'establis composite visit of hearten

f toffen Fabre

....

1.4

10.

d Balladur lance sa campagne

he vente de 🕾 LARMING WILL security m. i.e. effective sult - . and the state of the same

THE CHICAGO MINISTRACT LAN ... THE PARTY OF THE P L'inegen de reston M. K. mer ber beratt: -LOTE IN THE SEC. ... he recommendation of

L'assisted La en beide blate. an discuttent in . references ."

Fighter Inch. men de his h. .. PRINCIPAL CONTRACTOR hayar Apac M. Printiguise to the 199

en tick criss reduction a getus P California Comment MALTY OF JA grower Co. C.

dictionnair

ÉDUCATION Les premiers rière eux. Actuellement, 16 000 organisent des sorties scolaires ou « aides éducateurs » recrutés dans d'entre eux sont en poste dans un , donnent un coup de main au centre le cadre des emplois-jeunes de l'éducation nationale ont désormais deux mois et demi d'expérience der-

établissement. Ils seront 40 000 fin de documentation et d'information janvier. • CERTAINS AIDENT les du collège. Ils travaillent 39 heures élèves à faire leurs devoirs, d'autres

par semaine pour un salaire équi-

valent au SMIC. • CLAUDE ALLÈGRE ET SÉGOLÈNE ROYAL ont signé, mardi 16 décembre, la circulaire encadrant la mise en œuvre de ces emplois. Le financement sera pris en

charge à 100 % par l'éducation nationale. Les jeunes devraient bénéficier d'une formation de 200 heures par an prises sur leurs horaires de

## Les « aides-éducateurs » tentent pas à pas d'inventer un nouveau métier

Présentes dans les collèges et les écoles primaires, 16 000 personnes ont déjà été recrutées dans le cadre des emplois-jeunes par l'éducation nationale.

Aide au devoir, tutorat d'élèves, prêt de livres, organisation de sorties scolaires sont leurs principales activités

LYON

de notre envoyée spéciale C'est leur premier « vrai boulot à temps plein ». Olivier est enfin « content de se lever le matin »,

PORTRAITS\_

Cyril, Gautier, Estelle et Olivier ont trouvé leur place dans leurs établissements

Gautier y va chaque jour «en sifflotont », Estelle « ne laisse pas pour rien » son enfant chez la nourrice et Cyril s'avoue « heureux d'aller bosser ». Agés de vingt-trois ou vingt-quatre ans, ils ont tous les quatre décroché un poste d'aide-éducateur dans l'éducation oationale (Le Monde dn 14 octobre). Recrutés le 13 octobre par le. rectorat de Lyon, ils ont été affectés dans la banlieue lyonnaise, à Pierre-Benite, Grigny on Givors, dans des collèges souvent sensibles. Plus de deux mois après leur prise de fonction, ils sont parvenus à trouver leur place et à «se sentir utile ». « Indispensable serait un bien grand mot », tempère Es-

De ces quatre étudiants en mal d'emploi, le plus réticent est deve-

teurs: leur mode de recrutement, leur rémunération, la

nature de leur contrat et leur formation. Actuellement,

ils sont plus de 16 000 en poste dans un établissement et

A la suite d'une série d'amendements déposés par les

syndicats d'enseignants, cette circulaire définitive

confirme le financement à 100 % des aides éducateurs

par l'éducation nationale. Une première version du texte

(le Monde du 13 décembre) laissait entrevoir la possibili-

té, pour les collectivités locales et les associations, d'as-

surer 20 % de la rémunération des emplois-jeunes qui

travailleraient pour elles pendant les vacances scolaires.

Désormais, la circulaire précise que « les aides-éduca-

teurs n'ont pas vocation à être mis à disposition de collecti-

vités ou d'associations pour des activités hors temps des re-

devraient être 40 000 fin janvier avant une nouvelle

vague de 35 000 embauches d'ici à la fin 1998.

« ÉVITER TOUT EFFET DE CONCURRIENCE »

nu le plus motivé. Après deux années de faculté de philosophie et une inscription à l'ANPE, Olivier a préféré, sans enthousiasme, l'éducation nationale à un contrat à durée déterminée (CDD) ohteou dans un supermarché. Aojourd'hui, il dit avoir «trouvé sa vocotion ». « Je m'étonne moimême, résume-t-il. J'ai un bon feeline avec les posses et le me suis découvert une certoine outorité. » Près de trente heures par semaine, il effectue de l'aide aux devoirs et du tutorat pour les élèves en difficulté. « On est privilégié par rapport aux profs car on n'o que des petits groupes. Franchement, si on pouvait doubler le nombre d'enseignants pour avoir des classes peu chargées îl n'y ourait plus de problème. » Le reste du temps, il assure quelques surveillances et des tâches administratives et lancera en janvier le journal du collège.

La première réaction des adolescents a été un peu rude. « Travailler avec l'oide-éducateur, ça veut dire qu'on est des mauvais ? ». Mais cette période est terminée. « Ils ont compris que j'étais là pour les aider, assure Olivier. Les élèves et la plupart des professeurs sont très demandeurs de cet occompagnement scoloire. » Français, mathématiques, anglais: Olivier s'est remis

Des emplois définis par une circulaire

LA CIRCULAIRE sur la mise en œuvre du dispositif pos et des études ». La circulaire recommande « d'éviter

emplois-jeunes dans les collèges et les écoles primaires a tout effet de substitution ou de concurrence » entre les été signée; mardi 16 décembre, par Claude Allègre, m<sup>2</sup> l'adés éducateurs et dés emplois enstituts. Les emplois-

nistre de l'éducation inationale, et Ségolène Royal, mis-nistre délégiée chargée de l'enseignement scolaire. Ce texte de cadrage définit les activités des aides éduca-vue d'accéder à un emploi durable, dans le secteur public

ces formations.

avec plaisir à potasser les manuels scolaires. Souvent, il se surprend à « sermonner les élèves ». « le n'arrête pas de leur dire qu'ils doivent trouver un sens à ce qu'ils font, que l'important, c'est l'ocquisition de comnaissances, pas les notes. » Désormais, il s'imagine rester plnsieurs années à son poste et passer un concours de technicien en audiovisuel pour rester définitivement dans l'éducation nationale.

« J'APPRENDS ÉNORMÉMENT »

ou le secteur privé, constitue un élément essentiel du dispo

sitif ». C'est pourquoi ils bénéficieront d'un entretien de

bilan pour définir un projet professionnel et d'une for-

mation « d'une durée movenne de deux cents heures par

an aui s'imputent sur les horaires de travail ». Reste que

rien n'est dit sur les moyens envisagés pour organiser

aux aides-educateurs ». A l'heure actuelle, ils ne dis-

posent d'aucun délégué. La Fédération syndicale uni-

de «se syndiquer » afin « de prendre avec eux des initio-

Enfin. le ministère « donnera prochainement des indi-

a lancé un jour un élève.

Gautier, lui, a « peur de l'impasse ». Actuellement, « tout va bien » mais l'avenir l'ioquiète. Après avoir échoué à deux reprises. ao Capes d'histoire-géographie, il redoute de s'installer dans la précarité. Si son nouveao salaire lui a permis de reprendre un appartement, il a du mai à s'imaginer smicard à vingt-huit ans. En attendant des jours meilleurs, il est malgré tout « enchonté » de son poste d'assistant-documentaliste. « Ce boulot me rapproche de celui d'enseignant. Si, par chance, j'obtiens mon Capes, cette expérience me servira beoucoup pour mes premières heures de cours cor j'opprends énormément de choses sur les relations avec les élèves. ». Alors qu'il appréhendait la confrontation

n'a finalement pas de problèmes de discipline. « T'as déjà lo voix pour être prof, tu sais gueuler », lui

Prêts de livres, classement, aide à la préparation d'exposés et à la découverte de logiciels éducatifs, travail en collaboration avec les enseignants de français: Cyril n'a pas le sentiment d'occuper un mé-

et soulagée d'avoir cinq ans devant elle pour passer des concours « dans lo documentation ou le sociol ». Ayant raté deux années de suite l'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), impressionnée par « tous ces profs minés, éreintés après un trimestre de cours », elle ne veut plus entendre parler du métier d'enseignant.

39 heures de travail par semaine

Les aides-éducateurs effectuent 39 heures de travail hebdomadaire et ont cinq semaines de congés payés par an. Les établissements étant fermés pendant les vacances de Noël. Ils vont travailler dans des structures municipales ou associatives tout en étant payés par l'éducation nationale. Olivier va ranger des livres et faire de Paide au devoir dans une bibliothèque municipale, Estelle assurera l'animation dans un centre de loistrs et Cyril se rendra dans un centre social. Gautier est plus chanceux: il doit simplement effectuer un stage de quatre jours pour se familiariser à Internet.

«Les enseignants ne trouvent pas normal que l'on travaille pendant les vacances », soulignent-ils tous les quatre. « l'ai des trous dans mon emploi du temps. Je pourrais tout faire en 35 heures », calcule Olivier. « Par rapport aux autres personnels, on o le sentiment d'être tout le temps là. L'après-midi, après la sortie des cours, j'ai souvent l'impression de meubler », regrette Estelle.

tier nouveau. « Je fais grosso modo le travail d'une documentaliste sans en ovoir la formation ». D'ailleurs, le collège réclamait depuis longtemps un poste supplémentaire au centre de documentation et d'information (CDI). « Franchement, c'est la première fois qu'un gouvernement introduit si massivement la. précarité dans l'éducation nationale en recrutant des milliers de diplômés payés ou SMIC pour heures. > 11 Emet des critiques. toais:il se dit « complice du systeme». « Il y o la théorie et la pratique, c'est-à-dire lo nécessité de *igner sa vie ».* Lui qui a travaillé dans des fast-foods ou des grandes surfaces, ne s'imagine plus retour-ner « dans le privé ». « Ici, le codre de travail est agréable, on n'est jamais débordé, on n'o pas d'objectif de production ou de vente, l'essentiel, c'est le relotionnel ovec les

cations sur la mise en ploce d'une représentation propre ieunes », résume Gautier. Estelle, elle, fait « de tout ». Tutorat, organisation de voyages taire (FSU), vio deux de ses syndicats - le SNUipp et le éducatifs, soutien scolaire pour les SNES – envisage, dans les semaines à venir, de réunir les élèves de la classe d'adaptation, jeunes recrutés pour leur proposer de « s'organiser » et suivi des stages, cette jeune mère se sent encore « en période de rodage ». Après la galère des petits tives et engager des octions sur la base de leurs exigences ». boulots, elle est réconfortée de savoir chaque jour ce qu'elle va faire

Chaque matin, le principal vient serrer la main d'Estelle et des autres aides-éducateurs. « Co fait des joloux du côté des profs, souritelle. C'est vrai qu'on est un peu ses elus puisque c'est lui qui nous o re-

\* PAS CHER PAYÉ »

Mais la sollicitude dont elle béoéficie oe l'empêche pas d'être accueillie en salle des professeurs. Travaillant chaque semaine avec des classes de sixième sur des exercices de rédaction, Estelle a déjà eu des réactions d'enseiguants de français qui constatent « des changements évidents dans le travail des élèves ». Mais elle considère que soo emploi « n'est pas cher payé », notamment par rapport à celui des surveillants qui gagnent près de 6 000 francs par mois pour 28 heures hebdomadaires. \* Si j'ai une vraie formation, ce sera avond même benefique. Mais si rien ne bouge d'ici un on, j'ourai un outre discours », prévient-elle. Cyril, lui aussi, est souvent solli-

cité par les professeurs pour assurer du soutieo scolaire. Son eothousiasme des premiers jours n'a

forts », ce jeune qui, après son échec en BTS de maintenance industrielle, a profité des emploisjeunes pour valoriser soo expérience associative, espère désormais devenir animateur. Avec les enseignants, il prend en charge des demi-classes lors des études dirigées, réalise des missions audiovisuelles et accompagne les sorties scolaires. « C'est vroiment un nouveau métier aui consiste à faire le lien entre l'élève et le professeur », affirme-t-il. «Nous sommes, dans l'établissement, le personnel le plus souvent présent sur le terrain. Les élèves me connaissent bien et sont surpris que j'oille spontanément jouer avec eux. » C'est pourquoi, il trouverait justifié que son emploi corresponde à « un vrai statut ». Après ses expériences de scoutisme et de centres de loisirs, il découvre les jeunes dans un autre univers, celui de l'école. « C'est vraiment autre chose. Les élèves se sentent agressés par le système et le monde des oduites. Ils nous prennent à témoin pour critiquer les profs. Notre présence permet d'améliorer lo relation. »

Ces quatre aides-éducateurs ont tous découvert des jeunes « en monque d'offection », à la recherche d'un confident, mais ils veuleot tous éviter de «tomber dans le travers de l'odulte copain ». Ils préfèrent garder une distance suffisante pour pouvoir « gueuler quand il le faut » et sanctionner. Cyril estime «savoir parfois plus de choses que les assistantes sociales ». Tous les quatre évoqueot également «les irrécupérobles, les cas isolés », ceux « qui ne veulent rien faire, qui considérent le collège comme un second quartier, ceux ont, d'appès Olivier « sont à la l mite de la correctionnelle ». Mais ils refusent toute dramatisation. « Avec lo plupart des jeunes, on

n'o pas de problème », résume Cyril. Lui qui a grandi dans un collège de banlieue, découvre des attitudes «inimaginobles» à son époque. « Ils font des jeux dans lesquels celui qui perd sera tapé par les autres! ». Enfin, ils se disent tous « choqués par le niveau scolaire de certains élèves » et avouent ne pas savoir quoi répondre à tous ceux qui leur lancent : « Plus tard, ie se-

Sandrine Blanchard

### Les instituteurs manifesteront le 1er février

CE N'EST pas encore une négociation, mais c'est au moins l'ouverture d'un dialogue : reportée à quatre reprises depuis le 25 novembre, la discussion qui a eu lieu, mercredi 17 décembre, entre le ministre de l'éducation oationale, Claude Allègre, et les syndicats d'enseignants sur l'intégration des instituteurs dans le corps de professeurs des écoles (PE) s'est déroulée dans « une atmosphère constructive et détendue », seion le

Pas suffisamment constructive toutefois pour que les trois syndicats représentant le premier degré renoncent à faire monter la pression auprès de Claude Allègre et même de Lionel Jospin. Le Smipp (FSU), le SE (FEN) et le SGEN (CFDT) appellent à une manifestation unitaire le dimanche 1º février. Pour sa part, le Snuipp, organisation majoritaire dans le premier degré, a lancé un mot d'ordre de grève pour le mardi 20 jauvier, après consultation de

ses adhérents. Les trois syndicats s'entendent en effet pour considérer ce dossier, ouvert en 1989 par Lionel Jospin, alors ministre de l'éducation, comme prioritaire. A l'époque, en créant un corps de professeurs des écoles recrutés à la licence comme les enseignants de lycée et de collège et mieux payés, M. Jospin avait prévu d'y intégrer progressivement tous les instituteurs. Il s'était opposé à la vision défendue par Matignon, où Michel Rocard envisageait de « sacrifier le stock » des instituteurs en place.

· Peu à peu pourtant, la tension. est montée dans les écoles, avec l'arrivée de jeunes professeurs des écoles - ils sont aujourd'hui 55 000 sur un total de 320 000 - mieux payés que leurs aînés expérimentés. Cenx-ci sont encore 200 000 à attendre l'horizon 2015 pour devenir tous & PE ». Une petite partie. 16 000, le sont devenus par concours interne et 45 000 déjà à

Le ministre a promis d'être l'avocat de cette bonne cause

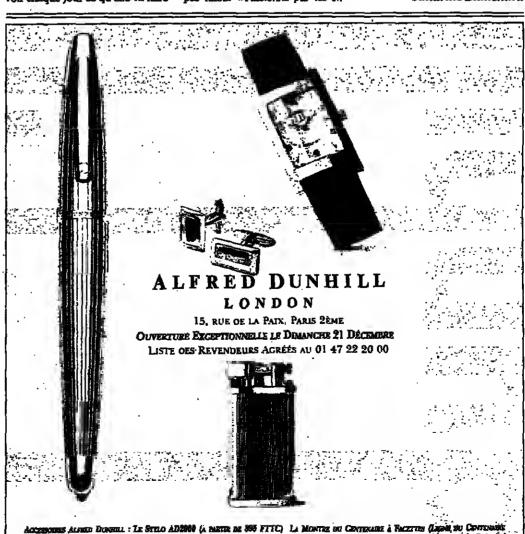
Claude Allègre a admis de longue date qu'un tel fonctionnement était une source de zizanie et a promis d'être l'avocat de cette bonne cause. Il a pourtant prévenu d'emblée ses interlocuteurs qu'il ne disposait pas de véritable marge de manœuvre budgétaire, alors qu'une accélération massive du processus d'intégration coûterait 6 milliards de francs à l'Etat. Il a aussi fait valoir qu'il ne pouvait prendre seul la responsabilité de créer de trop grandes disparités dans la fonction publique.

Le ministre de l'éducation nationale, aussi appliqué désormais à

mettre de l'huile dans ses relations avec les syndicats qu'il s'était plu à les malmener, o'est pourtant pas arrivé les mains vides. Pour éviter de rallumer la guerre, Claude Allègre a donc rengainé, lors de cette deuxième rencontre, l'idée d'une promotion « au mérite » qui avait si fort inité les syndicats. Il a en outre proposé d'établir un « bilan d'étape » sur cette question de l'intégration et d'ouvrir une réflexion sur l'évolution du métier

Les syndicats, s'ils ont pris acte de la nouvelle bonne volonté dn ministre, estiment toutefois ou'il ne s'agit que d'une facon de botter en touche. « C'est le moment d'avancer sur ce dossier : Jospin est ou pouvoir, Allègre s'est mis en difficulté avec nous et il y aura bientôt, par le jeu du recrutement, davantage de professeurs des écoles que d'instituteurs », analyse l'un de leurs dirigeants. Pour le SGEN (CFDT), l'ouverture de négociations est « une exigence incontournable », car les mégalités entre enseignants constituent « un obstacle au travail en équipe ». Le Smipp (PSU) veut faire monter « la pression indispensable », tandis que le SE (FEN) veut « contraindre le gouvernement ». Tous exigent l'ouverture de négociations « dons les meilleurs délais ». Rendez-vous est pris, le 6 janvier, pour le « bilan

Béatrice Gurrev



A PLACTIC DE 4259 FTTC) Les BOUTORS DE MANCHETTES EN ALGENT MASSIF (650 FTTC) LE BRIQUET UNIQUE (1455 FTTC)

## Amiante : la cour d'appel de Dijon condamne la société Eternit pour « faute inexcusable »

L'entreprise française connaissait, selon la cour, « les dangers auxquels elle exposait son personnel »

cembre, l'un des principaux constructeurs francais de matériaux à base d'amiante, la société

10/LE MONDE/SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997

la « connaissance des dangers auxquels elle exposait son personnel » dans une usine de Saône-

La cour d'appel de Dijon a condamné, jeudi 18 dé- Eternit, pour « faute inexcusable » en raison de et-Loire. De source syndicale, on parle de 543 cas de maladies professionnelles déclarés et indemnisés au 30 avril 1997 sur les cinq sites d'Eternit.

UNE NOUVELLE ÉTAPE vient d'être franchie dans le dossier de l'amiante. La chambre sociale de la cour d'appel de Dijon a condamné, jeudi 18 décembre, l'un des principaux constructeurs français de matériaux à base d'amiante, Eternit, pour « faute inexcusable » en raison de « la connaissance des dangers auxquels elle exposait son personnel » employé à l'usine de Vitry-en-Charollais (5aône-et-Loire) et de « l'absence d'initiative pour y remédier ». Dans son arrêt, la cour précise que « cette faute revêt un caroctère de gravité exceptionnelle eu égard aux conditions dans lequelles l'hygiène et la sécuri-

té du personnel étaient assurées ». La société Eternit est condamnée à payer 50 000 francs au titre du pretium dolaris et 75 000 francs pour préjudice moral à Antoine Carré, Paul Maisot et Jean-Louis Soulier, trois retraités victimes d'asbestose, une maladie provoquée par l'inhalation de poussières d'amiante, 150 000 francs pour préjudice moral à Marie-Claude Glatka, dont le mari est décédé en mars 1982 des suites d'une asbestose et d'un mésothéliome (cancer spécifique de l'amlante), et 50 000 francs à chacun de ses cinq

enfants. La cour ayant retenu la faute inexcusable de l'employeur, elle a accordé aux victimes ou à leurs ayants droit une « majoration maximale » de la rente qui leur est versée par la caisse primaire d'assurance-maladle (CPAM) de Sanne-et-Loire dans le cadre de l'indemnisation des maladies pro-

CARACTÈRE CANCÉROGÈNE En septembre, six familles d'ou-

vriers morts entre 1982 et 1988 et six retraités de l'entreprise atteints de maladies liées à l'amiante avalent saisi le tribunal des affaires de Sécurité sociale de Mâcon pour demander le doublement des rentes qui leur avaient été accordées par la Sécurité sociale (Le Monde du 6 septembre). Quatre plaignants sur douze ont finalement eu gain de cause. Les autres ont été déclarés irrecevables en raison des délais de prescription deux ans en matière de «faute inexcusable ».

Les coosells d'Eternit soutenaient qu'il n'existait « aucune preuve du comportement fautif • de la société, ajoutant qu'un \* vide juridique » avait prévalu en matière d'amiante jusqu'en 1977 et que les

connaissances sur le caractère cancérogène de la fibre minérale n'étaient pas aussi précises qu'aujourd'hui. L'asbestose, affection caractéristique de l'amiante, ayant été inscrite au tableau des maladies professionnelles le 30 août 1950, la cour a cependant jugé que « la société Eternit avait nécessairement conscience du danger qu'elle faisait courir aux salariés exposés ». Soulignant « la lenteur avec laquelle la société Eternit a fini por abtempérer aux recammandations qui lui étaient adressées depuis 1971 » et notamment à une mjonction de la caisse régionale d'assurance-maladie datant de 1979, la cour a considéré que les salariés n'avaient pu être correctement informés en raison du « compte-rendu tronqué que la direction de l'usine de Vitry fera de cette injanctian au comité d'hygiène et de sé-

curité » de l'entreprise. Les magistrats ont en outre observé qu'à l'asine de Vitry, les systèmes de protection individuelle étaient « inadaptés » et les sytèmes d'aspiration des poussières «inefficaces ». Lors de la première audience, le 29 mai, devant le tribunal des affaires de Sécurité sociale de Macon, les enfants Glatka

et leur mère avaient raconté comment leur père rentrait chaque soir à la maison vêtu d'un bleu de travail couvert de poussières d'amiante. Employé à l'usine de Vitry-en-Charollais depuis 1968. Alain Glatka a déchargé jusqu'en 1977 des sacs d'amiante entreposés sur des bateaux en provenance du Canada et de Russie sans ancune protection. De source syndicale, sur les cinq

sites de la société Eternit en France, cinq cent quarante-trois cas de maladies professionnelles liées à l'amiante ont été déclarés et indemnisés au 30 avril 1997. La direction déplore officiellement, « en moyenne, six cancers professiannels par an chez les salariés au les anciens salariés ». Fort de cette première victoire, l'avocat des parties civiles, Me Teissonière, a assuré qu'« environ deux cents dossiers supplémentaires » allaieut être portés devant les tribunaux, notamment à Toulon et à Cherbourg, ou les ouvriers des chantiers navals ont payé un lourd tribut à l'amiante, mais aussi à Valenciernes et à Macon.

Laurence Folléa avec Chris Maisiat, à Dijon

## Un policier de la Diccilec est renvoyé devant les assises

1

Il avait tué un enfant tsigane à Sospel

LA CHAMBRE d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a décidé, jeudi 18 décembre, de renvover devant la cour d'assises Christian Carenco, policier charge de la survelliance des frontières qui, le 20 août 1995 à Sospel (Alpes-Maritimes), avait mortellement blessé Todor Bogdanovic, un enfant tsigane âgé de huit ans en tentant de stopper, lors d'un contrôle nocturne, une voiture qui venait de franchir la frontière franco-ita-

Les magistrats ont ainsi, conformément aux réquisitions de l'avocat général, infirmé la décision de non-lieu, rendue en décembre 1996 par Pierre-Claude Scholem, juge d'Instruction à Nice. Selon la chambre d'accusation, Christian Carenco est renvoyé « pour avoir volontairement exercé des violences ayant entraine la mort sans Intention de la donner », avec la circonstance que ces violences ont été commises « par une personne dépositaire de l'autorité publique dans l'exercice de ses fonctions ». Rejetant donc la légitime défense, les magistrats ont en revanche jugé irrecevables les constitutions de partie civile de la Ligue des droits de l'homme, du Gisti, de France Terre d'asile et de la

Cette bavure policière va donc sortir de l'oubb où elle menaçait de sombrer. Vers 3 h 30, cette mit-là, un convoi de quatre véhicules où s'entassent quarante-trois personnes, des tsiganes venus de la région du Sandjak (Serbie), pénètre en France par une petite départementale de montagne en lacets de l'atrière-pays mentonnais. Entre Breil-sur-Roya et Sospel, deux policiers de la Direction centrale de contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi des clandestins (Diccilec, ex-Police de l'air et des frontières) dont la voiture banalisée barre la chaussée, tentent de les intercepter. Un minibus Volskwagen orange, immatriculé aux Pays-Bas, stivi d'un break Passat blanc portant une plaque bosniaque accélèrent et passent en force en dépit des signes d'arrêt des policiers. Le sous-brigadier Carenco fait un pas de côté et fait feu à trois reprises sur le break avec son fusil à pompe.

La vitre latérale arrière gauche vole en éciats. La voiture continue son chemin et n'est pas prise en chasse. A l'arrière du break, un enfant de huit ans qui dormait est mortellement touché par une balle. Affirmant s'être senti en danger parce que les véhicules avaient ralenti avant d'accélérer, le policier argue de la légitime défense, une thèse mise en doute par l'Inspection générale de la police nationale. Mis en examen pour « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner», Christian Carenco est laissé en liberté tandis que le conducteur. oncle de la victime, est écroué pour « violences volontaires à l'encontre d'une personne dépositaire de l'autorité publique », puis libéré. Le surlendemain du drame, le garde des 5ceaux, Jacques Toubon évoque « un travail qui a été fait par les policiers normalement >.

CONTROVERSE

L'enquête pénale se double dès l'origine d'une controverse à propos du droit d'asile. Dès le 27 juillet en effet, trente-huit des quarantetrois tsiganes musulmans membres du convoi de 5ospel sont reconduits à la frootière italienne. Ponrtant, un rapport du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) fait état à l'époque d'« arrestations arbitraires > et de \*tortures > à l'encontre des Musulmans dans la région dont ils sont précisément originaires. L'illégalité de ces mesures a d'ailleurs été reconnue par le Conseil d'Etat pour dix-bult d'entre eux. Le 2 juin 1997, la haute juridiction a en effet annulé pour excès de pouvoir dix-buit arrêtés de reconduite à la frontière pris par le préfet des Alpes-maritimes alors que les intéressés avaient demandé l'asile en France, justé après le drame. Le conseil d'Etat avait ainsi censuré la violation du principe de « non-refoulement », base de la Convention de Genève, qui veut qu'un demandeur d'asile soit accueilli pendant le temps d'examen de sa situation, même s'il est démuni de papiers en règle.

Philippe Bernard

## Carlos « revendique tout » devant ses juges

soudain le débit de sa voix : « f'assume et je revendique tout ». lmmédiatement les questions fusent. « Attendez, attendez c'est une questian de caur-



**PROCES** camme au début, de manière haute et claire ma respansabilité politique et morale dans toutes les apérations de la résistance palestinienne, ma responsabilité persannelle dans toutes les aperations du FPLR » Y compris la tuerie de la rue Toullier, le 27 juin 1975 ? « Je ne reconnois pas à cette cour le droit de me juger, je me considère comme un individu séquestré par la France. Je suis responsable devant l'Histoire, les camarodes, les martyres, le peuple polestinien. »

Rien de bien nouveau, si ce n'est que Carlos répète, à trois re-prises : « Je revendique tout et j'assume tout ». Le président Yves Corneloup, lui, s'est attaché tout au long de l'audience à rappeler les charges judiciaires qui pèsent cootre Carlos. Outre le témoignage écrit des trois étudiants présents dans l'appartement lors de la fusillade - aujourd'hui introuvables - une empreinte digitale sur une bouteille de whisky, une carte postale envoyée par

TARD, jeudi soir, Carlos ralentit Carlos à une amie. Maria Otaola, dit ceci : « Camme tu dois deià le savoir, les choses sont très sérieuses lci, je m'en suis sorti de justesse. J'ai envoyé Chiquitin [Micbel Moukbarbal, son compagnon qui l'a livré à la DST] dans un mande meilleur à cause de sa trahison. >

Pour l'expert graphologue convoqué à la barre, il n'y a « aucun doute » : cette carte « est de la main » de Carlos. Une Anglaise, Angela Amstrong, raconte - toniours dans des procès-verbaux vieux de vingt-deux ans - comment Carlos, rencontré par hasard aux invalides, lui annonce avoir tué le « traître » et trois policiers. L'un d'eux pourtant, le commissaire Herranz échappe à la mort et identifie Carlos comme l'bomme qui a fait feu sur lui. Depuis, il est décédé et c'est l'un de ses anciens cossegues, Jean-François Clerc, aujourd'hui inspecteur général de la DST qui vient témoigner.

Le policier explique que la « bavure » est née du « décalage complet entre des gens qui ne sovaient rien ». les policlers, et « auelau'un aui a cru au'ils savaient tout >. Carlos. En effet, selon sa version, une source « non israélienne » désigne à la DST Michel Moukharbal comme un responsable du FPLP. A l'époque, le terrorisme moyen-oriental « aveugle » était en train de naître. Carlos n'existait pas aux yeux des

Moukharbal arrive du Liban à Paris le 13 juin. Les inspecteurs de

la DST le prenneot en filature. Ils prenneot quelques photos, dont l'une en compagnie de Carlos, rue Toullier. Le 22 juin, ils arrêtent Moukharbal. La garde à vue o'est pas très fructueuse. Les policiers sont pressés d'aller au renseignement. Ils sont intrigués par cet bomme pris eo photo que Moukharbai appelle « Nourredine ». Au cinquième jour de garde à vue, soit à la veille de sa libération, Moukharbal leur läche qu'une artile, Maria Teresa Lara, pourrait leur donner des détails sur Nourredine, alias Carlos.

**LE PISTOLET TOKAREV 7.62** Elle habite au 9, rue Toullier, à

Paris. « Y a-t-il eu un deal? », demande le président. « Certainement pas. On ne làche jamais la proie pour l'ambre », répond le policier. Celui-ci confirme que ses collègues ne prennent pas le temps de rédiger de proces-verbal. « On a voulu explaiter notre avantage taut de suite. » ils n'examinent pas non plus le chéquier, ni les carnets de Moukharbal. « Ce qui est terrible, remarque le président, c'est que vous vous rendez compte du niveau du terroriste le 30 juin . soit trois jours après la

Le jour de la fusiliade, ils partent sans arme, à trois, acccompagnés de Moukharbal. «Le commissaire Herranz et l'inspecteur Dous étaient expérimentés, raconte Jean-François Cierc. Il était ciair qu'ils allaient rue Toullier

paur interrager cette femme et avoir des précisions sur ce Naurredine. Ils n'y allaient pas pour arrêter quelqu'un (...). Je persiste à pen-ser que Maukharbal nous dirigeait sur un lieu déjà « grillé », il pensait que la coche était vide, que « Nourredine » ne s'y trouvait pas. Maukharbal n'était pas suicidaire, il connaissait la nature réactive de san ami. »

Les policiers et Michel Mookharbai tombeut en effet nez à nez devant un homme qui boit du whisky avec des étudiants, s'estime trahi et fait feu à coup de pistolet Tokarev 7,62.

L'inspecteur Cierc teste « circonspect \* sur la thèse de Victor Ostrovsky, ancien agent du Mossad, auteur d'un livre témoignage intitulé Un acteur des services isruéliens parle. Celui-ci assure que Moukharbal était un agent du Mossad et qu'il avait conduit, à leur insu, les policiers de la DST rue Toullier pour faire tomber Carlos. « Cet ancien agent règle des comptes avec le Mossad, analyse François Clerc. En même temps, il le magnifie. A le lire, on a l'impression que le Mossad était partout ».

C'est pourtant la thèse que veut développer Me Isabelle Coutant-Peyre, revenue défendre Carlos après quarante-huit heures d'absence. Carlos, lui, est content de dialoguer avec Jean-François Clerc. « l'inspecteur chevronné » de la DST, selon sa formule.

Dominique Le Guilledoux

### M. Gaudin demande réparation aux auteurs de « L'Affaire Yann Piat »

MARSEILLE

de notre correspondant régional L'audience du tribunal correctionnel de Marseille consacrée au procès en diffamation intenté par lean-Claude Gaudin aux deux auteurs et à l'éditeur de l'ouvrage L'Affaire Yann Piat, des assassins au cœur du pouvoir (éditions Flammarion) a été essentiellement consacrée au droit de la presse. jean-Michel Verne, l'un des auteurs, seul présent à l'audience, André Rougent et Charles-Henri Flammarion, représentés par leurs avocats, ont en effet axé leur défense sur deux points : rien, selon eux, n'indique avec suffisamment de précision, dans le livre, que le sobriquet Trottinette désigne M. Gaudin et rien non plus n'indiqueque c'est en raison de ses fonctions publiques qu'il a commis ce dont l'accuse l'ouvrage, deux éléments selon eux indispen-

sables à la diffamation. Pour Gaétan Di Marino, l'un des trois défenseurs du maire de Marseille, M. Gaudin est explicitement ou implicitement accusé « de délit de prise illégale d'intérêt, de crime d'assassinat pour ce qui concerne des terrains militaires dans le Var, d'escroquerie aggravée et d'assassinat en ce qui concerne la disparitian des frères 5aincené» et de « anze autres assassinats ». Mª José Alégrini définit l'ampleur du préjodice en rappelant que « 190 articles de presse et 163 dépêches ont été cansacrés à l'affaire pour le seul mais d'octobre ». La partie civile demande, dans sa citation écrite. une réparation de 150 000 francs mais elle s'est abstenne de reprendre le chiffre lors de l'audience. Le représentant du minis-

tère public, Nadine Montet, a estimé pour sa part que la diffamation était caractérisée et a de-

mandé une peine « exemplaire ». Pour l'avocate de Jean-Michel Verne, Christine Courrégé, le but de son client était de faire « redémarrer l'enquête sur l'affaire Yann Piat >. Elle constate d'ailleurs au'un supplément d'enquête vient d'être ordonné. Pour le reste, elle lance: « Trottinette, c'est M. Coudin? La France entière l'ignorait. » Car pour elle, ce ne sont pas les auteurs du livre qui ont permis d'identifier le maire de Marseille mais d'autres journalistes. Elle souligne, en outre, qu'un article de Minute paru un an exactement avant la publication du livre désignait nommément François Léotard et M. Gaudin comme les commanditaires de l'assassinat de Yann Piat et qu'il n'avait déclen-

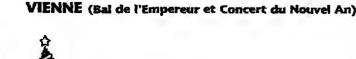
ché aucune plainte. 5on confrère Antoine Comte, qui défend André Rougeot, estime que les auteurs ont eu le mérite de remettre sur le devant de la scène deux affaires « qui ne peuvent satisfaire aucun esprit critique », « celle d'un député assassiné par un bistrotler irascible et celle de deux persannes suicidées par les gaz d'échappement de leur voiture dans un garage fermé de l'extérieur ». Et puisqu'on lui reproche de ne pas vouloir aborder ce débat au fond. il renvoie à l'audience du tribunal de Paris qui l'opposera à M. Léotard et pour laquelle il a fait citer nombre de témoins, parmi lesquels un des mis en examen actuels de l'affaire Yann Piat.

Jugement le 20 janvier 1998. Michel Samson

### DU 22 AU 26 DÉCEMBRE

## Réveillons de Rêve

**NEW YORK - VENISE - RIO DE JANEIRO - LONDRES - LAS VEGAS - MIAMI** ROME - CROISIÈRE SUR LE RHIN - RÉVEILLON AU CAP NORD - AMSTERDAM





NAGUI 8H30-11H00



La vitte faltrale offere garde sole on delate, he come come son chemin et n'est l'as prise e Me. A l'armere du monte de fant de huit ans en demest en morellement touche no me Affirmant Cotto Contract bace des fer repuerte, stratt te parti avant d'account à total argue de la légaleme defense de tion penerale de la police nationale Mis en examen pour sures voloniares and product ment some mercan Christian Carenco est 2 2 25 bent unds que le santage anche de la victure, est anna pre s sudences relations of the d'une personne der tare to rill publique . per 2011 25 landennam du drierie et mais Sceams, Jacques Joseph Store CHIEF PROPERTY CONTRACTOR

L'enquêre petities : .........

fortgine d'une : " !! : se a m soo du droit d'arie : me Tie en ellet, trente to a comme made tolkaries many ... ... ... ... du convoi de - " : : : : : : conducts & la franchit, in one Pourtant, up turt COMMINISTRATION CO. pour les réfuer. escaue d . . . traires . et de . . . printeres. L'iller. ..... meres a d'allements de men he Consell d'Lt.: d'entry ein, le 2 n. 11 .... whoshe are prosessors of the same as be & te frienter: mart pridet des Alpes mante de Fostle en France drame. Le coppeil a non-infestentes: 1 - 122 -Convention de La Lie E E CHARLE DEDGER IN THIS . COM

de l'air et des

de sa distances, months in 171 200

## emande réparation L'Affaire Yann Piat

at de populars est le , il.

tere public. No. 12 Phillip estante pour se ser se matten etan care to our stars mands and pedar to a militar Pour Presents : 5 - Mary Shirmy & houses --- --- --de won (bent ét. 1 - 1 mil 1986) Par v. 1 He . min 1 when improvement a mount of Cour redones lowe - 7-10 mm A State of the state of the state of Car post ele en e gerte e mornes da lime as Characters to the tramels of house Budger, ex. outer to the real Minute Pale smant to Imfrortal Marine 1 tand of M. Autor CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

AN PACK The second secon

### LE PROCÈS PAPON

## Maurice Papon convient de l'« anéantissement » vers lequel partaient les déportés

Confronté aux témoignages de plusieurs victimes, l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde a été mis en grande difficulté. Il a reconnu qu'il savait que les juifs arrêtés étaient envoyés vers des camps de concentration

BORDEAUX.

de notre envoyé spécial Devant lui, depuis deux jours, passent les fils et filles des victimes. Des victimes elles-mêmes, des visages sur des noms qui; jadis, étalent contenus dans les dossiers. Légèrement voûté, les mains croisées, Maurice Papon les regarde, les écoute attentivement : Maurice Matisson, agé de soixante et onze ans, qui, le premier, porta plainte le 8 décembre 1981 contre lui. Huit membres de sa famille ont été déportés, exterminés. Armand Benifla, soizante et onze ans, dont un frère, Adolphe, a été déporté, as-sassiné, numéro « 49669 » à Auschwitz, alors que sa mère, catholique, avait entrepris des démarches en préfecture, avant déportation, pour obtenir sa radiation du fichier juif. Maurice Papoo écoute, souvent note, parfois tourne la tête vers le président, qu'il fixe lorsque la pression sur hii semble trop forte.

Adolphe Bénifla, vingt et un ans en 1942, fils de Claudine et Moise, était détenu au Fort-du-Ha, condamné pour propagande judéo-bolchévique, diffusioo de tracts, détention d'armes, sur déoonclation de collègues de travall. Libéré, réincarcéré, puis transféré au camp de Mérignac, où son père était également interné, le jeune homme, titulaire de papiers d'identité portant la mention «juif», a été déporté par le convoi du 18 juil-

Le 4, le service des questions juives de la préfecture a cependant convoqué « de toute urgence » sa mère pour examiner la situation. Le 5, elle a produit un certificat de baptême. Et le dossier a été transmis à la section d'enquête et de cootrôle (SEC) du commissariat aux questions juives. Le 21 août, la SEC a conclu son rapport. Le 15 janvier 1943, la préfétione a écrit

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Matisson, soixante et onze ans, n'a

pas prêté serment. « l'aurais pu,

car je vais parler sans crainte et sans

haine, mais avec ld rage au coeur. rentrée depuis cinquante-cinq ans et

ce sentiment de pitié devant les cir-

convolutions intellectuelles, juri-

diques dans lesquels se complaît l'accusé. » Pois ce petit homme

droit à la barre, les bras le long du corps, cite un mot yiddish, de ceux

qu'utilisait soo père, teinturier, lorsqo'il devait qualifier l'étoffe

d'un mauvais tissu et, par exten-

sion, un homme indigne de valeur :

« Schmatte [NDLR: guenilles] !

C'est un mat qui qualifie M. Pa-

«Lorsqu'an m'a remis les docu-

ments qui portaient la signature de

Maurice Papon, explique celui qui,

le premier, porta plainte en 1981, et

que ceux-ci attestaient qu'il ne

s'agissait pas seulement d'une signa-

ture mais d'une action contre les

miens qui sont restés dans les camps

[NDLR: huit parents de Maurice

Matissoo ont été déportés], j'au-

rais eu hante de ne pas parter

plainte. > Puis il hausse le ton : « La

défense n'a pas cessé de déplarer

qu'il n'y ait pas de contemporains de

ces faits. Et naus alars! N'en

sommes-nous pas? Les lois de Vichy

nous avait conduits à une mort so-

ciale (...). On nous a désignés à la

vindicte populaire. Nous avons été

déshumanisés, réduits à des noms

sur des listes. Tous les noms, par

bonheur, ne sont pas partis. Nous

sommes là en tant que survivants.

Mais nous espérons devenir des vi-

vants. » Maurice Matisson fixe la

cour: « Ça dépendra de vous, mes-

Viennent alors les faits que

comut l'adolescent à l'âge de seize

ans. Et les racines, inévitablement

(Le Monde du 12 décembre). Le

père, la mère, arrivés avant 1914,

originaires de Riga, en Lettonie.

Les sœurs, parmi lesquelles Antoi-

nette, dont la cour d'assises a pro-

jeté la veille la photo et entendu

les deux enfants, Eliane et Jackie

Alisvaks: « Mon père combattait la

tyrannie tsariste, il avait choisi la

France, le pays de la liberté et des

droits de l'homme. Il s'était engagé

dames et messieurs les jurés. »

En tant que partie civile, Maurice

à la famille qu'elle procédait « ce jour » à la radiation de la mère et des enfants Benifla du fichier juif. « Cinq mois pour les radier! », constate Me Alain Lévy. Maurice Papon consulte les documents: «Nullé part est indiquée la date de transmission du rapport de la SEC à la préfecture. » Ce retard, selon hii, ne serait donc pas nécessairement

imputable à la préfecture. Puis Pierre Grunberg, soixante et onze ans, avance à la barre, un peu perdu, ne sachant pas trop par où commencer. Sa mère, Jeanne, et ses deux sceurs, Jacqueline, vingt ans, et Nicole, deux ans, ont été arrêtées par les Allemands à Hagetmao (Landes) le 4 juin 1942, alors qu'elles tentaient de franchir la ligne de démarcation pour rejoindre son père, son frère et hi-

CONFIÉE À UN COUVENT Transférées à Bayonne puis Mérignac, déportées à Drancy par le convoi du 18 juillet. Jeanne et Jacqueline ont péri à Auschwitz. Nicole, elle, a été séparée de sa mère lors de l'arrestation, en juin, puis confiée à un couvent. La partie civile rappelle des pro-

pos tenus par l'accusé la veille. «M. Papon a dit que ce sont ses services qui ont arraché ma sœur des bras de ma mère. Je crois que c'est très grave. Ca ne peut pas être une erreur. C'est une stratégie de la défense. » Interpellé par Me Arno Klarsfeld, Maurice Papon avait effectivement déclaré : « L'affaire Grumberg? Je me souviens. C'était épouvantable: Une petite Nicole qui avait trois ares. Nous l'avions littéralement arrachée des mains de sa mère (...). Nous l'avions fait pour sauvegarder la petite fille. »

M Klarsfeld reprend les lettres poignantes de la mère de la petite



Dans les rangs des parties civiles. Pour beaucoup d'entre eux, le moment est venu de raconter.

présente dans la salle. Il lit, pour prouver combien, an cootraire, cette femme âgée de quarante et un ans sonhaitait épargner sa fille. « On ne peut pas faire plus fort dans le mensonge l » s'exclame Me Touzet. La veille, le président Castagnède avait déjà observé que, en juin 1942, les autorités allemandes

Enfin, l'accusé n'avait pas encore pris ses fonctions... alors que la petite Nicole était déjà placée auprès

des religieuses. Mais Maurice Papoo s'enferre dans des explications oiseuses, comme subitement étranger à la cohérence des événements. « Quel dilemme I poursuit-il, Rendre les enfants oùx parents, c'était aller vers

maquis, enfin Parmée. «Mon récit

pourrait s'arrêter là, dit-ll. Mais je

souhaite aller un peu plus loin. En

1945, j'avais un certificat d'études et

pas de métier. Il a danc fullu que je

trouve ma voie, au moment où il fal-

lait reconstruire le pays et que je me

recanstruise mai-même. J'ai

commencé mes premières études en

1956, à trente ans. Il m'a fallu vingt-

sept ans pour soutenir ma thèse de

dactarat de psychalagie pathalo-

gique à l'université de Bordeaux ».

Et douze ans de psychanalyse

« pour prendre de la distance avec

mes sauffrances, sans en venir à

bout ». «Ce ne sont pas seulement

les victimes qui sont mortes à Ausch-witz, conclut-il, ce sont aussi les des-

cendants (...). Si je souhaite la sanc-

tion contre l'accusé, ce n'est pas par

haine, c'est parce que la sanction est

humanisante. Cette réparation va

réhumaniser les victimes et, peut-

être aussi. l'accusé. »

une action de contre-cœur. » Me Lêvy bondit : « Maurice Papon a fait, il y a quelques semáines, un aveu capí tal, en parlant du "sort cruel" des déportés. Aujourd'hui, c'est un aveu confirmatif, puisqu'il parle d'anéan-

l'anéantissement. Les garder, c'était

16R10

[vos confrères] qui disent que nous sommes tous d'accord pour dire que personne ne connaissait la solution

Vous êtes en contradiction avec

- Je parle de la connaissance du sort cruel qui est constitutif du crime

cantre Phumanité. » Maurice Papon se lève, en toussant fortement : « Mansieur le président, je ne voudrais pas faire un développement de philalogie sur le sens des mots, [mais] quand je dis "anéantissement", tout le monde comprend que c'est à partir de la connaissance de ce que nous savons aujourd'hui. » Sur le banc des parties civiles, l'explication ne

« UNE CHOSE DÉJÀ ÉVIDENTE » « Pour quelles raisons vouliez-vous arracher un enfant de sa mère?, de-

mande Mª Michel Zaoui. -- Pour la sauver! – De auoi ?

J.-M. Dy juives] eut rendu compte d'une

D'une chose délà évidente. Le départ dans un camp de concentration. Ca s'appelait comme ca! » L'accusé affirme eo avoir eu conscience à partir d'août 1942, après que Pierre Garat [NDLR : chef du service des questions

Castagnède observe que Maurice Papon avait déjà reconnu savoir le principe des déportations dès juillet (Le Mande du 13 décembre). «On soupçonnoit», mance l'ancien secrétaire géoéral, sa voix à nouveau emportée par la toux. « C'était quoi, pour vous, un comp de concentration en 1942? », reprend M. Zaoui. « On avait dejà entendu parler à satiété des camps de étaient au pouvoir en Allemaene l ». répond l'accusé.

mission à Drancy, Mals le président

Puis l'avocat touche une corde sensible, évoquant la disparition du docteur Michaelsohn, médecin de famille juif, que Maurice Papon a déjà dit avoir tenté de sauver : «Pourquoi ?»

«[Au début de l'été] j'avais la naîveté de le mettre en zone libre [pensant qu'] il serait à l'abri. - Vous saviez qu'il y avait danger i

 je l'al fait prévenir au mois d'août (...). On savait [alors] que Drancy était un camp de transit. C'est de [la concentration] que je voulais le préserver. Il a été ramassé en zone libre. C'était un scandale. »

«Donc, à l'été 1942, vous saviez que... », commence M. Zaoui, Mais Maurice Papon le coupe et s'emporte alors, comme jamais depuis le début du procès : « Je vous dis en août! C'est pas le mois de juin, c'est pas juillet ! » La violence de la réaction saisit l'assemblée.

> Jean-Michel Dumay Dessins : Noëlle Herrenschmidt

### « ne demandaient pas les enfants ». Nicole, anjourd and partie civile Maurice Matisson, l'homme qui voudrait redevenir vivant



16430 Maurice Matisson.

paur la patrie de 1789. » Ce fut deux guerres. Son fils cite aujourd'hui ses décorations. Puis fi raconte l'installation à Bordeaux. 26, rue Lecoq, dans le vieux et pauvre quartier de Mériadeck. « Les petits copains avec lesquels je jouais aux billes étaient catholiques ou juifs, Algériens, Marocains au Français, an ne se posait pas de questians. La seule chase qui comptait, c'était le respect et l'amitié. » Et enfin le départ pour Ménilmontant; Paris, en 1933.

CETTE INFAME AFFICHE

« Le 15 juillet 1942, le commissaire de Belleville est venu dans la teinturerie de mon père le prévenir qu'il devoit se cacher, partir au plus vite. » Il s'appelait Lallemand et fut fusible comme résistant. Puis c'est la traque, l'éclatement de la famille et, pour Maurice Matisson, un grenier de l'avenue Parmentier. Outre sa sœur Lily, dix-neuf ans, il retrouve là ses neveux Eliane. huit ans, Jackie cinq ans, et Claude, leur ftère aîné, dix ans. A Bordeaux, le 16 juillet, Antoinette et Henry, leurs parents, ont été raflés, puis, le 18, déportés vers Drancy et, le 19, envoyés à Auschwitz, «Là. excusez-mol le terme, J'ai pété les fusibles. Les larmes coulaient. Je me suis mis à taper contre les murs. C'est ca la violence historique qui peut atteindre un homme et le marquer à jamais. »

Puls les mains s'animent. «A seize ans, lorsqu'an est dans un grenier, on croit avoir vécu le pire, on a

tendance à baisser les bras. Et en même temps, on veut vivre - il faut vivre -, parce qu'an n'est pas des gens à baisser les bras (...) » Le pire... « Cette infilme affiche: « Judisches Geschäft » [eotreprise juive] que man père [a dû apposer dans la teinturerie] (...); ce 7 juin 1942, où on naus a imposé de porter une étoile. Vaus rendez-vaus compte? » Et d'énumérer les infamies : le couvre-feu, les restaurants «interdits aux chiens et aux juifs», le dernier wagon réservé dans le métro, l'interdiction d'écouter la

\*Eh bien, non! Le pire était devant moi. Mes parents ant été arrè-tés en passant la ligne de démarco-

De retour à Bordeaux, il retrouve sa grand-mère, alors âzée de solvante-six ans, femme de rabbin : « le n'ai pas pu la convaincre [de partir]. Elle m'a dit: "Tu sais bien que je ne peux pas emporter mon double service de vaisselle. Personne ne pourra me faire manger du chevreau dans le lait de sa mère." Ma première réaction fut de penser que ces bigoteries pouvaient lui coûter cher. Et pourtant elle me domait la plus grande leçon. Quel-que chose qui était au-dessus des valeurs ordinaires de la vie – même si ce n'étaient pas les mêmes valeurs que les miennes : le respect des va-leurs dans lesquelles on croyait. Elle a été déportée par le convoi d'octo-

bre avec mon cousin Bernard. » Puis Maurice Matisson parle des Français, des « vrais », qui l'ont aidé, avec les siens, ces enfants, à gagner la zone libre, alors qu'ils étalent poursuivis « parce que coupables d'être nés » : ce scout qui leur conseilla de jeter leurs papiers timbrés « juifs » et de descendre à la gare suivante; cette dame qui les sauva d'un contrôle allemand en brandissant un missel et une croix; cette famille qui, à Orthez, sans questions, les hébergea; Ce borgne qui franchit avec eux la ligne et leur dit : « Ne vous inquiétez pas. Je n'ai qu'un œil, mais c'est le bon. » « C'était des gens simples, dit Maurice Matisson, sans rond de jambe, sans envolées littéraires, qui savaient où était leur devoir. »

A Agen, Maurice Matisson a retrouvé ses parents, puis rejoint le Ouvertures exceptionnelles: jusqu'à 20 heures les 19, 20, 22, 23 décembre Printemps Haussmann

## Menaces sur les ressources en eau de la région Nord-Pas-de-Calais

Les élus lillois ont adopté, jeudi 18 décembre, le schéma de développement de la métropole. Certaines des infrastructures prévues représenteraient un danger pour les ressources souterraines. Surexploitée, la nappe phréatique est déjà polluée et moins abondante que dans le passé

LILLE

de notre correspondante Les élus locaux de l'agglomératioo lilloise ont majoritairement approuvé, jeudi 18 décembre, le nouveau schéma directeur de développement et d'urbanisme de la métropole. Ce document, qui doit désormais être soumis à l'avis du préfet, prévoit ootamment la construction d'un cootournement autoroutier au sud de Lille, l'A 3 bis, qui doit relier en 2015 l'A 24 vers Dunkerque et l'A 27 vers Bruxelles (Le Monde du 25 avril et du 10 juillet). Cette infrastructure passerait au-dessus d'une zone de forte vulnérabilité de la oappe phréatique, en traversant par leur milieu les « champs captants » (c'est-à-dire les territoires d'alimentation de la oappe) du sud de Lille, qui fournissent un tiers des réserves en eau de l'aggloméra-

En dépit des signaux d'alarme tirés par une poignée d'élus, des avertissemeots des hydrologues de l'Agence de l'eau Artois-Picardie et d'une mise en garde de Dominique Voynet sur la menace que représente ce tracé pour les ressources en eau de l'agglomération prise de prélever l'eau sans

(les anciens ministres de l'environoement Michel Barnier et Corinne Lepage s'étaient également prononcés contre le tracé), le projet a été adopté. Cette décision survient alors que le problème de l'alimentation en eau demeure très préoccupant, tant pour l'agglomération lilloise que pour l'ensemble de la régioo Nord-Pas-de-Calais.

En termes d'hydrographie, la région Nord-Pas-de-Calais, comme Pensemble du bassin Artois-Picardie, dans lequel elle s'intègre, présente des caractéristiques très particulières : ici, pas de grand fleuve ni de reliefs importants; de nombreux petits cours d'eau et rivières à faible débit parcourent le pays; 95 % des ressources eo eau potable proviennent du sous-sol. Depuis toujours, en effet, et c'est ce qui a sauvé cette région, son soussol recèle une quantité abondante d'eau. Sur des dizaines de mètres d'épaisseur, des terrains crayeux et perméables constituent un formidable réservoir, d'exploitation relativement facile et peu coûteuse, loogtemps coosidéré à tort comme invulnérable et inépuisable. Très vite, l'habitude s'est

compter dans la nappe et de rejeter les eaux usées dans les rivières, voire directement dans la nappe.

Le problème n'a pas cessé de s'aggraver avec le temps : la pollutioo croissante des eaux de surface a entraîné des prélèvements grandissants dans les réserves souterraines, qui ont contribué non seulement à polluer progressivement la nappe, mais aussi à en abaisser largement soo niveau. Dans la région de Roubaix-Tourcoing, la situation est particulièrement alarmante: la nappe du calcaire carbonifere, abondante an siècle dernier, est aujourd'hui menacée.

### SITUATION CRITIQUE

Depuis une trentaine d'années, soo niveau baisse d'eoviron un mètre par an. Si l'alerte a été donoée et des efforts réalisés, la marge de sécurité entre les prélèvements effectués et la ressource disponible reste faible, modulée en fonction des disparités géogra-phiques et très dépendante des conditions naturelles.

Les études réalisées par l'Agence de l'eau dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux

(Sdage) ont mis en évidence l'importance des zones de surexploitation de la nappe et la rareté des zones susceptibles de fournir, à l'avenir de l'eau souterraine de qualité en quantité suffisante. Au sud-ouest de la région, en bordure de la Somme, il existe encore quelques ressources potentielles en eau potable. En revanche, dans l'ensemble do département du Nord et dans le bassin minier, elles sont rares, voire inexistantes.

Le problème est d'autant plus inquiétant que chaque année, depuis vingt ans, des captages doivent être fermés. Seloo diverses analyses, les eaux souterraines de la région subissent une évolution préoccupante de leur teneur en nitrates, due aux rejets agricoles, urbains et industriels. Uoe étude réalisée par la Ddass en 1991 confirmait que près de la moitié des forages captent une ean présentant un début de pollution nitratée (teneur supérieure à 35 mg par litre). «Les problèmes antitatifs qui se posent à l'échelle de lo région sont très directement liés à la qualité : si la qualité n'était pas dégradée, il y aurait assez d'eau pour assurer le fonctionnement des

écosystèmes, l'alimentation en eau potable des communes, répondre aux besoins en cau de l'industrie et de l'agriculture, et même pour satisfaire la croissance des besoins », explique-t-on à l'Agence de l'eau. Mais, aujourd'hui, une grande partie de la ressource souterraine est fortement polluée. Or, une ressource poliuée est une ressource

mexistante, car mexploitable. La situation est particulièrement critique dans l'ancien bassin minier. Ici, l'activité charbonnière a entraîné de profonds bouleversements: perturbation de l'écoulement des cours d'eau, mondation des zones urbanisées, remontée des eaux des nappes. A cela s'ajoutent les pollutions d'origines domestique et industrielle, sans oublier la « richesse » particulière

### Les opposants

### ne baissent pas les bras

L'aggiomération lilloise est des maintenant dans une situation très périlleuse. Son alimentation en cau potable est assurée à 84 % par les eaux souterraines. A eux senis, les « champs captants » du sud de l'agglomération, qui couvrent le tiers des besoins, fournissent une eau de grande qualité et relativement peu coûtense. Par le passé, faute de précautions, la métropole a délà été conduite à aller chercher de l'eau de plus en plus loin - et de plus en plus chère - notamment dans la région de Douai, puis plus loin encore vers Aire-sur-la-Lys, dans le Pas-de-Calais, Anjourd'hui, non seulement sa marge de sécurité est très faible, mais elle intègre dans son système d'alimentation des ressources très fragiles et, à terme, condamnées (comme celles provenant de la nappe du calcaire carbonifère surexploitée ou des forages au nord de Lille menacés de fermeture, car politics). Pour toutes ces raisons. l'ensemble des opposants au projet du confoumement autoroutier sud semblatent déterminés, jeudi, à ne pas baisser les bras et à continuer la bataille pour la sauvegarde des « champs captants », réserves vitales s'Il en est.

comme l'a confirmé l'inventaire rendu public récemment par le ministère de l'eovironnement (Le Monde du 8 novembre). Toutes ces pollutions auront, à plus ou moins long terme, des conséquences néfastes sur la nappe. Si, par endroits, les ressources ont été naprotégées. turellement

notamment par une couche super-ficielle d'argile, dans le secteur de Lens-Liévin (Pas-de-Calais), la situation est irréversible. L'eau y est très polluée : les analyses révèlent la présence de diverses substances et un taux de nitrates de 100 milli grammes par litre, soit deux fois supéneur à la norme de potabilité. Lens, fante de n'avoir pas pu protéger les ressources importantes qu'elle avait sous ses pieds, doit donc impérativement et urgemment trouver de l'eau ailleurs. « Cela fait vingt ans que l'alerte a été donnée et près de dix ans qu'on cherche des solutions », souligne un responsable de l'Agence de

Mais le problème est loin d'être réglé. Ces dernières années, les études se sont orientées vers le Béthunois, déclenchant de très fortes oppositions des élus de ce secteur. « On assiste à une véritable guerre de l'eau. Celle-ci devenant de plus en plus rare, il est à craindre que dans l'avenir on voie se multiplier ce genre de conflits, c'est pourquoi il est impératif que les agglo-mérations qui ont lo chance de disposer encore de ressources de proximité fassent tout leur possible pour les protéger », indique ce même responsable de l'Ageoce Artois-Picardie. Le Sdage, adopté en décembre 1996, va d'ailleurs en ce sens : il souligne que laisser polluer des ressources de proximité, puis les abandonner pour aller en chercher de nouvelles plus éloienées, est non seulement une solution onéreuse, mais aussi un constat d'échec qu'il n'est plus possible d'admettre. Les élus de l'agglomération Illoise, qui oot approuvé majoritairement le tracé incriminé, ne sont, semble-t-il, pas convaincus.

Nadia Lemaire

### La « guéguerre » du vélo est relancée entre Jean Tiberi et les associations

LES ASSOCIATIONS qui prônent le développement du vélo s'emportent l Alors que la Mairie de Paris rendait public, mercredi 17 décembre, un sondage sur le plan vélo de la capitale, les amis de la petite reine – Chiche I, le Mouvement de défense de la bicyclette (MDB), le Réseau vert et l'Association des usagers des transports - se sont réunis, le 18, pour exprimer un « mécontentement sons précédent ». 1997, pourtant, avait semblé sceller un compromis dans la guérilla qui opposait Jean Tiberi et les écologistes sur le dossier des pistes cyclables, avec-l'arinonce de la réalisation de 150 kilomètres de couloirs réservés et la mise en place d'une commission extra-mu-nicipale sur le vélo. Et Jean Tiberi, d'ailleurs affichait sa satisfaction en rendant publics les résultats du sondage BVA, réalisé du 4 au 8 décembre pour la Ville. Selon l'étude, 89 % des personnes interrogées sont favorables à ce programme et 87 % réclament son renforce-

dénoncent aujourd'hui ce qui ressemble, seion elles, à un coup de frein à la politique promise. Si SO kilomètres ont blen été réalisés en 1996 et à nouveau 50 en 1997, le rythme annoncé pour la prochaine tranche de 50 kilomètres s'est quelque peu ralenti, avec un horizon fixé à la « fin de la mondature ». « Cela nous fait passer à 12 kilomètres par on, ce qui n'est pas une révo-lution l », remarque Stephen Kerckhove, responsable de Chiche I.

Mais ce sont surtout les pistes achevées qui soulèvent les critiques : d'après les amoureux de la bicydette, certaines installations ent été faites en dépit du bon sens. Selon une enquête menée auprès des cyclistes, les reproches principaux évoqués sont dans l'ordre, le nombre trop faible de pistes, la trop grande proximité avec les voitures, les véhicules qui stationnent sur les pistes et les difficultés aux carrefours non aménagés. Certaines réalisations, comme la mise en site propre du couloir de bus quai de la Mégisserie ou les pistes du boulevard RI-La trêve aura été courte. Les associations chard-Lenoir et du pont d'Austerlitz sont

même considérées comme dangereuses ou inopérantes. « Depuis huit mois, lo commission extra-municipale ne s'est pas réunie. La réunion prévue le 16 décembre o été onnulée. La Mairie veut éviter le début », assure Pierre Prades, du MDB, qui réclame des installations sur les boulevards des Maréchaux, au nord car « l'es-sentiel des pistes o été réolisé rive gouche ».

Pour les associations écologistes, ce sont les dissensions internes à la majorité municipale qui expliquent ce coup de frein. Lors du Conseil de Paris du 7 juillet, plusieurs élus de la majorité avaient fait part de jeur désaccord sur le développement des aménagements en faveur du vélo, peu avant les élections régio-nales, les associations ont donc décidé de relancer leurs actions: samedi 20 décembre. elles organisent un rassemblement près des grands magasins du boulevard Haussmann « pour dire à M. Tiberi qu'on croit encore au Père Noël! ».

Sylvia Zappi

### GROUPE MOULINEX

### EN PHASE AVEC SON PLAN. **MOULINEX CONFIRME SON REDRESSEMENT**

Le résultat d'exploitation passe de - 9 MF à + 73 MF -50 MF à +46 MF Le résultat courant passe de

Le conseil d'administration réuni le 17 décembre 1997 a pris connaissance des comptes consolidés du Groupe au 30 septembre 1997 et portant sur le premier semestre de l'exercice 1997-1998.

En millions de francs	1er semestre 1997-1998 avril 97 - septembre 97	1er semestre 1996-1997 avril 96 - septembre 96
Chiffre d'affaires	3.459	3.352
Résultat d'exploitation	73	(8)
Résultat financier	(27)	(41)
Résultat courant	45	(50)
Résultat extraordinaire	(18)	(29)
Résultat net après impôt	23	(72)
Récultat net nert du Groupe	21	70

Sur les six premiers mois de l'exercice 1997-1998 le chiffre d'affaires consolidé est en augmentation de 3,2 % per rapport à la même période de l'exercice précédent. Cette évolution favorable est due à l'accélération des ventes au deuxième trimestre de l'exercice, en progression de 8,7 % par rapport au second trimestre de l'année demière, qui s'explique par une bonne tenue de l'activité en Europe, une reprise encourageante en CEI et une forte croissance sur le Continent Nord Américain. Le résultat d'exploitation de 73 millions de francs à fin septembre 1997 se compare à une perte de 9 millions de francs sur la même période l'année prédédente et intègre les premiers bénéfices du Plan de Reconquête de la Performance.

Le semestre écoulé a été marqué, dans le cadre de la refonte de l'organisation industrielle, par des transferts de production, la fermeture de deux sites en France, des ations de production, des réductions d'effectifs et par la mise en place de l'aménagement et la réduction du temps de travail. En parallèle, les économies sur les coûts d'achats se sont poursuivie

Ces efforts conjugués au lancement de nombreux produits nouveaux et à une meilleure activité ont permis une amélioration encourageante du résultat d'exploitation. La baisse des frais financiers qui résulte de la diminution de l'endettement, elle-même liée en partie à l'évolution

favorable du besoin en fonds de roulement permet de porter le résultat courant à + 46 MF contre une perte de 50 MF au cours du premier semestre de l'exercice précédent. Le résultat net part du groupe s'étabilt à 21 millions de francs contre une perte de 74 millions de francs l'année

PERSPECTIVES SUR L'ANNÉE

1. L'importante réorganisation effectuée au premier re se poursuivra au second semestre de l'exercice, et même au-delà sur l'exercice suivant, notamment avec le transfert de la production de fours micro-ondes de l'usine de Carpiquet vers l'usine de Cormelles, site plicte pour cette activité en Europe, l'extension de l'aménagement et la réduction du temps de travail à l'ensemble des sites français et la réalisation des externalisations de production prévues au plan.

2. L'activité des mois d'octobre et de novembre confirme l'évolution favorable des ventes sur le premier samestre de l'exercice et le succès des nouveaux produits. Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires devrait donc connaître une progression par rapport à l'exercice precédent. Cette evolution augure bien de la possibilité pour Moulinex de confirmer les premières tendances de son redressement en affichant un résultat d'exploitation et un résultat net conformes à son plan de marche.

### La politique d'aménagement des Alpes-Maritimes devra refléter les priorités du gouvernement

de notre correspondant Cinq zooes s'apprêteot, dans l'Hexagone, à bénéficier de directives territoriales d'aménagement (DTA): en janvier 1996, le conseil des ministres a décidé d'appliquer cet outil, mis à la disposition de l'Etat par la loi Pasqua de 1995, à l'aménagement des estuaires de la Seine et de la Loire, à la Savoie, la métropole marseillaise et les Alpes-Maritimes. Cette dernière DIA est aujourd'hui la plus avan-

Au début de l'année, le préfet Philippe Mariand a transmis un rapport aux ministères intéressés. Il était alors question de créer une « métrapale Côte d'Azur » (Le Monde du 18 Janvier). Cette terminologie a disparu, la DTA ayant été recentrée sur le seul périmètre des Alpes-Maritimes. Les cabinets ont ensuite précisé le mandat confié à M. Madand, dans un document qui vient de lui être remis, cosigné par Jean-Claude Gayssot, Dominique Voynet et Louis Besson.

HABITAT ET TRANSPORTS

Le document interministériel recommande une gestion prudente et économe de l'espace, pour éviter une pression supplémentaire de l'urbanisation. Il souligne la nécessité de trouver des outils communs aux villes du littoral pour gérer de façon cohérente le développement économique, l'urbanisme, les équipements collectifs, Phabitat.

La nouvelle équipe ministérielle a demandé au préfet des «infléchissements » sur trois points : une attention accrue devra être portée au volet habitat et l'accent mis, davantage encore que dans le projet initial, sur le développement des transports en commun, point noir

ments. En outre, la DTA devra tenir compte des décisions de Dominique Voynet, qui a décidé de suspendre le projet de doublement de l'autoroute . A 8 (Aix-en-Provence - Menton) par l'A 58 à travers le moyen pays nicois (Le Monde du 29 mai). Des solutions alternatives devront être étudiées. La DTA fait également preuve de prudence vis-à-vis de la percée du tunnel du Mercantour vers l'Italie.

L'intérêt de ces deux liaisons sera apprécié selon l'évolution du trafic sur l'ensemble du massif aipin. compte tenu des autres axes. Fautoroute Grenoble-Sisteron A 51 et la future liaisoo TGV Lyon-Turin. Ces deux dossiers seront intégrés à une étude générale sur les déplacements, locaux ou à plus grande distance, à partir d'une approche multimodale incluant le cabotage maritime.

La directive incite aussi à la prudence face aux risques naturels. Dans le département, 48 plans d'exposition aux risques touchent des zones potentiellement exposées à des inondations, des glis ments de terrain on des feux de foret. Cette réserve est notamment formulée pour la vallée du Var, zone d'expansion naturelle de Nice à l'ouest. Les ministres demandent que les projets économiques prennent en compte la gestion de la ressource en eau et les possibilités de crues. Une étude sera réalisée pour connaître, en fonction des risques d'inondation, les potentialités de développement.

Dans le domaine économique, l'Etat réaffirme son attachement au développement de la technopole de Sophia-Antipolis, pour laquelle il vient de signer avec les ac-

de l'agglomération niçoise où ils teurs locaux une charte de relance n'assurent que 10 % des déplace- (Le Mande du 10 septembre et du (Le Mande du 10 septembre et du 1 novembre). L'objectif est d'accueillir sur le site 25 000 emplois contre 17 000 actuellement. Le document remis au préfet, qui souliene le peu d'espace disponible pour de nouvelles activités, préconise de valoriser la facade maritime à travers un essor du port de Nice et l'expansioo de l'aqua-

> Le développement des Alpes-Maritimes implique, reconnaît la DTA, une application adaptée des lois Littoral et Moutagne, mais le préfet, en présentant ces orientations, a précisé qu'en aucun cas la directive ne saurait assouplir ou contourner une loi. Dans les dixhuit mois qui viennent, le représentant de l'Etat organisera la concertation sur place. En 2000, il reviendra au Conseil d'Etat d'approuver la DTA. Tous les documents d'urbanisme devront alors être compatibles avec les règles

> > Jean-Pierre Laborde

■ ILE-DE-FRANCE: la région ramène de 81,4 à 44 millions de francs sa proposition de subventioo pour l'acquisitioo de « bus propres » par la RATP. La délibération, soumise à l'approbation de la commission permanente jeudi 18 décembre, prend en compte la décision de la Régie de comman-der dans l'immédiat 370 bus roulant au diesel au lieu de bus fonctionnant au gaz, ce qui était pourtant une consigne du ministère des transports. Le conseil régional avait proposé de prendre à sa charge le surcoût, solt 220 000 francs par bus.

مركذا من رلامل

## Pas-de-Calais

## de infrastructures prévues et assins abondante que dans le passe

de ce secteur en sois policis comme l'a confirme l'invenire renda public récemment par les nistère de l'environnement la Monde du 8 novembres. Toussie pollutions auront a plus ou mois long terme, des comeacentes ni fastes sur la nappe 5; par en droits, les reus curces ont été in troellement put une couche supe fastes sur la nappe 6; par en droits, les reus curces ont été in troellement put une couche supe factelle d'arguée, dans le senteré l'ensellement put une couche supe factelle d'arguée, dans le senteré l'enselle d'arguée, dans le senteré l'enselle d'arguée, dans le senteré l'enselle d'arguée, des reus l'est problème la présence de descrées scientaine et un taux de matrites de 100 mil grandres par latre, soit deux feus supérieur à la montre de prinche qu'elle avant que se par la proposition de donc impérativement et messe ment trouver de partieur des données de l'est affait de donnée c'appendit de la fact de l'est de donnée de l'est de l'e

forces emperation and an acceptance of the control promisely Services of ACACA pour les profe et « l'étain mètre responsé à la sitte Arion Bearing 120 att 4 best des terminates a serial cherches for those the saids

وتنصير شديده

## es Alpes-Maritimes du gouvernement

magniti is s popular diable.

ttr værtin

- Nous commencerons la visite par les appartements des cuisiniers.

Camescopes Stamina. Jusqu'à 8 heures d'autonomie.



LE MONDE / SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997 / 13















\*Selon les modèles et en fonction de leur mode d'utilisation.

### HORIZONS

Symbole de la lutte pour la démocratie, le chef d'Etat sud-coréen élu jeudi, condamné à mort par la dictature, a connu la prison et l'exil. Les compromis consentis pour cette victoire ne devraient pas lui faire oublier les valeurs dont il s'est toujours



## Le nouveau départ de Kim Dae-jung

était morose. C'était en décembre 1992. Kim Dae-jung, le symbole de la lutte pour la démocratie en Corée du Sud depuis quarante ans, paraissait un homme fini. Lui. l'une des figures politiques les plus représentatives, par ses convictions, de cette Asie extrême-orientale qui, en moins d'un demisiècle, s'était élevée au rang de pôle économique mondial, venait d'être battu à la première élection présidentielle non jouée d'avance depuis la création de la Répubbque de Corée, en 1948. Il annonçait qu'il se retirait de la vie poli-

réclamé

Attentif à ses invités, il préférait parler d'autre chose. Dans le saloo de sa modeste maison de briques rouges ouvrant sur un petit jardin de pierre entouré de murs, dans une rue discrète du quartier central de Tongkyo-dong, à Séoul, pesaient de longs silences au fil desquels revenait en mémoire l'image de l'bomme pugnace trônant dans un fauteuil légèrement surélevé qui, dans cette même pièce, avait reçu pendant de longues années les journalistes étrangers « couvrant . la Corée. C'était l'époque de la « traversée du désert » de Kim Dae-jung, prisonnier de conscience des dictatures, passant de la résidence surveillée à la prisnn. Ce fut aussi au cours de ces années qu'il s'investit d'une sorte de mandat moral.

 J'ai ò nouveau failli à obtenir la confiance populaire », avait-il laissé tomber à plusieurs reprises au cours de la soirée, comme s'il ne parvenait pas à s'en convaincre, frappant de la main sur sa cuisse gauche, dnulnureuse des suites d'une vieille sciatique que ses séjours en prison n'ont pas arrangée, et qui l'oblige parfois à marcher avec une canne. Pendant quatre ans, le « vieux lion » de la politique coréenne allait rentrer dans sa tanière, présidant la fondatin*n* Kim Dae-jung pour la Paix, créée sur ses fonds personnels, avec pour objectif de promnuvnir la démocratie dans la région. Il enseigna à Cambridge et voyagea en Europe et aux Etats-Unis.

Fausse sortie. Il y a un an, Kim Dae-jung annonça qu'il était reveou sur sa décision et qu'il enten-

E repas avalt été dait briguer à nouveau le mandat jà, les Coréens lui avaient refusé. « La Fronce o blen eu besoin que De Goulle revienne », nous disait-il alors, en guise de justification. L'ambition? Le sentiment d'avoir une mission à accomplir? Ses adversaires ont dénoncé chez cet bomme de soixante-treize ans une inextinguible soif de pouvoir. « Si l'on déduit les onnées passées en prison ou en résidence surveillée, je suis encore jeune », plaisantait-il ces derniers jours, bien que l'harassante campagne qu'il menait marquât ses traits.

grands courants politiques de la Corée moderne : l'héritage du régime Park, dont il fut victime, mais qui est à l'origine du fantastique essor économique du pays et une tradition démocratique influencée par l'Occident mais qui, à ses yeux, s'enracine aussi dans des valeurs autochtones. Ces courants sont à l'origine d'une forme de « contrat social ». « La pensée extrême-orientale véhicule des valeurs qui coincident avec l'esprit de lo démocratie. Ce qui nous o manqué, c'est lo capacité de les traduire en institu-

### « Si l'on déduit les années passées en prison ou en résidence surveillée, je suis encore jeune »

Cette fois, Kim Dae-jung a obtenu ce mandat populaire qu'il avait demandé pour la première fois aux Coréens en 1971 lorsqu'il fit campagne contre Park Cbung-hee, le général-président auteur du putsch militaire en 1961, qui entendait légitimer son régime par une élection. Il fut battu, mais d'un courte tête, avec 46 % des suffrages. Park et ses successeurs généraux-présidents sentirent la menace que représentait cet homme pugnace et charismatique ne répugnant pas, à l'occasion, aux envolées populistes. Kim Dae-jung paya cher de sa personne l'attachement à des idées. Il allait passer six ans en prison et une dizaine d'années en résidence surveillée ou en exil sous les régimes Park (1961-1979) et Chun Doo-hwan (1980-1987). Il mangua deux fois être assassiné avant d'être condamné à mort.

L'homme qui accède aujourd'hui à la Maison Bleue (la résidence des chefs d'Etat sud-coréeos, célèbre pour son toit aux extrémités recourbées recouvert de tuiles bleues) a sans doute perdu son lustre de dissident à l'épreuve du jeu politique et de ses compromis. Avec la démocratisation entamée en 1987, sa figure d'homme arc-bouté sur ses convictions s'est quelque peu ternie. Mais il a gagné en assise politique, cherchant à rassurer les classes moyennes et le camp

nons et en système politique », disait-il dans une interview au Monde (17 mai 1994).

Kim Dae-jung s'est réinventé en jouant sur le registre du travailliste Tony Blair face à l'béritage du thatchérisme. Snn alliance lors de cette présidentielle avec Kim Jongpil, chef de la droite traditionnelle et ancien premier ministre de Park, est la plus éclatante illustration d'une snuplesse politique que beaucoup qualifient d'opportunisme. Mais Kim Dae-jung est un homme dont on peut espérer qu'il a trop payé dans la lutte qu'il a menée pour avoir oublié certains des principes, influencés par sa foi catholique, qui ont guidé sa vie de combattant de la démocratie.

ES Ecrits de prison, puis técemment d'autres livres. Se préporer pour un nouveau départ et Ma vie, ma philosophie, qui furent d'immenses succès, témoignent de ses convictions. Les Ecrits sont les plus significatifs. Ils furent rédigés entre 1980 et 1982, lorsque pesait sur l'auteur une condamnation à mort : il était accusé d'avoir fomenté l'insurrection de mai 1980 à Kwangju, capitale de la région de Cholla du sud dont il est nriginaire (la répressinn par l'armée causa cinq cents morts parmi la population civile). Composés de lettres écrites à sa famille, ces Ecrits sont révélateurs de la pensée politique d'un homme lucide en dépit d'accents

réussi à faire converger les deux menter l'histoite de son pays et les la guerre de Corée (1950-1953), elle

La vie de Kim Dae-jung est étroitement liée à l'histoire moderne de la Corée. C'est sans doute ce qui lui confère une légitimité historique dont ne bénéficie aucun autre politicien sud-coréen. Une partie de l'opinion se méfie de lui : elle considère qu'il est dangereux pour ses engagements passés aux côtés des étudiants contestataires ou des ouvriers. Kim Daejung est en réalité à la fois un dissident et un politicien coréen des plus traditionnels, jouant sur les cientèles et les rivalités régionales et régnant en autocrate sur son

D'origine modeste, second fils d'un cultivateur sur une île au large du port de Mokpo (sudouest de la péninsule), il est né en 1925. Diplômé d'une école de commerce, il débuta comme petit entrepreneur. Puis Il se fit élire député en 1961. Cet bomme austère, qui commence sa journée à l'aube par une prière, était au début de sa carrière un redoutable orateur. Le président sortant, M. Kim Youngsam, alors lm aussi un dissident, fit dès 1971 l'amère expérience des capacités de conviction de son rival : alors qu'il était assuré de devenir le candidat de l'opposition dans les élections présidentielles face à Park Chung-hee, il fut évincé au profit de l'autre Kim.

Devenu la « bête noire » de Park à la suite de cette présidentielle, Kim Dae-jung fut enlevé en août 1973 dans un hôtel de Tokyo par les sbires du régime aidés par la pègre nipponne d'origine coréenne. Alors que ses ravisseurs s'apprétaient à le jeter dans la mer Jaune avec une pierre au cou, il fut sauvé par une intervention de Washington. Il allait passer les années suivantes entre la prison, la résidence surveillée et un exil aux Etats-Unis. « Park me hoissait et Chun essaya de me briser politiquedit-il. Park et Chun chercbèrent surtout à le discréditer en l'accusant d'avoir été communiste au lendemain de la guerre. M. Kim avait été arrêté en avril 1949 pour des « contocts suspects » avec le Parti coréen du travail, qui allait devenir par la suite le Parti des travailleurs en Corée du Nord. L'accusation n'a jamais pu être prouvée mais, compte tenu de

Au cours de sa campagne, il a parfois messianiques pour com- l'instabilité politique qui précéda l'élection présidentielle de dén'a rien d'infâmaut : à la même époque, Park Chung-hee, alors jeune officier, n'avait-il pas été luimême condamné à mort pour avoir appartenu à une cellule du

Parti communiste? Par la suite, M. Kim fit partie d'un mouvement où étaient représentés les mouvements de droite comme de gauche opposés au dictateur de l'époque, Syngman Rhee, et devint un proche collaborateur du bbéral Chang Myon qui fut porté au pouvoir par les révoltes étudiantes de 1960 et devint brièvement premier ministre: il devait être chassé du pouvoir neuf mois plus tard par le putsch de Park Chung-bee.

A la suite de l'assassinat de celul-ci, en octobre 1979, Kim Daejung revint sur le devant de la scène en cavalier seul : il ne renoua pas avec son parti qui était de son rival, Kim Young-sam. Condamné à mort pour sédition

en 1996, la fin de sa retraite politique, annoncée après sa troisième défaite à la présidentielle, il explique que « la France a bien eu besoin que De Gaulle revienne »

Pour justifier,

en septembre 1980, il bénéficia, grâce une nouvelle fois à la pression de Washington, d'une remise de peine, commuée en vingt ans de réclusion. Puis, il fut autorisé à se rendre aux Etats-Unis. Il en revint en février 1985 et fut placé en résidence surveillée jusqu'à ce que les émeutes du printemps 1987 mettent fin au régime Chun.

Au cours de la campagne pour

Dae-fung et Kim Young-sam favo risa l'ex-général Roh Tae-woo. M. Kim Dae-jung, qui arriva en troislème position, perdit plus qu'une bataille : une partie de son prestige. Beaucoup lui reprochant de s'être entêté à refuser un compromis avec l'autre Kim. Au cours de la démocratisation entamée durant la présidence de Roh Tae-woo, M. Kim Dae-jung essaya de se démarquer des dissidents qui avaient été ses alliés naturels dans la lutte contre la dictature. Cette modération le coupa des étudiants et suscita la rancœur des habitants de Kwangju, la ville martyre de la dictature militaire, qui se sentirent

N 1990, le ralliement de soo rival Kim Young-sam à la majorité permit la formation d'un parti « omnibus » qui, assurant une majorité des deux tiers au gonvernement, rejeta Kim Dae-jung dans une situation purement oppositionnelle. Afin que sa formation n'apparaisse pas comme le « parti d'un homme seul », il rallia des opposants et forma le Parti démocrate qui, aux élections législatives de mars 1992, emportait 37,2 % des voix à Séoul. En décembre de la même année, en se présentant une troisième fois dans la course à la présidence, M. Kim Dae-jung livrait à soixante-sept ans, ce que l'on pensait être sa demière bataille. Une autre l'attendait, dont cette fois il allait sortir vainqueur.

abandonnés par ce « fils du pays ».

« Devenir président n'est pas lo seule monière d'être un grand homme pour son pays », nous disait Kim Dae-jung en cette amère soirée d'il y a cinq ans. « Si l'on se souvient de moi comme d'un homme qui fut du côté du peuple, c'est sans doute l'essentiel. » Derrière ce manœuvrier de la politique se profile, toujours inopinément. l'homme des grandes causes. On ne peut que souhaiter à la Corée, dont l'expérience de démncratie qui s'acbève (Kim Young-sam fut le premier civil à accéder à la présidence) ne fut guère concluante (scandales et banqueroute financière), que Kim Dae-jung demeure à la tête de l'Etat un homme attaché aux valeurs dont li s'est constamment réclamé.

Philippe Pons

## Modifier l'identité sociale par les 35 heures

LA REDUCTION du temps de travail pent fournir l'occasion de poser dans d'autres termes la question centrale de l'identité sociale. Car tel est blen l'enjen, à en croire plusieurs auteurs, de Jean-Baptiste de Foucauld à André Gorz, de Robert Castel à Dominique Méda. On ne pent continuer à constater - pour le déplorer que notre société est d'autant plus malade du chomage qu'elle a fait du travail une valeur centrale et ne pas admettre ensuite que la réduction du temps consacré au travail pourrait être le moyen d'un rééquilibrage. On ne peut pas davantage prétendre que les exclus sont menacés de « désaffiliation », au point d'être privés de tout réflexe citoyen dans le pire des cas, puis refuser de voir que la disponibilité accrue et nouvelle de salariés changera les perceptions que chacim d'entre nous entretiendra ultérieurement avec les activités extra-professionnelles.

Tous ceux qui appellent de leurs vœux une autre « quête de sens », nécessaire pour rétablir une cohésion sociale qui se désagrège, oe cessent d'affirmer qu'il est urgent de sortir de ce cercle vicieux où, de fait, l'identité et la reconnaissance sociale sont exclusivement accordés en fonction du statut associé à l'emploi occupé, au travail. Il serait peut-être temps de les prendre au mot et de profiter de l'opportunité pour expérimenter d'autres relations.

Dans ces conditions, travailler moins ou aotrement reviendrait à faire plus de place à ce qui se situe en dehors du travail. Avec du temps libéré plutôt que libre, on peut supposer que ce sont des activités, des fonctions on des rôles qui se trouveraient valorisés, synonymes d'artifité sociale, donc de reconnaissance et d'identité.

RECONNAISSANCE SOCIALE

En se réalisant aussi ailleurs que dans l'entreprise ou dans leur emploi, les actifs harmoniseraient mieux leur vie et donneraient de l'importance à d'autres virtualités de leur personnalité. Se définissant différemment, appréciés à l'anne de leur implications extérieures, dans la vie civique, associative, sportive ou encore dans les nombreux domaines à vocation culturelle ou artistique, ils pourraient aussi considérer autrement tous ceux qui les entourent, engagés dans des réévaluations identiques où tout ne se réduit pas à la seule fonction sociale profession-

De ce point de vue, l'attitude des cadres et des surqualifiés sera déterminante. Longtemps choyés par les entreprises et ne comptant pas leurs heures, pour les premiers, désabnsés voire aigris à découvrir que leurs compétences sont mal utilisées, pour les seconds, ces deux catégories seront celles sur qui se jouera, socialement, la réussite ou l'échec du passage aux 35 heures, à condition que les modalités tiennent compte de leur situation. Mais c'est également d'eux: que dépendra l'éventuelle transformation de l'identité sociale, en fonction de l'usage qu'ils feront de la réduction du temps de travai

Aujourd'hui, de plus en plus de cadres se plaigneot du temps considérable qu'ils . consacrent à leur travail tout en assimilant cette contrainte à une distinction. Ces protestations, formellement relayées par la CFE-CGC et les inspecteurs du travail, ont mis en évidence que des limites étaient sans doute attentes. Des décisioos de justice rappellent que les cadres ont droit aux heures supplémentaires ou que l'horaire légal s'applique également à eux. Que feront-ils de la diminution du temps de

21 15 22 35

. . . 4

C 43

. .... .. 2.0

15-2

. . . .

. ....

travail? L'ignoreront-elle, au risque d'ajouter aux tensions internes, ou, au contraire, utiliseront-ils l'équivalent de 26 jours de congés supplémentaires pour se consacrer à d'autres activités ? Si la seconde hypothèse est la bonne, Il y a fort à parier que les cadres innoveront et qu'ils sauront créditer leurs engagements diversifiés d'une haute valeur sociale ajoutée. Ce qui pourrait avoir un effet d'entraînement et accélérer la révision pour tous.

experts nomment « un déclassement », la réduction du temps de travail peut être une chance. Autant consacrer moins d'heures à un emploi qui ne satisfait pas et qui n'offre pas de perspectives valorisantes. En revanche, les compétences acquises peuvent parfaitement trouver application dans les multiples domaines de l'existence et permettre la réalisation de soi. A condition que ces activités extérieures délivrent de la reconnaissance sociale, ces surqualifiés retrouveront « sens », au lieu, comme actuellement, de ruminer leurs rancœurs.

A l'état de suppositions, ces bienfaits des 35 heures pour la société ne sont pas irréalistes, si l'on veut bien admettre que les mutations du travail imposent des changements de mentalité. Au-delà, ce sont les nouveaux statuts et les nouvelles formes d'emploi, trop vite assimilées à des « petits boulots », qui peuvent profiter de ce conveau regard. Cela pourrait ouvrir la vole à la reconnaissance, enfin, des emplois de proximité ou, plus prosaiquement, des emploisjeunes de Martine Aubry.

Ceux qui redoutent une telle évolution, fondamentale pour l'avenir, devraient prêter attention aux bouleversements en cours, similaires et précurseurs, qui se produisent dans l'agriculture. Car, une fois de plus, les leçons penvent

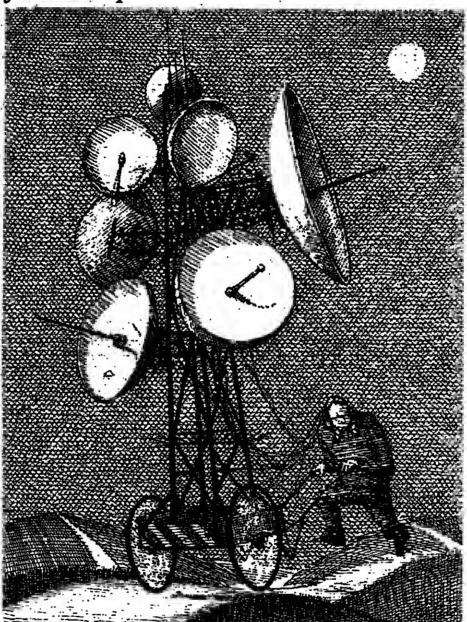
venir du monde agricole qui, dans ce domaine comme dans d'autres, sait créer d'instructifs précédents. Les capacités de l'agriculture dépassent désormais les besoins nourriciers, en tout cas dans les pays développés. De moins en moins de personnes sont nécessaires à la production; les territoires à cultiver n'ont plus à être aussi vastes, ni les surfaces toutes exploitées comme par le passé. Il faut désormais que le monde agricole intègre d'autres missions: environnement et aménagement du territoire.

Des missions indispensables, reconnues comme telles, doot les agriculteurs sauront faire de vraies activités, utiles pour la collectivité, qui participeront d'une identité sociale incontestée. D'abord méfiantes à l'égard de ces évolutions, les organisations paysannes les intègrent maintenant dans leurs raisonnements. On peut même avoir l'assurance qu'elles par-viendront à donner de la crédibilité à de telles orientations et, mieux, qu'elles rénssiront à en donner une image grandie.

Toutes choses égales par ailleurs, ce processus préfigure ce qui peut et devra se produire avec la réduction du temps de travail : dans les deux cas, il faudra résoudre la question centrale du rapport au travail et de soo évolution.

Alain Lebaube

### lamais seul par Leiter



### Des pauvres, avez-vous dit?

Suite de la première page

Deux autres facteurs ont également pesé. Le premier a été la nécessité de rendre lisibles à l'opinion des priorités gouvernementales, priorités qui concernent d'abord les classes moyennes. Le budget, les emplois-jeunes et les 35 heures ont ainsi renvoyé à plus tard la relance de la lutte contre l'exclusion. Engagement a été pris d'examiner an printemps prochain le projet de loi sur la cohésion sociale, revu et corrigé par les services de Mª Aubry. et dont la discussion au Parlement avait été interrompue par la dissolution de l'Assemblée nationale.

Le second facteur explicatif de ce sileoce goovernemental n'est qu'évoqué dans les ministères. Il renvoie aux débats complexes qui partagent la gauche sur la nécessité d'amplifier, voire de poursuivre, des politiques extrêmement ciblées sur des populations particulières. La question avait été brutalement posée par M= Aubry, début juillet, lorsqu'elle avait remis en cause le bien-fondé d'une politique de la ville soudain assimilée à une « politique-ghetto », déclarant hi préférer des « politiques transversales ».

De la même manière, Louis Bes-

son n'a jamais caché ses réticences envers le plan de logements d'extrême urgence lancé par son prédécesseur, Pierre-André Périssol (RPR). En matière d'accès aux soins des plus démunis, d'accueil d'urgence, d'action humanitaire, rien n'a été mis en œuvre non plus. Quant au RMI, une circulaire demandant aux préfets de relancer les dispositifs d'insertion, annoncée pour le 1ª décembre, demeurait ces derniers jours en attente de signature chez Me Aubry. L'éventuel élargissement de ce revenn aux jeunes de moins de vingt-cinq ans sans aucun revenu et en ropture familiale, question régulièrement débattue sous le gouvernement Jup-

pé, est catégoriquement écarté. A ces critiques qui s'intensifient, les ministres concernés répondent en mettant en avant les mesures générales lancées depuis l'été. La forte augmentation de l'allocation de rentrée scolaire, par exemple, dont bénéficient bien sûr les plus défavorisés: la revalorisation conséquente des aides personnelles au logement et la relance de la construction de logements sociaux ; le réveil des zones d'édocation prioritaires (ZEP); le fonds social pour les cantines scolaires; et les emploisieunes, surtout, censés accélérer leur insertion professionnelle. Ces emplois, pourtant, ne bénéficient pas aux jeunes les plus défavorisés. les aides éducateurs, par exemple, étant tous diplômés (bac, bac + 2 et parfois plus). Tout au plus permettent-ils de libérer, par une effet de vases communicants, des CES (contrats emploi-solidarité) occupés parfois par ces jeunes.

«A force de travailler sur les

marges de la société et d'y développer des dispositifs particuliers, on a oublié de repenser les politiques d'ensemble », résumait il y a quelques mois l'urbaniste et sociologue Daniel Behar. A cette tentation d'un retour à des politiques globales, qui pourraient faire l'économie de mesures ciblées, s'oppose pourtant la fragmentation accélérée de la société. C'est le constat que dressent la plupart des associations caritatives. Le Secours catholique, par exemple, notait dans sa dernière étude la multiplication « des situations de pauvreté » comme le désarroi de l'Etat et des collectivités locales face à la montée de la misère. L'association remarqualt également que 60 % des personnes reçues lui étaient adressées par les services sociaux publics eux-mêmes (le Monde du 6 novembre).

« WORKING POORS »

. Uo million de RMistes, 3 millions de chômeurs : à ces indicateurs traditionnels, qui disent l'ampieur de la crise sociale, s'ajoutent d'autres données qui permettent de mieux appréhender la dislocation en cours. Ainsi de l'étude de l'Insee parue fin oovembre, au sujet de laquelle le gouvernement n'a pas eu

un mot, et qui comptabilise 2.8 millions de salariés gagnant moins de 5 000 francs par mois. Ces « working poors » (salariés pauvres), ainsi baptisés par l'insee, et dont la gauche dénoncait l'expansion aux Etats-Unis, deviennent une constante du

marché du travail français. Remise au premier ministre, une étude du Commissariat du Plan, réalisée par Robert Castel, Jean-Paul Fitoussi, Jacques Freyssinet et Henri Guaioo, ceroe les conséquences d'un chômage de masse et de la précarisation du salariat. « Les quelque 3 millions de chômeurs au sens du BIT ne forment que le noyau dur d'un vaste phénomène de décomposition de la relation au travail, écrivent les auteurs. Au total, c'est 6.7 millions de personnes qui subissent la dégradation de la situation de l'emploi. Et ce chiffre est sans doute sous-estimé (...). »

La mise en sommell de certaines structures administratives (délégation interministérielle à la ville, par exemple), l'inertie des administrations décocentrées, la situation d'expectative ainsi créée chez les travailleurs sociaux, laissent mal augurer des mois à venir. A cette France des précaires, des pauvres, des exclos, M= Aubry demande d'attendre les effets supposés bénéfiques d'une politique macroéconomique. Il n'est pas sûr que cette patience-là lui soit accordée.

### Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00, Télécopleur: 01-42-17-21-21, Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

## L'exemple coréen

cennies écoulées, les pays d'Asie du Nord-Est, puis cenx du Sud-Est, ont été cités en exemple pour leur essor économique. Le succès faisait oublier que la démocratie n'y progressait guère de manière aussi spectaculaire. Régimes mus-clés, loi martiale, partis dominants, corruption et répression ont marqué, et marquent encore, à des degrés divers selon les pays, le développement de cette partie du monde. A l'exception du Japon, dont cependant le système politique ne brille pas par la transparence, la démocratie n'est toujours pas l'apanage de l'Asie k battante ».

Le vote des électeurs de Corée du Sud n'en est que plus notable. En choisissant, certes timidement, Palternance pour porter au pou-voir le dissident Kim Dae-jung, les Coréens donnent l'exemple d'une réelle maturité politique. Après avoir longtemps connn des régimes autoritaires, puis une démocratie incomplète qui s'achève sur une déroute économique, ils viennent de porter à la présidence le symbole de la lotte pour la démocratie, un homme ayant comu la prison et l'exil.

Désormais au pouvoir, le dissident d'hier sera-t-il l'homme de la situation alors que la Corée traverse une crise financière aigué qui risque d'avoir de graves conséquences sociales? Du motos la légitimité historique, que lui confère un combat marqué par seize ans en résidence surveillée on en prison et par deux tentatives d'assassinat, loi permet-elle d'incamer une rupture nécessaire avec le parti et l'élite qui tiennent

les rênes du pays depuis quatre décennies et l'ont finalement mis

à genoux. Cette rupture devrait aider la Corée à se dégager d'une crise de confiance qui, plus encore que la banqueroute financière, hypothèque son avenir. La comm té internationale ne croît plus en elle. L'étendn dn « bluff » des conglomérats industriels (les chaebols), qui ont bâti leur formidable ion mondiale sur un monceau de dettes qu'ils ne peuvent honorer, a entamé le crédit de la Corée à l'étranger. Mais sans doute un peu vite. Car ses acquis et son potentiel économique. conjugués aux capacités de mobilisation de son peuple, sont les gages de son redressement, même si la jeune génération, fille de la prospérité, est moins disposée aux sacrifices.

Rarement l'alternance aura en une telle signification pour Pavenir d'un pays. Un repli sur le candidat du parti au pouvoir eut été un message de continuité désastreux pour l'image de la Corée à l'étran-ger. En choisissant le changement, les Coréens ont manifesté un sursaut politique salutaire qui pourrait signifier le déclin du soi-disant « modèle » astatique de développement où l'autoritarisme va souvent de pair avec la corruption.

La crise des économies asiatiques, qui risque fort de se traduire par du chômage, enrayera-telle ces évolutions en engendrant des crispations populistes ou nationalistes, voire en provoquant un retour aux recettes autoritaires? A rebours d'un tel scénario, et comme pour le conjurer, le choix de la Corée est, en ce sens, exemplaire.

, Erik iznelewicz, Michel Kajman, Bertra exten artistique : Dominique Roynetie dacteur en chef technique : Bóc Azan

eur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Char firection : Alain Rollat ; directeur des relations internation

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciens discusturs: Hubert Beuve-Méry (1944-1967), Jacques Fauvet (1969-1982), pdué Luurens (1962-1985), André Pontaine (1985-1991), Jacques Lescoune (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société rivile = Les rétacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Mêry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entrepaires, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Jem Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Bernard Participations

### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

### Divorce entre Force ouvrière et la CGT

FORCE OUVRIÈRE a pris, à une très forte majorité, la grave déci-sion de se séparer de la CGT. Le fait est d'importance. De cette scission ou de cette sécession, le Parti communiste porte la responsabilité. Sans doute y avait-il à la base des grèves généralisées des revendications légitimes. Mais l'utilisation et l'abus qu'en ont faits les « communistes confédéraux » pour obéir aux ordres de leur parti, lui-même soumis au Kominform, étaient trop visibles pour ne pas provoquer un sursaut

de révolte. Nous ne sommes pas de ceux qui se réjouissent de la décomposition interne de la centrale syndicale française. La destruction des organisations ouvrières n'est nullement un gage de tranquillité. Des luttes sociales qui se termineraient pas une « paix des cimetières » et laisseraient les salariés

réduits à leur faiblesse individuelle ne pourraient être que le prélude de convulsions plus profondes.

A notre époque où l'évolution du monde nous entraîne de plus eo plus vers des formes de vie collective auxquelles il fant nous adapter, un syndicalisme fort et sain contribuerait puissamment au relèvement du pays. Mais il est essentiel que dans cette vie collective soient sauvegardés la liberté personnelle et le respect des opinions de chacun. Il est indispensable en outre que les organisations ouvrières ne soient pas le jouet des partis politiques, sans quol c'est le syndicalisme qui est fatalement divisé contre luimême, déchiré par les idéologies opposées et finalement réduit à une anarchique impuissance.

> Rémy Roure (20 décembre 1947.)

Ce. Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

## Comprendre la tragédie communiste

par Stéphane Courtois

nisme a suscité un certain oombre de réactioos dont Le Monde s'est fait largement l'écho et qui appellent une mise au point. Au vu de la plupart de ces critiques, on pourrait croire, en effet, que l'ouvrage est composé d'un chapitre introductif - de Stéphane Courtois - auquel s'opposeot les auteurs de deux contributions - Nicolas Werth et lean-Louis Margolin. Or Le Livre noir est un ouvrage rassemblant onze auteurs, et il est bien oormal qu'en dépit de longues et combreuses discussioos persisteot des interprétations différentes entre eux -chacun étant, par ailleurs, seul responsable de son texte - et que s'ouvre un large débat général.

On ne revieodra pas sur l'absurde accusation selon laquelle Le Livre noir serait une « opération politicienne ». Qu'y a-t-il de « politicien » à établir l'histoire des crimes de masse commis par les régimes communistes? Tout simplement, Le Livre noir vient à soo beure. L'effondrement du communisme européeo entre 1989 et 1991 a définitivement confirmé la faillite d'un système qui prétendait offrir à l'humanité la solution aux problèmes qu'elle affronte. En

Il importait de contribuer à la chute

encore trop souvent et, au-delà,

d'aider à la prise en considération

du communisme comme phénomène

planétaire. Sa dimension criminelle

ne peut plus être passée sous silence

du « mur de Berlin mental » qui subsiste

notre pays un déficit de connaissances qu'il importait de combler. Nous l'avons conçu en ayant à l'esprit le nécessaire et légitime hommage aux victimes. Bref. il importait de cootribuer à la chute du « mur de Berlin mental » qui subsiste eocore trop souveot et, au-delà, aider'à la prise en considération du communisme comme phécomèce planétaire. La dimecsioo criminelle du communisme oe peut plus être passée sous si-

L'une des critiques les plus surpreoantes adressées au Livre noir a consisté à dénier au communisme soo existeoce comme système moodial fondé sur le modèle soviétique - avec évidemment des variantes parfois très spécifiques comme le maoïsme ou le polpotisme, dont Jean-Louis Margolin, dans sa contributioo, rappelle à quel point leurs crimes furent immeoses. Les communistes et d'autres critiques soutiennent que l'utilisation du mot « communisme » serait impropre à désigner le régime soviétique et ses extensioos. Soo emploi refléterait un cboix idéologique ou politique. Mais n'est-ce pas les bolcheviks eux-mêmes qui, sous l'impulsioo personnelle de Lénine, se sont qualifiés de « communistes » ? En

les cooséqueoces morales, intellectuelles et bumaines des régimes de terreur. Ce n'est pas parce que d'ancieos dissidents ont décidé de pardonner et de se récoocilier avec les derniers représentants d'un système communiste à bout de souffle que leur geste annule la terreur qui fut ao fondement des régimes communistes. Ajoutons qu'à partir du moment où un Kwasniewski (eo Pologne), uo Horn (eo Hongrie) ou un Brazauskas (en Lituanie), tous ex-dirigeants communistes, sont revenus au pouvoir par les urnes et ont clairement opté pour la démocratie, ils oot renié leurs anciennes options et oe peuvent plus être tenus pour commuoistes. C'est (et noo du communisme) en Europe de l'Est que d'être entrée dans la voie de la réconciliation nationale et d'avoir offert à d'anciens cadres communistes la possibilité de se conduire en démo-

Face au Livre noir, nombre de communistes admettent désormais que le communisme réel a été « monstrueux », voire meurtrler eo masse, mais lls soutiennent que l'idéal serait sauf et exempt de toute respoosabilité dans la tragédie. Curieuse posture intellectuelle qu'a bien cernée Jacques Julliard: « Voir les derniers marxistes de ce pays se réfugier dans une morale de l'intention restera, pour qui aime à rigoler, une des rigolodes de cette fin de siècle. » Il n'était pas dans notre propos d'examiner en quoi la théorie marxiste pouvait, en tant que telle, avoir eu un rôle dans les crimes du communisme au XX siècle. Cette question est cependant légitime. Ainsi, en 1872, Bakounine dénonçait l'idée de dictature du prolétariat comme l'institution d'« un poste d'ingénieur en chef de lo révolution mondiole », qui menerait inéluctablement à l'asservissement des masses.

D'ailleurs, nombre de marxistes de la fin du XIX siècle et de la de culture démocratique et de respect de la personne bumaioe, furent parmi les premiers à dénoocer avec force l'expérience léninienne. A Tours en 1920, s'adressant à ses camarades socialistes qui allaieot fooder le PCF, Léon Blum analysait « Pensemble doctrinol » proposé par l'Internationale communiste: « Votre dictoture n'est plus lo dictature temporaire. (...) Elle est un système de gouvernement stable, presque régulier dans votre esprit. (...) C'est dans votre pensée un système de gouvernement créé une fois pour toute. (...) Vous concevez le terrorisme comme

moyen de gouvernement » Il nous Il n'était pas dans notre propos d'examiner en quoi la théorie marxiste pouvait, en tant que telle, avoir eu un rôle dans les crimes du communisme au XX<sup>e</sup> siècle. Cette question est

semble donc abusif d'assimiler l'idéologie communiste à l'idéologie marxiste, nombre de marxistes parmi les plus émineots avant

cependant légitime

combattu le communisme de Lé-L'idéologie communiste, Lénine l'a définie. Cette doctrine, bientôt codifiée eo « marxisme-léninisme » par Staline, est une doctrine d'élimioation de la «bourgeoisie» (puis d'autres classes sociales, en premier lieu des fractions de la paysannerie), de dictature du prolétariat (devenue en fait dictature sur le prolétariat), de guerre civile permaneote, n'agression et d'expansioo par les armes du système soviétique. Dans sa contribution sur l'URSS, significativement intitulée Un Etat contre son peuple, Ni-Cette démarche evacue surtout colas Werth rapporte que. dès rer sous un certain nombre de rap-

août 1917, Dzerjinski, le futur chef de la Tcheka, prôoait, pour modifier les rapports de force sociaux « la soumission ou l'extermination de certaines classes de la société » (Le Livre noir, p. 87). Cela montre de quelle violence est porteur le bolchevisme. Prises d'otages, pendaisons, assassinats, terreur, interoement dans des camps de concentration, déportation et travail forcé jusqu'à la mort, l'entreprise léninienne, poursulvie par Staline, apparaît bien pour ce qu'elle fut : une entreprise crimioelle injustifiable. Prétendant faire accoucher aux forceps la société russe d'une société nouvelle et conforme à un prétendu « sens de l'histoire », elle a interdit une évo-

lutioo plus pacifique vers davan-tage de justice sociale. Si la guerre de 1914 a eu un rôle certain dans l'affaissement des valeurs morales et sociales, il n'en reste pas moins qu'une grande responsabilité - que les historiens ne peuvent ignorer - revient à Lénine, le promoteur d'un parti-Etat organisé militairement, et traitant toute opposition - adversaires politiques, mais aussi société dans soo ensemble - comme une armée de guerre civile traite la partie ennemie: par l'asservissement ou l'extermination. Alors que la révolutioo de février 1917 voyait émerger des structures politiques démocratiques et une réorganisation spontanée des rapports sociaux à la campagne, c'est le putsch de Lénine et des bolcbeviks qui a brisé les espoirs nés de cette révolution. Au sens propre du terme, Lénine fut un putschiste contre-révolutionnaire qui doit être tenu pour l'un des principaux responsables du malheur russe au XX siècle, le réintroducteur d'une nouvelle forme de servage, tant des paysans que des ouvriers. Le cas est analogue pour les chefs communistes qui, après avoir utilisé les aspirations de leurs peuples, ont confisqué la libération du fascisme en Europe de l'Est et la libération nationale dans les pays du tiers-

Plus sérieuse encore est la question des relations entre communisme et national-socialisme, évoquée en quelques paragraphes dans le chapitre introdoctif dn Livre noir. Nous souhaiterious. d'abord, que cette question soit traitée avec plus de dignité qu'elle ne l'a été par nombre de nos accusateurs. Des dizaines de millions de morts, des millions de familles brisées, de destins fracassés, des peuples durablement traumatisés. Cela mérite un débat d'où seraient exclus mensooges, attaques personnelles, fausses imputations et procès d'intention.

Ce o'est pourtant pas l'évocatioo du caractère massif du nombre des victimes du nazisme et du communisme qui semble avoir fait scandale. Ce n'est pas non plus la comparaison de leurs structures et de leur fonctionnemeot: le parti unique, l'asservissement de l'Etat au parti, l'idéologie exclusive et obligatoire, le prin-cipe du chef, la terreur de masse. Cet aspect avait déjà été mis en évidence depuis longtemps par différents auteurs, à partir do concept de totalitarisme, le seul qui parvient à nous dire quelque cbose d'Auschwitz et de la

Ce qui fait scandale, c'est que l'ouvrage aurait posé un signe « égale » eotre les deux systèmes. Jean-Marie Colombani écrit : «(...) de lo comparaison entre nazisme et communisme, l'on peut passer subrepticement (...) à l'assi-milation et ou trait d'égalité ». Or, oon seulement pas une seule ligne du Livre noir, et notamment des chapitres introductif et conclusif, oe laisse entendre que les deux systèmes sont identiques ou même superposables, mais le procès d'intentioo vise clairement à discréditer toute approche comparative. Notre position sur ce point correspond très exactement à celle énoncée par François Furet, voilà deux ans, dans la revue L'Histoire: « Personne de sérieux n'o iomais proféré l'obsurdité ce serait lo même chose. La question (...) est de savoir non seulement s'il est légitime de les comparer mois s'il est possible de comprendre l'histoire du siècle sons les compaports. Je dis d dessein "légitime", parce que les communistes ont touiours rejeté avec véhémence l'idée même de cette comparaison. »

Au demeurant, le fondateur du Monde, Hubert Beuve-Méry, lors d'une conférence sur le fascisme aux Semaines sociales de 1947, avait recouru à cette comparaison naturelle : « Nous avions à parler du fascisme et non du communisme, mais, peu à peu, les esprits les plus prévenus doivent se rendre à des évidences choque jour plus pressantes. En dehors des communistes de stricte observance, il en est bien peu qui se refusent encore à constater l'analogie, parfois l'identité, des méthodes employées aujourd'hui à Moscou et hier à Berlin. (...) Le communisme prend oinsi l'aspect d'une sorte de fascisme

Quand ils finissent par admettre la légitimité de la comparaison, nos contradicteurs nous reprochent de négliger, voire d'occulter, les différences entre les deux idéologies, nazie et communiste. Ils présentent le communisme comme un idéal de générosité, de fraternité et d'égalité, opposé à une idéologie nazie raciste et haineuse. On est en droit de se demander en quoi le fait de tuer en agitant l'espoir en des

crimes se cumulent et soulignent la dimensioo tragique de notre siècle de fer et de sang. Le nazisme, cette entreprise de destruc-tion au nom de critères raciaux, ne peut être banalisé par sa mise en perspective avec une autre entreprise de destruction, fondée, elle. sur des critères sociaux et politiques. Pour avoir été moins systématique et pour avoir évolué vers la « post-terreur », l'entreprise communiste n'en a pas été globalement moins meurtrière, ayant fonctionné plus longtemps et continuant d'ailleurs de sévir ici ou là, notamment sous une forme tragique en Corée du Nord.

Une dernière critique consiste à avancer que Le Livre noir est le dernier rejeton d'une longue lignée d'ouvrages anticommunistes et, qu'au fond, il n'apporte rien que chacun ne savait déjà. Le Livre noir n'est pourtant pas « un livre de plus sur les crimes du communisme ». D'une certaine manière. l'époque de l'anticommunisme est close. Le marxisme-léninisme a été défait en rase campagne par des peuples las de la misère et de l'oppression, et avides de liberté et de démocratie. Dans notre pays, son fonctionnement et sa nocivité ont été progressivement mis au jour et dénoncés par des

Ce n'est pas parce que d'anciens dissidents ont décidé de pardonner et de se réconcilier avec les derniers représentants d'un système communiste à bout de souffle que leur geste annule la terreur qui fut au fondement des régimes communistes

« lendemoins aui chantent » est plus excusable que le meurtre lié à une doctrine raciste. En quoi l'Illusion - ou l'hypocrisie - constinuantes aux crimes de masse?

Si l'on assimile l'idéologie communiste à une aspiration à la paix, à la justice sociale et au bonheur pour tous, cet idéal n'a rien de spécifiquement communiste : il est partagé par des milliards d'êtres humains et par la plupart des grands courants religieux ou politiques. Derrière ce discours se cache l'absence d'interrogation sur la nature de ce bonheur. En 1952, le grand poète René Char, le capitaine Alexandre de la résistance armée dans le Sud-Est de la France, avait repéré ce qu'il y avait de mensonger et dangereux dans la séduisante utopie programmée par les communistes : « Nous nous sommes crus, en 1945, sortis de l'esprit totalitaire. (...) Souvenons-nous que ce concer, sous le nom de fascisme, a commencé par dévorer une nation, puis une autre. Il est maintenant tapi dans l'inconscient des hommes, en particulier de ceux qui s'en déclarent ses pires ennemis. (...) Ce mal, auquel nous sommes tenus de penser, c'est le mépris d'autrui : une espèce d'indifférence colossale d l'égard de l'existence des autres et de leur âme vivante. Une intolérance de dément l Son cheval de Troie est le mot bonheur ! »

Reste un reproche particulièrement grave : Le Livre noir - et plus précisément le chapitre introductif de Stéphane Courtois - conduirait à banaliser le géoocide des juifs par les nazis. Il a même été suggéré qu'avec Le Livre noir la banalisation devenait une entreprise inavouée visant à « substituer pu-rement et simplement, dans la mémoire des peuples, la criminolité communiste d la criminalité nazie ». Faut-il le redire ici : il o'est nullement question, pas plus dans notre esprit que dans les pages du Livre noir, de gommer la volonté propre au nazisme de détruire systématiquement, dans des centres de mise à mort, les hifs. Les victimes du communisme n'effacent pas les victimes du nazisme.

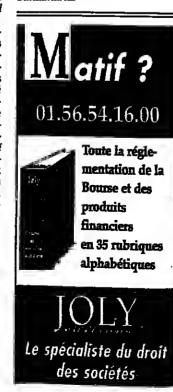
Pourtant, les victimes d'un crime contre l'humanité ne peuvent pas - et ne doivent pas être utilisées à - masquer celles d'un autre crime contre l'humanité. Ce o'est pas « banaliser » les victimes du nazisme que de les rapprocher - sans les confondre de celles dn communisme. Au contraire, l'ensemble de ces

auteurs qui ont préparé les esprits à connaître et comprendre le communisme. L'un de ces éveilleurs de conscience, David Rouséclat, dès 1949, dénoncé le système concentrationnaire soviétique. Il avait eu à sobir la plupart des critiques que certains adressent aujourd'hui au Livre

Une nouvelle période s'ouvre: celle de l'histoire du communisme. C'est pourquoi Le Livre noir se yeur d'abord un livre d'histoire. un livre aussi qui rappelle que, si l'homme ne s'en défend pas avec énergie et lucidité, le mal est partont, et pas seulement là où l'on pensait Pavoir définitivement repéré. Ao XX siècle en politique, il a pris la forme concrète du double totalitarisme. Le Livre noir sonligne le danger des espoirs placés dans de puissants mythes et dans les religions séculières.

Stéphane Courtois est directeur de recherches au CNRS. Les coauteurs suivants du Livre noir du communisme approuvent ce texte: Karel Bartosek, Sylvain Boulouque, Pascal Fontaine, Rémi Kauffer, Andrzej Paczkowski, Jean-Louis Panné, Pierre Rigoulot. Yves

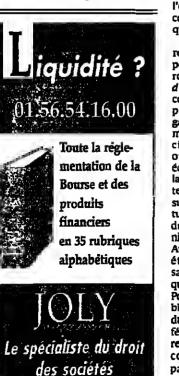
المحاوية الماء الماء



outre, l'ouverture, même partielle. des archives soviétiques et de d'Europe de l'Est a permis d'avancer dans l'exploration des aspects communisme et qui eo constitueot pourtant l'une des dimensions fondamentales: la terreur, la répression, les crimes de masse.

L'argumeot selon lequel Le Livre noir se prêterait à une récupératioo par l'extrême droite o'a pas plus de valeur. Il ne faut pas, sous prétexte que Jean-Marie Le Pen a fait de l'anticommunisme une partie de son fonds de commerce, s'interdire une réflexioo sur la nature du communisme. Certes, le Parti communiste veut faire croire que la description de ce qu'il y eut de plus atroce dans le communisme moderne revient à « faire le jeu de l'extrême droite », comme l'a maladroitement tenté M. Hue lors de l'émissioo « La Marche du siècle », le 4 décembre. Ce o'est là que la reprise de l'un de ses plus vieux thèmes de propagande, introduit des les années 30, qui réduit artificiellemeot le champ démocratique à uo affrootement entre l'extrême gauche et l'ex-

L'accueil que le grand public a réservé au Livre noir, la discussioo géoérale qu'il suscite dans tous les milieux, montrent qu'il existe dans



fait, ceux qui contestent cette appellation cherchent, à travers la disparition du mot, à escamoter la réalité des faits.

siteot pas à affirmer qu'en raisoo de la diversité des périodes et des régions le communisme n'a pas existé eo tant que pbénomène historique foodameotal du XXº siècle. A force de souligner les différeoces eotre les régimes soviétique, roumain, cambodgien ou cubain, s'iostalle l'idée que le communisme est soluble dans la géographie! Il o'y aurait plus que des communismes nationaux - ou des national-communismes. Mais alors que devient l'argument seloo lequel le communisme se différencie notamment du oazisme par son « universalité » ?

Le communisme a été une réalité bieo tangible que des ceotaines de millions d'êtres humains ont expérimentée. Il foode une part de son unité précisément dans la dimeosion terroriste et crimioelle que l'oo retrouve partout. Mais il repose également sur le projet léninieo - le mythe de la révolutioo prolétarienne - et sur un dispositif organisationnel et institutionnel moodial qui avait été solgneusemeot décrit par Annie Kriegel, eo 1984, dans un livre intitulé Le Systême communiste mondial, doot l'ouverture des archives de Moscou et d'Europe de l'Est o'a fait que confirmer la pertinence.

Certains, instrumeotalisant le retour au pouvoir d'anciens respoosables commuoistes eo Europe ceotrale et orieotale, voudraient excuser la tragédie communiste, en minimiser l'ampleur à l'alde d'uoe vieille rengaine : le communisme, facteur de modernisatioo accélérée des sociétés. Comme si uoe Europe orientale en démocratie et en économie de marché n'aurait pas largement dépassé les résultats atteints sous le « socialisme réel ». Il suffit de comparer la situation actuelle de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal à celle de la Roumanie, de la Bulgarie et de l'Albanie. Avant guerre, la Tchécoslovaquie était l'uoe des premières puissances iodustrielles mondiales: qu'en a fait le communisme? La Pologne disposait d'un PIB par babitant largement supérieur à celui du Portugal - îl est aujourd'hui inférieur. Quant à l'Albanie, elle est restée, après un demi-siècle de communisme, le pays le plus

pauvre d'Europe.

### **ENTREPRISES**

ans, président du directoire de la Deutsche Bank, explique, dans un

Deutsche Bank, explique, dans un entretien au Monde, la stratégie et les ambitions de son groupe,

Deutsche Bank, explique, dans un spies la rusion des suisses obs et la disparition pour ses produits financiers. d'OPA hostile. © LE LANCEMENT de d'OPA hostile. © L'

deuxième banque européenne sa présence commerciale en France après la fusion des suisses UBS et en trouvant un réseau de distribu-

chement avec un établissement financier français et ne lancera pas

de nombreuses banques mais obligera à beaucoup de regroupements. Il juge « simpliste » la spéculation boursière sur une multiplication à venir des fusions bancaires.

## La Deutsche Bank veut profiter de l'euro pour croître en Europe

Rolf Breuer, président du directoire de la banque, explique au « Monde » qu'il n'est pas candidat au rachat du CIC mais cherche un partenaire en France. Il estime que Français et Allemands ne sont pas encore prêts à accepter toutes les conséquences du passage à la monnaie unique

« Vous avez déclaré en juillet être intéressé par l'achat d'une banque en France. Est-ce toujours le cas ? -

To the Fig.

en de tem englie Dant som

THE PERSON

and complete the child again

Company of the Company of Late 2002.

la terrent at late to BA

tier ein der Siebert, im du bitte

والمجاول في المرود والمحال المحال المحالات

The second of the cold in the other

the first of the first state and

ALMERT LL TEREST

The state of the company to the terminal

Contract to the second second

part of the second of the second

The state of the s

There is distant in street and

Light the the state of the size

Stephane Contas

Section of the Contractor

01.56.54.16.00

THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

The state of the state of

新 中央社会 しょう

of independent

wife the per

de pardonner

concilier avec les demes

souttle que leur geste

communistes

A Strategal

terreur qui fut au ioncement

ints d'un système communiste

parce que d'anciens dissidents

- Nous cherchons plutôt un ré-seau de distribution. Cela peut être une banque, une compagnie d'assurances ou un réseau de conseillers financiers indépendants. Ce que nous voulons faire en France, ce n'est pas de la banque de proximité, mais distribuer des produits à forte valeur ajoutée dans trois secteurs: celui de la gestion privée, en proposant des produits de placement, celui de l'accession à la propriété, avec des prêts hypothécaires, et enfin celui de la retraite. Dans ce domaine comme dans celui du financement de la santé, tout ne peut plus être .

du ressort de l'Etat. - Dans le passé, la Deutsche Bank a montré un intérêt pour le CCF. Est-ce encore à l'ordre du.

- Nous n'avons jamais fait d'offre aux actionnaires on aux dirigeants du CCF. Mais nous avons toujours pensé que c'était l'une des banques françaises les plus rentables et avons toujours en des relations amicales avec elle.

- Serez-vous candidats au rachat du CIC ou du GAN?

- Non; nous ne serons pas candidats à l'achat du CIC. La structure de ce groupe est très décentralisée, avec des filiales régionales fortes. Une banque étrangère ne peut pas gérer cela. Le GAN ne serait pas non plus une bonne solution pour

- Il ne reste plus que Paribas, la BNP ou le Credit ivonnais.

Nous n'avons aucun projet ac

tuellement avec les établissements cités. Nous n'avons même aucune négoclation en cours. Je crois comprendre que tout n'est pas à vendre en France!

-La Deutsche Bank pourraitelle envisager de lancer une OPA hostile en France?

- Jamais. Dans notre métier, les OPA hostiles ne mènent nulle part. Il faut avoir le soutien de la direction en place pour sauvegarder les activités existantes.

- Ne craignez-vous pas une réaction défavorable en France, même en cas d'offre amicale, compte tenu de l'offre d'Allianz sur les AGF?

- Actuellement, le climat est très tendu. Cela montre que les esprits ne sont pas encore prêts à accepter tontes les conséquences du passage à la monnaie unique. C'est vrai en France comme en Allemagne. Beaucoup de dirigeants pensent qu'il leur suffit de grossir un peu sur leur marché domestique pour faire face à l'euro, en conservant leur indépendance. Ils n'ont pourtant aucune chance. Dans ce que nous appelons «l'Euroland» (le pays de l'euro), la dimension nationale ne sera pas

- Pensez-vous que certaines banques européennes vont disparaître avec l'euro?

- La date fixe prévue pour le passage à la monnaie unique a un effet accélérateur sur les décisions stratégiques. Les banques savent qu'avec l'euro les prix seront plus transparents en Europe et la concurrence plus forte. Elles doivent donc choisir maintenant: soit elles se cantounent à certaines niches dans les-



quelles elles sont très performantes, soit elles décident de faire partie des acteurs globaux sur le marché de l'euro. Elles doivent alors s'en donner les moyens.

» Ce choix n'entraînera pas nécessairement la disparition de nombreuses banques, mais beaucoup de regroupements. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'alliances ou de partenariats, ou encore, lorsqn'il s'agit de rapprocher deux très grandes entités, d'un groupe composé de deux sociétés sœurs. La fièvre qui s'est emparée des boursiers, spéculant sur le thème des fusions, me paraît donc un peu trop

-En Allemagne comme en France, la rentabilité de la banque commerciale est faible. Comment peut-on y remédier?

-L'Allemagne est un pays surbancarisé où le coût du travail est élevé. Le coefficient d'exploitation (le rapport entre les charges et les revenus) y est bien plus important qu'au Royaume-Uni ou en Italie. La France se trouve dans une situation pire. Mais ce n'est pas une consolation, et nous avons dans les deux pays à travaller sur la réduction des lité en Europe, comme les banques

coûts et sur l'augmentation des re-

- La concentration va-t-elle se poursuivre dans le secteur bancaire eu Allemagne?

- Je ne crois pas. Il n'y a pas beaucoup de place pour d'autres fusions en Allemagne. La moitié du marché est entre les mains des Sparkassen. les caisses d'épargne. Elles fusionnent entre elles. Un quart du marché est entre les mains des Volskbanken, les banques coopératives, qui sont dans la même logique. Il ne reste donc que 25 % du marché pour les banques privées, y compris les étrangères. C'est très peu. C'est pourquoi la stratégie de la Deutsche Bank est de croître hors de ses frontières, dans d'autres pays d'Europe.

- La bancassurance peut-elle être une autre voie de développement pour la Deutsche Bank en Allemagne?

- Certainement. Dans ce do-

maine, nous ne pouvons plus nous contenter de croissance interne. -La Deutsche Bank a choisi d'être un acteur global, dans le domaine de la banque d'investissement notamment. Pouvez-

vous y arriver sans acquisition aux Etats-Unis? - Nous sommes déjà parmi les cinq premiers dans les marchés dits globaux, comme ceux de changes ou de taux. Ce n'est pas encore le cas dans les marchés d'actions ou dans le conseil en fusions et acquisitions, mais c'est aussi notre objectif. Pour l'atteindre et nous développer

en Asie et aux Etats-Unis, nous vou-

lons nous appuyer sur notre crédibi-

lenr marché domestique pour conquérir l'Europe et l'Asie. Notre priorité aujourd'hui est donc d'être en ordre de bataille en Europe.

- Vous avez eu quelques difficultés à intégrer les équipes de votre filiale anglaise, Morgan

- Je crois qu'il y a un effort à faire dans les deux sens. Le personnel de la banque commerciale apprend beaucoup de celui de la banque d'affaires mais l'inverse est aussi vrai. Mais il faut beaucoup de temps pour créer une culture commune

– La crise en Asie vous a-t-elle amené à réviser votre stratégie dans cette zone?

- Non. Comme tout le monde, nous avions réduit nos engagements déjà bien avant la crise. Les statistiques montraient une incroyable progression de la dette privée en Thailande. La crise en ellemême n'était pas une surprise. La seule question était de savoir quand elle allait éclater.

Quel rôle voulez-vous jouer dans l'industrie en Allemagne? Votre rôle de consell de Krupp dans son OPA bostile sur Thyssen an printemps a été contes-

- Nous avons toujours dit que les participations croisées ne sont pas essentielles à notre activité. Il s'agit de participations historiques. Si nous pouvons les céder, nous le ferons. Mais nous avons un problème fiscal. Ces participations dans des entreprises cotées en Bourse sont dans nos lívres à des valeurs comptables très faibles alors qu'elles ont des valeurs de marché élevées aujourd'hui, ce qui fait ressortir le montant de plus-values à plus de 34 milliards de marks. Ces plus-values sout soumises en totalité à l'impôt sur les sociétés lorsque

» Quant à la tentative d'OPA de Krupp sur Thyssen, elle marque le début d'une nouvelle ère. Il y aura d'autres OPA hostiles en Allemagne. Même si les politiques et le grand public n'étaient pas prêts à accepter une telle operation au printemps, sa justification économique était

cussions en cours aujourd'hui entre les deux groupes.

- Pensez-vous que les dirigeants allemands se préoccupeut suffisamment de la rémnnération

 Ils y sont de plus en plus attachés car il y a une proportion croissante d'actionnaires étrangers dans le capital des entreprises allemandes. C'est une des influences positives du capitalisme à l'anglo-

- Les difficultés pour réformer l'Allemagne et la France vous paraissent-elles comparables ?

- Je ne ferai pas de comparaison. Je crois que les environnements sont très différents. Je suis déçu par ce que nous sommes capables de faire en Allemagne même si tout le monde a bien compris que notre système de protection sociale a atteint ses limites et qu'il faut regagner de la compétitivité par rapport à l'étranger.

- Croyez-vous à la capacité de la zone euro à créer de la croissance et de l'emploi ?

- L'euro offre la possibilité de briser les blocages. Il va mettre en lumière les forces et les falblesses de chaque pays en matière de compétitivité. Il n'y aura plus de possibilité pour dissimuler la réalité. Nous avons en outre un environnement finalement très favorable pour les réformes : une reprise économique en cours qui va se poursuivre dans les prochaines années : des niveaux d'inflation et de taux d'intérêt historiquement au plus bas : de bonnes chances d'augmenter les profits. Le seul domaine dans lequel les progrès seront faibles dans les pro-chains mois est celui du chômage. Mais l'euro va ouvrir un champ considérable d'opportunités pour l'innovation, la creativité, l'expansion, pour la croissance et pour la création d'emplois. La solution est dans l'ouverture et les politiques devront agir en ce sens. »

> Propos recueillis par Arnaud Leparmentier et Eric Leser

## La Bundesbank donne un nouveau signal de rigueur monétaire

de notre envoyé spécial La Bundesbank veut un curo fort. Pour y parvenir, elle avait relevé le 9 octobre son taux de prises en pension de 0,3 % à 3,3 %. De nouveau, l'institut d'émission allemand a donné, jendi 18 décembre, un signal de rigneur monétaire, en annonçant ses objectifs de croissance de la masse monétaire M3: cette demière devra croftre entre 3 % et 6 % en 1998. La Bundesbank s'était fixé un objectif de croissance moins strict pour 1997, compris entre 3.5 % et 6.5 %. « C'est un signal clair de stabilité pour la demière année du mark et le passage à la monnaie unique », a commenté Hans Tietmeyer, président de la banque centrale.

Pourtant, les tensions inflationistes du début de

l'année ont quasiment disparu en Allemagne. La croissance de la masse monétaire, qui était de 5,1 % en octobre par rapport au dernier trimestre 1996, est retombée à 4,7 % fin novembre. La plupart des observateurs s'attendent toutefois à un nouveau resserrement du crédit en Allemagne, cet hiver, avant l'annonce de la fixation définitive des parités bilatérales des devises des pays membres de l'Euro, le 2 mai 1998. Le courtier américain Merrill Lynch prévoit d'ici à la fin 1998 deux resserrements de

Le président de la Bundesbank n'a pas caché son. inquiétude face à la hausse d'un point de la TVA après le 2 mai de petites variations entre les devises

allemande, qui entrera en vigueur au printemps et européennes membres de l'euro, et la convergence devrait se traduire par une hausse de 0,3 % des prix. « Nous voulons empêcher que cette hausse ait un effet multiplicatif », a indiqué M. Tietmeyer, qui a toutefois maintenu ses prévisions d'inflation entre 1,5 % et 2 % en 1998.

**PETITES VARIATIONS** 

Selon M. Tietmeyer, le loyer de l'argent en Europe devrait converger non pas vers la moyenne des taux des pays participants, mais vers ceux du «noyau dur». En dépit de ces déclarations apaisantes, les marchés sont persuadés que la Bundesbank adoptera en 1998 une politique monétaire plus rigoureuse que ne le justifierait la réalité économique allemande. Selon leurs anticipations, reflétées par les cours des contrats à terme, les taux courts devraient se situer à 4.35 % début 1999. soit trois quarts de point de plus qu'aujourd'hui.

M. Tietmeyer a rappelé que pendant la période transitoire de mai 1998 au 1-janvier 1999, la politique monétaire allemande resterait du ressort de la Bundesbank. S'il a admis la nécessité d'une collaboration renforcée pendant cette période avec les autres banques centrales européennes, il se refuse à la création d'un organe de concertation for-

Selon M. Tietmeyer, il pourra encore y avoir

des taux d'intérêt pourrait ne pas être totale. Il table sur la vigilance de la Bundesbank pour éviter toute tempête monétaire durant cette phase de

Le président de la Bundesbank compte bien persuader la banque centrale européenne de conduire sa politique monétaire en adoptant comme principal indicateur la masse monétaire, même si d'autres indicateurs sont utilisés. Il a toutefois rappelé que la politique suivie par la banque centrale européenne dépendra beaucoup des membres du

M. Tietmever a aussi commenté la manière dont le Fonds monétaire international (FMI) traitait la crise asiatique. Il s'est réjoul de ce que la dernière aide du FMI à la Corée du Sud soit assortie de conditions plus strictes que les précédentes, qu'elle soit « à plus court terme et qu'elle ait des taux plus élévés ». M. Tietmeyer est satisfait de ce que les créanciers privés supportent une partie du fardeau. « Le FMI doit retrouver son rôle de catalyseur pour lequel il a été créé. Il doit aider à ce que n'apparaisse pas un risque systémique ou soit hors de contrôle. Il ne doit pas servir à un renflouement systématique de tous les problèmes. Il ne peut pas le faire. Cela mettrait en danger la discipline des marchés financiers. »

## La Société générale reprend la banque d'affaires Hambros

APRÈS les banques allemandes et suisses, la Société générale va avoir, à son tour, une merchant bank britannique. Elle vient d'annoncer la reprise de l'essentiel des activités de banque d'affaires d'Hambros, l'un des deux derniers établissements indépendants de la City. Filiale du groupe Hambros Pic, cette banque va être démantelée. La Générale de banque reprendra ses activités de prêts aux petites et moyennes entreprises. Le groupe Hambros a chargé la banque Schroders d'étudier le sort des activités restantes non encore cédées : agences immobilières, assurance, investissement et gestion

Le pôle d'activités que reprend la Société générale comprend le corporate finance (le conseil et le financement de grandes entreprises), les financements structurés, les activités sur marchés de taux et de produits dérivés et les activités de Hambros à l'international. Cela représente un investissement de 300 millions de livres (2.97 milliards de francs français) en numéraire, le plus important jamais réalisé par la Société générale

hors de France. Depuis un an et demi, la banque française renforce considérablement ses activités à Londres, où elle emploie 1 200 personnes. Elle y a recruté plusieurs ténors. comme la gérante de fonds, Nicola Horlick. Pour Philippe Citeme, son directeur général, l'acquisition des activité de banque d'affaires d'Hambros « souligne l'engage-. ment croissant [de la Société Générale] en faveur à la fois des activités internationales et de Londres en tant que centre financier ».

La banque a annoncé qu'elle déplacerait l'essentiel de ses activités dans les locaux de Hambros et qu'elle intégrerait ces activités dans ses grandes lignes de métiers. A une exception toutefols: l'activité d'Hambros sur les marchés obli-

gataires, qui doublonne avec celle de la Société générale, pourrait être revendue. La Société générale s'est félicitée de renforcer ses activités de banque privée en Angleterre et à Jersey, où elle était peu présente jusqu'à présent.

Avec son réseau international, sa taille et l'appui des activités qu'elle a déjà développée, la Société générale espère pouvoir améliorer la rentabilité de son acquisition. La division Hambros Banking Group a affiché des revenus d'ex-31 mars 1997. Le bénéfice d'exploitation avant éléments exceptionje crois que les clients d'Hambros

puissance financière et de l'implan-

tation internaționale de sa nouvelle

maison-mère », a déclaré Chips

Keswick, président d'Hambros, qui deviendra conseiller de la Société générale. La Générale de banque - qui a

pour premier actionnaire la Société générale de Belgique, filiale de Suez-Lyonnaise - a, elle, repris à Hambros son portefeuille de crédits aux petites et moyennes entreprises, pour 6 millions de livres. L'investissement n'est pas en soi très élevé, mais la banque pourra s'appuyer sur les 39 chargés d'affaires d'Hambros pour développer ploitation de 166,1 millions de son activité en Angleterre. La Gélivres lors de l'exercice clos le nérale de Banque s'est fixé pour objectif stratégique d'être active sur le marché des PME et des parnels était ressorti à 9,6 millions de ticuliers dans un périmètre de iivres, soit un retour sur actifs nets 400 kilomètres autour de de 3,1 %. « Dans un secteur de plus Bruxelles. Le sud de l'Angleterre en plus compétitif et international, entre dans ce rayon. La banque a récemment ouvert un bureau à Banking Group bénéficieront de la Redding, au sud de Londres, et une agence à Birmingham.



**OUVERTURES EXCEPTIONNELLES** DIMANCHE 21 DÉCEMBRE DE 10H À 19H.

**NOCTURNE MARDI 23** JUSQU'À 22 H.



Mº SEVRES-BABYLONE

neutice by The price 75723 ----3-12-25

## La Smart, après la Classe A, porte un nouveau coup à l'image de Mercedes

Le constructeur doit reporter le lancement de sa voiture

pas avant octobre. Elle n'a pas passé le « test de l'élan » le dispositif commercial n'aurait pas été prêt à temps. qui avait fait se retourner la Classe A. L'organisation in-

La Smart, qui devait être lancée en mars 1998, ne le sera dustrielle de sa production n'est pas encore efficace. Et

donner quelques mois de plus pour développer ses deux petites der-

nières plntôt que de se vanter

d'avoir fait vite... et de devoir re-

culer. Avec ces deux affaires, c'est la

stratégie de Mercedes qui risque de

devenir sujet à caution : en 1993, le

constructeur de Stuttgart décide de

dnubler ses ventes à 1 millinn

d'exemplaires au tournant du siècle

en faisant du haut de gamme sur

tous les segments. Aujourd'hui, c'est

sa capacité même à parvenir à ce vo-lume avec des voitures de tous

types, de la petite à la grosse berline

en passant par le monospace et le

4 X 4, sans nuire à son image de

marque, qui est en cause.

MERCEDES n'est plus ce qu'elle était. En mois de deux mois, la marque à l'étoile, symbole par excellence de sécurité et de qualité, vient d'essuyer deux revers de taille. Aux déboires de la Classe A succèdent désormais ceux de la Smart. Le lancement de la petite voiture urbaine deux places, que Mercedes a développée en collaboration avec SMH, la société de Nicolas Hayek, l'inventeur de la Swatch, est à son tour repoussé. La commercialisation, prévue pour mars 1998, aura finalement lieu en octobre.

« S'agissont d'un produit totalement nouveau sur un segment inconnu iusau'ici, nous tenons absolument à jouer la carte de la sécurité totale. Le résultat de l'audit ne nous ayant pas donné entière satisfaction, nous avons décidé de prendre des mesures complémentaires », a déclaré Jürgen Hubbert, patron de l'auto-mobile chez Daimler-Benz et président du conseil d'administration de MCC (détenue à 81 % par Daim-ler et 19 % par SMH). Coût de l'opération: 300 millions de marks (1 milliard de francs). Juhann Tomforde, responsable du développement et de la production de la Smart, est appelé à « prendre de nouvelles fonctions ou sein du groupe Daimier-Benz ». Quant à Christoph Baubin, responsable des finances chez MCC. Il s'est vu contraint de quitter la so-

Les problèmes de Smart sont de plusieurs natures. La petite voiture n'a pas passé le « test de l'élan » (deux coups de volant brutaux), qui avait fait se retoumer la Classe A en octobre et provoqué le retardement de son lancement d'octobre à février

1998. Comme pour la Classe A, le centre de gravité de la Smart serait trop élevé, ce qui mirait à sa stabilité en cas de manoeuvre brusque. Le 11 novembre, Mercedes avait annoncé la modification de la structure de la Classe A. Des mesures qui doivent lui coûter 100 millions de marks de résultat en 1997 et 200 millions de marks en 1998.

SITE NOVATEUR

Par ailleurs, le démarrage de l'usine de Hambach, en Lorraine, inaugurée en grande pompe par Jacques Chirac et Helmut Kohl le 27 octobre, pose des problèmes. L'organisation très novatrice de ce site, où les fournisseurs sont présents autour de la chaîne et y apportent leurs modules, n'est pas encore au point. En outre, le dispositif commercial mis eo place pnur vendre la Smart ne sera pas prêt à temps. Dans certains cas, les concessionnaires Smart ont mis plus de temps que prévu pour obtenir leur pennis de construire. C'est le cas à Marseille, par exemple. Enfin, en retardant le lancement de la Smart, qui aurait normalement dû avoir lieu en même temps que cehri de la Classe A, Mercedes veut aussi éviter une cnnfusinn dans l'esprit des conducteurs entre les deux voitures.

Les deux aventures malencontreuses de la Classe A et de la Smart ne seront pas sans conséquence pour l'image de Mercedes. Le constructeur de grosses berlines o'est pas un spécialiste des petites voitures. Le professionnel de la propulsion arrière manque d'expérience pour les tractions avant. Mercedes aurait sans doute mieux fait de se

## La Bourse de Tokyo rechute lourdement

Le marché a été fortement ébranlé par l'annonce de la faillite du groupe Toshoku, spécialisé dans l'agroalimentaire. L'indice Nikkei a perdu 5,24 %, vendredi 19 décembre

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du vendredi 19 décembre en très forte haisse. L'indice Nikkei a reculé de 5,24 % pour s'inscrire à

15 314,89 points en clôture. Le marché a été fortement ébranlé par l'annonce de la faillite de l'entreprise agrnalimentaire Toshoku. Cette détallance, la troisième plus importante dans l'histoire du pays, a provoqué un traumatisme dans la mesure nu les marchés croyaient jusqu'à présent que seul le secteur bancaire nippon était en difficulté.

Les opérateurs se montrent aussi de plus en plus sceptiques à l'égard du plan de relance écoonmique élaboré par le Parti libéral-démocrate (PLD) ao pouvoir. S'ils

nonce surprise par le premier ministre Ryutaro Hashimoto d'une réduction d'impôts des ménages, ils estiment aujnurd'hui que le programme oe sera pas suffisant pour sortir l'économie nippone du marasme. Les économistes soulignent que les mesures d'allègement fiscal ne représentent que 0.7 % du produit intérieur brut (PIB) et ne sont donc guère susceptibles de relancer la demande intérieure dans l'archipel. Au lieu d'utiliser les liquidités pour consommer, les ménages japonais, compte tenu de la mornsité ambiante, pourraieot

préférer augmenter leur épargne. Les investisseurs craignent sur-

mique n'entraîne une nouvelle détérioratinn des finances publiques (la dette du Japon atteint déjà le niveau très élevé de 90 % du PIB), laquelle se paierait tôt ou tard par un plan de rigueur hudgétaire. Les marchés auraient préféré que le gouvernement japnnais choisisse déficits publics. Mais Tokyo a rennncé à la solution monétaire par peur des représailles de la Maison Blanche, déterminée à préserver la compétitivité des entreprises américaines. Depuis le début de la semaine, la Banque du Japoo est massivement intervenue pour tenter de stabiliser les cours du yen.

Pierre-Antoine Delhommais

### Le distributeur américain Wal-Mart investit en Europe

LA GRANDE DISTRIBUTION européenne retieot soo souffie. Jeudi 18 décembre, le géant américain Wal-Mart a annoncé le rachat d'une chaîne d'hypermarchés en Allemagne, Wertkauf, C'est la première incursioo en Europe du ouméro un mondial, qui domine le secteur eo Amérique du Nord, avec ses 620 milliards de francs de chiffre d'affaires et ses 3 300 magasins. L'acquisition de Wertkauf auprès de la famille Mann, dont le montant o'a pas été révélé, peut paraître modeste : cette enseigne, avec vingt-et-un magasins, pèse moins de 3 % du marché allemand. Mais cette opératioo annonce un virage stratégique pour Wal-Mart.

Sa mnndialisation était jusqu'ici tournée vers l'Amérique du Sud et l'Asie. Avec un succès mitigé: au lieu de se couler dans les habitudes locales, le groupe a cru pouvoir exporter ses méthodes et ses produits tels quels. Résultat, Walmart ne réalise que 8 % de son chiffre d'affaires hors de l'Alena (marché commun Etats-Unis, Canada, Mexique). Pour porter cette

Wal-Mart a fait un triple choix: débarquer en Europe, réaliser des acquisitions et ... faire preuve d'humilité. L'achat de Wertkauf répoud à ces trois critères. Ses hypermarchés offreot, avec une surface movenne de 12 000 m² et un tiers de leurs veotes dans l'alimentaire, le « format » le plus proche du coocept de « Supercenter » développé par Wal-Mart aux Etats-Unis. Le groupe américain annonce qu'il compte sur Wertkauf pour « gagner la confiance et le respect du consommateur ollemand », avant d'importer, en douceur, son propre concept en Europe. Les concentrations dans la grande distributioo sont déjà très avancées sur le Vieux Continent, mais Wal-mart a les moyens de ses ambitinns: son cash-flaw annuel de 48 milliards de francs lui permettrait de se payer Carrefour en deux ans! En France, Casinn ou Cnra pourraient se montrer inté-

ressés par un tel partenaire. Pascal Galinier

### Le gouvernement nomme un nouveau PDG à la SNCM

PHILIPPE GALY, président de la Société nationale Corse Méditerranée (SNCM) depuis le 30 octobre 1996, a remis sa démission, jeudi 18 décembre. André Combeau, directeur général du Port autonome de Marseille, a été désigné pour lui succéder. Les relations étaient tendues entre le gouvernement socialiste et Philippe Galy, un énarque qui fut proche collaborateur de Jacques Chirac à la Mairie de Paris et à Matignon entre 1986 et 1988. Il avait été nommé par Bernard Pons, alors ministre de l'équipement et des transports. La publication d'un rapport sur la SNCM commandé par Jean-Claude Gayssot, le ministre actuel, à Jean-Paul Pagès, expert manitime, a avivé les diffé-rends concernant le rythme et les modalité des réformes à engager (*Le Monde* du 4 décembre). « Nous n'avons pas le même point de vue sur l'analyse de la situation et les orientations nécessaires pour y rémédier », a expliqué M. Galy

■ DASSAULT : Favionmeur a annoncé, vendredi 19 décembre, la vente pour 3 milliards de francs de 24 Falcon 2000 à EJA, une société américaine de ges-

■ KODAK : le groupe, qui avait annoncé la suppression de 10 000 emplois en novembre, a décidé jeudi 18 décembre d'en supprimer 6 000 de plus. MAUTOMOBILE: « il n'y aura pas de nouvelle prime à l'achat d'automobiles », a indiqué jeudi 18 décembre le secrétaire d'Etat à l'Industrie, Christian Pierret. Un récent rapport parlementaire avait recommandé cette mesure au gouvernement pour relancer le marché français.



agroalimentaire. redi 19 décembre

> de dette Invariant in the least of the l de langer (1) denutts not a second Market Alle Control Dein des tras Manufe, defended a contract The street of the state of the maine, la F. ... massivers, ...

### COMMUNICATION

## La prochaine loi sur l'audiovisuel suscite l'inquiétude des professionnels

A propos des mesures anticoncentration que devrait contenir le texte de Catherine Trautmann, les patrons de chaînes privées, mais aussi Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, soulignent le danger de la concurrence des puissants groupes étrangers de communication

JAMAIS les débats parlementaires sur l'audiovisuel ne se seront succédé à un tel rythme. En une seule semaine, on en a compté trois, entre l'Assemblée nationale et le Sénat. Alors que la ministre de la culture et de la communication, Catherine Trantmann. compte déposer en début d'année son projet de loi sur l'audiovisuel, presque tous les acteurs du secteur sont invités à se prononcer sur ce qu'ils attendent des réformes à ve-

En ouvrant le colloque « Quel audiovisuel pour demain », jeudi 18 décembre à l'Assemblée, Laurent Fabius a replacé le débat sur un plan international. « Il y a quinze ans, a-t-il rappelé, aucune chaîne de télévisian américaine n'était diffusée sur notre continent.

On en compte une cinquantaine aujourd'hui. » Le président de l'Assemblée nationale estime de plus que TV5, CFI et RFI « ne sont pas à la mesure au nécessaire », notamment pour que nos industries de programmes prennent en compte « la dimension mondiale du mar-

Sur l'épineux sujet de la concentration des médias. Laurent Fabius ne voit pas pourquoi la France serait «incapable» de fixer une norme, à l'instar de ses voisins, « en faisant attention à ne pas jouer les apprentis sorciers en faveur des groupes étrangers ». Il considère, par ailleurs, que toute concentration verticale (entre producteurs et diffuseurs) comporte « des risques

Pour la première fois, le pré-

Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) devait devenir l'instance de régulation de l'ensemble audiovisuel français (câble, satellite, hertzien), il faudrait s'interroger sur l'opportunité de lui conserver son pouvoir de nomination des dirigeants du sec-teur public de l'audiovisuel. Il n'est pas sain qu'une institution soit à la fois juge et partie ». Hervé Bourges. président du CSA, a réfuté une telle hypothèse en demandant s'il est souhaitable que l'Etat nomme directement les présidents des chaînes publiques : « Il faut se méfier des nouveautés qui sont des retours en arrière », a-t-il dit.

Favorable à un service public fort, Laurent Fablus préconise

sident de l'Assemblée a enfreint l'égard des ressaurces publici-un tabou en affirmant que « si le tuires ». Par ailleurs, hostile à toute audiovisuel mondial. « TF 1 ou Caguerre « absurde » des décodeurs entre chaînes cryptées, il est partisan d'un « service universel » d'accès aux images, ce qui pourrait passer par un développement de la télévision numérique hertzienne. comme en Grande-Bretagne, en Espagne on en Scandinavie.

De leur côté, les patrons des chaînes privées ont préféré prendre les devants, pour contrer toute tentative de modification du capital qui puisse être imposée par une nouvelle loi (le PS souhaite que le seuil maximal détenu par un opérateur dans une chaîne privée soit abaissé de 49 % à environ

nal Plus sont six fois pius petits, en termes de chiffre d'affaires, que News Corp, huit fois plus petits que Bertelsmann ou douze fois plus petits que Time Warner», a déclaré Marc-André Peffer, vice-président de Canal Plus, en affirmant que le cash-flow d'un groupe comme Microsoft « est tel que Bill Gates pourrait acheter n'onporte quel groupe de cammunication dans le monde ».

«Les apérateurs ant besoin de s'adosser à des actionnaires aux reins solides, dont la stature puisse permettre de soutenir sur le lang terme un effart financier important », a renchéri Eric Licoys, directeur général d'Havas. Il préconise, dans le cadre des dispositifs anticoncentration, « le critère peu discuté de la part de marché, déjà rodé еп Ешгоре ».

En revanche, Jean-Pierre Paoli, secrétaire général de TF 1, s'oppose totalement à un nouveau dispositif anti-concentration, jugeant « qu'un fractionnement du capital des chaînes n'est pas une bonne idée ». D'autant moins, à ses yeux, qu'une telle mesure risquerait d'être entachée d'anticonstitutionnalité et irait à l'encontre des réglementations adoptées dans les antres pays européens.

La veille, devant la commission des affaires culturelles familiales et sociales de l'Assemblée nationale, Jean Drucker, président de M6, avait considéré que le non-adossement des médias à des groupes ayant accès à des marchés publics n'était pas obligatoirement un gage de démocratie. « Le groupe de Murdach, un pur graupe de cammunication, n'en pèse pas moins fortement sur la vie politique en Grande-Bretagne », avait-il affirmé. Patrick Le Lay, président de TF 1, soulignait, quant à lui, les risques d'une concurrence étrangère très forte, en rappelant que 30 % du capital des chaînes privées en France était déià aux mains de fonds de pension américains, et qu'il fallait donc « protéger les actiannaires français qui ont le courage d'investir ». Nicolas de Tavernost, directeur général de M 6, a sonhaité que la nouvelle loi autorise M 6 « à entrer en concurrence avec le service public » pour lancer

des décrochages locaux. Jérôme Clément, président d'Arte et de La Cinquième, a souhaité, pour sa part, que la future loi Trautmann soit l'occasion d'affirmer que le soutien à la création et la promotion du lien social font partie des missions de service public. Souhaitant lancer de nouvelles chaînes thématiques consacrées à l'emploi, la science, la santé et le cinéma d'auteur, il a par ailleurs vigoureusement remis en cause le fonctionnement des conseils d'administration des chaînes publiques, en affirmant que l'Etat n'y jouait pas convena-

Nicole Vulser

### Catherine Trautmann souhaite créer un statut de l'entreprise audiovisuelle

Quel audiovisuel pour demain », Catherine Trautmann n'a toujours pas donné dans le détail les mesures de sa future loi sur l'audiovisuel mais a exposé les principes généraux qui sous-tendront ce texte. Face à l'existence de deux dysfonctionnements majeurs - un fonctionnement déficient de la concurrence et le fait que le secteur audiovisuel soit structuré autour de groupes dont le cœur de l'activité n'est pas la communication -, la ministre souhaite « corriger » ces défants, tout en veillant à ne « pas déclencher de cataclysme ». Pour préserver un véritable pluralisme, elle compte mettre en œuvre « un faisceau de

« C'est l'influence de quelques grands groupes industriels privés qu'il faut contrôler », a déclaré Catherine Trautmann. « Je ne pense pas qu'il suffise simplement d'abaisser le seuil maximal de détention (du capital d'une chaîne) pour régler les questions de concentration, de transparence, de pluralisme et d'indépendance », a-t-elle affirmé. en ingeant «utile» une telle disposition si elle permet à de nouveaux partenaires de concourir au développement des médias. Prudente, elle ne pense « pas souhaitable de bauleverser le paysage écanomique et financier », mais son projet de loi comportera des

mesures ».

EN CLOTURE du colloque . mesures amenant les entreprises de communication à « adopter une structure limitant les risques d'une dépendance » trop forte vis-à-vis des intérêts économiques étrangess et « favorisant la transparence de leur gestion ». « Un statut de l'entreprise audiovisuelle garantira la séparation » entre les fonctions assurées par les actionnaires et celles dévolues aux responsables de la programmation.

■ UN DROIT SPÉCIFIQUE »

Pour adapter le droit aux évolutions technologiques, le projet de loi vise à mettre en place « un droit spécifique de la communication », pour veiller notamment à ce qu'un acteur ne puisse pas «fermer l'accès du marché à de nouveaux entrants ». Cette législation vise à « favoriser la circulation des droits de diffusion des programmes ». Elle s'accompagnera d'une profonde réforme dn CSA, sans que son rapprochement avec l'Autorité de régulation des télécommunications. demandé par le PS, ne soit ac-

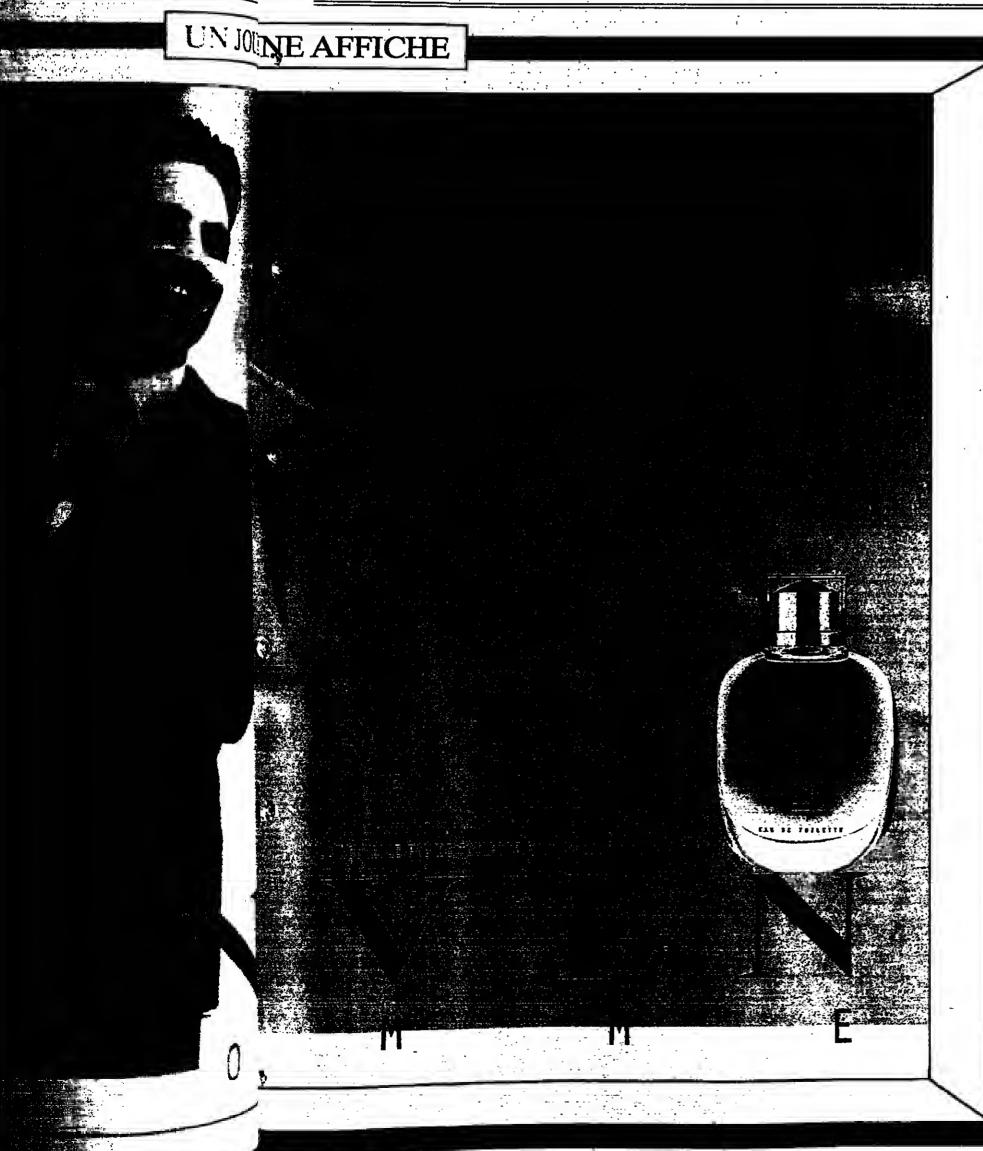
Ouant au service public, Catherine Trautmann a demandé aux présidents des chaînes d'élaborer un plan stratégique à moyen terme et elle envisage sérieusement une réforme de la tutelle de l'État sur ces entreprises.

## France Télécom et Canal Plus signent un contrat de licence

APRÈS PLUSIEURS MOIS de négociations, France Télécom et Canal Plus ont finalement signé, mercredi 17 décembre, un contrat de licence du logi-ciel de contrôle d'accès Viaccess développé par l'opérateur public de téléphone et utilisé par Télévision par satellite (TPS) et AB Sat. Désormais, AB Sat et CanalSatellite devraient pouvoir mettre en œuvre l'accord de simulcrypt, concluil y a plusieurs mois, qui prévoit la réception des deux bouquets sur un même décodeur numérique. Jusqu'à présent, le contentieux avec Prance Télécom empêchait les abounés d'AB Sat de recevoir l'offre de CanalSatellite sur leur boîtier numérique (Le Monde du 13 décembre).

■ RADIO : NRJ a réalisé un bénéfice de 115,4 millions de francs, en hausse de 24,5 % par rapport à 1996, selon les comptes présentés jeudi 18 décembre. Le chiffre d'affaires (1,015 milliard de francs) est en hausse de 18.9 %. Les activités internationales restent déficitaires.

■ TÉLÉVISION : Patrick Imhaus, président de TV5 Europe, a été rééln, jeudi 18 décembre, à la tête de la chaîne francophone, dont le capital est détenu par France 2 et France 3, l'institut national de l'audiovisuel (INA), la Soffrad, la RTBF (Belgique), la SSR (Suisse) et le Consortium des télévisions Onebec-Canada.



■ LA BOURSE DE TOKYO a nettement baissé, vendredi 19 décembre. Le Nikkei a perdu 846,75 points, à 15 314,89 points (- 5,24 %). C'est la troisième plus forte baisse de l'année.

■ L'OR a ouvert en repli, vendredi 19 décembre, sur le marché de Hong-kong. L'once s'échangeait à 286,30-286,80 dollars, contre 287,00-287,50 dollars la veille.

CAC 40

7

CAC 40

7

5,1 %, vendredi 19 decembre. Le marché était partage après l'élection du candidat d'opposition à la présidence de la République.

MIDCAC

7

■ LA BOURSE DE SÉOUL a reculé de ■ WALL STREET a baissé, jeudi 18 décembre. Les opérateurs ont vendu à la suite du résultat de l'élection présidentielle en Corée du Sud. Le Dow Jones a perdu 1,4 %, à 7 846,50 points.

■ LE BARIL de petrole brut light sweet crude a gagné 33 cents à 18,52 dollars, jeudi 18 décembre, sur le marché newyorkais. Il avait progresse de 2 cents la

LONDRES

X

NEW YORK

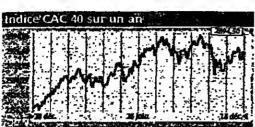
¥

### LES PLACES BOURSIÈRES

### Net repli des valeurs françaises

LA BOURSE DE PARIS a plongé vendredi 19 décembre dans le sillage des places asiatiques sur fond d'inquiétudes sur l'évolution de la crise financière, les incertitudes s'étant aggravées après la victoire du candidat de l'apposition en Corée du Sud. Après avoir nuvert la séance sur une baisse de 1,67 %, le CAC 40 affichait uoe perte de 1,84 % vers 12 h 30 à 2 841,37 points. Le marché était modérément actif avec 2.8 milliards de francs échangés sur le règlement mensuel.

Le marché parisien de même que les autres places européennes sont affectés par la chute des Bourses asiatiques cette nuit, indique Patrick Certner de la société Ferri. Tokyo a plongé de 5,2 %, Hongkong de 3,2 %, Séoul de 5,1 %, Wall Street avait achevé la séance jeudi sur un repli de 1,4 %. « L'election en Corée du 5ud de Kim Dae-jung, le premier candidat d'opposition à accéder à la présidence de la République en un demi-siècle, a été mal accueillie par les marchés, car elle accroit, à leurs yeux, les incertitudes », notamment



sur le respect de l'accord avec le Fonds monétaire international, indique Patrick Certner de la société Ferri. Pour désamorcer ces craintes, le président-élu s'est adressé vendredi au pays, en affirmant qu'il soutenait « l'économie de marché » et « se conformerait à l'accard avec

CAC 40

7

### Peugeot, valeur du jour

PEUGEOT a été la vedette du jour, jeudi 18 décembre, à la Bourse de Paris. L'action a gagné 7,05 %, à 729 francs, avec 433 000 titres échangés. Selon les opérateurs, le marché vient d'intégrer le fait que le groupe automobile compte unifier soo outil industriel. Un message interne du nouveau PDG, en octobre, était sans équivoque sur ce point, mais le sujet est revenu à l'ordre du jour avec la publication, jeudi 18 décembre dans Les Echos, d'un article réstérant cette volonté de M. Folz. Par ailleurs, la

maison de courtage britannique James Capel a relevé sa recommandation sur le titre, passant d'« alléger » à « accumuler ».



36,31 36,68 88,75 89,18 59,18 57,93 49,81 50,56

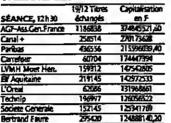
**NEW YORK** 

American Express

Les valeurs du Dow-Jones

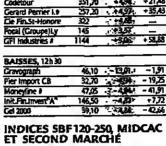
## PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL salor IntLADP Cred Foru France Rochette (La) Comptoirs Mod BAISSES, 12h30

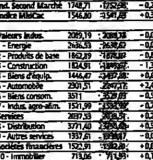
**VALEURS LES PLUS ACTIVES** 

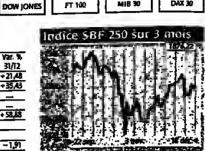


LONDRES

## PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ





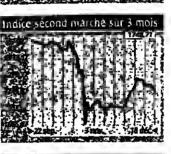


FRANCFOR!

1

\_ %.28%]

 $24/(\epsilon_2 t) \cdot \epsilon_3$ 





7

ment checkers

**9** 

### Nouveau et fort recul à Tokyo

LA BOURSE DE TOKYO a terminé eo baisse de 5,24 %, vendredi 19 décembre. L'Indice Nikkei a perdu 846.75 points, à 15 314.89 points. Il s'agit de sa troisième plus forte baisse eo points de l'année. Le mouvement de baisse a été amplifié par l'annonce d'une nouvelle faillite - ia oeuvième d'une société nippooe cotée eo Bourse cette année -, la chute de plus de 100 points de Wall Street et des veotes de fin

d'année. La veille, Wall Street a terminé en net recul, les opérateurs ayant vendu après avoir appris la victoire du candidat de l'ipposition Kim Daejung à l'élection présidentielle sudcoréenne et eo raison des inquiétudes sur un ralentissement des bénéfices des sociétés. L'indice Dow Jones a affiché une perte de 110,91 points (1,4 %),

7 846,50 points. Ces inquiétudes sur les bénéfices ont été ravivées par une estimation de la firme de courtage Morgan Stanley, qui prévoit un net ralentissement de la croissance de sociétés américaines en 1998.

En Europe, la Bourse de Londres a reculé. L'indice Footsle a perdu 0,43 %, à 5 168,3 points. La Bourse de Francfort a terminé sur un gain de 0,18 %, à 4 166,24 points.

### **INDICES MONDIAUX**

7

	CORLA SA	Cours au	Var.
	18/12	17/12	en %
Paris CAC 40	2898,07	2893,25	+0,17
New-York/DJ Indus.	7940,75	7357,0	- 0.21
Tokyo/Nildiei	16161,60	16541,10	- 2.35
Londres/FT100	5166	5190:80	- 0.44
Franciont/Dax 30	4166,24	4158.68	+0.18
Frankfort/Commer.	1366,47	1363,20	+0,24
Brunelles/Bel 20	3050,26	3050,25	
Bruxelles/Ceneral	2497,51	2495,79,	+0,07
Milan/MIB 30	1288	JABS -	-
Amsterdan/Ge, Os	614,90	6ZF.,	-0.99
Madrid/lbex 35	629,53	62993	-0,06
Stockholm/Affarsal	2334,05	2334,95	
Londres FT30	3275	3273,60	+0,04
Hong Kong/Hang 5.	10754,10	.10692.70	+0.57
Singapour/Strait t	1591,41	1569,51	+1.38

Chevron Corp.	74,06	74,87
Coca-Cola Co	64,31	65,93
Disney Corp.	97,25	96,81
Du Pont Nemours&Co	58,25	61
Eastman Kodak Co	58	56,50
Exxon Corp.	61,68	62,75
Gen, Motors Corp.H	63,56	64,18
Gen. Electric Co	74	75,37
Goodyear T & Rubbe	64,06	64,93
Hewlett-Packard	62,12	63,25
1BM	99,87	102
Inti Paper	42,87	44,50
J.P. Morgan Co	118,87	123
Johnson & Johnson	66,81	66,37
Mc Donalds Corp.	45,06	45,37
Merck & Co.Inc.	105,12	107,31
Minnesota Mng.&Mfg	85,93	84,87
Philip Maris	45	44,81
Procter & Gamble C	79,37	81,31
Sears Roebuck & Co	42,81	44,06
Travelers	55,12	55,93
Union Carb.	44,12	44,75
I led Tacker of	44.14	72.00

## Sélection de valeurs du FT 100 Cranada Croup P 5,90 5,89 7,51 15,37 9,52 5,31 7,83







### **LES TAUX**









### **LES MONNAIES**

## 7





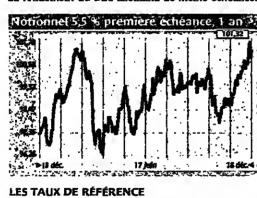


## 7

### Progression du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a nuvert en hausse, vendredi 19 décembre. Après queiques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 22 centièmes, à 101,54 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5.23 %, soit 0.01 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance.



	Taux	Taux	Taux	Indice
TAUX 18/12	jour le jour	10 ans	30 ans	des pro
France	3,31	\$,33	5,86	1,70
Allemagne	3,30	5,32	5,89	1,40
Grande-Bretagne	7,19	6,32	NC	. 2,80
italie	6.19	5.74	6,24	2,60
Japon	0,50	1,90	NC	0,50
Etats-Unis	. 6	5,62	6,01	3,30

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS						
	Таш	XU <b>S</b> T	indica			
TAUX DE RENDEMENT	au 18/12	au 17/12	(base 100 fin 96			
Fonds of État 3 à 5 ans	4,22	4.21	98,50			
Fonds d'Etat 5 a 7 ans	5	4,96	100,09			
Fonds d'Etat 7 a 10 ans	5,47	5,42	101,48			
Fonds d'État 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20			
Fonds o'Etat 20 à 30 ans	6,39	-6,35	102,67			
Obligations françaises	5,76	3.73	101,02			
Fonds d'Etat à TME	~ 1,95	-1,96	98,28			
		2	00.04			

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance eo forte hausse, profitant du recul des marchés d'actions et du regain de tensinn en Asie. Les npérateurs n'avaient pas réagi à l'annonce d'une réduction du déficit commercial américain, à 9,69 milliards de dullars en octobre, contre 11,23 milliards de dollars en septembre. Le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans s'était inscrit à 5,94 % en clôture.

Jour le jour. 1 mois 3 mois 6 mois 1 an PIBOR FRANCS Fibor Francs 1 mois		Achat 1512 3,3750 4,12 3,59 3,68	Vente 1872 	Achat 15,12 3,3750	Vent. 17/12
1 mois 3 mois 6 mois 1 an P1BOR FRANCS Pibor Francs 1 mois		3,3750 4,12 3,59	4,42	3,3750	17/12
1 mois 3 mois 6 mois 1 an P1BOR FRANCS Pibor Francs 1 mois		4,1.2 3,59			
3 mois 6 mois 1 an PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois		3,59			
6 mols 1 an PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois				4,09	4,29
1 an PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois		2 67	3,71	4,15	4,35
PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mois			3,31	3,77	3,81
Pibor Francs 1 mois		- 5,87	_ 4	3,92	4,04
		3,5625	1	3.5625	
Pibor Francs 3 mois		3,6875		3,6575	
Pibor Francs 6 mois		3,7671	-	3,7813	
Pibor Francs 9 mois		3,9102		5,9180	
Pibor Francs 12 moi	5	4,0273		4.0313	_
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		48-	_	4,4792	_
Pibor Écu é mois		4,5469		1,5+69	
Pibor Ecu 12 mois		4,6406		4,6458	
EchAnnes 18/17	aluma	demier	ಘಟ	plus	ргепте
	ralume	demier	eles n.ed	plus bas	premie
NOTIONNEL 5,5 %		Brut	haut	bas	prix
NOTIONNEL 5,5 % Mais 98	80077	101,32	A. FOT	bas IVI	101
NOTIONNEL 5,5 % Mars 98 Juin 98	80077	101,32 10038	101,54 100,33	107 100,38	101 100,32
NOTIONNEL 5,5 % Mais 98	80077	101,32	A. FOT	bas IVI	101 100,32
NOTIONNEL 5,5 % Mars 98 Juin 98 Sept. 98 P18OR 3 MOIS	80077 2 2	101,32 100,38 . 190,14	101,54 100,33	107 100,38	101 100,32
NOTIONNEL 5,5 % Mars 98 Juin 98 Sept. 98	80177 2 2	101,32 10038	101,54 100,33	107 100,38	101 100,32 100,14
NOTIONNEL 5,5 % Mars 98 Juin 98 Sept. 98 P18OR 3 MOIS	80077 2 2	101,32 100,38 . 190,14	101,54 100,58 100,14	101 100,38 190,14	101 100,32 100,14
NOTIONNEL 3,5 % Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98	80177 2 2	101,32 100,38 . 150,14	101,54 100,53 100,14	107, 100,38 100,14	101 100,32 100,14 96,16 95,97
NOTIONNEL 5,5 % Mars 98 Juin 98 Sept. 98 PIBOR 3 MOIS Mars 98 Juin 98	800777 2 2 2 10635 3430	101,32 100,38 100,14 96,22 96,07	101,54 100,53 100,14 96,22 96,07	101 100,38 190,14 95,16 95,97 95,81	prix
NOTIONNEL 5,5 % Mars 98 Juin 98 Sept. 98 P18OR 3 MOIS Mars 98 Juin 98 Sept. 98	80177 2 2 10635 3630 3517 2839	101.32 100.38 190,14 96.22 96.07 95.26	101,34 100,33 100,14 96,22 96,02	645 167 160,38 190,14 96,16 93,97	101 100,32 100,14 96,16 95,97 95,81

ELU LUNG IERI	415				
Mars 98	261	100,54	10054	100,20	100,34
CONTRATS	À TERM	IE SUR	INDICE	CAC 4	10
Écheances 18/12	volume	demier	plus haut	par par	prema
	volume 9802			-	
Dec. 97 Janvier 98		pne	haut	bas	priz
Dec. 97	9802	2403	haut 2925	2895	2912

## Interventions de la Banque du Japon

LE DOLLAR S'INSCRIVAIT en légère baisse, vendre-di 19 décembre, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques. Il cotalt 1,7710 marks et 5,9295 francs. Il progressait, en revanche, face à la devise japonaise, à 129,50 yens, malgré des interventions répétées de la Banque du Japon. Les autorités japonaises sont déterminées à agir de façon « résolue » pour empêcher une « dépréciation exces-

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS coers BDF 18/12 \$ 17/12 DEVISES Beigique (100 F) Pays-Bas (100 fi) Italie (1000 fir.) Danemark (100 km Irlande (1 iep1

sive» du yen contre le dollar, a affirmé, vendredi, le vice-ministre des finances, Eisuke Sakakibara. « Nous sommes constamment en contact avec le groupe des sept pays industrialisés. Ils comprennent l'action du Japon », at-il ajouté.

Le secrétaire américain au Trésor, Robert Rubin, avait estimé la veille que « les interventions des autorités japonaises sur les marchés des changes étaient appropriées ».

PARITES DU DOL	LAR	19/12	15/12	Var. %
FRANCFORT: US	DOM	1,7747	1,7739	+0,05
TOKYO: USD/Yen	5	128,6800	127,0700	+ 1,25
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	5
DEVISES comptant	: demande	offie	demande 1 mois	offre 1 mos
Dollar Etats-Unis	5,9485	5,9475	5,9297	5,9277 -
Yen (100)	4,6717	4,5673	4,6697	- 4,6656
Deutschemurk	3,3493	3,5483	3,3501	3,3496
Franc Suisse	4,1338	4.1308	4,1293	. 41265
Lire ital (1000)	3,4146	_: 3,4116	3.4211	3.4130
Livre sterling	9,8281	9.8205	9,7354	9.7262
Peseta (100)	3,9567	3.9552.	3,9584	39544
Franc Beige (100)	16,239	16,231	16,232	16:214
TAUX D'INTÉ				10214
DEVISES	1 mols		mois	6 mois
Eurofranc	3,50		3,54	3,78
Eurodollar	5,90	-	5,84	5,84
Eurolivre	7,38		754. :	7,66
Eurodeutschemark	3,74		3.94	3,79

L'OR		
	CDUTS 18/72	cours 17/12
Or fin (k. barre)	54100	55000
Or fin (an lingot)	54800	55450
Once d'Or Londres	287,85	290
Pièce française(20f)	315	318
Pièce suisse (20f)	315	310
Pièce Union Latt 200)	315	378
Pièce 20 dollars us	2245	2340
Pièce 10 dollars us	1350	1350

Fiece so pesos mice		20,0
I C DÉTI		,
LE PETI		cours 18/12
Brent (Londres)	17,22	17,22
WT3 (New York) Light Sweet Crude	18,07	18,18

LES MA	TIÈR	FS PI	REMIÈRE!	5	
NDICES			METAUX (New-York		\$/once
	19/12	18/12	Argent à terme	591	992 60
low-jones comptant	137,63	7 7 7 7 7	Platine à terme		772.00
Dow-Jones à terme	142,47	- 142.65	Paliadium	184,80	197,05
RB	233.01	234,01	GRAINES, DENREES		S/boisseau
		3.5	Blé (Chicago)	331,50	332,50
METAUX (Londres)	de	dars/tonne	Mais (Chicago)	259.25	261
utvre comptant	1730.50	1734.50	Grain, soja (Chicago)	686	589.50
Lulvre à 3 mois	1754.50	1781,50	Tourt, sola (Chicago)	216,10	:215.70
duminium comptant	1501,75	1509.50	GRAINES, CENREES		£/tonne
Wuminrum à 3 mois	1523,50	:1545,50-	P. de terre (Londres)		
iomb comptant	525.50	526,56	Orge (Londres)	75,50	75.
Tomb à 3 mois	532,50	539.50	SOFTS		\$/tonne
tain comptant	5360	5435	Cacao (New-York)	1707	7693
tain à 3 mois	5285	5400	Cafe (Londres)	1725	1659
inc comptant	1102.25	110450	Sucre blanc (Paris)	301.80	362
linc a 3 mols	1121,50	1137	DLEAGINEUX, AGRU		cents/tonne
Vickel comptant	5927.50	5990	Coton (New-York)	66.12	67,15
Vietal à 7 mais	COTTS	+477	luc d'oranne (New You		GC SA

dernier rejeton d'une lengal Bute d'ouvrages anticement et, qu'eu fend, il capporte que chacun ne savor ces von not n'est pourrant pas sand de plus cur les cress a ere detail on rate annually des peuples las de la martes Toppression, et come de la et de démocratie Ditte pays, son fenctioneren en en anciente ont ele propriette mis an kent et dentitati mit

parce que d'anciens dissident de perdonner concilier avec les derniers was d'un système communiste wiffle que leur geste wreur qui fut au fondement r communistes

**व्यक्ति स्**रोत स्टार्ग कृत्युग्य स्टार्थ 職 (Ar Manual ) これにか -delet. 444 1985 2752317 Seme content test er an et en de etter adressent ammi fritt a.

Une connecte person to calle de l'historie d as sent d'abe AU TO THE MAN pelo la forme Specie de despera

Stephane Court of the second o

01.56.54.16.00 Total a least

فرفق بسلطنا ببهاي State of the والتاجيدة المتبيتانية الأناء 2 mily property

1

-		FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE/SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997/ 21
	REGLEMENT  MENSUEL  VENDREDI 19 DÉCEMBRE  Liquidation : 23 décembre  Taux de report : 3,88  COURS relevés à 12 h 30  VALEURS  FRANÇAISES  FRANÇAISES  PROS  COURS Précéd. COURS  FRANÇAISES  PROS  COURS Précéd. COURS  FRANÇAISES  FRANÇAISES  PROS  COURS Précéd. COURS  PROS  Remaik (7,1)	1.00	25
	COMPTANT  Une sélection Cours relevés à 12 h 30  VENDREDI 19 DÉCEMBRE  OBLIGATIONS  du nom. dir coupon  OAT 985-98 TRA. 102,77  OAT TAB 87/99 CAS. 99.92  OAT 8,508-90 (OAS. 102,20)  OAT 108,503 (OAT 1	Barcanat (Ny)	1290   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296   1296
•	Cardif SA   1099   CE #   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71,85   71	GF  Industries 8	16,20
	SICAV et FCP  Une sélection Cours de clôture le 18 décembre  VALEURS  Émission Frais incl.  AGP!  Audit Antibition (Ava) 141,27  Agipi Antibition (Ava) 122,42  Agipi Antibition (Ava) 122,42  Agipi Antibition (Ava) 122,42  Patrimoine Restraite 0 307,45  Sicav Associations C 2447,73  BANQUES POPULAIRES  Valorg 2996,65  Natio Capat Terme 14421  Natio Chaig M.T. (70 89),55  Natio Chaig M.T. (70	Founds communities   Francis   Fra	an Dymanique 136,65 194,66 2000 136,88 194,66 200 136,88 194,66 200 136,86 200 136,86 200 136,86 200 136,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86 201,86
	Natio Revenus   1057,82   First Trissorate D   310,98     Natio Opportunities   1113,14   First Trissorate D   206,83     Natio Opportunities   1197,93     Natio Revenus   1116,79   1116,79     Natio Sécuritié   11304,48   11304,48     Natio Sécuritié   11304,48	Univer C 0 31338 Page 250 Stvarm 990,55 980,55 Strain	Pacifique C 90,75 183,87 190,01 183,87 190,01 183,87 5YMBOLES  C 683,17 0 cours du jour; • cours précédent.

### **AUJOURD'HUI**

TECHNOLOGIE Si l'on en croît les sondages les plus récents, les Français seraient en passe de PERMARCHÉS, prompts à saisir l'air du temps, ont largement investi ce secteur. Un micro-ordinateur sur rend le choix difficile pour l'usager Français seraient en passe de secteur. Un micro-ordinateur sur

combler leur sous-équipement en ordinateurs domestiques. • LES HYgrandes surfaces, dont les rayons

leid le diox difficile pour dans la jungle des multiples

éléments, du modem au moniteur, de la souris au disque dur en passant par le lecteur de CD-ROM. • LA COMBINAISON judicieuse de ces composants déterminera pourtant

le prix et les capacités de l'ordinateur ainsi que son adéquation à l'usage principal de la machine – jeux, multimédia, bureautique familiale.

## L'achat d'un ordinateur multimédia tient encore de l'aventure

Les propositions des constructeurs et des revendeurs sont extrêmement alléchantes, mais le consommateur se trouve souvent face à des difficultés d'installation d'une complexité désespérante pour le commun des utilisateurs

CHOISIR un ordinateur familial n'est pas une mince affaire. La décision d'achat souvent prend des mois: hésitations sur le momeot opportun, révolte contre la pression médiatique, inquiétude sur la place que prendra la machine dans l'espace et le temps familial... L'euphonie des fêtes de fin d'année offre une occasion idéale pour balayer les affres de ces tergiversations. Les grandes surfaces l'ont bieo compris. Le consommateur français est mûr. Après s'être accroché à son Minitel comme à une bouée de sauvetage anti-informatique, il finit pas admettre qu'un ersatz d'ordinateur oe saurait lui apporter tout ce que le multimédia promet. Ainsi cooverti, le voilà vulnérable à toutes les emb0ches qui jonchent encore le chemin menant à l'improbable maîtrise de cet outil en perpétuelle mutatioo qu'est

Le parcours initiatique commence dans les rayons des magasios spéclalisés ou des hypermarchés branchés. La gamme de prix des machines commence à 4 000 francs et peut dépasser les 40 000 francs si l'oo cède au charme des premiers écrans plats proposés par Philips ou Siemens. Comment choisir? Les oéophytes qui se lancent dans l'analyse détaillée des caractéristiques de chaque modèle risquent fort de oe jamais se décider. Le plus sage semble de se reporter sur les besoins que l'on veut satisfaire. Uoe utilisation hureautique cooduira à une dépense d'eoviron 8 000 francs, imprimante comprise. Pour 10 000 francs, le rentrées scolaires et des fêtes. Les grandes sur-

et de l'image animée, et la communication par modem met l'ordinateur en cootact avec la planète entière via Internet. Les plus ludiques devront faire encore un effort et dépenser environ 13 000 francs pour ne pas regretter leur boone vieille console de jeux. Enfin, les plus fortunés investiront 20 000 francs ou plus pour le plaisir de posséder la technologie dernier cri. Principale crainte des nouveaux acquéreurs, l'obsolesceoce du matériel sera d'autant plus rapide qu'ils auroot été économes. Néan-

moins, le haut de gamme o'est pas

multimédia ouvre les portes du son à l'abri des effets de vieillissement dn progrès permanent et fulgurant de l'industrie électronique.

La véritable difficulté réside dans

la complexité dont l'informatique ne n'est pas encore débarassée. Les moins initiés, qui comptent sur l'émerveillement de leur famille dès l'ouverture des cadeaux de Noël, risqueot fort d'essuyer une déconveoue. L'ordinateur personnel n'existe que depuis seize ans. Cet âge explique l'instabilité de cette technologie. Paradoxalement, alors que celle-ci devrait rester réservée aux spécialistes, le taux L'outil informatique ne fait pas d'équipement des familles américaines approche les 50 %. Et l'usage d'internet se répand à travers le

Le piège se referme. Impossible d'attendre que les ordinateurs devienneot aussi simples à utiliser qu'une automobile qui a mis plus d'un siècle à se perfectionner. Certes, une part du besoin est créé artificiellemeot par une industrie engagée dans une fuite en avant et qui doit sans cesse vendre plus pour financer ses progrès. Mais ce ouage de fumée commercial masque une véritable nécessité. partie des accessoires superflus dont on peut se passer sans risques. Il commence à envahir la vie quotidienne, du lieu de travail à la maison en passant par la voiture ou les

Pousser le grand public à maîtriser l'ordinateur d'aujourd'hui peut sembler relever de l'inconscience. A l'inverse, cette cootrainte peut être analysée comme une épreuve salutaire. Le consommateur s'est accoutumé à une attitude de plus en plus passive face aux objets doot il fait l'acquisition. L'informatique, elle, exige une participation

active. Aussi bien dans la phase d'appreotissage que pendant l'uti-

Alors autant se lancer de bon cœur dans le grand bain. Sans illusions. La prise en main sera longue et parfois douloureuse. Le schéma ci-dessous montre les composants essentiels d'une machine. Difficile de faire l'économie de leur connaissance. Mais au-delà des écueils qu'elle n'avoue pas toujours, l'informatique réserve de véritables plaisirs à ceux qui parviennent à la domestiquer.

Michel Alberganti

## Les grandes surfaces élargissent leur offre

APRÈS DES COUPS d'essal, des erreurs corrigées et des réussites surprenantes, les byermarchés (Carrefour, Auchan, Cora, Leclerc, Conforama, Géant-Casino...) ont fini par mvestir le marché de la micro-informatique. Affinant leur stratégie, les géants de la distributioo soot deveous les concurreots des magasins spécialisés.

Uo micro-ordinateur sur quatre est désor-mais vendu par eux. Ces distributeurs ont su évoluer (eo améliorant la présentatioo et le conseil) et élargir leur offre, mettant en rayoo des produits sans marques mais aussi des Compaq, IBM, Hewlett-Packard, Packard-Bell ou Toshiba. Ils oot ainsi contribué à augmenter le taux d'équipement des foyers français,

qui atteindrait aujourd'hui 17 %. La force d'attraction des hypers repose sut les prix. Les quantités commandées aux fabricants font baisser les tarifs et autorisent des offres promotionnelles séduisantes lors des

moyens de leur client, qui diffèrent d'une période à l'autre. A la rentrée, le budget du consommateur est amputé par le retour des vacances, les frais scolaires... D'où la mise en ravon de produits dont le prix ne dépasse pas la barre psychologique des 5 000 francs (Le Monde daté 21-22 septembre). A Noël, les géants de la distribution misent sur des produits plus haut de gamme, dotés de capacités multimédias et dont le prix varie entre 8 000 et 15 000 francs. Le client de fin d'année n'investit pas pour utiliser un traitement de texte. Il veut pouvoir s'amuser - et ses enfants aussi avec des CD-ROM agrémentés de vidéos et d'animations en trois dimensions.

Après une amorce frileuse en novembre, les veotes de décembre ont dépassé les espérances. Chez Auchan, oo parle d'un « malheur » sur les ordinateurs à 10 000 francs tandis que ceux à 15 000 francs « marchent blen ». Le produit de marque à moins de 9 000 francs

faces ont appris à cerner les attentes et les s'est « envolé » sur la première quinzaine de décembre chez Carrefour, où l'on affirme être « pratiquement en rupture de stock » sur ce

> EFFORTS DE PRÉSENTATION ET DE CONSEIL Plus ou moins élaborée selon les grandes

surfaces, la stratégie des hypers dans le domaine de la micro ne se cantonne plus aux seules périodes promotionnelles, mais s'étend sur toute l'année. Les mois de janvier et février s'ouvrent à une offre bureautique, le « home produit », axé sur le travail à la maison et la petite entreprise. En mars, mois où les fabricants proposent leur nouvelle gamme, certains distributeurs se plient à la loi de l'offre plutôt qu'à celle de la demande. « Toute l'année, en volume, je propose un tiers de produits pour l'entrée de gamme (autour de 5 000 francs), un tiers pour le milieu de gamme (de 8 000 à 10 000 francs) et un tiers pour le haut de gamme (au-dessus de 12 000 francs). Les périodes nccentuent ensuite les ventes dans l'une ou l'autre de ces propositions », souligne Jean Khairallah, chef de produit informatique à Auchan.

La détermination des grandes surfaces transparaît également dans leurs efforts de présentation et de conseil. L'espace micro-informatique se dégage de plus en plus de l'espace alimentaire. Les établissements Leclerc ont choisi de créer des emplacements privilégiés qui s'intègrent dans un espace culturel s'inspirant directement du concept Fnac, Auchan propose des lieux autonomes.

Les hypers attireot principalement les clients du premier achat, avides de conseils. « Dans la grande distribution, la micro-informatique correspond au produit le plus cher. Les clients ne l'achètent pas les yeux fermés, ils ont besoin d'être écoutés et informés », précise Jean Khairallah, qui voit dans cette démarche un moyen de fidéliser une clientèle.

Véronique Cauhapé

### 'ordinateur multimédia en 18 éléments

### STOCKAGE

 DISQUE DUR: de 1 500 à 2 100 francs Espace-mémoire de la machine, le disque dur permet d'enregistrer les fichiers et les programmes auxquels on veut accéder rapidement. Un système d'exploitation comme Windows 95 consomme près de 100 megaoctats (Mo) à lui seul. Certains jeux mobilisent 200 Mo... Des 2 Go recommandes (I y a un an, on passe aujourd'hu a 3,2 Go, votre 5,1 Go pour être tranquille.

 LECTEUR CD-ROM (de 650 à 1 200 francs) ou DVD (de 2 000 à 3 000 francs)

Petite galette brillante de 12 centimètres de diamètre, le CD-ROM stocke 650 Mo d'informations, ce qui est bien pratique pour installer les jeux d'aujourd'hui, qui, sans cela, rempliraient plusieurs dizaines de disquettes. La vitesse des premiers lecteurs, 150 kilo -octets (Ko) par seconde, a été multipliée par au moins 8 (strict minimum indispensable), voire 16 ou 24. Support initial des productions multimedia, le CD-ROM est déja dépassé per le DVD-ROM et ses 17 Go.

● LECTEUR DE DISQUETTES : 150 à 1 100 francs En série sur tous les ordinateurs, les lecteurs de disouettes 3,5 pouces offrent 1,44 Mo de memoire. Celles-ci sont concurrencées par d'autres systèmes aux capacités plus importantes (100 Mo pour les disquettes Zip d'Iomega et 12 Mo pour le LS-120 d'Imation) mais qui présentent le défaut de ne pas de pas être standardisés.

■ IMPRIMANTE : de 1 000 à 3 000 francs Une imprimante couleur de qualité quasi photographique peut être obtenue pour moins de 2 500 francs. Dans cette gamme, la technologie du jet d'encre se taille la part du lion. le laser, plus rapide et moins onéreux à le page, étant réservé au nor el blanc. Le cout des consommables, cartouches d'encre et papiers (cou-chés, glaces), n'est pas négligeable. Préférer la quadrichromie, evec une cartouche noire séparée.

• SCANNER: 1 000 à 2 000 francs Il numerse documents, textes ou images, afin de les travailler sur ordinateur. Le scanner a défilement (la page passe devant des capleurs fixes) est moins pratique que les modèles a plat, qui traitent des documents volumineux, relés. La résolution optique (nombre de points par pouce) doit être compatible avec celle de l'imprimante. Les logiciels associés multiplient les options. Choisir un pilote Twain, reconnu par la majorité des logiciels.

 MODEM : de 800 à 1 500 francs Porte d'accès a internet et aux réseaux, le modern peut aussi faire fonction de repondeur et de télécopieur. Un débit élavé (33,6 kilobits par seconde, ou 56 kibrts/s) et une large offre logicielle sont recommandés. Les moderns dotés d'une mémoire flash permettront des remises à jour sur Internet.



UNITÉ CENTRALE

HAUT-PARLEURS : de 150 à 1 500 francs Indispensables pour profiter du son des CD-ROM ou d'Internet. De deux à trois enceintes pour les effets tridimensionnels...

● CARTE MÉRE: de 700 à 1 500 francs Connectés à tous les éléments du PC, elle supporte le processeur, la memoire vive, et les cartes auxiliaires (contrôleur, vidéo, son). La plupart des cartes mères fonctionnent è une fréquence d'horloge de 66 MHz, qui pourrait bientôt passer à 100 MHz. Elles disposent d'une mémoire très rapide, la mémoire cache, de 256 à 512 Ko, qui charge certaines données que le processeur utilise souvent. Changer de processeur ou ajouter de la mémoire vive ne

sera possible que si la carte mère le permet. Prudence...

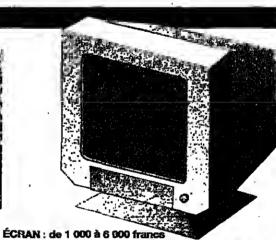
PROCESSEUR : de 300 à 5 800 francs Cœur de l'ordinateur. Plus il est rapide, plus le PC est performant. Sa vitesse est lonction du nombre de transistors qu'il contient, de son architecture et de la fréquence d'horloge (nombre de cycles par seconde mesure en mégaherta) qu'il supporte. Aujourd'hui, la gamme commercialisée s'étend de 133 è 300 MHz. Les Pentium MMX et le tout nouveau Pentium II d'Intel se taillent la part du lion mais ils sont concurrences par AMD (K6 de 166 à 233 MHz) et Cyrix (6X86MX de 166 à 200 MHz).

MÉMOIRE VIVE : de 200 à 2 000 francs

Esment important de l'ordinateur qui enregistre les instructions et les données utilisées par le processeur. Elle se présente sous forme de barrettes enfichables. Si 16 Mo de mémoire vive sont un minimum, 32 Mo assurent plus de confort. Certaines cartes mères perminettent d'étendre la mémoire vive jusqu'à 256 Mo. Les mamoires SD RAM sont plus performantes que les EDO.

 CARTE GRAPHIQUE : de 800 à 2 600 francs ; La carte graphique vient au secours du microprocesseur pour les applications multimedia les olus exigeantes (courses de voltures, combats divers...). Un graphisme plus riche utilisé et les images en trois dimensions peuvent imposer le recours à des cartes accélératrices 3D. Une dépense peu utile pour ceux qui se contentent de CD-ROM culturels

● CARTE SON : de 400 à 2 000 francs Sans carte son, l'ordinateur reste muet et ne mente pas le qualificatif de multimedia. Pour les CD-ROM, une carte modeste suffit. Les jeux d'actions imposent le milieu de gamme. Mais on peut aussi transformer la machine en véritable studio d'enregistrement ou de création de son numérique. La marque Sound Blaster de Creative Labs, norme de fait, évite les problèmes de compatibilité.



A la place des 14 pouces (35,5 cm) de diagonale utilisés pour la bureautique, l'écran couleur des ordinateurs personnels adopte très souvent le format 15 pouces (38 cm), plus confortable pour les applications multimédia. Mais le 17 pouces (43 cm) commence à devenir abordable. Ce qui n'est pas encore le cas des écrans plats.

### INTERFACES

 CLAVIER: de 150 à 1 000 francs. Composant qui peut sembler mineur, le clavier res un outil de communication indispensable avec l'ordinateur La qualité de l'offre varie considérablement entre le haut et le bas de gamme, Pour taper de grandes quantités de texte, l'acquisition d'un bon modèle coûtant au moine 500 france se justifie.

 SOURIS : de 100 à 500 francs Avec ses deux ou trois boutons, la souris permet d'accèder rapidement aux fonctions de base de l'ordinateur. Les nouvei générations (MouseMan + de Logitech ou IntelliMouse de Microsoft) possedent une mollette centrale et un bouton latéral supplémentaire qui commandent le défiliement automatique des pages à l'écran et le zoom sans recours au clavier, Les versions retiées par radio à l'unité centrale et les modèles Trackball (à boule pitotée par le pouce), offrent plus de confort mais sont

• CAMÉRA : de 1 000 à 1 500 francs Nécessaire pour des applications encore pau répandues comme la visiophonie ou la vidéocontérence, la caméra peut également servir de substitut aux coûteux appareils photo numériques. Elle offre néanmoins des services limités car elle ne peut tonctionner sans être reliée à l'ordinateur.

■ MANETTE DE JEU : de 50 à 1 200 francs Indispensables pour exploiter un grand nombre de logiciels de jeux: les manettes de jeu (loysticles) et pavés de comman-de (pads). Les manettes les plus sophistiquées sont depuis peu dotées d'un « retour de force » qui transmet des sensations comme le recut d'une arme à feu ou les vibrations du manche de pllotage d'avion.

 MICROPHONE Blen difficiles à trouver dans le commerce, les microphones adaptés aux cartes son des croinateurs sont de plus en plus souvent fournis evec des équipements (moderns, caméra) où des logiciels (řétéphonie, dictée).

Service sciences et fechniques





## Dentelles de combat

Vingt-cinq ans d'histoire de parures de charme au Musée des beaux-arts de Calais, première ville dentellière de France

CATAES

de notre envoyé spécial . Robe de cocktail Chanel en dentelle marine, robe-filet Thierry Mugler, robe longue Sonia Ryklei en chantilly noire... Depuis quelques saisons, la demelle, confinée dans les dessons, a repris le dessus. Hors des vêtements liturgiques et des robes de mariée, la chose ne s'était plus guère vue depuis ce règne de Louis XIII, où les gentilhommes paralent leurs pourpoints d'un suiplis de dentelle.

Blen différentes, pourtant, sont les robes de 1997 : si la dentelle y paraît au grand jour, c'est pour théâtraliser la mudité, mettre l'intime en abîme, ériger la lingerie en vêtement d'extérieur... Durant près de trois siècles, le tissu le plus fragile du monde n'a cessé d'approcher, toulours davantage, les par-ties les plus délicates du corps. Sous l'Ancien Régime, la dentelle jaillissait du col et des manches. Plus tard, elle ouria les jupons. Pour se réfugier, avec la lingerie moderne, au plus près de la fémi-

Rien de surprenant à ce que le Musée des beaux-arts de Calais, première ville dentellière de France et du monde avec Nottingham l'anglaise - présente une exposition sur < 25 ans de lingerie ». Les dessous ainsi nimbés d'honneurs muséographiques n'ont visiblement pas pour objectif de commotionner les messieurs. Leur but est de guider, au travers d'un nombre de plèces relativement réduit, une réflexion rigoureuse et claire sur l'essence de ce « petit linge », qui jone, depuis un siècle, les traits d'union entre la réalité du corps et

les artifices de l'apparence. Ainsi les tailles de guépe et les. hanches outrageuses des femmes de la Belle Epoque, qui carica-turent les « appâts » de la féminié,

lection pro distant

4 l'es-getter. Gre

King Dad mere as The

ecologies pro- 1 . maria

Curie Betailly 12 para

rather Beam.

a viette emilie . miff.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

man de la circo e divassi.

we death in a smith

AC WILL, AT ROLL LANGUES.

PARTIE STOWN

Photograph of the Control of the Control

There are the same of the same

le Knigg

selection with the service of

Burger Control

ANNUALLY STREET, STREE

THE ASS STATES

Der American total

Marie of the state of the state of

tomate :-

Application of the second

STORY OF THE PARTY OF THE PARTY

the art property and the state of

----

178

فالمستحاث وبالد

ment m, il land i . turn & M. Perl

BOND, STIETT

We then a con-

MATE Carte to

Me To Marr de

BONG TO STATE OF THE PARTY OF T

PREDET :--

· ale

the motals - " "

Children of the Control of the Control

**未知 幼**似 一 CRE See Principal Committee

Martin ...

e fong at Kam

résultent d'une lingerie paradoxalement vertueuse, puisqu'elle échafaude, autour du terrifiant corset à baleines, une chemise, un cache-corset, un pantalon long et tout un aisenal de jupons. A Pin-verse, la lingerie des années 20 îllustre la première libération du corps, en se fluidifiant à l'unisson des robes, avec des combinaisonsculottes flottantes. Elle n'a, pour autant, pas renoncé à modeler ce corps, aplatissant la poitrine des garçonnes au moyen d'un soutiengorge bandeau et gainant de soie des Jambes qui osent enfin se

Un « petit linge » qui joue les traits d'union entre la réalité du corps et les artifices de l'apparence

Cette métamorphose culmine dans la silhouette fuselée des années 30, réconciliant élégance et fémmité au moyen d'une gaine ou d'un combiné qui, sans les tortures du corset, affine la taille et les hanches. Dix ans plus tard, la lingerie esquisse une éclipse : l'ensemble soutien-gorge, culotte et porte-jarretelles forme un rempart discontinu entre le vêtement et la pean de la femme.

Le New Look des années 50 retrouve les accents les plus traditionnels de la féminité en imposant la guépière - créée par Marcel Rochas -, la gaine et le jupon, destinés à rétrécir la taille et à amplifier les hanches et la poitrine. Sous

ces apparences d'un retour à la lin-gerie Belle Epoque, la modernité pointe pourtant, avec le bas sans

couture et l'avènement du nylon. Le happening du Women's Lib en 1968, brûlant des soutiens-gorge devant les portes du Sénat américain, résume à lui seul la dévastation qui, dans les années 60, balaie toute une profession enrôlée au service de la séduction traditionnelle. Pour la première fois, le corps des femmes décide d'exister pour lui-même et de plaire sans prothèse. Si la lingerie, amputée S du regard de l'homme, se résigne à S n'être plus qu'un simple sous-vêtement, ce n'est pas sans découvrir, dn même coup, les territoires iusque-là méconnus du confort féminin. Que demande avant tout la femme émancipée? Une poitrine soutenue en toutes circonstances, protégée du froid, abritée des regards... Le bas s'éclipse sous les coups du panty et du collant - nés de la mini-jupe -, puis du pantalon pour femme. L'ère de la liberté sexuelle est aussi celle de l'unisexe.

En 1970, le maxi-manteau redonne courage à la profession : «La voie de la fanfreluche, du superflu et de l'irrationnel n'est pas fermée », déclare-t-on chez Exciting. La lingerie est prête à séduire à nouveau... les femmes. Elle «colle» à l'explosion nouvelle du prêt-à-porter en s'ouvrant aux jeunes stylistes (Chantal Thomass, Emmanuelle Khanh...). Elle radicalise le confort en supprimant les armatures, estompant les coutures et lançant de nouvelles matières, plus souples et satinées. Elle élargit spectaculairement son éventail d'offres afin d'interpeller chaque femme sous toutes ses humeurs: ce sont les lignes « jeune fille », « sportive »... Enfin, elle fourbit tont un arsenal de nouvelles pièces: caraco, teddy, combiné... En attendant le body qui, porté avec un pantalon, offrica une alternative féminine au T-shirt.

.Des lors, toutes les directions vont être explorées. La lingerie winvisible - boxers, culottes flottantes on bresilisiones, strings...ni escamote les marques « disgracieuses » sous la robe ou le jean. Le traditionnel remodelage du corps: sourien-gorge à bonnet renforcé (Wonderbra) ou «Cœur croisé» de Playtez, et même, tout récemment, collant « remonte-fesses »... La garantie-confort : soutiensgorge moulés sans couture, ou Felasthane antiallergique... Ce dynamisme a porté ses fruits. Entre 1988 et 1994, le secteur de la lingerie a augmenté d'un quart son chiffre d'affaires. Avec deux Salons annuels (à Paris et à Lyon), il est qu'un élément, parmi d'autres,



Guêpière en tulle, brodé et filigrané (La Perla, collection 1997).

### La longue mémoire des frous-frous

Placé sons le fronton du Musée des beaux-arts, un écriteau précise en codicille « et de la dentelle ». Ces subtilités devraient disparaître en 2001 avec l'ouverture d'un espace muséal dans le centre-ville, entièrement dédié au noble art qui fit la fortune de Calais, Les acquisitions se multiplient pour doter le futur établissement, qui sera installé sur 6 000 mètres carrés d'une architecture industrielle en bois et fonte - celle de l'ancienne fabrique Boulard-, de quelque six cents pièces de dentelle à la main remontant jusqu'au XVI siècle, d'un millier d'articles de lingerie et de robes (haute couture et prêt--porter), d'accessoires divers (ombrelles, etc.) et de tous les échantillons déposés durant un slècle au registre calaisien des prud'hommes... Si les badauds pourront y voir des métiers à dentelle en action, ce musée, mis en place avec la participation d'indus-triels calaisiens, entend être aussi pour les stylistes un centre de ressources et de documentation où l'inspiration de demain puisera aux sources des prouesses d'hier.

entré de plain-pied dans l'univers du prêt-à-porter - où certaines maisons, notamment de couture, le concurrencent désormais sur les dernières images mises au point son terrain. Les collections de lingerie, qui visalent hier le durable, sont aujourd'hui renouvelées deux fois par an (en se contentant souvent de varier les couleurs), à l'unisson des tendances, et suivent de près l'expérimentation des nouveaux tissus (autibactéries, respi-rant, etc.). Après les fanfreluches des années 80, les nouveaux tabous nés du sida ont imposé, dans la décennie suivante, une lingerie plus gainante, aussi confortable que défensive. Non que la pièce affriolante ait disparu: elle n'est

d'une garde-robe tournée vers l'efficacité. Et attend son heure légitime pour jouer les utilités, tandis par les publicitaires mettent en scène une maternité qui s'anpose, dans ces années 90, comme le prolongement ultime de la séduction.

Jacques Brunel

★ Exposition < 25 ans de lingerie. la dentelle sans dessus dessous ». Commissaires: Annette Haudiquet et Shazia Boucher, Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelleu, 62100 Calais. Tel.: 03-21-46-48-48. Fermé mardi et iours fériés. Entrée : 15 f. Catalogue : 80 F. Jusqu'au 4 janvier.

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable abols. Que des affaires exceptions, lle-

Tous bijoux or, toutes pierres précienses, aliances

ACHAT - ÉCHANGE BLIOUX

PERRONO OPERA

Anglo boulevard des Italiens 4. rue Chaussen-d'Antic

avenue Victor-Hugo

OUVERT LES LUNDIS 8, 15, 22,40

### Du sport au sexy

• Peau d'ange. Ensemble fleur de pêche en microfibre lacée, existe en poudre rosée ou noir, 270 francs le soutien-gorge et 180 francs la culotte, Rosy. Comme une peau de bébé, le soutien-gorge Bodysuede, en iveire, noir et vison, 225 francs, Wacoal

 Minimale: Transparence caméléon pour un ensemble en voile Calvin Klein, 235 francs le haut et 80 francs le string. Lignes pures d'une lingerie seconde peau, et combinaison avec armatures invisibles, 420 francs, et le body 359 francs, Gemma

• Beauté sauvage. Femme-serpent avec l'ensemble Głossies « Python », 225 francs le soutien-gorge et 110 francs le slip brésilien, Gossard. Jane des villes dans une combinaison imprimée léopard, 990 et 690 francs, Capucine Puerari.

 Plaisirs de dentelle. Esquisse romantique avec « Giverny », un soutien-gorge corbeille en dentelle élastique bois de rose 500 francs, et 410 francs le slip, Christian Dior. Culotte « couture » en dentelle stretch avec string intégré, soutien-gorge triangle coordonné, 950 et 1 250 francs, La Perla.

 Vertiges de boudoir. Caresse de mousseline bordée de tulie avec un ensemble fuchsia, vert noir ou blanc, demier fétiche griffé Prada, 540 francs le soutien-gorge et 460 francs la culotte. Belle des lumières dans la guêpière « Sculpture » en Lycra, 4 coloris, 1 400 francs, La Perla. « Fidjî », combinaison en satin de soie bordée de dentelle de Calais, 2200 francs, sur commande,

Sabbia Rosa. Galbe parfait. Satio et tulle extensible pour « Pulpy », une ligne qui maintient le corps en douceur, soutien-gorge à décolleté Empire et gainette assortie, 188 francs et 100 francs,

◆ Trompe-l'œil. Formes de velours avec le dernier soutien-gorge Wonderbra, 196 francs. Héroine glamour avec le modèle « Ultrabra Perfection Rétro » en satin chair et dentelle noire, 250 francs, la culotte 140 francs et la ceinture de taille avec jarretelles incorporées, 190 francs, Gossard Bien en chair. Minimiser, un soutien-gorge qui fait perdre 2 centimètres de tour de poitrine, et 5limline, une culotte gamante, 355 francs et 240 francs, Wacoal. Trait de femme, un catalogue de VPC consacré aux poitrines opulentes du 90 C au... 145 G avec des modèles sensuels comme « Nuit de Chine », 599 francs le soutien-gorge en tulle rebrodé et 299 francs le slip, Patricia Patt. Passe-partout. Answers, une ligne de soutiens-gorge et bustiers en satin stretch aux bretelles qui s'adaptent à tous les décolletés, du dos panoramique aux épaules dénudées, à partir de 175 francs, Berlei. Allure sportive. Concu pour les sports intenses, le soutien-gorge Triaction 2001, 255 francs, Triumph. Une brassière et un short en coton peigné offrant une grande liberté de mouvement, 115 francs l'un,

Arme-Laure Quilleriet

+ Modèles distribués en grands magasins et en boutiques spécialisées. Catalogue Trait de Femme, sur commande au 08-03-363-363. Adresses : Christian Dior, 30, avenue Montaigne, 75008 Paris. La Pería, 20, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Prada, 10, avenue Montaigne, 75008 Paris. Sabbia Rosa, 73, rue des Saint-Pères, 75006 Paris.





« Libérez nos camarades ». Manifestation féministe; à Paris.

DETAILLANT GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS Cuirs ou tissus emer - Coulon - Eurov - Subren - E Vente par telephone possible MOBECO

MATELAS & SOMMIERS CANAPES. SALONS. CLIC-CLAC 01.42.03.71.00 - 717

GEORG JENSEN Bilaux chromés on argent massifiaves une tigne or 18 carets Creation Lene Munthe. 239, Rue Salut-Honoré 75001 Paris GEORG JENSEN T&L: 01 42 60 07 89

POUR LES FÉTES FAITEZ-VOUS PLAISIR OFFREZ-VOUS OU OFFREZ UNE LUNETTE DE GRANDE MARQUE

BOUCHERON - CARTIER - DIOR - MONT BLANC

E. B.Meyronitz

5 rue de Castiglione - (PLACE VENDÔME) - PARIS 1er Tél.: 01.42.60.63.64 Fax: 01.42.61.36.30







gagné, jeudi 18 décembre, le super-G de Val-d'Isère devant Renate Götschl et Hilde Gerg. Grâce

## La skieuse allemande Katja Seizinger égale un record de Jean-Claude Killy

En remportant le super-G de Val-d'Isère elle a signé sa sixième victoire consécutive

nières courses organisées en Coupe du monde, l'Allemande égale le record de Jean-Claude Killy en

à cette victoire, la sixième d'affilée sur les six der-1967. Vendredi, elle s'élançait dans le slalom géant. Cette discipline est dominée par Deborah Compa-

IL EST FRANCAIS et Val-d'Isère est soo royaume, elle est allemande et la station française est en passe de devenir son escale fétiche. Il s'appelle Jean-Claude Killy, elle, Katja Seizinger. Cette jeune fille volontaire a égalé, jeudi 18 décembre. le record de victoires consécutives de Killy de 1967 en remportant le super-G de Val-d'Isère. Elle a vingtcinq ans, un taleot inoul, une passinn presque totale pour le ski et elle vient d'avaler les six dernières épreuves organisées de la saisoo, qui, au hasard de la météo, étaient des desceotes ou des super-G, ses

disciplines de prédilection. Le circuit la connaît hieo, elle  $\epsilon$ o est l'une des reines. En 1996, elle avait gagné la Coupe du monde géoérale, elle compte trente-quatre victoires eo descente, super-G et slalom géant, elle a été cbampionne du monde de super-G eo 1993 a Morioka et championne olympique de desceote en 1994 aux Jeux de Lillebammet. A la veille de ceux-ci, elle avait impressionné eo réalisant un triplé (deux super-G, une descente), à Val-d'Isère, encore. Son plos beau souvenir de competition: . Plus que les victoires, la combinaison du tout qui donne cette saveur extraordinaire du mament », se souvenait-elle. Jeudi, elle a déclaré : « Ce que je viens de réussir n'a été fait qu'une seule fois por un gars vroiment célèbre. Et dans vingt ou trente ons, peut-être, on se souviendra de moi de la mêmo

Mademolselle Seizinger est un personnage, une citadine aux contours montagnards. Elle apparait rugueuse, elle n'est que réservée, consacrée tout entière à son métier de skieuse, pour l'instant.

DÉPÊCHES

Elle court à l'école entre les saisons à deux courses dans le week-end, ler, consoler, tancer, plaisanter. Sa et suit des cours par correspondance lorsqu'elle voyage. Depuis toujours, elle sait que le ski ne sera pas tout dans sa vie, que la coupure sera rude et que mieux vaut la préparer. Katja Seizinger est une btillante étudiante en économie.

S'IMPOSER AU CARACTÈRE

Elle tient de soo père, un riche industriel de Westphalie du Nord, sa passion pour la montagne. La Westphalie est trop plate pour y skier mais il y avait les vacances de sports d'hiver à Zermatt, les Méouires ou Val-d'Isère. Là, dans ces instants laissés à sa joie, Katja. montait sur des skis dès trois ans. De cette jeunesse passée à happer des moments sur les peotes, elle confie dans un entretieo à L'Equipe (1) février 1997): «L'important, à cette époque, étoit d'apprendre à bien skier. » C'est son père, encore, qui, le vendredi soir, flanque Katja et son frère dans la voiture, roule quatre beures et inscrit ses enfants avant de regagner la ville. Katja est intrépide. Son attache-

ment à la technicité, son perfectionnisme séduisent les sélectionneurs allemands. Certains musiciens ont l'oreille intégrale. certains skieurs ont le toucher de neige, ce talent comme inné de sentir une piste pour mieux l'épouser, ne jamais s'en séparer. Parvenue au sem de l'équipe allemande, il lui faut passer l'épreuve de l'intégration. Jamais facile d'être une citadine de grande et bonne famille au milieu des filles des montagnes.

Pour s'imposer, il faut d'abord la victoire. Celle-ci vient très vite. A dix-neuf ans, Katja est deuxième de la Coupe du monde générale, à vingt ans, elle est championne du monde de super-G. SI le respect vient avec les résultats, il se gagne aussi au sein de l'équipe, l'une des meilleures du circuit féminin, où elle s'impose comme un chef de file intransigeant mais partageur. Katja, c'est sa réputation, peut conseil-

### Carole Merle, championne ruinée

« J'ai gagné environ 23 millions de francs durant ma carrière et je suis actuellement endettée à hauteur de 70 millions. » La skieuse des Alpes du Snd Carole Merle a choisi la station de Val-d'Isère pour annoncer, dimanche 14 décembre, qu'elle était ruinée. An cours d'une longue et triste conféreoce de presse, l'ancienne championne de monde de slalom géant 1993 a accusé son oncle d'avoir mal géré ses gains. Chargé de ses affaires, celui-ci aurait fait des placements hasardeux sur la Côte d'Azur, « en investissant dans des mmeubles commerciaux peu rentables, vio des sociétés connaissant à l'origine de sérieuses difficultés », a expliqué Edouard Bertrand, l'avocat de Carole Merie. Celui-ci a précisé qu'une procédure était en cours de préparation. Carole Merle, qui a mis fin à sa cartière en 1998, était devenne vice-championne olympique de super-G à Albertville en 1992 et champlonne du monde de slalom géant à Morioka en 1993.

compatriote Hilde Gerg est aujnurd'hui sa dauphine au classement de la Coupe du monde que Katia, bien sûr, survole allègre-

gnoni, qui y est invaincue depuis décembre 1996.

La gourmande de vitesse qui sait faire ses traces intransigeantes et fluides et sait épouser les courbes les plus courtes pratique également le slalom avec une certaine réussite, une polyvalence qui lui permet de gagner des points dans les épreuves de combiné (slalom et scente). Lors de la saison 1996-1997, elle avait lutté pour la victoire en Coupe du monde générale au coude-à-coude avec la passe-partout Pernilla Wiberg.

Jusqu'en janvier, les deux femmes s'étaient tenues en tête du classement. A Laax, lors de la descente, Katja, épuisée, était tombée. Elle avait perdu sa victoire et les précieux points du combiné. Pernilla s'était envolée pour ne plus être rattrapée. Katja s'était consolée aux championnats du monde de Sestrières en février, où elle avait gagné deux médailles d'argent dans le super-G et le combiné. Décue par une saison sans grande victoire, elle avait clamé qu'elle n'avait pas encore atteint son apogée. Suprême en ce début de saison, elle devrait retrouver une autre adversaire, l'Américaine Picabo Street, Retenue un an par une blessure au genou, celle-ci a terminé onzième, jeudi, du super-G et a promis une belle hagarre aux Jeux olympiques de Nagano, en février. Reste désormals à Katja Seizinger de garder forces et confiance jusqu'au Japon.

Bénédicte Mathieu

## La Coupe du monde de football, vitrine technologique

française de Judo, qui devait se prononcer sur une éventuelle suspension de Diamel Bouras après son contrôle antidopage positif à la nandrolone, a accordé un sursis de quatre mois au champion olympique 1996. La fédération et Diamel Bouras ont été invités par cette commission à « établir un rapport scientifique complémentaire > concernant l'éventualité « d'une production endagene de métabolites de nandrolone au de leur apporitian consécutive à l'absorption de produits alimentaires courants ». Le docteur Yunsao Meas, présideot de la commission médicale de la FFJ, a été chargé de mettre en œuvre ces opé-

rations d'expertise. ■ FOOTBALL: nets vainqueurs (3-0) de l'AS Monaco, jeudi 18 décembre, en match avancé de la 21º Journée du championnat de France, les footballeurs messins occupent la tête du classement avant la trève hivernale. Les trois buts du FC Metz ont été inscrits par Philippe Gaillot, Danny Boffin et Bruno Rodriguez. Dans un autre match avancé.

Le Havre a battu Nantes (1-0). ■ BASKET: le PSG-Racing et le CSP-Limoges occupent la dernière place de leur groupe a l'issue de la première phase de l'Euroligue. Jeudi 18 décembre, les Parisiens ont été dominés (65-71) à Coubertin par le Cibona Zagreb tandis que Limoges s'indinait nettement dans la salle du Real Madrid (62-75), Pau-Orthez, vainqueur la veille de Belgrade (74-70). termine troisième de son groupe.

LA PELOUSE? Elle est verte et non plus jaune. Les transports ? Le RER et le métro peuvent acheminer 60 000 personnes en une heure et ce ne sera dooc pas le chaos. Ces réponses, teintées d'indignation, ont été apportées par deux convives lors du troisième dinerdéhat qui a eu lieu jeudi 18 décembre à l'initiative du Mande et du Comité français d'organisation de la Coupe du monde de football (CFO). Il s'agissait pour les intervenants de réagir aux récentes polémiques qui oot surgi à propos du Stade de France de Saint-Denis.

Noël de Saint-Pulgeot, délégué interministériel chargé do Mondial, a été le plus pugnace. On assiste scion hui à la fois à un \* lynchage médiatique » concernant le stade lui-même et à une « psychase des canditions de desserte » quant à l'accès du public. Pour résumer son propos, la pollution du sous-sol est connue et maitrisée et. outre les transports publics déià mentioonés, il v a, proportionnellement au nombre de spectateurs, davantage de places de parking disponibles à Saint-Denis qu'au Parc des Princes. L'objet de cette soirée était de

présenter la « vitrine technalagique » que sera aussi la Coupe du monde 1998, qui va comporter 64 rencootres, à Paris et dans œuf villes de province, du 10 iuin au 12 juillet 1998. « Avec 37 milliords de téléspectateurs cumulés, selon l'audience attendue, dant 2,5 milliards lors du match finol, il s'agira de l'événement télévisé le plus regardé de tout le XX siècle. Pour nous. le premier sauci est lo sécurité », explique Philippe Levrier, président de TVRS 98, le radiodiffuseur hôte de la compétitioo, qui regroupe pour l'occasion TF 1, France 2, France 3, Canal Plus, Radio-France, Radio-France Internationale, et Télédiffusion de France. Pas question de panne pour l'orgaoisme chargé de fournir des images au reste du monde. Pour la première fois, la couverture d'une épreuve sportive internationale sera entièrement réalisée eo numé-

MONTRER SON SAVOIR-FAIRE Commeot ont été choisis les fournisseurs de technologie et de services? « Naus avons consulté les grandes entreprises qui avaient, de par le mande, déjà l'hobitude des grands événements sportifs. Elles ne sont pas si nombreuses. Nous avons retenu EDS, aui avait fort bien couvert la Caupe du mande de football de 1994 oux Etats-Unis. EDS est une société qui fait de l'intégration de systèmes informatiques, mais ne produit pas elle-même de matériel. Elle nous a conseillé Hewlett-Packard, qui l'équipe. Et on a ensuite choisi Sybase, pour les logiciels », raconte Philippe Verveer, directeur informatique dn CFO.

EDS est notamment chargée de l'établissement des sites du Mon-

dial 1998 sur Internet. Un premier fonctionne déjà à Atlanta, aux Etats-Unis.

Un second est en gestation à Paris. Uo troisième pourrait voir le jour, à destination de l'Asie, et pourrait être installé au Japon ou à Singapour. « On ottend de 50 à 100 millions de "hits" par jour », estime Gérard Gouillou, directeur à EDS France do projet Coupe du monde. Un hit correspond à une connexion sur un site Internet suivi de l'envoi d'une donnée.

Aux trois sociétés américaines, s'ajoute France Télécom, chargée des transmissions. Pour cette dermère, il s'agit de montrer tout son savoir-faire en 1998, l'année de l'ouverture des télécommunicatioos européennes à la concur-

Enfin, ce dîner-débat a permis au préfet Jacques Lambert, directeur général du CFO, de faire part de sa perplexité devant le coût constamment croissant, au fil des ans, de rencootres sportives telles que le Mondial Certes, la vente des billets et le parrainement par certaines entreprises devaient permettre de boucler le budget prévu de 2,4 milliards (qui n'inclut évidemment pas des dépenses telles que la construction du stade de Saint-Denis), sans que l'Etat verse un sou. Mais n'a-t-on pas atteint là

## La formule 1, c'est simple comme un coup de fil

Arrangement en vue pour le Grand Prix de France 1998

CF DEVAIT être un rendezvous comme un antre. Jeudi 18 décembre, le ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, avait prévu de rencontrer Max Mosley, président de la Fédératioo internationale de l'automobile (FIA), dans son hurean haut perché de la tour de la rue Olivier-de-Serres, à Paris. Mais les événements se sont emhallés. Il y eut d'abord cette décision de la FIA de ne pas inscrire le Grand Prix de France de formule 1 au championnat du monde 1998 (Le Monde daté 13-14 décembre). Puis, mardi 16 décembre, cette intervention de Mm Buffet devant les députés de l'Assemblée nationale, se demandant si «la Fédération internationale ne veut pas enlever la formule 1 de toute l'Europe ».

Le lendemain, une lettre hahilement tournée de M. Mosley eaplique qu'il est désormais « virtuellement impossible » d'insérer une épreuve supplémentaire dans le prochain calendrier. La rencontre devenant difficile, restait le téléphone, Jeudi, Mª Buffet et M. Mosley ont échangé leurs points de vue à distance. Surprise, au terme d'une discussion « omicale et constructive », les deux interlocuteurs décidaient de calmer le jeu, sans pour autant régler le sort du Grand Prix de France.

De rendez-vous raté en entretien rattrapé de justesse, le ministre de la jeunesse et des sports a réussi à confier directement au président de la FIA ce que le monde de la formule 1 sait depuis vendred1 12 décembre : après avoir échoué devant le Conseil d'Etat avec un décret censé modifier la loi Bredin relative au droit à l'information dans les enceintes sportives (1992), le gouvernement va déposer en ianvier 1998 un projet de loi que les députés sont invités à voter à toute allure afin d'offrir une issue juridique satisfaisante à

toute les parties. « Les débats reprendront à l'Assemblée dès le 7 jonvier au matin, je pense que tout devrait aller très vite et que nous pourrons soisir le conseil mondial de lo FIA avant lo fin du mais », a assuré Jean Glavany, vice-président de l'Assemblée nationale et président du conseil de surveillance du circuit de Nevers - Magny-Cours. C'est en fait tout l'article 18 de la loi sur le sport de 1984 (la loi Bredin de 1992 étant déjà une modification) qui sera réécrit. Le futur texte, sur lequel travaillent actuellement deux ministères (jeuoesse et sport et culture), donnera aux fédérations nationales le droit d'établir un règlement concernant les facilités de travail des lournalistes lors des événements sportifs, règlement qui sera supervisé par le Conseil supérieur de l'andiovisuel (CSA).

Coocrètement, pour le Grand Prix de France, la Fédération française du sport automobile (FFSA) aura pour mission de délimiter des aires de fréquentation pour les médias tout autour du circuit. En clair, TF l (qui a payé les droits d'exclusivité) pourra continuer de placer des caméras Dominique Dhombres sur la piste et dans les paddocks,

devront se satisfaire d'une « zone mixte » où il sera possible, par exemple, d'interviewer pilotes et ingénieurs. Ce dispositif empêcbera que se reproduise la scène qui déclencha toute l'affaire le 5 juillet 1992 lorsqu'une équipe de France 3 s'était vu refuser l'accès du grand prix.

La promesse faite par Mª Buffet à M. Mosley que la loi serait rapidemeot retouchée suffira-telle à ramener la formule l en France dès 1998? Ne dit-on pas que la FIA exprime à l'égard de la loi Bredin une colère qu'elle réprime depuis la loi Evin? Nul n'ignore, par ailleurs, que quelques pays d'Asie - beaucoup plus permissifs en matière de publicité sur l'alcool et les cigarettes sont prêts à organiser des grands prix. Cette porte ouverte sur l'Orient ne devrait pas laisser trop longtemps indifférents les marques automobiles et les manufacturiers de tahac. Ferrari a déjà indiqué que l'idée d'aller faire tourner ses prototypes en Chine n'était pas pour lui dé-

### « Le monde de la formule 1 accorde une grande valeur au Grand Prix de France »

Et puis, la FIA tient-elle vraiment au Grand Prix de France 1998, sachant que la Coupe du monde de football, organisée au même momeot, risque fort de lui faire de l'ombre ? D'autant plus rue la huitieme de huale, que la France espère joner, se disputera le même jour que le grand prix.

Quelle que que soit la nature des relations à venir entre la FIA et le gouvernement français. Il ne falt en tont cas aucun donte que M. Mosley restera sourd à toute demande de réintégration du grand prix français tant qu'une nouvelle loi ne sortira pas des bancs de la République. Si le texte voit rapidement le jour, les événement peuvent aller très vite: les vingt-quatre membres du conseil mondial seront invités à voter par fax et les onze écuries engagées dans le championnat du monde 1998 devront se prononcer « à l'unanimité ».

Roland Hodel, patron du grand prix, a acquis d'Alain Prost, maître de l'écurie éponyme, qu'il mènera campagne dans les paddocks. De son côté, M. Mosley a fait comprendre à Mª Bnffet qu'il saurait convaincre les éventuels récalcitrants avant de rappeler que « le monde de la formule 1 accorde une grande valeur au Grand Prix de France et espère qu'il pourra conserver san statut d'épreuve du championnat du mande ». Un statut qui ne lui avait été accordé, eo 1997, qu'au mois d'avril. Qu'oo se rassure, le feuilleton automobile a de beaux jours devant lui.

Frédéric Potet

₫.

Première grande ovoisière de la de	DENANDE DE DOCUMENTATION GRATUIT  Coupon-réponse à retourner à :  La Boutique des Croisières  1ère grande croisière de la philatélle
prestigieuses a Malte. Corfou.  Dubrovnik, visites de musees postaux.  atelier de gravure « et démonstrations de Pierre Béquet (premier second Grand prix de Rome en 1960 et auteur de plus de 700 timbres), présence de conferenciers eminents membres de Lifeadémie de philatelie, exposition organisee par le Musée de La Poste de Paris.  Parmi les invités-vedettes a bord de l'Azur: l'imitateur William Filank.	avec le Monde ( 76, rue Taitbout - 75009 Paris Tél.: 01 40 16 99 96 (Amandine).  Oui, je souhaite recevoir gratuitement et ser engagement de ma part la documentation aur première grande croisière de la philatélle.  Merci de l'adresser à:  Nom:  Prénom:  Adresse:  Code postal:  Conformement à la la informatique et Liberte, vous bénéficiez d'un de de rectification concernant les attennations mentionnées our le prées document.

## o le-Calais

Ex-

2U.

: 4=

....

\*\*

-27

A ..

. .

2.77

125

17

ETTE

£:2-

F4.404

Mar.

er car

1.36

**14** 

A 44

10013

40%

-12 12.

دائلة ا

30

4

tructures prévues condante que dans le passi

de ce secteur en sols pollug comme l'a confirme l'invention rendu public récemment par len nistère de l'environnement () Mende du 8 novembre). Tomese leaftraine amour a plus on more fastes our la nappe. Si, par edroits, ies ressources on the turellement proteger terramment bar and conche subremember d'arrile, dans le secteure Lens-Lievm (Pas-de-Calais), ha tuation est irréverable. L'eauxe mes polluce : les enalyses revels la présence de diverses subsaces er un taux de nitrates de 100 mi grammes par litre, soit deut fe supérieur à la norme de potable iens, faute de n'inoir pas pupo teger les responses impontate

qu'elle avait sous sus pieds de Sone impérativenient et premment trouver de l'eau allen e cela fall somet are que l'alence èté domice et pres le du progra cherche des solution a soulie un responsable de l'agence à

Mare to probleme on leading regie. Ces dernieres annee L etudes se sont conuntées tent Bethungt, Cettienenant dem fortes opposition. Les ries als tecteur. + the great a substitute suerre de l'eau la condition de phasen plus tures l'est annue que dans l'au les es estes pour ce genre de l'action देखक में होई उत्तरिकारों के लेखून meretions and a secure deposes encore a tempera Principale William Committee green see project a conscient mente responsable de l'igan Attoo Pleater In som age an december 1956, we down ne sees, it southfare and unique tion are respective to making pulse her absender or outline charcher de Rouse d'arian ginden, est mon en entre see hatkon ondrewe 🤭 🛷 🕹 constat d'éche ... : ::::: grandfille d'actriente : 12 2 L'agglomeration 11 april Reproper maner "actions enter featiment, he work was been

## s Alpes-Maritimes

gouvernement

Audia Lemain

COMMENT US.

THE MENT SHARE COME IN THE COME the Monde day to appear the Proceedings 4 of the 12 CHARLES BUT IS NOT IN THE COURSE CHARGE TO LANGUAGE STATE CHARGE TOTAL OF THE ST. Spine le pour de prie disposit peux de n. cerr analy F control de valence à back as fine a terror de a como Nice of Temper of the last CHIELES. Se desetration that the ter Mampie Pla, user application and the true Littleful of 55 them. peter, en proceedad de Sport a property of the state of diestive tie and district 30 per statement to the second second SOUR PROconcentration THE NEW AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P province in Marks & City Mrs. Compa

> Jean Part Likes WRE-DE-IKANG I I ITE THE OF STREET Banks of The State Cico Prost

COMPANY Makerada Profes diction of der danz literatur See an inc. Challing 21 Single Parket STATE OF STA He Chark" ZIO COG ITALS STATES

LES PLUIES se décalent vers l'Enrope centrale. Samedi, elles s'attardent néanmoins encore un peu sur le flanc est de la Prance. Sur tout le reste du pays, si les mages l'emportent le plus souvent sur le soleil, les précipitations sont généralement sporadiques et les températures douces.

Bretagne, Pay -d -Loire, Basse-Normandie. - Nuages et éclaircles se partagent le ciel toute la journée, avec parfois une petite averse. Les températures atteignent 10 à 12 degrés l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les mages ou les bancs de brouillard dominent durant la matinée, pois le soleil s'impose pro-gressivement. Il fera de 8 à 10 degrés. Champagne, Lorraine, Alsace,

ourgogne, Franche-Comté. - En Champagne et Bourgogne, les nuages dominent, sans pinie; quelques timides trouées sont possibles Paprès-midi. En Lonaine, Alsace et Franche-Comté, le temps est manssade, avec une petite pline. Sur le re-

PRÉVISIONS POUR LE 20 DECEMBRE 1997

NANTES NICE PARIS PAU

PERPIGNAN

RENNES ST-ETIENNE

STRASBOURG TOULOUSE

CAYENNE

TOURS

Ville par ville, les minima/maxima de tempé et l'état du ciel. S : ensolellé; N : muageux;

C: convert; P: pluie; \*: neige.

BIARRITZ

BOURGES BREST CAEN

CHERBOURG CLERMONT-F. DUON

GRENOBLE

LILLE

lief, il neige au-dessus de 1200 m. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Dans le Poitou et les Charentes; les mages laissent par moments la place à des éclaircles,

mais peuvent aussi donner une brève averse. En Aquitaine puis en Midi-Pyrénées, les nnages se montrent très menaçants; ils donnent de fréquentes averses, parfois accompagnées d'un coup de tonnerre ; dans les Pyrénées, il neige au-dessus de 1 200 m. Il fera 13 sur le littoral, Ti dans l'intérieur. Limousin, Auvergne, Rhône-Aipes. – Dans le Limousin et en Au-

parfois une averse. En Rhône-Alpes, le temps est à la pluie, ainsi qu'à la neige dans les Alpes au-dessus de 1 400 m. Il fera de 10 à 12 en plaine. Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -En Languedoc-Roussillon, une tra-montane modérée balaie en partie les mages. Dans les autres régions, les muages dominent, et donnent des averses parfois orageuses. Il fera

POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE.

ATHENES

BERLIN

BUDAPEST

COPENHAGIII

DUBLIN FRANCFORT

GENEVE

8/13 P 6/9 N 5/9 P 9/13 S

1/3 7/9 4/9

24/28 P - 23/29 S - 26/31 S

BARCELONE

vergne, les muages dominent, avec



Aeu Couvert /////

### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

**■ ÉTATS-UNIS.** Ses compagnies partenaires assurant désormais tous les jours plusieurs vols sans escale, sous numéros United Airlines, vers Fort Myers et Jacksonville en Floride ainsi que Nashville, dans le Tennessee, la compagnie américaine propose désormais à ses passagers parisiens de re-joindre ces villes via Washington à partir, respectivement, de 3 230 F, 3 295 F et 3 445 F TTC aller-retour. Un supplément de 250 F permet de faire une escale de quelques jours dans la capitale américaine.

THAÎLANDE. Depuis le lundi 1º décembre, tous les vols Paris-Bangkok de Thai Airways International sont con-finments. La compagnie nationale thailandaise a d'autre part mis en plвсе, à Bangkok, un service téléphonique (628-2000 ou 280-0060) ouvert 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 afin de faciliter réservations et confir-



### SPORTS D'HIVER

### Le ski à la carte

« PAYEZ ce que vous consonimez », le principe en vigueur pour certaines cartes de téléphone demeure timidement adopté sur les alpages. Heureuse mitiative, le forfait «Temposki» (abonnement journée ou demi-journée) permet de régler les remontées mécaniques au prorata du temps passé

ski aux pieds Exemple : ép Savoie, à Aréches Beautoir (Office du tourisme, 04-79-38-37-57), im skieur mini d'un forfait «journée » (105 F, valable de 9 à 17 heures), décidant de s'arrêter après quatre heures de montees-descentes et donc avant la fermeture des pistes, restituera son titre de transport à la caisse des téléskis. On lui remettra un avoir de 24 F sur l'achat de son prochain forfait. Ce crédit-ski, chargé sur une carte magnétique, doit être utilisé au cours de l'hiver, à Arêches ou dans Pune des 9 stations partenaires, Le Grand- Bornand, Les Sept-Laux, Villars-de-Lans, Correncon-en-Vercors, l'Alpe du Grand-Serre pour les Alpes du Nord, Risoul on Vars pour le Sud et Métablef Montd'Or dans le Jura. La formule ne

## Les hauteurs de neige dans les stations

11/15 S 6/8 N 7/9 N 5/6 N

5/10 P 8/11 P -14/-9 \*. 3/6 S 12/18 P

· 1/4 C 11/18 P

-9/-6 S

BRASILIA BUENOS AIR

CARACAS
CHICAGO
LIMA
1.05 ANGELES
MEXICO
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS.

SANTIAGOVIAI TORONTO WASHINGTON

ALGER

CARACAS

LIVERPOOL LONGRES LUXEMBOURG

MOSCOU MUNICH NAPLES

R MR.

27 N MU

056 C NAPL

37 C OSLO

LES 78 N PALMA

T E44 S PRAGUE

144 N ROME

14 N ROME

244 C SEVILLE

7/8 N SOFIA

678 C ST-PETERSB,

46 C STOCKHOLM

-7/-3 S TENERIFE

48 S VARSO\*\*

VOICI les hauteurs d'enneigement au jeudi 18 décembre. Elles hous sont communiquées par l'Association des maires et stations françaises de sports d'hiver qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04, par Minitel sur le 3615 En montagne, on le 3615 Corns, et sur Internet: http://www.skifrance.fr. Le premier chiffre indique, en centimetres, la bauteur de neige

en bas des pistes; le second, en - haut des pistes

DAUPHINE-ISÈRE Alpe-d'Huez: 26-85; Alpe-du-Grand-Serre: n. c.; Auris-en-Oisans: 10-230; Autrans: n. c.; Chamrousse: 10-30; Le Colletd'Allevard : n. c. ; Les Deux-Alpes : 30-80; Lans-en-Vercors: 00-10; Meaudre: 0-40; Saint-Pierre-de-Chartreuse: n. c.; Les Sept-Laux: n. c.; Villars-de-Lans: 30-50.

HAUTE-SAVOLE

Avoriaz: 60-65; Les-Carroz-d'Arraches: n. c.; Chamonix: 05-100; Chatel: 20-60; La Clusaz: 00-50: Combioux: 05-40: Les Contamines-Mont-Joie: 15-40; Flaine: 25-120: Les Gets: 10-50; Le s'applique pas aux forfaits «se-Grand-Bornand: 00-50; Les

Houches: 00-35; Megève: 05-40; Morillon: n. c.; Morzine-Avoriaz: 10-75; Praz-de-Lys-Sommand: 15-40; Praz-sur-Arly; n. c.; Saint-Gervais: 10-40; Samoens: 05-120; Thollon-les-Menises: 20-30.

SAVOLE

Les Alllons: n. c. : Les Arcs : 20-120; Areches-Beaufort: 00-70; Aussois: D. C ; Bonneval-sur-Arc: ne is Bessans in ... Le Corbier : n. c; Gourchevel: 05-47; La Tama: 10-53; Crest-Voland-Cohennoz: 5-20; Flumet: 15-20; Les Karellis: n. c.; Les Menuires: 15-50; Saint-Martin-de-Belleville: 10-50; Méribel: n. c.; La Norma: n. c.; Notre-Dame-de-Bellecombe: 05-40 ; La Plagne : 35-120 ; La Rosière 1850: n. c.; Saint-Francois-Longchamp: n. c.; Les Saisies: 15-50; Tignes: 49-130; La Toussuire: n. c.; Val-Cenis: 30-30; Val-Fréius: 05-80; Val-d'Isère: 40-60; Valloire: 20-50; Valmeinier: 11. C.; Valmorel: n. c.; Val-Thorens: 40-

ALPES-DU-SUD Auron: 20-30; Beuil-les-Launes: n. c.; Isola 2000: 35-55; Montgenèvre: 20-40; Orcieres-

Meriette: 20-40; Les Orres: 30-n.

c.; Pra-Loup: 20-90; Puy-Saint-Vincent: 65-160; Risoul 1850: 20-130 ; Le Sauze-Super-Sauze : n. c. ; Setre-Chevalier: 50-85; Superdevoluy: 20-70; Valberg: 60-80; Val d'Allos/Le Seignus: 30-60; Val d'Allos/La Foux: 80-100; Vars: 50-

**PYRÉNÉES** 

LE CAIRE MARRAKECH NAROBI PRETORIA RABAT TUNIS

ASIE-OCÉA BANGKOK BOMBAY DJAKARTA

DUBAI HANOI HONGKONG

JERUSALEM

NEW DEHLU PEKIN SEOUL

SINGAPOUR SYDNEY TOKYO

9/18 S 17/20 P 15/31 S 12/19 N

28/35 N 21/30 S 27/31 C 17/26 S 22/25 C 20/24 S 11/18 N 9/17 S

10/14 P 3/4 N

19/25 N 17/27 N 23/29 S -4/2 S 23/28 C

10/17 N 11/18 C -12/-3 \* 4/10 N

8/12 C 15/19 P

10/17 P

Ax-les-Thermes: p. c.; Barèges: p.c.; Cauterets-Lys: 30-60; Font-Romeu: n. c.; Gonrette: 05-20; Luz-Ardiden: 15-25; La Mongie: 25-50; Peyragudes: n. c.; Piau-Engaly: 40-100; Saint-Lary-Soulan: n. c.; Luchon-Superbaguères : n. c.

AUVERGNE Le Mont-Dore: n. c.; Besse/Super-Besse: 15-10; Super-Lioran:

Métablef: n. c.; Mijoux-Lelexla-Faucille: 10-30; Les Rousses: 5-

VOSGES Le Bonhomme: 30-30; La

Bresse-Hohneck: n. c.; Gérard-

mer: n. c.; Saint-Maurice-sur-

Moselle: n. c.: Ventron: n. c.

PHILATÉLIE

### DÉPÊCHES

■ CAR DES NEIGES. A partir du 20 décembre et jusqu'au 18 avril 1998, une haison en autocar (sièges inclinables) sera assurée chaque vendredi (départ à 23 heures) de Paris vers la Savoie, desservant Les Menuires, Val-Thorens, Les Arcs, La Plagne et Tignes. Correspondances possibles vers les autres stations de la Tarentaise, notamment Méribel, Valmorel, Pralognan, Val-d'Isère, La Rosière, Peysey-Vallandry ou Montchavin-les-Coches. Le retour est prévu chaque samedi matin à 10 heures. Durée du voyage : 9 ou 10 heures. 450 F l'aller-retour. Réservations, Maison de Savoie, tel.: 01-42-61-74-73.

■ SÚIVEZ LE GUIDE. La région Rhône-Alpes (8 départements, de l'Ain, au nord, à l'Ardèche, au sud, en passant par la Drôme, l'Isère, la Loire, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie), accueille 80 % de l'ensemble des skieurs français et étrangers pratiquant ce sport en métropole. Publié par le comité régional du tourisme, le Guide de vos vacances à la montagne 1997-1998 présente, par le menu, chacune des 220 stations qu'il représente (envoyé gratuitement sur demande, tél.: 04-72-59-21-59). Avec carte routière d'accès et photos couleur, les stations sont classées en Grands domaines, Villages nature, Stations nouvelles glisses, Stations famille ou Stations clubs, ce qui facilite le choix. D'autant que l'on dispose d'informations sur les services offerts en altitude (équipement alpin, accueil des enfants, tarifs promotionnels, etc.) et des horatres de trains. Ce guide est distribué, jusqu'à la fin de décembre, dans les TGV, au départ

de Paris et de sept grandes villes.

TROIS-VALLÉES. Nouvelle télécabine sur la liaison du Pas-du-Lac, reliant Méribel-Mottaret à Courchevel par le sommet de la Saulire. Une amélioration pour les skieurs du domaine des Trois-Vallées (200 remontées mécaniques, 283 pistes entretenues) qui reviennent de Val-Thorens et des Menuires vers Courchevel. Les cabines à 8 sièges remplacent les anciens œufs à 4 places et les quelque 1 000 mètres de dénivelé se font désormais en 9 minutes (au lieu de 13). Le débit horaire devrait atteindre 2 800 personnes cette première saison et, à terme, 3 200 passagers.

■ NOUVEAU À TIGNES. Le Club Méditerranée vient de rénover ses deux hôtels situés à Tignes, Le Val Claret et le Petit Claret. Les chambres ont été refaites, les salons sont plus spacieux et confortables et un Espace blen-être a été créé. Aprés une journée sur les pistes de l'Espace Killy, piscine, sauna et massages permettent aux skieurs de se

### MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 97283

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez 505 (2,23 F/min).

## 8 . 9 . 10 11 12 IV V VI VIII IX

### HORIZONTALEMENT

I. Fournisseur de jus. -Il. Blanc et crémeux. Conductrice qui ne fera pas d'excès de vitesse. -III. Volcan des Philippines. Redonnent un pen de vigueur. -IV. Par le fait même. Pris en pitié. -V. Entre les portes de l'écluse. Ruinée au jeu. - VL Pièce de terre. Déchet qu'il faut absolument éfiminer. Moins aisé que la critique. - VII Font partie de la famille. Dans la Mayenne. - VIII. Pour travailler sur la table. Rayer des listes. Cri d'exclamation. -IX. Conviendrait. Feral de l'effet. -

### SOLUTION DU Nº 97282 HORIZONTALEMENT

 Contraceptif. - II. Aborigène. Incarné. – X. Ruer. Terreur. VERTICALEMENT X. Oui ne sont certainement pas en

### odeur de sainteté. VERTICALEMENT

1. Difficile de le prendre au sérieux. - 2. Fera des rapprochements. - 3. Sortie de son enveloppe. Article contracté.-4. Patron contracté. Tranquilles dans leur com. - 5. Pour faire un bon travail sans marcher sur les plates-bandes. - 6. Conte au Nord. Au coeur du verseau. - 7. En fait le moins possible. Un peu plus. -8. Déjà mise au courant. Stratégie asiatique. - 9. Pièce d'attelage.

### au fond des bois. Mauvaise note. -11. A éviter pour ne pas verser sur le côté. Bonts d'andouille. -12. Evite toutes incompréhensions. En France.

Philippe Dupuis

Na. - III. Ricin. Lodi. - IV. Tet. Clavecin. - V. Orageuse. Tee. -VI. Mérita. Ana. - VII. Nabi. Seule. - VIII. Ugia (aigu). Edit. - IX. Elle.

de l'adminis

PRINTED IN FRANCE

1. Cartonnier. - 2 Obier. Lu. -Noctambule - 4 Tri. Geiger. -5. Rincer. - 6. AG. Luisait. - 7. Céraste, Ne. - 8. En. Veau. Cr. - 9. Pelé. Lear. - 10. Octaèdre. - 11. Indien. Inu (uni). - 12. Painéanter.

Interimede du Monde

94852 kry code

### La Poste à l'heure du foot Wagner y a trouvé de l'or. -- 10. Crie OPÉRATEUR OFFICIEL du cour-

ner pour la Coupe du monde de football 1998, La Poste s'est lancée dans un vaste programme philatélique, avec un premier timbre à 2,80 F - en forme de terrain de football -, émis il y a deux ans, le 12 décembre 1995, coup d'envoi à un programme chargé d'émissions de timbres et de prêts-à-poster (huit des dix villes-sites en ont déjà bénéficié, en 1996 et 1997).

Le 1º décembre dernier, La Poste a mis en service une nouvelle carte postale de sa gamme Ingénio (14 F le lot de deux) prétimbrée avec le timbre « terrain de football », en un format légèrement réduit, sans valeur faciale et sans les mentions «République française - La Poste 1996 ». Cette carte peut être expédiée dans le monde entier.

En outre, La Poste et Adidas se sont associés pour créer un service appelé « Dilifoot », conçu pour expédier en France et à l'étranger une

CETTERE PUBLICIE

PUBLICIE

POPULICIE

Administrational dispetatory (General Inc.)

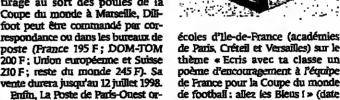
21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

75226 PARIS CEDEX 05

Se Mattale est éché per le SA Le Monde. La reproduction de tout suicle est interdite sans l'accord

### réplique du ballon officiel Adidas de la Coupe du monde dans un emballage original, de forme cubique. Lancé le 4 décembre à l'occasion du tirage au sort des poules de la Coupe du monde à Marseille, Dilifoot peut être commandé par correspondance ou dans les bureaux de poste (France 195 F; DOM-TOM 200 F : Union européenne et Suisse 210 F; reste du monde 245 F). Sa

ganise deux concours sur le thème du football : un concours de cartes postales (à créer ou du commerce) ouvert à tous (date limite de participation, le 15 mars 1998); un concours de poésie, pour les élèves des classes de CMI, CM2, 6 et 5 des



15 février).

P. J. ★ La Poste de Paris-Ouest, 6, rue François-8onvin, 75737 Paris Ce-

dex 15 (tél. : 01-44-49-18-48).

limite des envois, un par classe, le

### EN FILIGRANE

■ Courbevoie à la carte. Claude Bourgeois vient de publier le second volume consacré à sa ville de Courbevoie (Hauts-de-Seine) à travers les cartes postales. Il passe en revue Bécon-les-Bruyères, les quartiers bas du long de la Seine et de la Défense, et consacre un chapltre aux inondations de 1910 (Courbevoie, tome II, collection « Mémoire en images », 128 pages, ed. Alan Sutton, Tours, 110 F). Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

■ Ventes. La vente à prix nets Patrick Codron (tél.: 04-42-66-36-02) compte plus de neuf cents lots, dont des rubriques timbres types semi-modernes (Coq fluo sur lettre Metz 1963 à 650 F).

Parmi les quelque mille lots de la vente à prix nets de La Poste aux lettres (Vincent Pothion, 01-47-70-74-57), on peut noter des sélections de marques et oblitérations de la Côte-d'Or (lettre datée de Dijon, en 1635, à 1400F) et de timbres à date de janvier 1849.

### CULTURE

ARTS Le Louvre offre, à partir du 21 décembre, 10 000 mètres carrés supplémentaires : la Grande Galerie repeinte à neuf pour la peinture italienne, mais surtout trente salles pour l'Egypte ancienne, qui double presque la superficie réservée à ses collections (lire notre cahier special de douze pages) et une quinzaine pour la Grèce et Rome.

♠ L'ARCHÉOLOGIE, naguère écrasée par le département des peintures, retrouve toute son importance. Ce redéploiement rééquilibre considérablement le « plus grand musée du

monde », remodélé depuis seize ans d'après les plans de leoh Ming Pei. Un remodelage complexe, les travaux ayant affecté, cette fois-ci, la partie historique du vieux palais.

LA GALERIE CAMPANA, trop souvent fermée, et l'encien musée Charles X, aux décors préservés, permettent de retrouver le charme de la muséographie du XIXº siècle.

## Les nouvelles salles archéologiques ravivent la grandeur du Louvre

Le musée offre, dimanche 21 décembre, 10 000 mètres carrés supplémentaires aux amateurs d'art. Les antiquités égyptiennes, grecques et romaines sont valorisées, dans des espaces redéfinis par un beau travail d'architecte

inaugurations, et le Grand Louvre sera achevé pour passer dans le troisième millénaire. Aujourd'bui cependant, ce sont 10 000 m1 nouveaux qui sont offerts au public. Toute l'Egypte ancienne, soit quatre millénaires de civilisation. trouve spécialement son compte dans l'opération, avec une surface d'exposition en augmentation de 60 %, qui atteint plus de 4 000 m² (lire notre cohier spéciol de douze pages ). Pour le reste, il y a du neuf (la Grèce ancienne) et du moins neuf (le réaménagement de la Grande Galerie). Mais, au-delà de l'intérêt propre de chaque collectioo – autant de musées singuliers en soi -, on peut mesurer, désormais, la pertinence du projet d'origine, celui, dessiné dans son ensemble, par l'architecte américain lech Ming Pei, dont le principe était de donner une compacité et un point de gravité à l'effilochade des bâtiments palatiaux transformés eo musée. A force d'inaugurations, le Grand Louvre finissait par se faire oublier, comme s'il était

Pascal Cribier et Jacques Wirtz.

grecques et romaines (700 m²).

(165 salles, 3 cours couvertes, 21 500 m²).

tures étrangères dans l'aile Denon (1 900 m²).

des antiquités orientales (aile Sackler, 1 200 m²).

tures italiennes et espagnoles dans le pavillon

1999. Achèvement du projet Grand Louvre, Sal-

les des Trois Antiques, rez-de-chaussée Denon, peintures anglaises, aile Rohan. Ouverture de la

salle d'exposition consacrée aux arts dits primi-

tifs (1 500 m²) au pavillon des Sessions ; ouvertu-

re du musée des arts décoratifs et du Musée de

l'orangerie, rénovés ; ouverture de la passerelle

Solférino ; achèvement du réaménagement des

Jardins. Certaines parties de ce programme

Coût total de l'opération Grand Louvre :

7 milliards de francs.

PEINTURE ITALIENNE

pourraient être retardées d'une année

de la cour Carrée.

sphinx d'Egypte. On en oublierait presque le coup d'envoi donné par François Mitterrand en septembre 1981, il y a seize ans déjà. Répondant à la demande cent fois réitérée des amateurs d'art, le président de la République décidait alors que le ministère des finances serait bouté hors de l'aile Richelleu et que le musée disposerait désormais de l'ensemble du palais. En 1983, un établissement public était créé sous la houlette d'Emile Biasini, puis de Jean Lebrat, et leoh Ming Pei était hientôt choisi comme maître d'œuvre, une vague entourloupe juridique permettant d'éviter les aléas d'un concours. L'Américain étant officiellement « cornaqué » par Georges Duval, architecte en chef du palais, et par un confrère parisien, Michel Maca-

Dévoilé en 1984, soutenu par les conservateurs en chef du musée, le projet Pei allait en revanche étre accueilli très fraichement par une partie du monde du patrimoine.

entré dans un autre âge, une sorte de jeunesse éternelle à l'image des du Grand Louvre, conduite par un ancien ministre de la culture, Michel Guy, fot le fer de lance d'une contestation politiquement ciblée à droite, mais dont le maire de Paris, lacques Chirac, devait finalement se démarquer les critiques portaient sur le gigantisme du futur musée, sur la présence des espaces commerciaux, mais surtout sur la question, assez mal comprise, de l'« entrée unique » et, plus encore, sur la Pyramide, qui focalisait colères et soupçons. Une autre question préoccupait les spécialistes: le futur Loovre aurait-il les moyens de son ambition, autrement dit un budget de fonctionnement qui mettrait fin au dénuemeot de l'institution et de ses sept

En fait, les combattants du Grand Louvre, quel que fût leur camp, se retrouvalent sur un point toujours d'actualité: avant d'être un musée qui attire désormais près de cinq millions de visiteurs par an, le Louvre est un palais peu adapté à sa fonction. Impossible de reve-

nir sur cette situation historique. Impossible d'échapper aux contraintes de ce monument historique, qui permet de suivre toute l'évolution de la muséographie depuis deux siècles, et dont l'architecture, disparate, est une ceuvre en soi. A cet égard. l'intuition unificatrice de Pei se justifie parfaitement. L'espace d'accueil sous la Pyramide joue désormais plemement son rôle, permettant d'irriguer sur un pied d'égalité, au nord, l'aile Richefieu et ses deux cours couvertes, au sud, l'aile Denon (qui sera la seule à avoir une entrée secondaire, avec l'achèvement programmé de la porte des Lious), à l'est, l'aile Sully, terme qui regroupe en fait les quatre côtés de la cour Carrée.

Contestable par quelques détails, cet immense hall d'accueil se révèle giobalement une superbe réussite, qui permet au public de se reposer et de trouver un point d'ancrage dans ce dédale de salles. Heureux hasard, le hall rencontrait, sous la cour Carrée, le donjon de Philippe Auguste, vestige considérable qui arrimait davantage le Louvre dans son histoire. Tandis qu'à l'ouest, sous le jardin des Tuileries, il rejoignait un nécessaire parc de stationnement, via un inévitable réseau de boutiques et le Centre international de la mode, qui ne fut pas

qu'un caprice 1 Sans état d'âme, sûre d'ellemême, l'architecture de Pei a profondément marqué l'aile Richelieu, qui, mis à part les salons Napoléon III et un bel escalier, offrait un terrain vierge de décor: le ministère des finances, on l'onhie trop souvent, se bomait essentiellement ' immaculé. Sauf aux points de pas- préclassique. Le musée, déstabilisé

PLUS de cloisons provisoires,

plus de perspective coupée: la

Grande Galerie a retrouvé sa pro-

fondeur et ses dimensions majes-

tueuses - 200 mètres de long. Le premier tiers avait été oovert

en juin. L'ensemble est désormais

climatisé, ce qui fera du bien aux

œuvres et évitera aux escadrons de

touristes estivaux d'étouffer dans

un air raréfié et trop chaud, comme

éclairages ont été améliorés,

plutot froide dont l'intensité sera

modulée seion celle de la lumière

sage ou de liaison, il n'y avait pas à s'inquiéter des effets d'une rupture de style. Les autres architectes se mirent à l'unisson avec plus ou moins de bonheur. On pouvait sans doute regretter le profil et la pesanteur des vitrines dessinées par Jean-Michel Wilmotte, mais tout cela tenait debout dans la lignée du

style Pel. De fil en aiguille, l'intervention des équipes de la deuxième génération, dans les ailes Denon et Sully, s'est faite plus aérienne, plus raffinée, parfois aussi plus adroite à profiter des surprises de la pierre. La contrainte budgétaire y a peutêtre aidé, mais aussi la nécessité de travailler davantage avec l'histoire des murs, beaucoup plus présente. On avait tout à redouter d'un choix uniforme, valable pour tous les espaces muséographiques. La recherche d'un vocabulaire propre à chaque département aura permis de maintenir le principe de diversité qui a toujours marqué le palais, puis le musée.

BELLE OUVRAGE

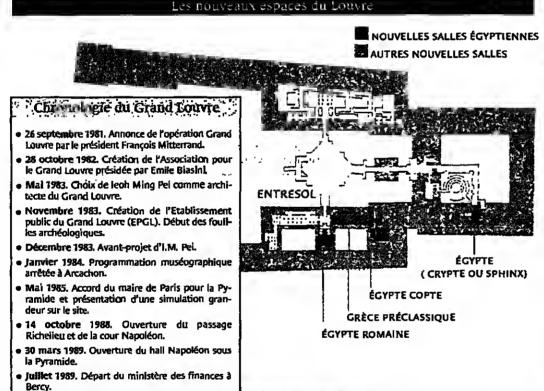
Dans les espaces qui viennent d'ouvrir, les équipes out vraiment fait de la belle ouvrage. Un point pour le travail de l'équipe grecque \* Codou-Hindley-Poggioli-Beucler, dans la galerie Campana. Un autre à Dominique Brard, qui, pour l'Egypte, a su tirer parti des surprises laissées par Percier et Fontaine. Ainsi, tonique écho au « couloir des poules », dans l'attique qui abrite les peintres français, la superbe voûte, sous le balcon face à Saint-Germainl'Auxerrois, a trouvé naturellement gus et à des kilomètres de couloirs Un dernier, enfin, à Catherine Bichocolat. Le style Pei, naturelle- zouard et François Pin pour leur teur d'art. ment poursuivi par Macary, était travail modeste et d'autant plus efmarqué par la solidité de son béton ficace dans la section de la Grèce

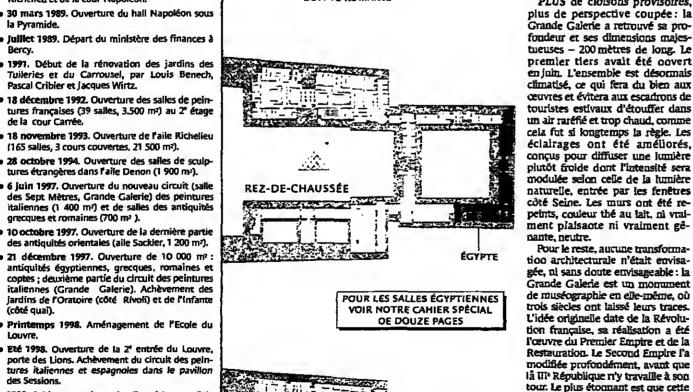
par la frappe assez peu chirurgicale de l'équipe Pei, retrouve un heureux contrepoids avec la refonte de ses espaces historiques. Il y gagne, paradoxalement, en unité.

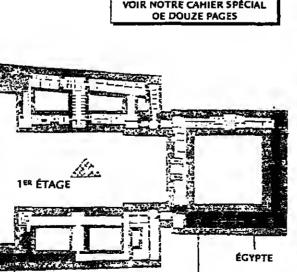
Les bavures qui marquent l'aile Denon relevent de choix antérieurs - toujours révisables - ou d'hésitations malheurenses. L'ancien manège du prince impérial, sous-utilisé en dépit de sa qualité, ressemble toujours à un espace de transit. Les boiseries qui pesent, au premier étage, sur le sort des pharaons du Nouvel Empire présentent, certes, un intérêt historique. Elles auraient pu aussi, sans sacrilège, retrouver le département des objets d'art. Les grands cartons de l'atelier Jules-Romain, fort passionnants pour les spécialistes, occupent deux salles stratégiques, dont ne bénéficient pas des œuvres de moindre taille et de plus grande importance. Mais que faire de mieux de la Grande Galerie, chefd'œuvre d'illusion architecturale, où le faux marbre et le vrai tiennent rang égal et dont le décor triste et toc, infidèle à Hubert Robert, abrite désormais un équipement électrique et une climatisa-

tion demier cri? Le vieux Louvre n'avait cessé d'être repensé et remanié. Le Grand Louvre garde quelques réserves pour l'avenir. Les deux prochaines années verront l'achèvement de l'aile de Flore et l'ouverture de la porte des Lions, où travaille l'architecte Yves Lion. Mais aussi la passerelle de Solférino, dessinée par Marc Mimram, qui reliera le Louvre et l'Orangerie au Musée d'Orsay, formant un enmais sans équivalent pour l'ama

> Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux







**GRECQUES ET ROMAINES** 

côté Seine. Les murs ont été repeints, couleur thé au lait, ni vraiment plaisaote ni vraiment gënante, neutre. Pour le reste, aucune transformatioo architecturale n'était envisagée, ni sans doute envisageable : la Grande Galerie est un monument de muséographie en elle-même, où trois siècles ont laissé leurs traces. L'idée originelle date de la Révolution française, sa réalisation a été l'œuvre du Premier Empire et de la Restauration. Le Second Empire l'a modifiée profondément, avant que la III. République n'y travaille à son tour. Le plus étormant est que cette suite d'interventions ait produit un résultat à peu près homogène, du moins en apparence. Les colonnes de vrai marbre brun-rouge côtoient les pilastres de faux marbre brunrouge qui sonne creux et faux sous le doigt. Les placages voisinent avec les artifices de peintres-décorateurs experts en trompe-l'œil.

La Grande Galerie nettoyée, il ne restait plus qu'à y accrocher des tableaux : exercice difficile. Ils sont au nombre de cent soixante-dix et itatiens, exclusivement italiens, à la différence de ce qui était auparavant en ces lieux, un partage égal CÉRAMIQUES ET TERRES CUITES mi-français mi-italien. Poussin, Champaigne, Claude Lorrain et allégoriques du Corrège.

La Grande Galerie rouvre, entièrement offerte aux toiles italiennes Watteau se trouvent désormais dans les salles blanches et glacées de l'aile Rivoli. La place libérée accueille des toiles qui n'avaient plus quitté les réserves depuis longtemps, faute d'espace. Il est ainsi devenu possible de composer une histoire de l'art italien de Raphaël aux Carrache, plus complète, plus cohérente que celle qui était mon-

Le théâtre de la peinture

Les œuvres proviennent pour la plapart des collections royales -François Is, Mazarin, Louis XIV -, auxquelles s'ajoutent quelques reliquats des « prises de guerre » na-

### Dessins immenses

Le département des peintures du Louvre a cédé au département des arts graphiques deux salles, dites Mollien, à proximité immédiate de la Grande Galerie. Elles reçoivent des cartons italiens du XVI siècle, exécutés par l'atelier de Jules Romain pour des commanditaires français - François Is et un favori d'Henri II, Jacques d'Alban afin d'être tissés à Bruxelles.

Les snjets sont évidemment nobles et antiques : entrée triomphale d'un général victo-rieux, histoire de Scipion, incendie d'une ville. Le style as-pire à la grandeur et la compromet dans l'aboudance des éléments décoratifs tracés sur des feuilles de papier coilées bord à bord. A l'évidence, l'atelier mantouan cherchait à transposer les motifs et les principes de composition de la fresque telle qu'elle se pratiquait alors, virtuose, colossale. Ce laugage n'est plus aujourd'bui d'une grande efficacité. La présentation est complétée par deux détrempes

poléoniennes et, plus rares, des achats visant à combler des lacunes. En dépit de cette volonté d'exhaustivité, des déséquilibres subsistent qui trahissent les préférences de ceux qui ont « fait » le Louvre. Le maniérisme, qu'il soit florentin, siennois ou parmesan, ne plaisait guère à Louis XIV, qui hri préférait un art plus classique. Il suffit de comparer les collections parisiennes à celles de la National Gallery, à Londres, pour le vérifier : ici, peu de Pontormo, de Bronzino ou de Corrège, mais la prédomicance de Raphael et de son atelier.

Cet amour de la grandeur classique peut aller jusqu'à un goût plus désuet aujourd'hui - pour la compe héroïque. Celui-ti a trouvé à se satisfaire largement, au XVII siècle, avec les grands tableaux mythologiques qui sortaient des ateliers de Rome et de Bologne. Ces derniers - signés Carrache, Guido Reni, l'Albane, le Dominiquin - ont quitté les réserves où ils étaient enfermés, bénéficiant à la fois de l'extension des salles italiennes et d'un net regain d'intérêt des historiens et des conservateurs pour le Seicento. Leurs dimensions, leur grandiloquence font de ces maîtres de l'effet des hôtes parfaits de la Grande Galerie, dont la hauteur et la longueur des murs nuisent aux petits tableaux, exécutés pour des cabinets, le studolio ou la chambre d'un prince de la Re-

Ces chefs-d'œuvre, suspendus à l'extrémité de leurs câbles, donnent le sentiment de flotter dans l'air alors que les grandes machines mythologiques u'ont aucune peine à s'imposer à l'œil. C'est aussi cela, la Grande Galerie du Louvre: un théâtre de la peinture qui ne favorise ni la discrétion ni la subtilité

Philippe Dagen

sciate. La voiture continue nin et n'est pas prise en I l'arrière du break, un eshuit ans qui dormait ex ment touche par une balle at s'etre senti en danger se les véhicules avalent p unt d'accélérer, le policier e la légitime défense, me ise en doute par l'insperérale de la police nationale. Kamen pour « cours et bledontaires avant entraîne la as intention de la donner». n Carenco est laisse en E andis que le conducteur. la victime, est écroué pour ces volontaires a l'encombe rronne déparataire de l'auglique », puis libére, le suain du drame, le garde des . Jacques Toubon evoque vali qui a été lest par les pol-

uère penale se double de e d'une controvene à prodron d'assie. Dè le 27 mile t, trente-hun de quarante exics musulmans membra mot de Sospel som te es à la frontière aulience nt un rapport au Ham ssariat des Nations une s retugies (HCE) un esta ue d'a arrestation più e et de a juriure e a l'esdes Musubnam data bas hant ift sont producted acs. L'alegaine de la me d'alleurs été racouna pa rich d'Etat pour ablac cut, Le Zimin Part in time soft a est effet annie me 'a pouroir dis-hud imara site à la frontière miset des Alpes-maritime an s antêressés avakent una en France, juste erne Le comedi d'Eta me en é la vanjation du proupé à retendement +, has all rition de Genèsis, cu at

### e réparation sire Yann Piat

on dut construe of the मेरे अक्ट इंग्लाक्ट करण " " 4 'ए ह Hit l'avocate de leub-Michel on Christma Courses, is his un abent était de fois e mathe sufficiency of the second in file constate . . . deut in supplement a contact with te underton Page 1, 10 to 65 Fallen er er er er er er er pour elle, ce ne con parie eure de Inte ein in te te scripter le mane de fandié in d'autres profitables Ed tione, en cutter, in an article is bete poru un en gratement en la publication de la des at nommement transvier M. Gaudin ...... Market and the second In the river the state of the hat conficte to the confic SAFANGE LATERAL Melend Andre Pourset 1975 cles mecunitation significant for the same of th at Miles and the second First alle with Comments of the Comments selle d'un across Company of the same TORRESS CAN ALL TO THE de happy men Secretary Art 1885 singular ha reproductive to when abender course has the PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA a Paris and Laplace në et pener lagin white de lemma .

# ane à Sospel

re latérale arrière gauche

Philippe Remail

semandeur d'ai 🖟 🗸 🗁

personne le temp : el me

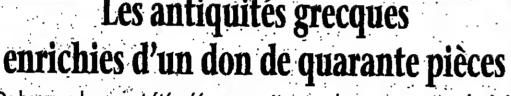
station, ments of the

"LIVETS OF TERRE

## gublig, Nadime Vertei, of bearing in both a to profits

THE RELIEF COST OF uch de l'actaire la l'actaire Polyment le 1912

Les antiquités grecques



De beaux volumes ont été créés pour mettre en valeur un parcours redessiné

ALAIN PASQUIER, le conservateur des antiquités grecques, étrusques et romaines au Louvre, a de la chance: Au moment de boucler les travaux de la galerie présentant les œuvres de la Grèce préclassique, il a reçu une dona-tion mattendue : quarante pièces Grèce. .. ..

Ces petites idoles géométriques taillées dans le marbre au III milplé de vitrines discrètes. Un couloir parallèle est entièrement consacré à l'épigraphie : pour la première fois, le Louvre offre à ses visiteurs, érudits ou non, l'occasion de déchiffrer (on d'admirer) sa collection de pierres inscrites. "

Placées au centre de la galerie, cycladiques données par Maryse les œuvres majeures ponctuent Cordesse, sœur amée de Gaston un parcours chronologique. Après Defferre. Ce don tombe à pic La les Cyclades; les civilisations crémodesto sociiosi cyclidique de la toises en myténiesses (Il millévient ains merdes plus imposé : naire avant l. C.); mal représen-tantes qui soit en debors de tées - une donation s'impose ici ! Puis l'époque géométrique (IX-VIII siècles avant J.-C.), avec laquelle commence l'art propre-

lénaire avant J.-C.; dont les ment grec (l'idole-cloche béo-L'impératrice Sabine retrouve un visage

La rotonde de Diane, décorée par Prudhon, placée sur le redoutable chemin qui conduit à la Vénus de Milo, est transformée en sallé d'exposition temporaire. Le département des antiquités grecques et ro-

maines y exposera « l'objet du semestre ». L'impératrice Sabine (87-137), femme de l'empereur romain Hadrien, aura les honneurs de l'ouverture. Il s'agit d'une grande effigie de marbre, trouvée en Tunisie en 1874, avant le protectorat, et donnée par le bey de Tunis à la France. Elle fut embarquée, un an plus tard, sur un navire de guerre, Le Mugenta, avec quelques centaines de stèles puniques. A Toulon, le feu se déclara à bord et Le Magenta explosa avant de couler. L'essentiel de la cargaison fut repêchée, dont la statue de Sabine. Mais son visage restait introuvable. Il y a un an, une équipe à la recherche de l'avion de Saint-Exopéry, disparti en mer dans cette zone, réexplora les vestiges du Magenta et retrouva la pièce man-quante, irrémédiablement noircle, hélas | par le feu.

formes pures et dépouillées évoquent irrésistiblement les canons de l'art contemporain, ouvrent le circuit de la Grèce antique. La Grèce préclassique occupe une vaste salle voûtée, à parements de briques, pavée de granit gris, qui abritait, sous le Second Empire, les écuries de Napoléon III. Les architectes Catherine Bizouard et François Pin sont intervenus avec retenue pour remettre en état ce bel espace peu-

TROIS QUESTIONS A ...

ALAIN PASQUIER

temple d'Olympie?

1 Quelle est l'importance pour

quités grecques et romaines au

Louvre, des sculptures venues du

Le temple d'Olympie est l'un des

édifices sacrés les plus célèbres de

la Grèce antique. Il a été longue-

ment décrit par Pausanias. C'était

l'archétype du temple dorique

d'époque classique avec, à l'inté-

rieur, la statue chryséléphantine

(en or et en ivoire), de Phidias, re-

présentant Zeus assis - l'une des

sept mervellles du monde - dispa-

rue depuis longtemps. Une mission

française fouilla les ruioes de ce

temple en 1829 et retrouva des

fragments de sculptures prove-

nant des métopes de l'édifice. Les

vous, conservateur des anti-

tienne). Ce dernier se transforme rapidement sous l'influence de l'Orient (la dame d'Auxerre, vers 630 av. I.-C.). Le répertoire de ces formes orientales est vite assimilé. transformé, recréé. La phase archalque (620-480 av. J.-C.) est no-tamment repéseutée par deux couroi; jeunes hommes nus; les bras le long do corps, et la fameuse tête du Cavalier Rampin avec son sourire indéchiffrable. Un palier permet de montrer un

métopes (dalles sculptées, élé-

ments de la frise dorique) étaient

omées de scènes illustrant les tra-

vaux d'Héraklès (Hercule). Il v en

avait six en facade et six sur la par-

tie arrière. Ces fragments furent

rapportés au Louvre. Cinquante

ans plus tard, une mission alle-

va d'autres éléments de ce décor.

Ils sont exposés à Olympie. C'est

ainsi que nous possédons la lutte

d'Héraklès avec le taureau, mais la

compléter les fragments man-

Ce n'est guère envisageable. Mous

remontons donc trols métopes

dans leur position originelle, verti-

calement. Les autres fragments

que nous conservons seront pré-

tête de l'animel est en Grèce.

d'acajou dessinées par Fontaine et sentés sur un podlum, horizontalement. Les visiteurs auront ainsi une vision archéologique. Enfin, nous présentons également une grande maquette du temple d'Olympie, un élément pédagogique sur l'architecture grecque.

petit nombre d'objets de l'époque

des guerres médiques. Nous en-

trons alors dans l'époque du style

dit sévère (480-450). L'évolution

de l'art grec s'accélère: Les statues

naissent au monvement (Le Torse

de Millet) mais perdent leur sou-rire. L'athlète en action remplace

le rigide couros. Les fragments du

temple d'Olympie (vers 460 av. Je.

C.); donnés par la jeune Répu-

guerres d'indépendance (lire ci-

dessous), annoncent le classi-

dsme. Le public devra patienter

une quinzaine de Jours pour les

voir accrochés - une grève d'une

partie du personnel do Loovre

Pour joindre la galerie préclas-

sique au paller où se trouvent les

métopes d'Olympie, les archi-

tectes out dû percer une paroi et

reprofiler un escalier. Le dessin est

impeccable, les nouveaux vo-

lumes sont parfaits. On mesure ici

l'amélioration du travail de Ca-

therine Bizouard et François Pin

par rapport à celui qu'ils avaient

mené dans les salles de sculptures

italiennes, nettement moins exal-

Le nouveau circuit gréco-ro-main reprend avec la salle Hend II

et son plafond peint par Braque.

lci sont présentés le trésor de Bos-

coréal et un mondeau d'orfèvre-

ries romaines, accompagnés d'un

tiche mobilier de bronze et de

quelques pietres dures gravées (le

Après quelques virages en

épingle à cheveux - il faudra tou-

jours une boussole pour se dépla-

cer au sein du Grand Louvre, en

dépit de sa signalétique -, on at-

teint trois salles du musée

Charles X, longtemps affectées à

l'Egypte eu dépit de son décor

néo-grec. Ici, dans les vitrines

Camée d'Auguste).

ayant perturbé leur installation.

3 Pourquoi avez-vous supprimé les moulages de platre qui mande reprit les fouilles et retroucomplétaient certaines pièces? La restauration de ces métopes a fait réapparaître la beauté du marbre de Paros, Nous avons donc supprimé les moulages de plâtre; 2 Peut-on imaginer des échanges avec la Grèce pour trop visibles, et, à notre avis, disgracieux. Cela sera contesté par certains, car une telle présentation interrompt la lisibilité de la forme, mais la beauté de la matière est

> Propos recueillis par Emmanuel de Roux Internet: <www.louvre.fi>







cratère signé Euphronios (vers 510 av. J.-C.).

Ci-dessus, de haut en bas : « Idole » du III. millénaire avant J.-C., une des nouvelles pièces de la collection « cycladique » (donation Cordesse).

> La « Dame d'Auxerre ». Style crétois (vers 630 av. J.-C.).

« Victoire de Myrina ». Style hellénistique (vers le II siècle av. J.-C.).

dans des vitrines centrales imiginées par l'équipe Codou-Hindley. on trouve une immense armée de petites terres cuites qui datent presque toutes de la période bellénistique - les Tanagra notamment, ces figurines dout le XIX. était si friand. La notion de sacré s'est s'estompée. Nous assistons peut-être au début de l'art pour l'art : élégance, raffinement, vir-tuosité, l'académisme et le stéréotype pointent en dépit de la quali-

té des œuvres. Le visiteur aura encore à parcourir les neuf salles de la galerie Campana pour découvrir une dermère facette de la Grèce antique.

F. E. et E. de R.

### Pratique

● Nouvelles salles : ouverture dimanche 21 décembre, de 9 heures à 18 heures ; noctume gratuite de 18 beures à 22 heures. Lundi 22 décembre, mêmes horaires, la nocturne est également gratuite. Par la suite, horaires habituels : . de 9 heures à 18 heures; fermeture le mardi.

. Prix d'entrée : 45 francs; tarif reduit pour tous après 15 heures et le dimanche : 26 francs. Gratuit pour les moins de 18 ans et les chômeurs. Renseignements: Musée du Louvre, 75058 Paris Cedex OL TEL: 01-40-20-53-17. Serveur vocal: 01-40-20-51-51. Minitel: 3615 Louvre.

## Heurs et malheurs de la collection Campana

PARMI les nouveautés du dépar-tement des antiquités grecques et romaines, figure en bonne place la galerie Campana. Dans ces neuf salles tendues de vert, aux plafonds peints d'allégories frissonnantes, est exposée une des plus riches collections de vases grecs jamais réunie. Six seront ouvertes aux visiteurs des le 21 décembre. Les trois autres seront réservées, les hundi et mardi, aux spécialistes. Elles seront néanmoins accessibles au public une

partie de la semaine. Cette galerie, qui, avant les tra-vaux, ne possédait pas d'installation Electrique, étalt régulièrement fermée et la présentation des vitrines, bondées jusqu'an platond, n'enga-geait goère à la visite. Une sélection a été opérée ; une présentation aé-rée, à hauteur d'oell, a été effectuée - tout en respectant les erandes vitrines d'acajon de Lefnel. Quelques pièces essentielles ont été mises en évidence dans des vitrines judicieusement dessinées par l'équipe .Co-

Le noyau de cette collection de constitué, au XIX siècle, par le marquis de Campana. A côté des 3 500 vases peints ou non, ano-nymes ou signés des plus grands noms ~ le cratère représentant la lutte entre Héraklès et Antée, déconé par Euphronios, un des peintres les plus célèbres de la Grèce archaique -, le gentilhomme italien avait rassemblé une masse d'« antiques » venus notamment des fouilles de la nécropole étrusque de Ceverten, au nord de Rome (le Sarcophage des époud, un groupe de grandes statues (dont un fragment de l'Autel de la Paix élevé par l'empereur Auguste), une quantité de figuines de bronze ou de terre culte et de peintures murales. Mais aussi plus de cinq cents cervres pictu-rales, dont La Bataille de San Romano, de Paolo Uccello, une des cenvres phares de la Grande Galetie, on les quatorze Hommes illustres peints par Juste de Gand pour le studiolo de Predéric de Montefeltre, à Urbin. L'ensemble a été acheté en bloc par Napoléon III, en 1861...:

venait d'être lourdement condamné, et sa formidable collection était dispersée par les autorités poutificales, alors souveraines à Rome, pour éponger les dettes du fastueux marquis. Ce dernier dirigeait le mont-de-plété de Rome, depuis 1833. Passionné d'archéologie, il s'intéressait également aux peintres dits primitifs, alors négligés. Il rassembla ainsi quatre cents panneaux peints avant 1500. Son discernement n'était pas toujours absolu : il aimait accumuler avec le désir de se constituer un musée.

### AMBITIEUSE BOULDUTE

Pour satisfaire cette ambitieuse boulimie, il lui fallait beaucoup d'argent. Le mont-de-plété était une affaire oui marchait toute senle Les fonds de l'organisme financier étaient en augmentation constante. Il en fit une véritable banque. En 1849, Campana obtint d'accorder des prêts gagés sur des œuvres d'art. Celles-ci devaient être estimées par un organisme indépendant, l'académie de Saint-Luc. Mais dans un contexte politico-économique difficile (révolution de 1848, proclamation de la République romaine, intervention française, retour du pape), les ventes d'art furent un échec. Le gouvernement pontifical intendit donc ce type de prets. Non seulement Campana poursuivit-il ces opérations an profit de ses amis et de lui-même, mais il puisa dans la caisse pour ses propres achats. Pris à la gorge, le marquis tenta de liquider des éléments de sa collection à l'étranger. Pour mieux vendre, il achetait avec l'espoir d'accroître ses ensembles.

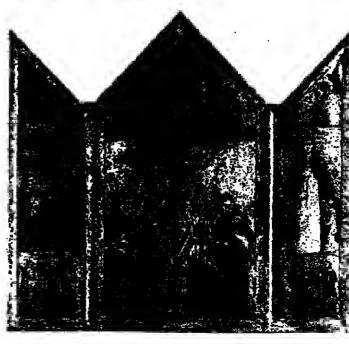
ACHAT DE NAPOLÉON III Cette fuite en avant s'achève mal: le 28 novembre 1857, Campana est arrêté. A son procès, en 1858, il ne peut fournit un seul document comptable. Tout au plus un cata-logue hâtivement rédigé de sa collection, qui sert de base au remboursement de son énoune dette, estimée à 6 millions de francs. Il est condamné à vingt ans de galères et ses collections sont saisies pour être vendues. Mais le collectionneur a des amis et une femme, Emily Rowles, fille de Mrs Crawford, une Anglaise romanesque, ancienne maitresse dé Napoléon III, qui participa à l'évasion du futur empereur, détenu au fort de Ham. Celui-ci obtient une atténuation de la peine du marquis, transformée en bannissement, et achète l'ensemble pour 4 360 440 francs de l'époque (envi-

ron 84 millions). A Paris, l'énorme ensemble est résenté au Palais de l'industrie, en bordure des Champs-Elysées. Enorme succès public. Delacroix est enthousiasmé. Le surintendant des Beaux-Arts, le comte de Nieuwerkerke, et les conservateurs du Louvre, beaucoup moins. Ils n'ont pas été consultés pour cet achat. Certains soutiennent même que les melleurs pièces ne sont plus là. Effectivement, quelques ensembles avaient déjà été dispersés: en Russie, des fresques (faussement) attribuces à Raphael et des vases grecs; en Angiererre, une bonne partie des sculptures et des majoliques Re-

Une demième polémique éclate au monient de la destination de cette collection. Pant-il en faire un celles du Louvre? Delacroix et Ingres, pour une fois réconciliés, réclament l'unité de la collection. La seconde solution l'emporte finalement. Mais l'Académie des beauxarts réclame un sérieux écrémage du tout. Après une dizaine d'amées d'intenses bagaires, une partie des antiquités finissent par atterrir au Louvre avec 206 tableaux, les 322 restant - essentiellement les primitifs, mais aussi Boticcelli et Carpaccio - étant distribués dans 67 musées de province avec plus de 4 000 antiques de qualités très di-

Dès 1905, Salomon Reinach dénonçait l'absurdité du partage. Elle fut (en partie) réparée en 1979, quand les peintures des XIVe et XVe siècles de la collection Campana, épars dans toote la France, furent réunis au Petit Palais d'Avignon après d'interminables tractations, les musées à qui on arrachait « icurs Campana » exigeant un dédommagement. Les antiquités dispersées u'ont, elles, jamais été rassemblées. Reste la collection du Louvre - inégalée en dépit de cette erreur d'aiguillage

E. de R.



Triptyque d'un anonyme, commandé en 1333. Œuvre issue de la collection Campana, entrée au Louvre en 1863.

## Le Monde

## LES DISQUES DE L'ANNÉE



### CLASSIQUE

### JOHANN SEBASTIAN BACH

Trois toccatas Sonata 5 6 1

Pierre Hantai (davecin) ■ Hantaï au sommet: une vitalité irrépressible, une élégance souveraine, une invendvité si éloquente qu'elles métamorphosent un texte si fréquenté qu'il ne surprend plus en école de liberté. Année faste pour le virtuose qui signe, avec Jérôme Hantai et Alix Verzier aux basses de viole, une anthologie de suites des deuxième et troisième livres de Marin Marais d'une intériorité et d'une expressivité extraordi-

naires. I *CD Virgi*n *Veritas*. **BELA BARTOK** 

En plein air Neuf petites pièces Zoltan Kocsis (piano).

■ Le piano en blanc et noir, mais ni sec ni cogné, de Rocsis est la meilleure approche possible pour la musique de Bartok. Et sans aucune des fautes de texte qui émaillent les disques de ses concurrents. Non seulement le Hongrois lit mieux que les autres, mais il ioue aussi mieux.

LUDWIG VAN BEETHOVEN intégrale des dix sonates

pour piano et violon Jean-Claude Pennetier (piano), jis Pasquier (violon). ■ La fraicheur, le bonheur expressif, la vivacité du légendaire duo Clara Haskī/Arthur Grumiaux par une équipe qui tient ces sonates de bout en bout. Un coffret de 4 CD Valois-Auvidis.

### GEORGE BENJAMIN

Sudden Time Upon Silence Three Invention

Susa Bickley (mezzo), Fretwork, London Sinfonietta, Orchestre philharmonique de Londres, George Benjamin (direction).
■ Une musique inventive et sensible. prospective et abordable. Qu'il écrive pour voix et violes de gambe ou pour grand orchestre, George Benjamin (né en 1960) séduit et étonne. 1 CD Nimbus

### ALBAN BERG

Mack Harrel (Wozzeck), Eileen Farrel (Marie), Frederick Jagel (le Tambour Major), etc. Orchestre philharmonique de New York, Dimitri Mitropoulos (direction). ■ 1951, Paris découvrait l'œuvre. New York l'enregistrait sous la direction d'un Grec qui trouvait, grâce à une distribution à bien des égard inapprochée (Eileen Farrel) et une direction d'une netreté, d'une évidence absolue, sa grande version classique. Un coffret de 2 CD Sony Classical.

HECTOR BERLIOZ

Les Nuits d'été Susan Graham (soprano), Orchestre de l'Opera royal de Londres, John Nelson (direction).

Enfin une voix au service du texte,

de la coloration, de l'émotion. Une voix qui sert la musique piutôt que de s'écouter chanter. Bouleversant. 1 CD Sony Classical

L'Enfance du Christ Orchestre des Champs-Elysées,

Philippe Herreweghe (direction).

■ Dans la lignée d'exceptionnelles Nuits d'été, Herreweghe signe une éblouissante version de L'Enfance du Christ, Les instruments anciens ont des couleurs chatoyantes, la diction de l'équipe de Jeunes chanteurs est parfaite. Un modèle. 2 CD Harmonia Mundi.

pour piano et orchestre Claudio Arrau (piano), Orchestre national de France, loor Markevitch (direction). Enregistrée en public, eo juin 1976, voici l'interprétation la plus engagée physiquement et spirituellement de ce concerto célèbre. Des trois enregistre-ments laissés par Arrau, celul-ci est vraisemblablement le plus abouti. Markevitch dirige au diapason de son soliste. En prime, un entretien en francais du pianiste. 1 CD INA Mémoire vive.

uatuor pour chœur et piano Rias Kammerchos, Alain Planès (piano), Marcus Creed (direction).

composé de nombreuses œuvres de musique de chambre, des Lieder et des chœurs. Ces demières pièces conçues pour des ensembles amateurs sont l'un des pans les moins connus en France de sa musique. L'Interprétation qu'en donnent le Rias Kammerchor et Planès est irrésistible et particulière ment bien enregistrée.

### 1 CD Harmonia Mundi. BALDASSAR CASTIGLIONE

Douke Mémoire

Urbino à l'aube du XVI siècle : Doulce Mémoire réussit la somptueuse reconstitution de la réception princière décrite par Castiglione qui fonde la civilité de l'homme moderne. La part belle faite aux piffuri et à la liru da braccio donne toutes ses couleurs à une musique festive étourdissante. Un régal – et une prouesse de plus – à l'actif de Denis Ralsin-Dadre. CD Astrée-Auvidis.

■ Cette version (1955) légendaire (voix noble et sensible, diccon parfaite) n'avait été rééditée, en microsillon, qu'à la veille de l'apparition du disque compact. La voict enfin disponible (avec un complément de programme occupé par Suzanne Danco et Jeanine

Premier Scherzo Etudes op. 25

Philippe Giusiano (piano). ■ Magnifiquement enregistré, ce pre-mier disque du jeune Glusiano installe le pianiste an firmament des inter-prètes de Chopin. Sonorité ronde, chantante, allure simple, ce vainqueur du Concours Chopin de Varsovie joue Chopin comme on devrait jouer Mo-zart. Précisément ce que Pau Casals recommandait.

1 CD Alphèe MICHEL CORRETTE

Leçons de ténèbres Catherine Greuillet (soprano),

■ Retrouvées récemment, ces Leçons de ténèbres sont un joli recueil tardif (1784), entre archaïsme et manières

**HUGUES DUFOURT** 

The Watery Star An Schwager Kronos Quatuor de saxophones

L'Espace aux ombres Ensemble Fa, Dominique My (direction). La musique d'Hugues Dufourt vit d'une infinité de références latentes. Le compositeur ne cherche pas à les exploiter et préserve la nature sauvage de leur interaction. NI pures of im-pures, ses œuvres défient les classifications contemporaines pour s'éclairer à la lumière de chaque écoute personnelle. La véritable indépendance!

### **JOHANNES BRAHMS**

A côté de sa production sympho-oique et concertante, Brahms a

ERNEST CHAUSSON

Le Poème de l'amour et de la mer Irma Kolassi (mezzo-soprano). Orchestre philharmonique de Londres, Louis de Frament (direction).

### 1 CD Decca. FRÉDÉRIC CHOPIN

ner Vernet (orque). « opéradques » du temps. Vois exquise, continuo imaginatif et fourti, à l'orgue Clicquot de Souvigny. 1 CD Ligia Digital.

I CD Accord. 2 CD Hyperion.

### Les curiosités géniales de Percy Grainger

Tout ou presque passait par la moulinette dévoreuse de Percy Grainger (1882-1961), globe-trotter musical. Capable de digérer Haendel, de rédnire des fragments de concertos de Tchaikovski et de Rachmaninov pour piano seul, d'écrire des plèces de fantasie débridées, de faire jouer pour la première fois des Noirs américains dans un contexte de musique savante, le compositeur et pianiste australien aura longtemps passé pour une figure mineure et excentrique de la musique du XX siècle. Pourtant, on commence à s'intéresser à sa production « sérieuse ». Après Gardiner (DG), Sir Simon Rattle consacre un enregistrement entier à cet énigmatique musicien, orchestrateur bors pair, inventeur sans complexes de musiques ne se ressemblant jamais. Outre la suite in a Nutshell et The Warriors, chefs-d'œuvre absolus, on trouvera des curiosités géniales. Ses « transsubstantations » de La Vallée des cloches, de Ravel. ou de Pagodes, de Debussy, sont des moments acoustiques inouis. \* Percy Grainger, In a Nutshell. Orchestre de la Ville de Birmingham, Sir 1 1 CD FUI Cla

### LEOS JANACEK

GABRIEL FAURÉ

Bernard Kruysen (baryton), Noël Lee (piano). ■ Erato se décidera peut-être un jour à nous rendre les tout premiers discues Debussy et Poulenc du baryton néerlandais. Ces Fauré-ci (1965-1973) sont exceptionnels, un idéal de diction, de naturel et d'émotion. 2 CD Auvidis-Valois.

### MORTON FELDMAN

Œuvres pour volx et instruments Joan la Barbara (voix). San Francisco Contemporary Music Players. ■ De la simplicité toute grégorienne d'Only, pour voix seule, aux chatoiements des pièces avec instruments, ces musiques de Feldman touchent droit à

l'épiderme et au coeur. 1 CD New Albian Records

JEAN ADAM GUILAIN Suites pour le Magnificat André isoir forquel.

Les Demoiselles de Saint-Cyr. Plain-chant baroque, musique extrémement imaginative, instrument savoureux (le Boizard de Saint-Michel-en-Thiérache, dans l'Aisne), un lsoir des grands jours : l'un des grands disques d'orgue de l'année. 1 CD Tempérament - France-Musique.

### NICOLAS DE GRIGNY

Les Hymnes Serge Schoonbroodt (orgue)

■ Ce jeune organiste de vingt-six ans loue comme peu ce recueil essentiel de la musique française baroque pour orgue. La pensée, le style et l'instru-ment (le Clicquot de Poitiers restauré!) sont de premier ordre. 1 CD Etaile Productions

STEPHEN HOUGH

Federico Mompou : Œuvres pour piano César Franck : Prélude, charaí et fugue Prélude, aria et finale

Pièces pour piano Moitié mystique, moitié pianiste de salon, Stephen Hough est vraisembla-blement l'un des artistes majeurs de cette fin de siècle. Depuis Cortot, on n'avait pas donné une version aussi inspirée et magistrale des deux grands cycles de Franck ; depuis Mompou luimême et Heisser, des enregistrements aussi aboutis des pièces pour piano de l'inclassable et si émouvant Catalan.

۲,

Deux quatuors à cordes, « Sonate à Kreutzer » et « Lettres intimes » Sonate pour violon et piano Quatuor Prazak, Vaciav Remes (violon),

Sachiko Kayahara (piano). ■ Plastique sonore aussi irréprochable que l'intonation, expression farouche et déterminée, énergie abrupte et raffinement continu, les Prazak dominent la question. Le moment ou jamais de faire entrer ces deux chefs-d'œuvre dans une discothèque. Les mêmes in-terprètes ont également publié deux quatuors de Dvorak tout aussi réussis, chez le même éditeur.

### 1 CD Praga Digitals. PAUL JUON

Les trios avec piano M Né en Russie, de père suisse. Paul Juon (1872-1940) étudie à Moscou puis à Berlin. La musique, totalement in-connue, est ébioussante. Du mineur de toute première grandeur.

### 2 CD Vanguard Classics GYÖRGY KURTAG

Marta et György Kurteg (pianci).

Quand Kurtag participe à des classes de maitre, ce n'est pas pour enseigner la composition, mais pour dispenser des leçons de musique de chambre. En fait, c'est tout comme. Il faut l'en-tendre dans ces fatekok (« jeux ») à quatre mains avec sa femme pour le comprendre. Les chorals de Bach et les pièces de son cru se répondent dans une transcendance de la notion de

### partage. 1 CD ECM New Series. GYÖRGY LIGETI

L'Œuvre pour piano. Pierre-Laurent Almard.

Comme les Suites pour violoncelle seul de Bach, les Etudes pour piano de Debussy out longtemps attendu de dignes prolongements. Ligeti les leur a fournis avec un ensemble qui va jusqu'à dégager la substantifique moèlle du XX siècle. Dans ce répertoire qui pourrait devenir classique plus vite price pe la pource de pour la pour qu'on ne le pense, Pierre-Laurent Ai-mard n'est plus seul mais toujours unique. 1 CD Sony Classical.

**GUSTAV MAHLER** 

Symphonie nº 2 Symphonie nº 8 Solistes, vocaux, Choeur et Orchestre symphonique d'Etat de Russie. Evgueni Svetlanov (direction).

■ L'intégrale des symphonies de Mah-

ler que Svetlanov achève est le projet

de toute sa vie d'artiste. Seulement to-

coupait l'Europe en deux, la musique du compositeur autrichien est ici interprétée par un chef qui sait ce que la ritualité veut dire. Il faut passer sur des volx parfois étranges dans ce contexte pour mesurer la supériorité écrasante du message délivré par Svetlanov, dont l'oubli de soi confine à une austérité religieuse unique dans la discographie de ces œuvres. Mal accueillies par la critique, ces interprétatinns soot celles vers lesquelles immanquablement on revient et l'on reviendra de plus en plus souvent. Deux coffrets de 2 CD Saison Russe-Harmonia Mundi.

### PIERRE DE MANCHICOURT

Missa Veni Sancta Spiritus Motats & chansons Huelaas Ensemble.

Paul Van Nevel (direction) Au service de Philippe II, Mao-chicourt a connu tous les bonneurs, édité par Attaiognant et Susato, présent même chez Rabelais. Le pro-gramme qui lui est entin consacré rend justice à une écriture savante, audacieuse et singulière, d'un dynamisme magnifié par une ornementation sub-juguante. Ce portrait privilégie la maitrise formelle et l'invention syntaxique, jusqu'à bouleverser l'ordre des versets bibliques dans ses motets, audace qui ne fut pas comptée comme hérétique. L'interprétation est naturel-lement irréprochable.

### 1 CD Sony-Viverte **DARIUS MILHAUD**

Quatuors à cordes n= 3, 4, 9 et 12 Véronique Dietschy (sopreno). Quatuor Parisii.

Disque superbe valant surtout pour l'extraordinaire Troisième Quatuon op. 32, avec volx (1916), long et douloureus thrêne sur un extrait du journal de Léo Latil, ami de Milhaud mort

au front. I CD Auxidis-Valois

CLAUDIO MONTEVERDI

L'Orfeo Ensemble Elyma, Gabriel Garrido (direction). ■ Cet Orfeo recouvert de prix et distinctions a des faiblesses, mais il res-pire large et renouvelle totalement nos habitudes d'écoute (ornementation,

réalisation de continuo avec instru-

### WOLFGANG AMADEUS

ments concertants, etc.).

MOZART Gran Partite Sérénade KV 388 Harmonie de l'Orchestre

des Champs-Elysées, Philippe Herreweghe (direction).

La Gran Partita la plus finement cise lée d'une discographie pléthorique. Herreweghe est moins chichiteux que Brüggen (Pbllips) et plus raffiné ou Harnoncourt. Et la musique est gé-

1 CD Harmonia Mundi.

### TRISTAN MURAIL

L'Esprit des dunes Désintégrations Technique Ircam.

David Robertson (direction). Personnage-clef du courant spectral qui est apparu en France il y a près d'un quart de siècle, Murail a évolué d'une musique de processus et d'états transitolres vers une musique d'actions et de mouvements à long terme. Désintégrations illustre de manière historique la première manière ; L'Esprit des dunes marque la seconde du sceau du chef-d'œuvre.

PIÈCES FRANÇAISES POUR THÉORBE

1 CD Adès.

Œuvres de Visée, Lully, Forqueray,

Jose Miguel Moreno (theorbe). ■ Sur deux istruments rares, l'Angélique (à seize cordes) et un théorbe de pièces (à quatorze cordes), le luthiste espagnol José-Miguel Moreno signe l'un des plus beaux disques de mu-sique (transcrite ou originale) pour théorbe. Le Tombeau, écrit par Visée sur la mort de ses filles, est déchirant.

### JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Ouvertures d'opéra

Les Talens lyriques, Christophe Rousset (direction). Les ouvertures (et, de manière géné-rale, les pages orchestrales de Rameau) sont d'une telle richesse qu'elles peuvent s'écouter enchaînées. Rousset et ses musiciens sont des ra mistes énergiques et élégants. I CD L'Oiseau-Lyre.

5

1

Der :

7.4

2.

7

### ARNOLD SCHOENBERG

Pierrot, lunaire

Sophie Boulin (soprano), Nicolas Ishenwood (basse), Ensemble 2E2M, Paul Méfano (direction).

Sophie Bonlin avait créé l'événe-ment il y a deux ans à la Péniche Opéra non pas, pour l'anecdote, en donnant successivement Pierrot lunaire eu francais (langue du poète belge qui a inspi-ré Schoenberg) et en allemand, mais en restituant au mélodrame berimois sa puissance irrationnelle. Même au disque, sa performance relève de la vi-

I CD 2E2M Collection.

RICHARD STRAUSS

Don Quichotta Concerto pour cor et orchestre

Pierre Fournier (vialancelle), Myran Blomm (cor), Orchestre de Cleveland, George Szell (direction). ■ Plus les années passent et plus on prend conscience de la stature de George Szell: à la perfection de Toscaune fièvre contenue et une tension implacable. On croit rêver quand on apprend que le Concerto pour cor a été enregistré d'une traite i Prise de son transparente, interprétations défini-

### I CD Sony Classical. KAROL SZYMANOWSKI

Stabat Mater Litanies à la Vierge Le Muezzin pas Versi Creator Chants de la princes des contes de fées Chants d'amour de Hafiz

Chant de Roxane Fragments sur des poi de Jan Kasprowicz Solistes vocaux, Chœur et Orchestre de la Philharmonie d'Etat de Katowice Karol Stryia (direction). ■ Depuis quelques années, Karol Szyvski fait enfin son entrée d les salles de concerts. Charles Dutoit

les salles de concerts. Charks Down, aura beancoup fait pour le composi-teur poionais, et ses disques Decca des symphonies restent recommandables. Mais c'est de Pologne que nons iennent ces deux disques splendides, interprétés par des spécialistes de cette musique seosuelle, raffinée, étrange parfois par son côté orientali-

2 CD Naxos.

### HEITOR VILLA-LOBOS

Bachianas Brasileiras n≈ 2 et 5

Concerto pour guitare et orchestr Maria Bayo (soorano), Roberto Aussel Mana Bayo (soprano), Roberto Aussel (guitare), Orchestre national de Lyon, Emmanuel Krivine (direction).

Mattrefois souvent joué par l'Orchestre national, la musique de Villa-Lobos a disparu des salles de concert y compris au Brésil. Etrange désaffection tion pour la musique de l'un des compositeurs majeurs de ce siècle, dont la musique est un audacieux al-liage de musique populaire et de mu-sique savante. Audacieux et Irrésis-tible.

CO Erato. KURT WEILL

Johnny Johnson The Otaré Pit Band,

Joel Cohen (direction) Joel Cohen, grand admirateur de Lotte Lenya, se lance dans une rareté de Weill, son premier ouvrage pour l'Amérique, inexplicablement mai aimé. Interprétation fine, juste, embal-1 CD Erato.

> Sélection classique : Philippe-Jean Catinchi, Pierre Gervasoni Alain Lompech et Renaud Machart

LES DISQUES DE L'ANNEE

## ombat

### les travaux

jetée par la majorité de L'examen du texte par le au mois de janvier.

ice, dettong and one one up de torce ... M Bajron I dim fee dire serving de 114 inticht dans is mamp de de la Constitution, tou maissaut due françois president do ... DF avai ontraite e e anonde de te 1997). istre de la tuone, de pas

de rappele, que l'iene IRPR, Haute Servieres hamp referenciaire 00les questions de dion à nelles est .....uchee la è. M. Marcane a qualifie : тапичну выприсва de referenciar votes par té senatoriale de dioite. matin, Philippe Seguin du RPR, a deciale su commentant ic tymne in deputes et sénaleus rurs a la procedure d'urne le gouvernement « : Vis-a-Vis de Panemem an weathern are marke

Clarisse Fabre

### sa campagne rance

at deste que ton die to be Compile of the nings. a fil ffailaida de ciadas de M. Chavemonen in ation de constituents. title for formally but the ics themes a seem NOT COLD FOR A PLAN. to a furgit and open Secretications are a Mivite des man e. ા હૈદ હિ છ 💴 😅

enerneste por apare M. Balladist and Calas exemp des les abients en Français (como o set resembled of the least their ritter, for en unter the

rications with the about the Etampe Fire Love After dest business in the S A Ser Yeeming in 1996. of at the territorial a se concrete co-

un benin in die der bei greener tone an expek-Charles of the contract Price Consider A will been week Marie Conduct e de familia de la la Market RDR (19) in the

فتتعشب المراجعة والماد فأعد CAPACITICS IN THE PARTY are designed to a series State of the State A of the cale, or 4 of is (withouter of the same la e might i de eff A Charlette transcription Address demand

Fall mater material



JAZZ

### LOUIS ARMSTRONG

The Quintesseno Denr fois sur CD, avec me présentation très soignée, sur choix et textes d'Alain Gerber. Cela s'appelle The Quintessence et c'est vrai. Tont Armstrong, savant solaire.

Deux fois 2 CD Frémeaux et associés. GATO BARBIERI

The Complete Flying Dutchman (1969-1974) Airs des combats d'Amérique du

Sud, sortie du free, jazz-rock, post bop, le saxophoniste Gato Barbieri indompté, lyrique, emphatique, incandescent, grandiose.

Un coffret de 7 CD RCA Victor CLAUDE BARTHÉLEMY

Monsieur Claude Pour bien marquer la qualité définitive de ce groupe gorge de mosique, on va aligner des indices qui ne trompent pas: Claude Baithelemy est ignoré des médias, bondé par les esthètes de veau festivaliers et oublié par l'Académie du jazz, Difficile d'accumuler tant de titres de gloire. Ne fréquenter que les festivals où joue Monsieur Claude. ..

### 1 CD Deux Z. . DEE DEE BRIDGEWATER

Dear File Après guelques faux pas, attendge au fournant, la chanteuse Dec Dec Bridgewater revient par la grande porte. Amepostes de com Cecarelli (batterie) et une brochette d'arrangeurs de baut vol. Le thème éponyme du tout (Dear Ella), c'est un bonbeur musical comme il en tombe un tous les sept ans. 1 CD Verve

### ORNETTE COLEMAN ET JOACHIM KUHN

■ Ce sont des pièces brèves, cisclées, lumineuses. C'est l'ensemble (po-chette, son, conteurs) le mieus produit de l'année. C'est d'assez loin le disque le plus gai, le plus philosophe, le plus élitiste, le plus sensuel, le plus intellec-tuel, le moins « grand public », le moins facile, le plus trouvé de toute la selection. Se précipiter d'urgence. Les artistes en présence sont Ornette Coleman (penseur et souffleur) et Joachim Kühn (piano, dynamite). 1 CD Harmolodic-Verve.

Steve Coleman confronte sa musique en ruotures et emballements, à un grand orchestre (sur l'un des deux CD de cet ensemble). Ravi Coltrane, Greg Osby ou George Lewis dans les vents Five Elements au centre ; cordes féminines et espiègles ; percussik Cuba. Et Coleman partout. 2 CD RCA Victor.

### COLLECTIF

enaventura Durruti fait im tabac. Ne les faisons pas men-

2 CD avec livret Nato,

### JOHN COUTRANE

corresponde: fond socore quand viement les beaux-paients? Musique du matin? Baladent pour faite du to-cher à Fontainehleau? Exclusivement Un coffret de 4 CD Impulse 1.

### ET SYLVAIN KASSAP

■ Un disque court pour continuer une histoire commencée dans l'urgence et l'étonnemeot. Saxophones et clarinettes combinées (François Corneloup et Sylvain Kassap). Improvisation et compositions confondues par un vrai groupe qui avance.

7 CD Evidence (France).

### PHILIPPE DESCHEPPER

Attention escalier · · · Les miniatures électriques du guitariste Philippe Deschepper Frottements et grincements ornent des thèmes dont la beauté est la première des qualités. A écouter avec (détril), de

### STEVE COLEMAN ...

The Opening of the Way

Le saxophoniste et compositeur

■ Hommage collectif, baroque, de bric et de broc, mais très briqué, à l'anar-chiste Durruti. Attention : il s'agit d'une prise de position musicale, politique, claire, anarchiste. Donc très gale! Tonte l'écurie Nato est au rendez-vous. Dans trente ans, ou prend les paris, des monflets déguisés en Che Guevara et Mère Teresa prétendront mordicus que cette opératioo Nato, wra Durrutt, avait, en 1997,

Village Vanguard 1961 Le quartette (Coltrane, McCoy, Garrison et Elvin) s'enferme cinq jours au Village Vanguard, à l'automne 1961. Sont ici réunis tous les matériaux, inédits compris, déjà utilisés dans les 33 tours annoncés sous ce titre. Inévi-table, évidémment; encore qu'on ne sache pas bien à quel usage social cela

### FRANÇOIS CORNELOUP.

Marc Dueret.

SOPHIA DOMANCICH TRIO La Part des anges

La perie de l'hiver : Sophia Doman-cich (piano), Paul Rogers (comrebasse) et Tony Levin dans une prestation ex-ceptionnelle (batterie). Pur acte poétique, très justement initulé La Part des anges. La forêt des jeunes pianistes qui jouent pour leurs mères (tout le drame vient de là) allaît finir par ca-cher l'arbre Domancich. La pianiste de l'Orchestre national de jazz conduit sa carrière avec une sérénité, un sourire et un som qui reposent de la névross actuelle, Essentiel !

1 CD Gemini.

### MARC DUCRET Wersant acoustique du guitariste Marc Ducret, Ducret joue ailleurs, se mérie du « joil », toujours dans la clarté. A écouter avec Amention escalier, de

Philippe Deschepper.
1 CD Winter & Winter. PAOLO FRESU

Wanderlast

Son timbre feutre à la trompette, sa manière de reterir la note le placent dans une lignée Miles Dans amées 50, Chet Baller, Endob Rava, Paolo Frésa 1 CD RCA Victor,

### La fierté de Charles Mingus

chance oubliée. C'est Mingus qui manque.

\* Passions of a Man, un coffret de six CD, Atlantic-Rhino, distribué par

### KIP HANRAHAN

A Thousand Nights and a Night

(Red Night) Muit rouge des Mille et une nuits pour Rip Hanrahan. Il s'y telescope des rythmes (Haïti, Afrique noire, indes, Porto Rico) et les élans électriques des musiques urbaines. Les voix - timbre sombre et sensuel -parient plus qu'elles ne chantent. Une partition éclatante pour un grand fris-

1 CD American Clavé.

### ICIS ·

Touta la musique improvisée » au-jourd'hul et ici : les violonistes Dominique Pifarély et Carlos Zingaro pour un jeu de rôles ; un orchestre de dix musiciens dirigé par Guillaume Orti au déponillement paradoxal; système friche ou l'utopie réalisée du mélange des familles musicales. Enregistrés aux Instants chavirés de Montreuil. Un coffret de 3 CD in Shu-Instants

chavines-MFA.

Dig Dug Dog \* "1 Paguinia no 45 \* passer une envie d'enance. L'arr de la musique, de la pensée. L'uninement dans l'ombre, un excellent (ce o'est

L'ensemble du trésor Atlantic (1956-1961) fait l'objet d'un coffret, Charles Mingus: Passions of a Man. Ces cinq CD augmentés d'un entretien sont un volcan. Excellent livret. Mingus, mort à Cuernavaca (le 10 janvier 1979), exhorte, chante, burle de rire. Sa contrebasse est une éruption. 1956-1961 : de l'indépendance de la Tunisie à l'assassinat de Lumumba, Le Beau Serge, Naïves hirondelles et Le Bleu do ciel, Coltrane s'installe au Vanguard. Miles prend l'ascenseur. Voilà l'histoire que raconte Mingus. Les albums d'où proviennent ces CD sont: Pithecanthropus Erectus, The Clown, World from Bird, Blues and Roots, Oh Yeah, Tonight at Noon, et Mingus at Antibes. Augmentez d'inédits. Retenez les noms des immortels qui ont fini par mourir: Dolphy. Booker Ervin, Kirk, Bud Powell... Oubliez les bandes perdues. Qu'est-ce qu'une bande qui manque? Rien. Une

### mains mes, voici les consommateurs de CD. Lesquels veulent que leurs pa-rents aiment leurs CD; et aussi leurs enfants en has âge. C'est psychique-ment très neuf, et cela crée un style. Le miracle, c'est que Portal et Galliano arrivent à échapper à cette règle. 1 CD Dreyius lazz. GEORGE RUSSELL

It's About Time ■ Monsieur George Russell est de ce monde. Il public des disques. C'est un des compositents essentiels du XX siècle. Il a joué un rôle incroyablement plus considérable, décisif, probe, courtois et beureux que les tyrans de la planète, les capitaines d'industrie et ceux qui tiennent le marché de la ba-nane, de l'eau et des images. Tout le monde s'en fout. Ainsi les choses sontelles claires et régulières. George Russell : Monsieur George Russell I

CD, c'est qu'ils doivent répondre aux enigences des consommateurs de CD.

Après les mangeurs d'hommes, les bâ-tisseurs de cathédrales, les rêveurs aux

1 CD Label bleu.

no. Musique de bout en bout subtile,

précise, complexe, inattendue. L'en-vert des machines à blaireaux.

Scratching the Seventies

Le saxophoniste Steve Lacy met des

mots dans le jazz, cite son inspirateur, Thelordous Monk, modèle un sextette à deux saxophones sopranos avec Steve Potts. Cette musique n'a pas d'âge ni de temps, moderne, sponta-née, lâchée, dans la forme du free et dans toutes les traditions du jazz.

■ Lors de l'hommage rendu à Radio-France à l'excellent André Francis.

coupant pet le robinet des élégances

académiques et affligeantes (premièn

génération de musiciens de jazz qui

jouent pour leurs parents), Daunik Lazro avec Monsieur Claude. Preuve

en chair et en os de la défaite absolue de l'idéologie dominante, du marché, de ses lois ignobles et de la tyrannie du grand public. Défaite absolue : Ca fait plaiste

Mingus Plays Piano ■ Disques Impulse!, orange et noir,

sous couverture cartonnée (enfin la fin

Blow Up

Michel Portal (clarinette) et Richard

Galliano (accordéon) ou l'un des disques phares de l'année : exactitude,

dispues phaires de l'année : exactitude, émotion et tour le tremblement. Cela dit, ensemble ou séparés, on les a vus, au bas mot cent fois, en scène, plus dé-gagés, plus souffrants, plus gais, plus violents, plus déchirés. Mais la loi des

f CD Bleu regard<sub>the to-st</sub> - g trees are

**CHARLES MINGUS** 

nd Improvisations -

1 CD Impulse 1.

MICHEL PORTAL

ET RICHARD GALLIANO

Spontaneous Compositions

Un coffret de 3 CD Saravah.

**DAUNIK LAZRO** 

1 CD Columbia.

STEVE LACY

### Vive le jazz ! ■ Le dessinateur Siné a sélectionné, illustré et commenté ses titres préférés des années 30 et 40. Dessins allant du bête et méchant au respectueux, tex-tes débordant d'enthousiasme, sélec-

tion très swing. Un coffret de 2 CD avec livret, Frèmeaux et associés.

### SUN RA

The Singles

■ Avec ses Arkestra, Sun Ra, mort le
29 mai 1993, a traversé le jazz depuis la
fin des années 40 en englobant toutes les composantes des musiques afro-américames. Dans son impossible discographic cosmique des 45 tours (1945-1982) sont longtemps restés in-trouvables. Il y taccourcit ses hymnes free, emprunte aux succès doo wop et rythm'n blues des années 50, pioche dans les séries télévisées. C'est Sun Ra Attacks!

2 CD Evidence Records (Etats-Unis).

### FRANÇOIS TUSQUES BLUE PHÈDRE

de l'invention la plus perverse du siècle, les boîtiers de CD en plas-tique I). Mingus joue du piano. Beau comme des récits de Naghib Mahfouz. Avec ses variations antour des douze mesures du blues et de temes de la tragédie, le pianiste François Tusques évoque des disparus (Mîngus, Monk, Dolphy, Don Cherry, Ed Blackwell, Ellington, Miles Davis, Zappa, Beb Gucrin...). Ses melodies limpides sont autant d'instants de vie. Une res-

piration. 1 CD Axoloti Jazz Records.

> Sélection jazz: Francis Marmande et Sylvain Siclier

### **ENFANTS**

L'ALPHABET -DES GRANDS MUSICIENS

44 poemes de Yann Walcker

dits par Pierre Hate Pour chaque nom évoqué, d'Albinoni à Zumaya, ou entend une page de la musique du compositeur, donnant en quelques minutes une juste idée de son style et de son époque. Cette écoute est introduite par un poème parsemé des mots-clés qui guideront Péconte. A huit ou neuf ans ou sait s'intéresser en zappast et ce livre CD invite à bûtiner à travers toutes les époques de Purcell à Kenakis, et toutes

1 livre illustre et 2 CD Erato/Gallimard

### CHANSONS POUR LES PETTIS

ET LES GRANDS de Michèle Bernard

Qu'elle chante l'écologie à l'envers les cinq sens en gourmande, la berceuse du bébé Nomade sur la hanche de sa mère, Michèle Bernard, comme Anne Sylvestre ou Chantal Grimm tre retire rien à son talent connu des adultes quand elle s'adresse aux enfants. L'accordéon en bandoulière, elle va par les écoles créer et chanter avec les enfants ce qu'ils sont capables d'entendre, ce qu'ils voudraient dire, ce qu'ils peuvent chanter. Le petit cheeur d'enfants lyonnais qui hii fait écho participe au bonheur de ce

1 cassette ou 1 CD Rym Musique.

')

### CONTES MUSICAUX . ET AUTRES CONTES

Les Volx : Fifi et Albert et les Voix Musique de Betsy Jolas. ..

Loulou et Pierrot de la Lune et les drôles de son

Musique de Philippe Mion
■ Suite réussie à la collection \* Mes premières déconvertes de la mnsigne » amorcée en 1995 et fort appré-ciée des 4 à 8 ans. Tout y est : histoires sensibles et mouvementées, images doucement modernes, créstions par des compositeurs contemporains pour faire découvrir une famille de timbres. D'un mariage de souris troublé par un chat, Betsy Jolas fait un amour d'opéra de dix-buit minutes.

2 innes CD illustrés Gallimard Jeunesse. LE GRAND DODO

de Chantal Grimm

■ Chantal Grimm emmène les enfants de 3-à 8 ans dans ses chansons à répondre, à récapituler, à danser. Elle les initie à un monde riche d'émotions variées, peuplé d'oiseant lyres et de sorcières, de nids et de cages. Chœur d'enfants, cordes et flères font partie 1 cassette ou 1 CD Arc-en-ciel.

GENERATION FABULETTES

d'Anne Sylvestre Les enfants de 1997 chantent « Veuxtu monter dans mon baleau? », sans eu connaître l'auteur ; la Fabulette est passée dans leur folklore, comme le voulait Anne Sylvestre. Vollà une exellente compilation des treize albums CD récemment réédités qui ont mar-

qué non pas une, mais deux ou trois générations d'enfants et de mères depuis 1964. Le meilleur est là : Fabulettes et Chansons pour... manger, rire, tiller, jouer ou rêver avec la complicité tou-

osicale de François Rauber. Lin coffret 2 CD EPM/Ades.

HISTOIRES DE BÊTES DE COLETTE

dit per Joelle Miquel et Claude Pléplu Livre illustré, Alain Kremski, piano. Portées par deux voix incomparables, un piano très présent et ces images surprenantes de Tina Mercié, les chamaillerles de Kiki-la doucette et de Toby-chien emmènent les enfants an cœur de la littérature : le livre en main et le théâtre de la vie dans les oreilles. Cet album drôle et intelligent, le dernier, hélas i qu'aura conqu Phiippe Gavardin avant sa mort, est un piaisir à savourse accommandir de la mort, est un isir à savourer entre adultes et enfants, comme il le souhaitait pour cette jolie collection. livre CD Chant du monde.

LE MERVEILLEUX VOYAGE DE JACK AGILE

■ Du Ouébec an Rar West, ce conte musical lance son petit pantin danseur à travers un périple riche en escales musicales : jazz, bines, rock, commy, ballades... Le conteur chanteur Tom Pikul et ses musiciens passent joyensement du banjo an kazoo et du violon aux cuillères : on régal ! 1 CD Sony Music

MON PETIT DOIGT M'A DIT

par Agnés Chaumié ■ Le bonheur de chanter avec les toutpents trente-cinq chansons, bettenses et jeux de golgts traditionnels transformés en jardin musical. Au centre de ce jardin enchanteur : une fontaine de voix fraîche et de guitare allègre. En-fance et musique réussit toujours à ce qu'on écoute d'une oceille neuve les chansons les plus usées du répertoire et en fair redéconvrir d'aurres en fa-

1 cassette ou 1 CD Enfance et musique.

LA PETITE FILLE NOUNOU

par Praline Gay-Para

Six comptines libanaises et six contes merveilleux, vems du Liban, d'Afrique ou du Japon. Chaque récit semble danser dans la voix de la conteuse, relayée par des musiques in-ventives. Dès quaire ans, on se réjoui-ra l'orcille et l'imagination avec les premiers titres, mais c'est la famille entière qui peut prendre plaisir à ce disque pétillant de malice. 1 cassette ou 1 CD Enfance

et musique. PETITE MUSIQUE DE PLUIE

du monde recontés aux enfants Conception et présentation : Geneviève Dournon, du Musée de

Pour tirer sa fille d'une longue léthargie le roi fait appel aux musiciens du monde mais aucun tambour, aucune flitte, aucun tuch n'obtient le succès qui reviendra in extremis au petit berger porteur d'un simple bâton de pluie. Plaisir d'un conte facile et joiment illustré suivi d'un docum précis sur les instruments du monde. 1 livre CD illustré Chant du monde.

> Sélection enfants : Anne Bustarret







La soupe à la grimace

■ Des claviers entêtants, une guitare acérée, des murmures de leune homme glacé, La Soupe à la grimace cultive le détachement propre à la nouvelle vague française, plus fuyante qu'agressive, mais libérée des contraintes terrestres du complet-refrain, de la jalousie ou de la colère. Betsch n'a pas encore fait sa voix sur scene, mais ses Rendez-vous manqués tirent vers les profondeurs de la chanson à texte. 1 CD Lithium.

BLA

La mémoire du vent

■ Brésilienne à la voix dont la joliesse n'est pas immédiatement perceptible, car en apparence conforme aux canons de la bossa-nova, Bia donne à l'année 1997, et aux auteurs brésiliens qu'elle in-terprète (Chico Buarque) une touche de charme à la Moustaki, un balancement hérité du patron de sa maison de disques, Pierre Barouh. Création personnelle (d'après Barouh). La Ballade ofricaine est un rafraichissemnt absolu. 1 CD Saravah.

### **FRANÇOIZ BREUT**

Françoiz Breut

Françoiz Breut, voix féminine du Twenty Two Bar, a enregistré dix titres écrits par son compagnon Dominique A, mélant l'éclat (voix, présence, arran-gements tranchés, limpidité des mots) aux brouillards (histoires tortueuses. brouillage du sens, timidité). Françoiz belles considérations sur la condition féminine, la colère, le don d'ubiquité, le destin, sont discrètement nassés au laminoir d'une musique en ligne droite.

### **ALAIN CHAMFORT**

Personne n'est parfait

■ Il y a de l'ascétisme a contrario chez Chamfort, de la gourmandise piégée par l'urgence. Contre l'amour et Qu'as-tu fait de mes idées noires?, les deux chansons phares de l'album, suite de Neuf paru en 1993, cultivent l'élégance noire et dénouée. Parfaitement rythmé, Personne n'est parfait touche en avouant ses faiblesses. Noctambule, passif consentant, Chamfort adore l'ambiguité et les glisrements de synthétiseurs.

### CHANSONS TOXIQUES

■ Réalisé par l'Association pour la sau-vegande du patrimoine francophone enregistré, ce coffret regroupe quarante titres datant de 1907 à 1946 qui ont pour thème l'akcool ou la drogue. Cocaine par Nitta-Io. La Coca de Fréhel rejoignent la Valse du postis par Suzanne Chevalier et Un verre de fine de Fernandel. Livret ex-plicatif, bon panorama des chansons qui décrivent le poids, parfois tourné en dénsion, de ces poisons quotidiens.

### Un coffret de 2 CD Soef. BRIGITTE FONTAINE

Les Palaces Genre humain, album marqué par les nouvelles formes musicales (trip-hop, world, valse rappée) et un spectacle d'une réjouissante bizarrerie mis en scène par Jacques Higelin, lui avaient valu le Grand Prix de la chanson francaise 1996. Voici, dans la continuité, Les Palaces, disque éclatant, sans partage. Violons pour la valse (Les Palaces), am-biance Blue Velvet pour Le Musée des horreurs, duo hard avec Bashung (City),

dub nappé de musique de chambre (Ali) : chaque titre a son humour, sa per-

■ Jérôme Rousseau vient des Objets, groupe de pop clean aujourd'hui dissous. Il en a transposé le chic détaché dans un album qui se plie à la fausse rigueur des machines (tenues par Matthieu Ballet), et en profite pour écourter les mots et les sentiments. Des Améri-cains Soul Coughing au Nantais Phi-tippe Katerine, d'Etienne Daho à Arielle, Ignatus place ses chansons le dos au mur et les laisse se débrouiller comme s'il n'avait rien à voir avec le tilm. L'air est différent (la chanson) est une graine

Je ne sais pas trop

■ La couleur dramatique de Mano Solo, séropositif « revendiqué », s'épure. La mort et toulours là qui rôde à chaque coin de chanson, mais le chanteur écorché nous dit qu'il va mieux. Jeu de guitare gitan, violon tsigane et violoncelles viennent à peine tempérer l'extrême urgence qui préside à la diction en raffale de mots qui griffent. Torturé et narcis-sique, Mano Solo réalise un collage cru des idées dures de la fin du siècle.

### PARIS COMBO

Paris Combo ■ Belle du Berry et David Lewis posent les bases d'un combo infernal, mais très parisien. Belle du Berry chante sans failiir des chansons drôles et intelligentes, le trompettiste australien, qui est aussi celui d'Arthur H, crée des climats avec le culot des jazzmen qui prenaient Saint-Germain-des-Prés pour Harlemsous-Bois. Sur des airs de musette ou de salsa, on rafraichit la mémoire de ceux qui penseraient que la vie de caissière (ou de chauffeurs ou de banquiers) est chose facile.

1 CD Chantons sous la truie/Boucherie

### JOSEPH RACAILLE

Joseph Racaille ■ Joseph Racaille est l'arrangeur du dernier album de Thomas Fersen (Le Jour du poisson, chez Tôt ou Tard). Cela hi a donné l'occasion d'enregistrer, enin a donne i occasion o enregistret, en-fin, quelques une de ses compositions, petits sketchs inspirés de la musique classique arabe, du mambo, de la salsa, de la musique de chambre ou de la bonne variéte française. 1 CD Tot ou Tard.

JEAN SABLON

1933-1946

Trente-six facettes de Jean Sablon, ce-lui par qui le micro arriva en France.

### Anne Sylvestre commente La Fontaine

Là où Jean de La Fontaine arrêtait ses fables, Anne Sylvestre commence son commentaire. Elle imagine avec une élégance caustique les prolongements de l'histoire : Le Loup et L'Agneau est transposé dans un café de banlieue, La Chatte métamorphosée en femme en un plaidoyer pour la liberté d'almer et celle de cultiver en nous la part sauvage. La Fontaine était cruel. Anne Sylvestre, dans ce travail de relecture intelligent ne l'est pas moins. Avec ses mots, elle caricature la démission humaine en s'en moquant, elle fustige la fausse tranquilité et l'abomination raciste. Anne Sylvestre n'est jamais sérieuse, elle a dans ces fables pour les grands, mis en musique à sa manière, stricte et joueuse, repris les principes d'Éléonore et ceux, si charmeurs, des Fabulettes. La fontaine Sylvestre. le beau spectacle qu'elle a ensuite monté avec le metteur en scène Viviane Théophilidès, a mobilisé bien des jennes gens, ex-consommateurs de Fabulettes, passés maîtres en espièglerles amoureuses et en humour vivifiant. \* Anne Sylvestre chante... au bord de La Fontaine

Avec Mireille, le voici sur Le petit chemin (qui sent la noisette et n'a ni queue ni tête), ou charmeur dans Puisque vous partez en vayage. New York, Paris, Rio, 1 CD Virgin Jean Sabion, l'homme à la moustache

### IGNATUS

L'air est différent

### 1 CD Ignatub. MANO SOLO

### titude et [qui] frappe en plein cour » se-ion Marguerite Duras, et du planiste Jacques Loussier. Ces duos d'un remarquable équilibre, enregistrés de 1961 à 1965 convoquent Soupault, Jarry, Brecht. Le second volet du CD reprend les succès, tel la sublime Chanson de Barbara (en public, à Bobino, 1968). Un coffret de 2 CD Rym Musique. LA TORDUE

■ La Tordue utilise des instruments de scène, tubas, guitares, scie musicale et calsse-claire pour traduire en un swing droit comme un fil de fer la dérision et l'humour qui sous-tendent la démarche de ce groupe de graphistes (Les Chats pelés) lié aux Têtes Raides. Prévert, Couté, les chants de marins, Diango Reinhardt et Brassens font bon ménage dans cette chanson jeune et populaire, un peu rigide parfois. 1 CD Mobydick.

THEATRE DES

CHAMPS-ELYSEES

avec l'orchestre

du Sexteto Mayor

22 DECEMBRE

**AU 11 JANVIER** 

NOUVEAU

Centenaire

01 49 52 50 50

du Tango

Virgia - France Bille!

SPECTACLE

MONTMARTRE FM présente

time, fut le sous-marin du swing améri

bel qui mène à bien l'édition d'une inté-

grale du jeune Charles Trênet, après celle de Mireille, ont sorti des tiroirs un chanteur d'importance majeure pour la

suite des événements (Trénet, Mon-

■ Trente et un titres retracent les amours musicales de Catherine Sau-

vage, cette « voix d'une redoutable exac-

Un coffret de 2 CD Frémaux et Associés.

**CATHERINE SAUVAGE** 

Chante les poètes

cain. Prémeaux & Associés, excelle

### MUSIQUE **DU MONDE**

### **AZERBAĪDJAN**

L'Art du mugham Alim Qasimov

■ Le maître le plus illustre de la mu-sique savante d'Azerbaïdjan. Entouré de Malik et Elshan Mansurov an loth tar et à la vièle kamantcha. Il envoûte par son chant à la diction sans faille qui tombe en cascades, comme un rire, puis l'instant d'après s'étire, en longues notes tenues.

### PEDRO BACAN

ET LE CLAN DES PININI

■ Recréée sur scène, l'authentique fête flamenca, bouilloonante et passionnée. Le guitariste et compositeur Pedro Bacan alguise les contours de l'émotion transmise par les voix d'Inès, sa soeur, de Pepa de Benito, pius exubérante, et de Joselito de Lebrija, au timbre apre et rugueux. Un grand moment de flamenco. L'ultime enregistrement de Pedro Bacan, mort cette année.

### **BUENA VISTA SOCIAL CLUB**

■ Le guitariste américain Ry Cooder voulait enregistrer à La Havane des classiques cubains avec de vieilles gloires locales. Des artistes tous d'une très grande classe et qui l'ont laissé pantois. D'où finalement son extrême discrétion, pour que s'expriment pleinement entre autres Compay Se Ibrahim Ferrer.

### PAULINHO DA VIOLA

■ Il y a dans ces orchestrations Impides, ce jeu délicat de guitare, de cavaquinho, de tambourin, de flute et cette voix sans scories, toute la culture d'un peuple. Sobre, élégant, ce musicien et chanteur de Rio rétablit la sam-ba dans sa dignité. Plus proche de la poésie noire de Orieu Negro que de la culture « fil dentaire » (le nom donné au string par les brésiliens).

### ÉTHIOPIE

Ethiopiques, volume 1: L'Age d'or de la musique

### 2 CD Buda Musique.

aux débanchements coquins. 1 CD Lusafrica.

### INDE

Anthologie de la musique classique de i'Inde : hommage

à Alain Danielou ■ Orientaliste et musicologue français mort en 1994, Alain Danielou est l'auteur (1962) de la première anthologie consecrée à la musique classique du

### Les pouces agiles d'Antoine Moundanda

Constituée de lamelles en métal ou en bois fixées sur un socle faisant caisse de résonance, la sanza, présente dans de nombreux pays du continent africain. est désignée sons différents noms: mbira an Zimbabwe, kodongo en Ouganda, kisangi ou likembé dans l'ex-Zaire et an Congo, terre natale d'Antoine Moundanda. Grande figure de la scène congolaise dans les années 50, ce fils de guérisseur fut le premier à introduire an cœur de la musique moderne congozairoise le likembé, qu'il transforma, portant le nombre des lames de neuf à vingt-deux. Ainsi naquit le likembé géant, nom choisi également par Moundanda pour baptiser son trio. Soit trois épatants virtuoses des lamelles, emmenés par un chanteur auteur de textes cousus an fil satirique, interprétés pour la plupart en lari, l'une des langues du Congo. Une rumba sensuelle et singulière, la plus originale dont on puisse rêver pour danser. \* Antoine Moundanda - Likembė Géant, Kessé Kessé. 1 CD Indigo.

Eliades Ochoa, Ruben Gonzalez et

### 1 CD World Circuit.

Ethiopiques, volume 2 : Azmaris urbains des années 90

■ Conço à partir du catalogue éthiopien Ahma Records (1969-1975), le pre-mier volume de cette captivante collection présente des stars connues (Mahmotid Ahmed) ou méconities en Occident. Le swing est irrésistible, les voix exceptionnelles.

### Libertango Concierto de nacar Muerte del angel

CÉSARIA EVORA

■ Où la figure emblématique de la morna, le blues cap-verdien, nourri des blessures de l'exil et de l'amour, prouve qu'elle est aussi friande de co-ladeira. Plus de la moitié des titres de l'album ondulent sur cette musique

### 4 CD Milan Sur. DEDE SAINT-PRIX

Kan ha diskar

1 CD Coop Breizh.

D'AUTREFOIS

1 CD Blue Silver.

medard Nu

1 CD Inédit.

**ASTOR PIAZZOLLA** 

Tres minutos con la realidad

glissade intrigante des cordes.

■ Destiné à la danse, le kan ha diskan

se chante à deux. Il est, avec le gwerz, l'un des deux grands styles du chant

traditionnel breton. Pour fêter les dé-buts de son initiation à ce répertoire,

voilà vingt-cinq ans, Yan-Fanch Keme-

ner a convoqué quelques anciens compagnons de festou-noz dont Annie Ebrel, Erik Marchand et Patrick Marie,

■ Rassemblant des enregistrements ef-

fectués entre 1910 et 1938, cet album

reflète l'extrême diversité d'un réper-

musicale du pays de ses interprètes. On y croise des voix légendaires, telle la chantense tunisienne Hbiba Msika,

morte en pleine globe, brûlée vive

dans son ilt par un amant jaloux, ou la Syrienne Fayruz al-Halabiyya.

■ Ce chanteur et musicien rwandais

appartient au groupe ethnique des

Twa, une communanté en voie d'ex-

tinction, qui tente de préserver sa

culture d'une disparition totale. Un

combat nécessaire auquel participe

notamment la tradition des chants de

cour de forme narrative, accompagnés

à la cithare Inangu. Une émouvante so-

■ La sortie simultanée de ces quatre

enregistrements de concerts, choisis

parmi son abondante production per

met d'apprécier tout le génie créatif de

Piazzolla, mort en 1992. Le maestro

donna au tango un élan, un souffie no-vateur et incandescent qui éclate entre chaque plainte du bandonéon, chaque

MEDARD NTAMAGANYA

Chants de cour à l'Inanga

et chants populaires

totre méconnu qui porte l'emprei

MÉLODIES JUDEO-ARABES

Afro-Caribbean groove
■ Chanteur à l'énergie débordante,

percussionniste, fifitiste, le Martini-quais Dédé Saint-Prix est un grand gosse, à qui l'on dolt de nous avoir fait découvrir le chouval bwa, la musique qui accompagnait autrefois là-bas la ronde des chevaux de bois. Une mu-sique dont la fraicheur naturelle éclate dans cet album à la spontanéité facé-1 CD Dedic.

### LES VOIX DU MONDE

Une anthologie

des expressions vocales

Quel instrument merveilleux que la voix ! Souffiée ou déclamée, de gorge ou de poitrine, cri ou clameur, psalmodie ou halètement, elle passe par mille états, sculptée à chaque fois différemment selon le pays où elle s'exprime. Ce remarquable coffret accompagné d'un copieux livret explore par le détail l'extrême diversité des traditions vo-

3 CD Chant du Monde/CNRS/Musée de

YABBY YOU

Jesus Dread (1972-1977) Créé en 1993, le label anglais Blood and Fire apparaît comme le guide idéal pour parcourir l'histoire du reggae. Son travail de réédition est parfait: soin apporté au choix des morceaux, nettoyage du son, livrets riches en informations. Des qualités qui font la marque de cet album consacré aux années les plus prolixes de l'exaltant chanteur et compositeur Yabby You. 1 CD Blood and Fire.

> Sélection musiques du monde et chansons: Patrick Lahesse et Véronique Mortaigne









<u>=</u>.

## Constitution

### univer les comptes d application

est les deux autres points de cen-les de tinancement de la Securie sociale pour lesquels il a appone

Aine, la droite assurait que le Encodement des cotisations socioles vers la CSG entrainait une mire du principe d'egalité, les modalités de compensation exemit pus parlantement au point soulevait particulierement le cas des professions independants igual, dans certains cas, scion elles, varialent leur CSG augmenter de A.I points alors que icurs anchemies contrations he baisseraien ever de 3.45 poiots, le Conseil n'a pas ett entierement insensible a cet argument. Il a souligne que - k power's regismentaire a devia fixer Les mouveaux taux de conscion Catagrance-maladic, fors de l'augementation de la CSG, - de layong me pas créer de raption caractères de l'égaldé entre catégories sons

Britis Riomerica ».

De même, les deputes de dross comescated due in bistond and spurces pour béneticier de l'allesmon de garde d'enfants a donaite (AGED) solt five par decre. le Conseil repond que la ion en am de la Constitution, ne main-Married White wifes printed by them. reentaux de la Securité ances. sent mine to detect the reside spe de gouvernement mas e ta profile pour indiquer you is site sor resementaire » desta le ties - Sefação à ne pas en el entre o milles des defenences de trateres imustylden a La encore, cate der le respect de ce primité miora de la validat en 122 de Brancement de la Science dale pour 1998 devraient entrac

the aboutout contention that

Thiern Breiser

### le 1º janvier

e Cumat d'Etat.

S. APLIS, MINCR Droit actually n at bombanete et bisserie por the Richer, best equation of the sale. ague. Martigue el lette de es assedic soul transport & de comités de châmeurs e el f. jeui im locaux de la france de 12 chambre de contaneta, ac sur M. A.C. " Gironde a descripe per rares le centre commune le La bureau Armeric de Sant man (Seine Manting) a tien di son, per le comité des dismail The was prime it in the met with power less tweet of the profession

> to a annual contract of A la morano de a l'Asse wer d'anc et mission a peope Alast Barnes & se serust tradition of the or el Bruini Carise



sensualité. Come From Heaven doit au-tant au jazz, au romantisme de Scott. Walker qu'aux expériences lysergiques de Lee Scratch Perry. 1 CD Melankolic/Delabel. ERIKAH BADU.

Grand espoir du renouveau de la soul américaine, Prikais Badu enrichit le minimalisme soyeux de beats hip hop, de sobtilité jazz et de spirimalité. Les pointes taquines, tendres et fra-glies, de sa vuinérabilité évoquent les silvers de la principal de la soul de febures d'une Billie Holiday.

### **BELLE AND SEBASTIAN**

if You're Feeling Smister

Tout en délicatesse et fraicheur aconstique, ces chansons rappellent la grace naive des Pale Fountains, la miraculeuse légèreté de Love et-imposeot ce jeune groupe écossais comme un des plus surs espoirs de la pop britannique. — 1 CD Jeepster/Delabel.

■ Des machines d'une sensualité curieusement organique, le flot romantique, d'un oprhestre à cordes, implorations poignantes et assite en turisme bauoque, bione, s'eraite en moltorations poignantes et assite en moltorations poignantes et assite en moltorations organique, et not to-

### 1 CD One Little Indian.; AND THE BAD SEEDS

Man rythme lent du vague à l'ame, Nick Cave fait valser sur son piano quelques joies et beaucoup de peines Délaissant les incantations démoil signe son album le plus intimiste.

One Day it il Ali Make Sense

Commo fusqu'alors sous le nom de
Common Sense, ce jeune Noir améd-cain au phrasé mélancolique se révèle

### CORNERSHOP

cornaqué par Tjinder Singh élabore de grandes chansons. Classicisme pop, ci-tations psychedeliques, groove hip

### THE DIVINE COMEDY ...

Enregistré cotièrement avec un grand orchestre, ce petit album (sept chansons I)filme en Technicolor les symphonies pop de Neil Hanooo. Avec une ébloo dais impose l'originalité de son caractère au décorum de Broadway.

Time Out of Mind Dylan retrouve le producteur canadien Daniel Lanois et l'inspiration qui l'avait abandonné depuis Oh Mercy, en 1989. Enregistré sous le soleil de Miami, Time Out Of Mind tutole pourtant les crépuscules et affronte la mort (Tryin To Get To Heaven, Not Dark Yet). Le maître puise dans la tradition du blues rural et sa voix, irritante depuis dix ans, redevient bouleversante. 

### ECHO AND THE BUNNYMEN ...

de la new wave britamique a accoude lan McColloch demeure l'organe le olus sensuel du nord de l'Angleterre, la guitare de Will Screeant et les vio-

### Le sacre de Radiohead

Sur scène comme sur disque, le quintette d'Oxford a franchi une étape majeure, quatre ans après son apparition sur la foi d'un unique tube, Creep. L'intensité cathartique des performances du groupe n'a d'égale que l'inspiration mélodique de Thom Yorke, son leader neurasthénique, et le jeu époustouflant du guitariste Johnny Greenwood. Il y a deux ans, les médias se focalisaient sur Biur et Oasis, mais c'est Radiohead qui sort vainqueur de la bataille de la britpop, sans avoir sacrifié aux poncifs ni aux poses inhérentes an genre. L'album rock de l'année.

### \* Radiohead, OK Computer, 1 CD

### **FOUNTAINS OF WAYNE**

Fountains Of Wayne ■ Le premier album de ces New-Yorkais vante les vertus intactes de la power pop. Soit une façon unique d'habiller sa mélancolie en chansoos exphoriques, de dompter l'abrasivité ssante facilité. l'Irlan-1 CD Tag.

### GRANDADDY

Pins bricolées que polles, les chan-sons de ce groupe californieo s'échappent pourtant de l'attraction terrestre pour taquiner des rêves psy-chédéliques, cotre Brian Wilsoo grunge et Neil Young éthéré. 1 CD Big Cat.

L'école du micro d'argent M Les stars du rap marseillais ont su adapter leurs chansons à la dureté de l'époque. Haletants, drôles, mys-tiques, leurs mots disent l'ameriume, l'échec social et les faintaines des minots. Albim rap de l'année, même au-

2 CD Delabe

JAY-JAY JOHANSON Comme s'il conjuguait sa nostalgie au futur, ce jeune Suédois marie ses fantasmes de romances poires à une technologie fin de siècle. Beau comme

LONG FIN KILLIE ...

# L'inventivité sonique et formelle de ces Ecossais n'a rien à envier aux musiques électroniques, mais c'est à qu'ils confrontent la blanche évanescence d'une voix noire aux tensions mes. Une merveille. 1 CD Too Pure :

stois est sans doute le scul en Prance à déshabiller aussi criment les cruanté, autodérision nourrissent le flot charnel de rimes décorées cette

### MOGWAI

Young Team

Ces quatre jeunes Ecossais parviennent à concilier bruitisme de choc et mélodies fines. En exploitant les ressources insoupcomées qu'offre en-core l'électricité, Mogwai se révèle comme un des grands espoirs du rock instrumental

### OPS

M Formalisée sous le nom d'OPS, la rencontre de Lisa Germano, violoniste-chanteuse, et du blues grunge de Giant Sand a enfanté des chansons d'une pureté inattendue. Berceuses hantées, country à l'élégance crépus culaire, marient superbement étrange té et classicisme.

### PLAID

1.CD Thirsty Year/V2.

Not for frees.

Il Les climats et les paysages dessinés par cette électronique fiberent les ordinateurs de leur carcan robotique. L'architecture de ces pièces synthé-tiques invite sous soo foit les voix ex-1 CD Warp/PIAS.

### PORTISHEAD

Portishead

If Si Geoff Barrow o'a pas change les
foodements du son Portishead
grooves en apnée, cordes pointant
dans un ciel d'orage—, la voix intensément mélancolique de Beth Gibbons
obtole comme jamais gouffres intérieurs et mélodes envoltantes.

### 1 CD Go I Beat/Barday.

The Fat Of The Land On pourra leur reprocher leur goût des grosses ficelles pyrotechniques et des anabolisants, mais personne ne fusionne de façon aussi efficace noir-

Mavenck A Strike

En préférant l'émotion live et les vieilles racines du reggae à l'électronique en vogue, ce jeune métis a signé 
un disque qui marquera les cœurs. 
Une voix splendide aux aigus légèrement fèlés et queiques subtilités sythmiques transcendent des mélodies voluntieuses.

### SALARYMAN

■ Géniales combinaisons de rythmes live et programmés, d'échantilloos grinçants, de guitares retouchées, de sons analogiques et numériques, le post-rock instrumental de Salaryman explore un chaos organique. 1 CD City Slang.

### RONI SIZE REPRAZENT

E lamais le monvement drum'n'hass o'avait produit un album de ce calibre. Le swing du jazz y côtoie la force tellorique des machines, la trhatche des musiques de rue ffirte avec des transes

### 2 CD Talkin Loud.

SUPERGRASS Les garnements d'Oxford réussissent à échapper au « syndrome du-deuxième album » en quitant les rivages étriqués de la britpop et en enrithythm and blues. Le trio peaufine arrangements et production, sans

perdre de sa vitalité ni de son urgence

Too Many Days Without Thinking

Apotre des hu Swell a légèrement dynamisé les structures des chansons de son quaserre en refrains plus vifs. De nouvelles teintes colorent sa désillusion. Et l'on cède avec plaisit à cette morne

### 1 CD Beggars Banquet.

LEWIS TAYLOR

■ Volx blanche d'exceptioo, Lewis Taylor se grise d'une exaltation chère mier album, sa seosoalité funky se pare aussi de vertus hypnotiques niscente do Bowie de la fin des

### TINDERSTICKS

Jamais les Tindersticks n'avaient décliné leurs humeurs crépusculaires avec parell désir de variété. Somptueusement drapées dans leurs orchestrations baroques, des chansons à l'incurable pessimisme citent les mélodies triomphantes de Burt Bacharach. John Barry, Serge Gainsbourg on Lee

### SILVAIN VANOT

On aimait sa langue de fin lettré passé à l'émeri, sa culture musicale englobant chanson courtolse, rock abrasif et country décharné. Manquaient aux mélodies de Silvain Vanot une souplesse et une sensualité qui enrichissent enfin ce troisième album 1 CD Labels/Virgin.

### THE VERVE

**Urban Hymns** ■ The Verve equilibre avec panache une exacte proportion d'électriché délétère, d'exaltation et de savoir-faire pop. Malgré quelques bronillons psy-1 CD Hut.

### WILCO

Aucun groupe américain n'a proposé, cette année, une relecture aussi personnelle et attachante des Rolling Stones (période Exile On Main Street), du frunk et des ballades country. Un grand distrue; méconnir en Prance.

### 2 CD Reprise. **WU-TANG CLAN**

Après avoir essaimé en solo, les figures de proue du rap new-yorkais se sont retrouvées le temps d'un double nouveau le génie de RZA, le producteur de la bande, inquiétant alchimiste

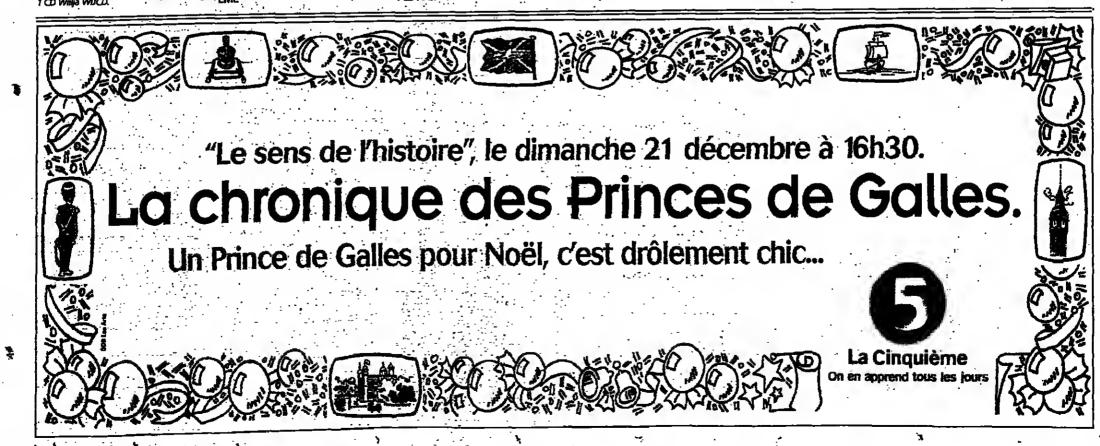
### 2 CD Loud/RCA **ROBERT WYATT**

des samples

■ Des mélodies frissonnantes aux méandres aquatiques, une voix de verre pour une poésie étrange. Accompagné de quelques amis (Brian Eno, Paul Weller, Phil Manzanera, Phillip Catherine...), le barbu paraplégione n'avait pas fait mieux depuis Rock Bottom en 1974.

> Selection rock: Stéphane Davet et Bruno Lesprit

Dessins: Emmanuelle Decle



## Le ministère de la culture envisage de dissoudre le théâtre de Châteauvallon

Cette décision permettrait d'écarter la municipalité Front national du TND!

Le ministère de la culture envisage de dissoudre le Théâtre national de la danse et de l'image (TNDI) de Châteauvalion. Cette décision permet-

trait de restituer à la commune d'Ollioules - où est situé le TNDI - les terrains et les biens de l'association gestionnaire. Gérard Paquet, l'ancien

directeur licencié en février 1997, a indiqué qu'il serait candidat pour reprendre la tête du théâtre si la dissolution était prononcée.

L'INTERMINABLE affaire opposant le Théâtre de la danse et de l'image (TNDI) à la mairie FN de Touloo va connaître prochainement deux échéances judiciaires importantes. Le 27 janvier 1998, la cour d'appel de Grenoble doit se prononcer sur une demande introduite par les partisans de Châteauvallon concernant le bieo-fondé de la nominatioo de Me Nespoulous, administrateur provisoire du théâtre depuis octobre 1996, et qui, le 1º février 1997, avait licencié le directeur. Gérard Paquet pour « foute grave ». Si sa nomination devait être invalidée, le licenciement pourrait être remis en cause, et Gérard Paquet réintégré dans ses fonctions.

La justice doit aussi, au cours de la même audience, examiner la demande de dissolution de l'association de Châteauvallon déposée par la mairie de Toulon. Pour ajouter à l'imbroglio qui entoure l'avenir de Chateauvallon, la mairie lepéniste et le ministère de la culture se retrouvent, pour des raisons diamétralement différentes, côte à côte pour réclamer la dissolution. Car si la municipalité de Toulon veut faire main basse sur le TNDI, le ministère souhaite, lui, l'en éliminer. Depuis le retour de la gauche aux affaires, en effet, Frédéric Scanvic, conseiller technique au cabinet de Catherine Trautmann en charge du dossier, a demandé à un avocat spécialiste de droit public d'examiner les conséquences d'une dissolution de l'association. « On sait, explique M. Scanvic, que le centre culturel est situé sur la commune d'Ottioules, mais qu'il est revendiqué par la mairie de Toulon. D'après le rapport de l'expert, en cas de dissolution, les terrains, c'est une droient à la commune d'Ollioules et non pas à la ville de Toulon. » Une telle décision permettrait donc d'éliminer la ville de Touloo et soo maire Froot national, Jean-Marie Le Chevallier, jusqu'alors partie preoante au sein du TNDI, au même titre que l'Etat, la région, le département et la commune d'Ollioules.

L'affaire repartirait à zéro.

On peut se demander pourquoi, avant que le conflit de s'eovenime. la dissolution o'a pas été prononcée en conseil d'administration, puisque l'Etat et ses partenaires y sont largement majoritaires? « Depuis le départ du préfet du Var, Jean-Chorles Marchiani, qui partageait les thèses du FN sur le fonctionnement de Châteauvallon et qui voulait avoir la peau de Gérard Paquet, certaines pièces, qui étaient du ressort de la préfecture, ont été transmises au ministère. permettant enfin un examen sérieux de lo situation », explique-t-on au

**DIALOGUE FRUCTUEUX** 

Le départ de M. Marchiani, le 16 juillet, et son remplacement par Hubert Fournier, très respecté sur le terrain, a également cootribué à changer la donne. Il a usé de son talent pour pacifier les esprits, entamant, ce qui o'avait encore jamais été fait, un dialogue assez fructueux avec l'administrateur de Château-

+ Il est temps de sortir des ques-

Scanvic. Tous les partenaires de Châteauvalloo soot aujourd'hui d'accord, hurs la mairie de Toulon, évidemment, sur le développement du lieu culturel : exiger une plus grande ouverture aux publics, installer la pluridisciplinarité. Mais qui prendra en mains l'avenir de Châteauvallon en remplacement de Gérand Paquet ? Avant que le ministère de la culture d'envisage la dissolution comme une solution possible, Christian Tamet, directeur du Théâtre contemporain de la danse, avait été pressenti dès le mois de juin pour hii succéder. Il est un des organisateurs les plus pointus du mouvement hip-hop eo France. M. Tamet a d'ailleurs l'agrément de l'ex-directeur du TNDL « Pour que Chôteauvallon vive, j'ai dit, explique Gérard Paquet, que je soutiendrois lo

tions: qu'il soit d'accord pour transformer Châteauvallan en centre de rencontre, qu'il continue à refuser les subventions de la mairie de Taulon. » Quelle sera la position de Gérard Paquet en cas de dissolution? « le serai candidat! Ne pas me nommer consacrerait la victoire du Pront national. Ce serait lo preuve que Châteauvallon, que s'ai créé il y o trentedeux ans avec mon ami Henri Komatis, a taujours été un enfant nan voulu, tout juste tolèré par les pou-

voirs publics. » « Je ne serai pas candidat si Gérard Poquet se présente, nous précise Christian Tamet. A partir de Châteauvalion, il faut porter la culture dans le centre de Toulon. Descendre de la colline. C'est la population de Toulon qui vote FN, pas l'intelligentsia nutionale. » L'équipe restée eo place à Châteauvallon, et qui en assure la survie, aurait strement son

Dominique Frétard

### Querelle sur la stabilité de la Fondation Cartier

candidature de Christian Tamet que

'estime être un bon prafessionnel,

qu'il n'est pas désobligeant de l'avoir

pour successeur, mais à deux condi-

LA FONDATION Cartier pour l'art contemporain, abritée, 261, boulevard Raspail, à Paris, par l'immense vitrine de verre et d'acier dessinée par l'architecte Jean Nouvel, vient de fermer ses portes, jusqu'au 21 janvier 1998. Les expositions et manifestations en cours ou annoncées sont différées ou annulées. Plus étonnant encore, les 150 employés de Cartier-France qui travaillent dans le reste du bâtiment ont été évacués le 16 décembre. Décisions prises par Alain Dominique Perrin, PDG de Cartier international ou par le GAN propriétaire de l'édifice? Les deux sociétés refusant de communiquer clairement sur cet épisode, les rumeurs ne manquent pas de courir : des « désordres » seraient apparus dans cette construction. Dans un Immeuble, un désordre, c'est quelque chose de sérieux, qui menace son intégrité.

Le néophyte pense aussitôt aux catacombes dont le quartier est truffé. Les fondations auraient-elles mai été ancrées ? Quand on sait que le calcul du bâtiment a été confié au célébrissime cabinet britannique Ove Arup, cela peut étonner. Pour Jean Nouvel, « aucun désardre n'est apparu, ce qu'il est facile de vérifier puisque si l'édifice, entièrement vitré, bougeait, on verrait du verre cossé. Ce n'est pas le cas. Ce qui est réel, en revanche, c'est que le système informatique du parking souterrain fonctionne mol. Des experts sont venus l'examiner. Ils ont étendu leurs études à la structure où ils auraient décelé des micro-symptomes ». Pour l'architecte, il s'agit donc d'un « non-

Au CAN, qui a relogé rue de Vaugirard les 150 salariés de Cartier-France, on se contente de répéter que « des travaux de consolidation de structures sont nécessaires ». Pourquoi? « il est absurde de sautenir comme certains que l'immeuble s'est enfoncé de 60 cm, mais il bouge. Les experts détermineront l'étendue des trovoux à effectuer. » Les experts sont ceux du cabinet français OTH qui ne serait sans doute pas fâché de mantrer que son grand rival, Ove Arup, n'est pas si fiable que cela. Ils sont en tout cas d'une absolue discrétion car « cette offaire se déroule dans un codre judicioire, à lo demande d'un expert judi-

Querelle de spécialistes? Sollicitude d'un patron qui aurait voulu éviter à ses employés les nuisances d'un chantier? Conflit entre un propriétaire et son locataire? On parle effectivement d'un « bras de fer » entre le GAN et le PDG de Cartier. Ce dernier estimerait son loyer, négocié au plus haut moment du boom immobilier, trop élevé. De là à prouver que l'Immeuble est mai construit... Le GAN refuse d'envisager cette hypothèse et Alain Dominique Perrin est

Emmanuel de Roux

### Yoshio Taniguchi gagne le concours de rénovation du MoMA

été choisi comme architecte de la rénovation et de l'extension du Musée d'art moderne de New York (MoMA), a annoncé, le 8 décembre, Sid R. Bass, président du jury. Cette annonce précédait de quelques jours l'inauguration du nouveau Getty Center, à Los Aogeles, construit par l'architecte Richard Meier (Le Monde daté 14-15 décembre). Dans fun et l'autre cas, la compétition architecturale aura été fortement médiatisée, participant de la concurrence culturelle qui oppose la Côte est à la Côte ouest des

grands concours français, elle s'appuie davantage sur une longue phase de présélection, qui vise à établir les conditions du meilleur accord possible eotre la maîtrise d'ouvrage et le futur architecte.

Yoshio Taniguchi, né à Tokyo en 1937, a notamment étudié à Harvard avant de travailler dans l'agence de Kenzo Tange, il est l'au-teur de plusieurs musées au Japon. Son architecture, fondée sur la séométrie. l'espace et la lumière, peut s'inscrire à cet égard dans la logique du style internacional ; elle s'oppose

LE JAPONAIS Yoshio Taniguchi a Etats-Uois. A la différence des à l'emploi de formes historiques ou symboliques. Taniguchi se trouve être contemporain de la conceptioo même du premier MoMA, construit juste avant la guerre par Pbilip Goodwin et Edward Durell Stone (1939). Le bătiment avait fait déjà fait l'objet de plusieurs travaux d'agrandissement conduits par Philip Johnson entre 1951 et 1964, et par Cesar Pelli en 1984. Mais la nouvelle extensino sera beaucoup plus considérable.

> Au cours du long processus de sélection, dix architectes avaient été retenus et s'étaient vu demander un

Dominique Perrault, le Japonais Toyo Ito, l'Américain Steven Holl, le Nécriandais Rem Koolhaas. Les dix projets avaient été exposés au Mo-MA en mai. Trois finalistes avaient été retenus: le tandem suisse Jacques Herzog et Pierre de Meuron; Bernard Tschumi, né également en Suisse mais travaillant aux Etats-Unis et eo France; enfin le lauréat Taniguchi qui, relativement peu célèbre, apparaissait, manifes tement à tort, comme un outsider.

Frédéric Edelmann

DU 22 AU 26 DÉCEMBRE

Nouvel An en Ur

Chaque chanson vous permet de gagner la montre RTL, 1000 Francs ou 10 000 Francs...



**Valérie PAYET** 11H00-13H00



### SORTIR

### PARIS:

Der Kirschgarten (La Cerisaie) d'Antoo Tchekhov, mise en scèce de Peter Zadek.

Peter Zadek avait déjà monté La Cerisale dans les années 60. La version qu'il présente aujourd'hui et qu'il a lui-même traduite a été créée il y a un an à Vienne. Ecrite en 1904, cette pièce d'Antoo Tchekhov décrit les affres d'une société en train de se défaire. Le metteur en scène berlinois teote de mettre en parallèle notre situation d'aujourd'hui avec celle du début du siècle. Avec Angela

Winkler dans le rôle de Lioubov. Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, Bobigny. 20 heures, les 19 et 20:15 heures, le 21. Tel : 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F. Spectacle en langue ollemande. Les vendredi du court Le Cinéma des cinéastes va

désormais proposer « Les

vendredi du court » pour permettre à un auteur de courts métrages de rencontrer une fois par mois son public sous le parrainage d'un réalisateur confirmé. Le « parrain », Jacques Deray, inaugure ces rencontres et présente Le Passager, de Dominic Bachy avec Dieudonné, Bonne pioche, de Frédéric Graziani, Théo t'es là, de Julie Lipinski, et L'œil qui traine, de Stéphane Brizé.

Cinemo des cinéastes, 7, avenue de

Clichy, Paris 17. M. Ploce-Clichy. 20 h 30, le 19. Tel.: 01-53-42-40-20, La Souris déglinguée Dix-huit ans d'existeore et toujours la même volonté farouche de défeodre la « jeunesse » à coups de guitares

et de punk-reggae lyrique. Immuablement mené par Tai-Luc,

chanteur-auteur fasciné aussi par l'Asie, La Souris déglinguée fête à Paris la sortie de son oouvel album, Granadamak. La Boule noire, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18 . Mª Pigalle. 20 h 30, les 19 et 20. Tel. : 01-42-23-15-15. 100 F. Hassan Tabar & Djamchid

Chemirani Installé en France de puis 1985, Hassan Tabar est né en Iran, où il s'est initié à la musique savante perse et à l'art du santour, instrument aux origines lointaines dont oo suppose qu'il inspira la conception du cymbalum européeo. Il est accompagné au tombak par Djamchid Chemirani, considéré comme le maître incontesté de cette percussioo. Centre Mandapa, 6. rue Wurtz, Paris 13. Mº Glacière. 20 h 30,

le 19. Tél. : 01-45-89-01-60. 60 F

### et 90 F. ROUEN

Cérémonies pour chaos Le ballet et orchestre du Théâtre des arts de Rouen/Opéra de Normandie présentent une création pour dix-buit danseurs, adaptatée de la pièce Trailus et Cressido. de William Shakespeare. Ludwig van Beethoven: Symphonie nº 7 en la majeur. Philip Glass: Quotuor à cordes nº 5. Bruno Ferrandis (direction musicale), Philip Lansdale (chorégraphie), Jean-Charles Clair (décors), Ildiko Horvath (costumes), Hervé Gary (himières).

Théâtre des arts. 11), rue du Général-Lecierc, Rouen, 20 h 30, le 19 ; 15 heures, le 21. Tél. : 02-35-71-41-36. 50 F à 150 F.

### GUIDE

### FILMS NOUVEAUX

main ne meurt jamais de Rager Spottiswoode (Grande-Bretagne, 1 h 55), avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce, Michelle Yeoh. Je ne vois pas ce qu'on me trouve

Maman, je m'occupe des méchants de Raja Gosnell (Etats-Unis, 1 h 42, avec Alex D. Linz, Haviland Morris.

de Kevin Smith (Etats-Unis, 1 h 55), avec Jason Lee, Ben Affleck, Joey Lau-Muriel fait le désespoir de ses parents

de Philippe Faucon (France, 1 h 20), avec Catherine Klein, Dominique Perrier. Marie Rivière. Le Ninja da Beverly Hills

de Dennis Dugan (Etats-Unis, 1 h 30), avec Nicolette Sheridan, Nathaniel Sauvez Willy 3, la poursuite

de Sam Pillsbury (Etats-Unis, 1 h 25), avec Jason James Richtar, August Schellenberg, Annie Corley. Le Septième Gel de Benoît Jacquot (France, 1 h 31), avec

Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, François Berleand, Francine Bergé. Thérapie russe d'Eric Veniard (France, 53 mn), avec Eric Venlard, Miglen Mirtchev, Sidse

### TROUVER SON FILM

**Babette Knudser** 

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONOE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théatre : les places du Jour vendues à moitié prix (+ 16 F de nmission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le Orchestre philharmonique de Radio-

Chostakovitch: Concerto pour violon et orchestre re 1. Hindemith : Musique de concert pour orchestre à cordes et cuivres. Janacek : Sinfonietta. Frank Peter Zimmermann (violon), Marek Janowski (direction).

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8-. Mº Ternes. 20 heures, le 19. Tél.: 01-45-61-53-00.

Ensemble Intercontemporain Amirkhanian: Dutyfull Ducks, Church Car. Rzewski: Coming Together, Atti-ca. Feldman: The Turfon Fragments, création. Reich : City Life. Oavid Robertson (direction). Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaures, Paris 19. Me Porte-de-Pantin

20 heures, le 19. Tél.: 01-44-84-44-84. De 100 F à 150 F. Les Yeux noirs L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17°. Mª Place-de-Clichy. 20 h 30, le 19. Tél. : 01-43-87-97-13. De 100 f à 140 f.

Marie-Paule Selle Théatre de Dix-Heures, 36, boulevard de Clichy, Paris 18-, Mº Pigalle. 20 h 30, le 19. Tél.: 01-46-06-10-17. 140 f.

Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8. Mº Miromesnii. 20 h 30, le 19. Tél. : 01-49-53-05-07. De 110 F à 200 F.

l'auteur, avec Laurent Bariteau, Jona-than Chasseigne, Nathalie Decrette, Iréné Panizzi, Vendula Prager, Rodolphe Serres, Anatol Stemberg, Guillaume Viry et Sophle Weiss. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4. M. Châtelet. 20 h 30, le 19.

let, Paris 4 . nr Tel. : 01-42-74-22-77, 95 F et 140 F. avec le Théâtre national de Thatlande. Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18. Mº Abbesses. 20 h 30, le 19. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F et 140 F. La Noce chez les petits-bo

Grand Peur et misère du 🕪 Reich de Bertolt Brecht, mise en scène de Oidier Bezace, avec Anne Baudoux, Fabien Béhar, Maya Borker, Maurice Boyer, Gérald Cesbron, Daniel Oelabesse, Thierry Gibault, Lisa Schuster et Alexandre Aubry.

Théâtre de la Commune-Pandora, 2, rue Edouard-Poisson, 93 Aubervilliers 20 h 30, le 19. Tél. : 01-48-34-67-67. De 70 Fà 130 F. Ajax-Philoctète

d'après Sophode, mise en scène de Georges Lavaudant, avec Philippe Mo-ner-Genoud et Patrick Pineau. Théâtre national de l'Odéon (petite salle), 1, place Paul-Claudel, Paris &. Mº Odéon. 18 heures, le 19. Tél. : 01-44-41-36-36. De 50 F à 70 F.

de Jean Genet, mise en scène de Philippe Adrien, avec Catherine Hiegel Cominique Constanza et Muriel

Comédie-Française, salle Richelieu, 2, rue de Richelieu, Paris 1º. Mº Palais-Royal. 20 h 30, le 19 ; 14 heures, le 20. Tél. : 01-44-58-15-15. De 30 F à 185 F.

Et soudain, des nuits d'éveil d'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, avec la troupe

Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route Champ-de-Manœuvres, Paris 12. Mº Château-de-Vincennes, puls navette Cartoucherie ou bus 112. A partir du 26 décembre. 19 heures, du mardi au samedi ; 13 heures, dimanche, Tél. : 01-43-74-24-08. 170 F et 150 F.

Carmen Linares (chanteuse), Eduardo Serrano El Gaito (danseur) dans un spectacle intitule Raices gitanas. Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1\*. Mº Châtelet. Du 23 au 31 décembr Tél.: 01-40-28-28-40. De 50 F à 210 F.

Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. M° Bastille, Du 23 au 27 decembre. Tél.: 01-49-87-53-53.

### **DERNIERS JOURS**

Takashi Naraha (lauréat du prix Bout deile 1995)

Bourdelle, Paris 15°. Mº Montpar-nasse-Bienvenüe. Tél.: 01-49-54-73-73. De 10 heures à 17 h 40. Fermé lundi et

31 décembre : Philippe Soupault Bibliothèque nationale de France, ga

lerie Colbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Paris Z. M. Bourse. Tél.: 01-47-03-81-10. De 12 heures à 18 heures. Fermé dimanche et fêtes.

مركدا من رلامل

aides

Lionel Jospin a notammen omme fort du reet les apprécia. regionales a

la construction 220 millions de et signe un prea accorde un
de d'un metro
d'accord sur
Floréci destidu Maros.

icom munde de mante et a l'Esplongee. Si-Baran en rures de tra-eure servelle, ados par des effecton at

Carthagett. compaire ale-Scopere r les nate haute te ditres, sa du-sous-mann.

**LO**MC

accélèree en Amérique du en Europe of europeenne 2 militards as del-16 du marche 24,5 militards frenenghi ver du commerce 1996, annee ou k deux annex

PERMIS ON LEUSE. et et ement de las le de l'Amin de Pic w, a declare

> 🖥 du RPR. 🗈 stated general: In dede l'union pour matte proces tes et le Prin Laver he RFR of total europeen. Se Se niemitres E & Stro Nutre. curopeen et le et chierians.

maritanien, 460 construction transcie et rectour de l'inserteur de l'inserteu

₩ 23 mai cambalk c de Terrorita OF STEAT OF ST dent -

### DISPARITIONS

PINHEDE, compagnon de la Libération, est mort, dimanche 14 decembre, à Saint-Raphael (Var), dans sa quatre vingt-septième année. Né le 14 janvier 1911 à Saint-Denis-lès-Rebais (Seine-et-Marne), ancien saint-cyrien, Edmond Pinhède sert comme officier méhariste dans un groupe nomade d'un régiment de tirailleurs sénégalais au Tchad quand la seconde guerre mondiale éclate. Il entend l'appei du général de Gaulle, le 18 juin 1940, sur la radio de son unité et, après un raid à chameau de 700 kilomètres, il rejoint un bataillon d'infanterie dans le Soudan anglo-égyptien. Avec les forces françaises libres, il participe aux combats du Fezzan, de Tripolitaine et de Tunisie. Il est fait compagnon de la Libération, le 23 mai 1942, comme capitaine au bataillon de marche du Tchad. En 1944, Il est à l'état-major du futur maréchal Philippe Leclerc de Hauteclocque, à la tête de la 2º division blindée avec laquelle il combat dans les Vosges, puis prend une part déterminante à la libération de Strasbourg et à l'occupation de l'Allemagne en 1945. Après la guerre, Edmond Pinhède sert à Madagascar, en Indochine, puis en Algérie. Il sera, en 1963, chef de la mission militaire française au Tchad et, avec le grade de général de division, il achève sa carrière comme adjoint au commandant la 4° région militaire (Bordeaux). Il travaillera ensuite dans un bureau d'études d'une société d'autoroutes en Provence. Tifulaire de la croix de guerre 1939-1945, le général Edmond Pinhède était grand officier de la Légion d'honneur.

■ PIERRE CULIÉ, président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, est mort, dimanche 14 décembre, à l'âge de soixantetrois ans. Né le 18 septembre 1934, Pierre Culié était entré dans la magistrature en 1957. Il a notamment été juge (1973); puls vice-président (1980) au tribunal de grande instance de Paris. Spécialiste des affaires financières, il a notamment jugé, dans les années 80, l'affaire Lipski, celle du Patrimoine foncier, l'affaire Paribas, ainsi que les frères Willot en 1984. Devenu pré-

The state of the s

sident de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris en 1988, LE GÉNÉRAL EDMOND Il a instruit le dossier de la SAE, dit des fausses factures du Sud-Est. Pierre Culié avait été nommé conseiller à la Cour de cassation en avril 1990 et était devenu président de la chambre criminelle de cette Cour le 3 juillet, en remplacement de Christian Le Gunéhec, parti à la retraite après avoir présidé la chambre pendant neuf ans.

AUGUSTIN ROUART, peintre, est mort samedi 13 décembre, à l'âge de quatre-vingts ans. Né au sein d'une famille d'artistes - il était le neveu de Julie Manet; son grand-père, Hemi, collectionneus avisé, était l'ami de Degas; sa mère fut peinte per Renoir -, Augustin Rouart n'a pas échappé à l'influence familiale. Elève d'Henry Lerolle, premier acheteur de Gauguin, il accumula les toiles élégantes, nostalgiques, entre japonisme et nabis, paisibles pages d'album d'une société disparue.

### NOMINATION

ACADÉMIE FRANÇAISE

Jean-Marie Ronart, écrivain et journaliste, directeur du supplément littéraire du Figuro, a été élu jeudi 18 décembre à l'Académie française, au fauteuil de l'historien Georges Duby, au le tour de scrutin, par 17 voiz sur 27 votants. Deux bulletins étaient blancs et 4 étaient marqués d'une croix, signifiant une opposition à tous les candidats, L'historien Ivan Gobry a obtenu 3 voix et l'éternel candidat Florent Gaudin 1 voix. Jean-Marie Rouart, qui avait plusieurs fois posé sa candidature, est âgé de cinquante-quatre ans et devient le benjamin de l'Académie:

Jean-Marie Rouart a la cinquantaine juvénile, et cultive, avec élégance, une certaine forme de distance et de désinvolture. Le journafisme et la littérature lui semblaient, depuis longuemps, devoir aboutir à la consécua-tion académique. Il est de ceux qui n'out jamais caché ce désir et qui ne rechienent pas anz candidatures à répétition. Le résultat vient de lui donner raison. Né le 8 avril 1943 d'un père peintre, Apparein Ropart (fire cidesus). Il a vécu dans un milieu de haute culture et a été élevé dans la « vénération », dit-II de Degas, Manet et Berthe Morisot, anagreis su familie était liée. Il devient journaliste en 1967, au Magazine Embrabe et an

@P:

Figure, qu'il quitte en 1975 pour Le Quotidien de Paris avant d'y revenir en 1986 pour prendre la responsabilité du service littéraire. C'est en 1974 qu'il public son premier roman, La Fuite en Pologne. Son troisième roman, Les Peux du pouvoir, obtient le prix interallié en 1977, son cinquième, Avent-guerre, le prix Renaudot en 1983. Tous ont para ches Grasset, où sortira dans quelques fours La Noblesse des vainces, un essai sur la dittérature et l'échec. Jean-Marie Rouart se définit voluntiers comme un « arriviste sentimental », un salmiste gai qui a ansal consacré un essai am smicide. Es ont choisi la mait, et un à la difense d'Omar Raddad, condamné pour un meurire qu'il rie, Omar, la construction d'un

### JOURNAL OFFICIEL

coupable (6d. de Fellois, 1994).]

Au Journal officiel du dimanche 14 décembre sont publiés :

Openorization : un arrêté portant apposition de la mention « mort en déportation » sur des actes et jugements déclaratifs de

Au Journal officiel date hundi 15mardi 16 décembre sont publiés : ● Théâtre : un décret modificatif relatif à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du theatre.

● Education nationale : un décret et un arrêté portant organisation de l'administration centrale du ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie.

• PMU : un décret fixant le taux et la répartition du prélèvement non fiscal sur les sommes engagées au pari mutuel et sur les hippodromes.

· ADEME: un décret portant nomination au conseil d'administration de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. • CDBF : un arrêt de la Cour de

discipline budgétaire et financière condamnant à trois mille francs d'amende Jacques Demorand, anclen chef adjoint du cabinet de Roland Dumas lorsque celui-ci était ministre des affaires étrangères, et relaxant Bernard Garcia, ancien directeur du personnel et des affaires générales du ministère des affaires étrangères, Gérard Pardini, ancien chef du cabinet du ministre, et Séraphin Casasoprana, ancien chef du service intéceur et gestionnaire de l'hôtel du ministre (Le Monde du 17 décembre).

Le nouveau

PLANTU

arrivé...

AU CARNET DU « MONDE » **Naissances** 

 Bordeaux, Londres, Annie HEYNARD et Patrick BABIN sont heureux d'annonce; la maissance de

le 16 décembre 1997.

Marc et Marianne LEMARIGNIKR, Léa et Joseph, cont heureux d'annoncer la nais

Gaspard, le 28 octobre 1997, à Paris.

Loris BASTIEN

est né le 25 novembre 1997, à Saint-Cloud (Hants-de-Seme), pour le grand booheur de ses parents,

de ses grands-parents et arrièro-gran

Noces d'émeraude

Catherine, Marianne, Jean Baptiste, Clara, Docian et Manon,

Helène et Claude

on bon anniversaire de mariage

### <u>Décès</u>

- Le président de l'université Paris-VII - Denis Diderot, Ses collègnes et amia,

ont la très grande tristesse de faire part du

François CHARPIN.

survenn le 16 décembre 1997. Ils s'associent à la peine de sa famille

Tous les membres et les émdiants de l'UFR sciences des textes et documents (université Paris-VII), où le

professeur François CHARPIN exerçait, s'associent au deuil de sa fa-mille, de ses collègues et de ses élèves.

- M. Michel Estoog-Lion.

ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès brutal de

M. Michel ESTOCO. surveno le 16 décembre 1997.

L'Encharistic sura lies en la basillque Notre-Dame de Liesse (Aisne), à 14 h 30.

io samedi 20 décembre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

02820 Aubigny-cn-Leonnois.

- L'Association des professeurs de remière supérieurs et de lettres supépremière supérier riennes (APPLS)

> M= Marie-Claire FIGEAC. avifesseur agrégée d'anglais au lycée Claude-Monnet.

Ses obsèques seront célébrées vendres 19 décembre 1997, à 15 heures, en l'église Saint-Albert-le-Grand, 122, rue de la Glacicre. Paris-Li.

> Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

Le Monde LA TELEVISIO ELA LA RADIO Amour du Monde

Le semedi à 12410 et à 16410 Le comment à 12410 et à 23410

Le Grand Jury

Le dimanche 1 18050 De l'actualité à l'Histoire

La chance HISTOIRE physical 1.25 h, famed à 13 h maid 1.25 h, marcrost à 19 h et jendt à 17 heures

Le Grand Debat FRANCE CULTURE er 4' hindle de chaque moi 171 keries

A la « une » du Monde

- Gisèle Hombossel ses enfants et petits-enfants out la profonde douleur de faire part du

### Ivan BORNBOSTEL,

Une messe à son intention sera dite le 7 janvier 1998, à 17 heures, en la chapelle de la Sainte-Vierge de l'église Saint-Sul-

38, me des Cévennes, 75015 Paris.

- M Pierre Naudel. ion épouse, Mª Gérard Naudet,

Ses amis

ont la très grande douleur de faire part du décès de M. Pierre NAUDET,

avocas honoraire à la Cour de Paris.

ancien dépuné, chevalier de la Légion d'honneur,

servena le 17 décembre 1997, dans cizante-quinzième année.

Pierre-Frank NAUDET.

Il a rejoim son fils.

sécédé accidentellement le 16 avril 1994.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 décembre, à 11 heures, à Paris, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, sui-vie de l'inhumation dans le cavesu de fa-mille, au cimetière du Pêre-Lachsise.

45, avenue de Friedland, 75008 Paris.

- Tangent 33148-Paris.

Patrick Périer, Prancine Bardet, Clarenson Périer, Pascal Bardet. Rémy Bardet.

Raphaele Tournayre, Marie-Sol et Laurent Bigot, Alice et Nicolas, Roland Bardet. Mario (†) et Prançoise Gautien et leurs enfants,

André et Jaqueline Durchon Olivier et Denise Minard et leurs enfants, Jean-Pierre et Janine Schwartz

et leurs enfants, font part avec tristesse, du décès, le 6 décembre 1997, de

Marie-Madeleine PÉRIER.

Elle rejoint le docteur Edouard PÉRIER,"

décédé le 12 décembre 1996.

- Sa famille et ses proches

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Anne-Marie ROUGEMONT,

survena le 17 décembre 1997.

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 22 décembre, à 9 heures, en l'église Noure-Dame-du-Lys, 7, rue Blomet, Panis-15.

> CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

Téléphone:

01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

Retrouvez nos offres

d'emploi

3615 LEMONDE

 Gérard Saurei. son époux. Emile et Rita Monti

et leurs enfants, Georges-Alain Moatti et ses enfants, La famille Saurel La famille Moatti de Miliana

ont la douleur de faire part du décès de

### Louise SAUREL.

survenu le 18 décembre 1997, dans sa soixante-troisième année.

Les obsèques auront fieu le vendredi 19 décembre, à 16 heures, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgard-Quinet, Paris-14.

27, rue Boulard, 75014 Paris.

 Les associés, l'équipe industrie et tous les collaborateurs d'Orgacouseil ont la tristesse d'annoncer le décès brutal, survenu le 14 décembre 1997, à l'âge de

trente-huit ans, de

VO Thanh Toan, leur collègue et ami, et partagent le cha-grin de sa famille.

Les obsèques auront lieu le mardl 23 décembre, à 15 h 15, an crématorium de l'Orme-des-Moineaux, rue Cap-Hom, aux Ulis (Essonne).

64, rue du Ranelagh, 75016 Paris.

Anniversaires de décès

II y a quatorze ans, le 20 décembre i3, disparaissait

Pierre PIEUCHOT.

Une pensée de Son épouse, Ses enfants, Ses petits-enfants

COM ITBS. FR.

Expositions

Claude ZAIDLINE présente ses œuvres récentes dans la gale-rie virtuelle. Site Internet HTTP://ARTS

Communications diverses

COMMUNIQUÉ SUITE AU DÉCÈS DE M. Georges MARCHAIS,

survenu le 16 novembre 1997. De nombreuses personnes, amis ou camarades m'onl fait part de leur désir d'adresser un don ou le résultat d'une col-

Je remercie d'avance toutes celles et Je remercie d'avance toutes celles et tous ceru, qui envisagent de faire un geste et les prie d'adresser leurs dons à l'hôpital Laihbisière, 2, rue Ambroise-Paré, 75475 Paris Cestex 10, en indiquant sur un cour-rier joint au chêque que la somme doit être affectée en totalité an service de car-ticlassis de certainte.

Avec mes respectueuses salutations.

M= Liliane MARCHAIS.

L'INALCO (LANGUES'O) propose cours du soir en arabe victnamien, rosse, chinois. iles 40 heures (2x2 heures hebdo) à partir de fin janvier 1998. 01-49-26-42-31/59/81.

Fêtes de Noël et de l'Epiphanie. Traditions arméniennes grecques et chypriotes.

Du 20 décembre 1997 au 10 janvier 1998, tous les jours, sauf dimanche, à par-ir de 15 heures au CRIA, 9, rue Cadet, 75009 Paris. Points forts, les samedis 27 décembre 1997, 3 janvier et 10 jan-

Pour tous renseignements 01-42-46-05-58.

### Soutenances de thèse

Ousmane Damba a soutenu sa thèse de doctorat d'Etat en droit le 15 décembre 1997, à la faculté de droit de Paris-Saint-Maur. Il a obtenu la mention « Très Honorable » avec les félicitations du jury.

Sujet : « Les contrats économiques ternationaux et la souveraineté des Etats : le cas des pays en voie de déve-

Membres du jury: M. J.-F. Prévost, di-recteur de thèse, professeur à Paris-V, M. Hervé Cassan, professeur à Paris-V, M= Marie-Prunce Christophe-Tchakaloff, professeur à Paris-V, M. Tébouh Flory, professeur à Paris-Sairu-Maur, M. Claude Leclerg, professeur à Paris-Saint-Maur.

### Le Monde sur Internet http://www.lemonde.fr

Découvrez gratuitement les Dossiers du Monde en Ligne (le procès Papon, le Festival d'automne...), participez à nos forums (La République et ses immigrés...) recherchez une offre d'emploi ou un livre. Consultez le supplément multimédia et ses archives depuis 18 mois.



Dès 17 heures (beure française), retrouvez le journal complet du jour ainsi que les six dernières éditions. Les articles de Une, les ouvertures de séquence (International, France, Culture...) et le sommaire de mus les articles sont gramits. Le reste du journal est vendu 5 F par numéro.

Pour ocheter le journal, vous devrez télécharger un logiciel de paiement sécurisé (Klebox) et ouvrir un compte alimenté par votre carte bancaire.

RFI Du had su vesdredi 1.12h45 (heare de Paris)

votre libraire

SEULEMENT DES DESSINS!

PLANTU

PAS DE PHOTOS!

...chez

24 24 24 24

6.71

2000年 1000年 1000年

idais AC---Se co

A 314

17 C.

Derte . 5 24 OF CHECK L. T. - Z. citizen. P- 94 \*\*\* h 77 \*\* :-

223

## KIOSQUE

### **EN VUE**

■ Cente année, le Fonds national juit istaélien a offert des arbres de Noël à la ville de Bethleem, et l'archeveque de Diakarta a demandé aux catholiques indonésiens de modérer leurs agapes, afin de respecter le début

# En Californie, les membres de la Barbie Liberation Organization (BLO) achètent des poupées qui parlent, les emportent dans leur laboratoire, intervertissent leurs vaix, puis les replacent sur les rayonnages. Barbie, la fille, ordanne sur un ton de baroudeur la destruction d'un tank à l'arme lourde, et Big Jim, le garçon, lance une boum, La BLO combat le

A Macseille, les techniciens du laboratoire de la répression des fraudes qui eprouvent la résistance des jouets, fant tomber, d'une hauteur non précisée, des poids de plomb sur des hochets.

■ Fidel Castro vient de déclarer le 25 décembre 1997 jour férie. Jusqu'en 1969, le régime célébrait Noël en oécembre ; depuis, « pour des raisons écanomiques », les Cubains chomaient Noël en juillet.

■ i.es magasins Harrods de Londres, propriété de Mohammed Al Fayed, ont dressé, à l'uccasion des fêtes, un autel avec les photos de Diana et de Dodi, des cierges, des fleurs... Et un kiosque pour les offrandes.

Malgre ses appels à la prudence. la police italienne saisit, au cours des réjouissances de fin d'année, des tonnes d'engins pyrotechniques. L'an dernier, huit cent trente-trois personnes ont été blessées, donc cinquante-neuf gravement, par l'explosion de pétards artisanaux. A Naples, pour

🖿 La police a interpellé, jeudi 11 décembre, dans les rues de Vintimille, un jeune toxicomane, portait dans ses bras un arbre de Noël avec ses boules et ses guirlandes. « Je n'en ai jamais eu », à expliqué le voleur aux policiers émus, qui se sont cotisés pour lui offrir un sapin.

■ Pour ne pas rester seul, Tony Grant, retraite anglais, a demandé l'autorisadon de passer la nuit de la Narivite dans une cellule de la prison de Nortinghamshire, après avoir parragé re repas des prisoniders.

■ Le Pere Noël du centre commercial de Victoria, en Colombie-Britannique, avait dit en agitant son doigt sous le nez d'une petite tille qui l'avait frappé à l'aine, avant de lui arracher ses lunettes et de lui tirer la barbe : « C'est tres vilain. » Trahi par l'un de ses aides, il a été licencié sur-le-chanip par la direction de l'entreprise. « Il y a quelque chose de serripte aunt faux dans le monde - a soupire le vieil hamme.

## Un portrait au vitriol de la « première dame » d'Israël

Dans une enquête incisive, le « Yedioth Aharonot », le plus grand quotidien populaire du pays, dépeint l'épouse du premier ministre comme une « harpie capricieuse, jalouse, intéressée et arrogante »

\* VOUS AVEZ franchi toutes les bornes de la décence et de la méchanceté, ma femme et moi avons décidé d'annuler immédiatement notre abonnement à votre journal. 🕶 Furieux, le premier ministre d'Israel. Furieux contre la presse en général qui ne l'épargne guère depuis dix-huit mois qu'il est au pouvoir, mais furieux d'abord contre le Yediolh Aharonot, premier quatidien populaire du pays, premier journal à consacrer neuf pages enneres d'une enquête incisive, crédible et à combien vitriolique à la · première dame » d'Israel, Sarah Netanyahou.

Troisième épouse du plus jeune premier ministre de l'histoire du sionisme - quarante-neuf ans -, elle-même divorcée d'un certain Doron Neuberger avec lequel elle négocie depuis six mois par avocats interposes pour empêcher la publication d'un livre racontant par le menu ses anciennes frasques conjugales, Sarah Ben-Artzi-Netanyahau, trente-neuf ans, apparait dans le Yediath comme une véritable harpie, - capricieuse, jalause, imeressee, arrogante et psychologiquement instable ..

C'est la nurse juive sud-africaine des deux jeunes enfants du « couple royal » - appellation journalistique consacrée en Israel - qui est un jour congédiée dans l'heure et « jetée à la rue » parce que la soupe des petits est brûlante. C'est la bonne, Rachel Yaakov, damestique en chef de la résidence officielle des premiers ministres d'Israel - a soixante ans, elle en a servi quatre - qui démissionne avant la

LL'R RAILE AUL LINKS KITER OF TRUED OF COM CONTROL OF LAND CONTROL LOUGH THE TOTAL WHITE FROM THE

retraite parce que Sarah l'a « insultee et physiquement menacée » pour des chaussures mal cirées. Ce sont les gardes du corps officiels du premier ministre qui sont invités par la dame à goûter une bou-teille de vin offerte au couple « pour vérifier qu'il n'est pas empoi-sonné ». C'est Benyamin Netanyahou lui-même qui est un jour menacé devant témoins par son épouse d'un «scandale public immédiat » parce qu'une chanteuse

C'est en effet ainsi que tient de-

bout une communauté bumaine,

c'est ainsi qu'on apporte sa pierre

à l'édifice commun, au fieu de la je-

en vogue s'est un peu trop « frottée contre lui » dans un studio de télé-

C'est... une interminable litanie d'abus de toutes sortes, que le Yedioth, aussitôt relavé avec gourmandise par toute la presse écrite et télévisuelle locale, a répertorié dans ses éditions du week-end dernier. Diffamation? Chacun a noté que si Benyamin Netanyahou a physieurs fois utilisé le terme, il n'a pas déposé plainte devant la jusnce. li est vrai que dûment « sourcée » et, pour tout dire, largement crédible aux yeux de l'opinion pu-blique Israélienne, la très méchante investigation d'un journal pourtant réputé proche de la droite populiste sur l'échiquier politique national, est nettement perque, dixit le prestigieux Haaretz,

Turquie en matière de droits de l'homme. La réponse d'Ankara a été de tourner ses espoirs et son attention vers Washington. Le président Bill Clinton devrait faire bon accueil à cette démarche lors de sa rencontre, vendredi 19 décembre, avec le premier ministre turc, Mesut Yihnaz. Mais M. Clinton doit. rappeler à M. Yilmaz que faire partie du monde occidental implique aussi d'bonorer les valeurs occidentales. Dans le cas de la Turquie, cela signifie limiter le rôle des militaires dans la vie politique, respecter les droits de la minorité kurde et mettre fin à l'emprisonnement, pour délit politique ou d'expression, de parlementaires, journa-

listes, artistes et simples citoyens.

avant que les journaux ne re-

prennent la publication de sa

bande dessinée Le Monde myste-

rieux du cerveau de Ronald Rea-

La France n'est pas épargnée:

un artiste proteste contre la mai-

rie de Carpentras qui, en 1995, a

refusé de le laisser installer dans

une chapelle une remorque de ca-

mion, accessoire indispensable de

son exposition photo. Dans un re-

gistre plus grave, un message

anonyme raconte comment en

1996, les autorités de Singapour

ont empèché la circulation d'une

cassette video expliquant le pro-

« comme le légitime revers d'une personnalisation à outrance et sans précédent en Israel, du pouvoir pri-

De fait, si M. Netanyahou fut, en juin 1996, le premier chef de gouvernement israélien à être élu au suffrage universel, il fut aussi le premier à mêler directement sa famille, sa femme et ses enfants, à une campagne électorale « à l'americaine » qui est allée jusqu'à l'aveu, en direct à la télévision. d'une « regrettable infidélité passee » à sa bouillante et présente épouse... Pour répondre à l'accusation de « mésutilisation de fonds publics » liée au fait que Sarah Netanyahou conserverait « pur devers elle des codeaux officiels de dignitaires étrangers » et dispose, près de son époux à la présidence du conseil, « d'un vaste bureau et de trois jonctionnaires à plein temps pour son service exclusif », des voix s'élèvent pour réclamer le vote d'une première loi de cadrage des fonctions précises de la « première dame d'Israel ».

En attendant, « le triste tableau de complet isolement social, d'explosions de rage, de mensonges publics, de jalousie maladive et d'exigences royales » dressé par le Yedioth, écrivait lundi Haaretz, « est plutôt pathétique ». Pourtant, concluait le prestigieux journal en réponse à tous ceux qui se posent la question en Israel, « on est encore loin de pouvoir expliquer les défaillances personnelles de Benyamin Netanyahou par l'attitude de sa femme... >

Patrice Claude

67.

뜨그지

EFC.T.

Property

### **DANS LA PRESSE**

FRANCE INTER Pierre Le Marc

■ Il n'y aura pas - comme on pouvait le penser - de référendum sur le code de la nationalité. Pour qu'il puisse avoir lieu, il aurait fallu qu'a défaut du premier ministre, l'Assemblée et le Sénat le proposent conjointement au président de la République et, deuxième condition, que ce thème entre bien dans le champ de l'article 11 de la Constitution. Or, le vote des députés de la majorité qui ont, cette nuit, rejeté l'initiative de la droite sénatoriale, a souligné le désaccard fondamental des deux chambres sur ce point. Et, bien que

les sénateurs de l'UDF et du RPR aient longuement argumenté, hier, sur la constitutionnalité d'un référendum concernant le code de la nationalité et sur leurs pouvoirs d'appréciation en mattere constitutionnelle, ils n'ont sans daute convaincu qu'eux-mêmes.

**L'HUMANITÉ** Charles Silvestre

Rien ne peut justifier que l'on s'accountine à un chômage frappant, selon les évaluations, 3 à 5 millions de personnes. Cédric, le Jeune homme avec lequel s'achève le film tourné par Bertrand Tavernier dans une cité de Montreuil. dit: « l'ai maintenant un métier, sans cela je no pourrais plus vivre. »

### THE NEW YORK TIMES ■ L'Union européenne a commis

ter sur un chauffeur de bus.

une erreur cette semaine en rejetant la demande d'adhésion de vieille date de la Turquie pour des raisons mal déguisées de préjugé ethnique et religieux. Les Turcs éprouvent à juste titre de la colère à propos d'une décision qui tient autant à l'antagonisme historique des Grecs, au refus allemand des immigrants turcs et à une vision étriquée de l'Europe qu'aux problèmes réels, mais solubles, de la

**SUR LA TOILE** SPECTACLES

La société VF Communications a ouvert un nouveau site Web baptisé Actualinfo, proposant une sélection de dépêches AFP d'actualité générale, classées par catégories et mises à jour quotidiennement, ainsi qu'une rubrique CityNews, consacrée aux spectacles, concerts, expositions et événements sportifs parisiens. www.actualinfo.com

PIRATES ARRÊTÉS

■ Suite à une enquête menée par le Sefti (Service d'enquêtes sur les fraudes aux technologies de l'information), cinq personnes soupconnées de vendre sur Internet des jeux électroniques et des logiciels de bureautique piratés ont été interpellées à Paris, et déférées au parquet, jeudi 18 décembre. Le préjudice pour les éditeurs est estimé à plusieurs millions de francs. -

**ÉTATS-UNIS** 

■ Selon deux enquêtes distinctes menées par les instituts Intelli-Quest Information Group et Zana Research, les Etats-Unis comptent en décembre 1997 plus de 40 millions d'internautes, dont 47 % de

## fileroom.aa.uic.edu/fileroom.html

Un artiste plasticien espagnol a créé un site consacré à la censure à travers les âges

Y A-T-IL JAMAIS EU un moment ou un lieu dans l'histoire ou la censure n'ait pas existé (...). un groupe d'êtres humains capables de survivre sans censure? » Telle est la question que l'artiste espagnol Antonio Muntadas pose aux visiteurs de son site Web . The File Room », la salle des dossiers, Avant d'être sur internet, The File Room était une installation exposée dans une ancienne bibliothèque de Chicago. Au milieu d'une pièce faiblement éclairée, des ordinateurs proposaient au public une base de données illustrée, consacrée à la censure à travers les àges. Muntadas avait sélectionné 400 cas, classés par date, par lieu, par thème et par média.

On trouvait côte à côte les unes » interdites de L'Humanité et du Libération d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie au lendemain de la manifestation au mètro Charonne en février 1962, les pièces d'Aristophane déprogrammées à Athènes en 1967 pour cause d'obscenité et de pacifisme, au les Versets saturiques de Salman Rushdre. Le choix, bien sur.



est subjectif. Muntadas se dit éloigné de tous les extrémismes, mais son cœur est clairement à gauche. Transposée sur le Web. The File Room, a canservé ses 400 dossiers. mais elie a arquis une dimension nouvelle en accueillant les contrientier. Elle héberge désormais des centaines de témoignages bruts sur des cas de censure, qui vont du tragique au défisoire. Une cineaste vitupere contre le complot mondial qui l'a menée en hopital psychiatrique. Un dessinateur d'Indianapolis raconte qu'il a du

gramme d'un parti d'opposition. Un autre émane d'une fondation russe qui voulait expédier à l'étranger son rapport sur la contamination de la péninsuie de Kola par les épaves de sous-marins nucléaires. Les 1500 exemplaires du rapport ne sont pas alles plus loin que les bureaux de la douane de Saint-Petersbourg.

Philippe Moreau et Benoît Van Överstraeten femmes. - (AP)

### llonde Abonnez-vous au Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □ 3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F zu keu de 2340F au lieu de 585 F° au lieu de 1170F Privide vente au numero - Marri en Pronce metropo "2019 on questient. je joins mon régioneut soit : .... Di par cheque bancaire ou postal a l'ordre du Monde soit Code postal: de lecture Localité: USA-CANADA ICBEF ) 1123F 1566F PROFITEZ DES O'ABONNEMENT AVANT LEUR AUGMENTATION! Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi

## Le message des pierres par Alain Rollat

LA TÉLÉVISION enfile parfais des peries, de vraies peries, sans le faire expres. Jeudi soir, par exemple, le journal de 20 heures de TF1 comprenait trois reportages qui ne présentaient, à première vue, aucun rapport entre eux. Le premier illustrait les travaux en caurs pour la restauration de la cathédrale de Rodez : le deuxieme temoignait de l'insalubrite qui affecte, à Paris, certains établissements universitaires; le troisième mantrait comment. à Châtellerault, les rescapés des camos de la mort vont à la rencontre des lycéens pour leur transmettre la mémoire de l'indicible. Entre ces trois séquences, faites d'images et de témoignages, il existait pourtant un lien. Un lien invisible, tenu, mais bien reel.

Que disaient les tailleurs de pierres à l'œuvre sur le chantier de Notre-Dame de Rodez? Un apprenti racontait comment la pierre brute prend forme et ame sous le soient obligés, faute de locaux dé-

burin: \* Quand la pierre arrive. c'est un bloc carré. Quand on la travaille, on la fait vivre. » Un compagnon révélait l'un des secrets de son act: . Il faut changer chaque pierre usée avant qu'elle ne perde son message; il faut la reprendre pour pouvoir perpétuer son message à l'identique. C'est important parce que nous sommes les traits d'union entre le passé, le présent et le futur. » Pour être un bon reconstructeur de cathédrale, il faut donc être capable de lire les messages qui se cachent derrière les images de

Mais une société qui loge ses universités dans des cavernes restera-t-elle capable, demain, de rebâtir des cathédrales? On se posait la question, au vu du deuxième reportage, consacré à l'institut de psychologie de Paris-V, en découvrant que l'administration de l'éducation nationale tolère que des enseignants et des étudiants

cents, de travailler dans des caves humides, aveugles, au milieu des conduites d'égout, le long de galenes jalonnées de produits inflammables et de paquets de mort-auxrats. Pour reconstruire en hauteur, il vaut mieux sortir des cata-

C'est ce que disaient, en d'autres termes, les quelques rescapes d'Auschwitz, de Buchenwald et d'ailleurs qui essayaient de répondre, dans le troisième reportage, aux questions des lycéens de Châtellerault en quete de sens. Pour être un bon rebâtisseur d'humanité, il faut savoir décrypter les messages de la mémoire mais

connaître aussi leurs limites. C'est bien pour cela que les grandes cathédrales sont restées inachevées de propos délibéré: pour indiquer cette vérité que l'accomplissement de toute entreprise marque toujours l'arrivée à un point d'où commence une autre

## du Sud

### nique du monde e d'enrayer

vis des conglomérats, des syndica ou de la Coree du Nord. si le nouveau chef d'Etal a la marge de manoeuvre politique la duite en raison de son alliance ac la droite, elle l'est encore data tage sur le plan économique: ... cadre a été fixé par le Fonds mon taire international (FM1). Memeri entend poursuivre les négocieton avec le Fonds, M. Kim ne peu guère espèrer modifier l'onens tion du plan. Avec, à breiéchéance, les graves problemes s dans entraînés par les contraine done le FMI a assorti son planda sistance, le nouveau president t Are rapidement confronte a une; nusion très difficile. Les syndre n'accepteront pas facilemente perses d'emplois qui s'annonce; (de 300 000, le nombre des dismeers poerrait passer à 12 milia. alors due le système de protectes sociale est madequal. Dela cente rifs. Is pourraient se pointer & vantage derrière Kwon Youngg leader de la Fédération corente des syndicats (FKTU), qui w 75 sentait à la présidentielle et out records 1,5% des voix les mes tions nationalistes prevoques a ce qui est ressenti datti l'optice in it comme des pressions amenate et faccinaises sont en outre le teres. L'armer, qui n'ust pies de force politique et no comba te sociole le redevenir, a paradouiment voté contre le part ae re-

### ique à Séoul

177

meire de Park qui acces alla présidence l'homane qua contant is dictature avec to plan if same ment et fot victime de la appe sion. Mais if get course plus sesique de constator que cost o efalliant aux héritiers de l'ari dess disadent Rim Day pina protest? es fine Cornere le commun leurs de si parkenne si, que alles derre es régues de Chim Torehalle? de Rob Tac-seco. Kim i he-sest cherche à réconcilier les convertes - mes « de la polinque . mente ie centre drost traditional tiffe seme pur l'anaien premiat mantide Park, Kum Jongt pil. et la ..... anche, détenseur des taleur à mocratiques qu'il incarra-

### SLENGICE CONTRE MATURE Sam cette affance contraction.

da some à certain comme et l'a reserved (Kim Jones p. 1802-1814) FOR to service de tem mario que lucent l'instructeur de la repte rege du régana). Kim l'Emisé nighted the executed line particle. Contract contentates of the Contract

Karaline mand a pro- or collecum in details property in the second Stretistele a les mantes Albertaure Can paye a la desire et du la la coma supporte, nominar à un montre HER HE CEISE OF SOME CONTRACTOR tallates et aboutope com est ....

tes nerevelles per las la la la comproperties on margins or process. का के 12 द्वारोश के देश देश का का कि के restale of the preside appear Commence and programmed the commence of the co Language des la minutes de l'angel The destroying of the state of वित्रकार्यक्षेत्रः स्वत्रकारः स्थानिकार्यः les time de semes de la company Thereigh point themes tendenterm une deprese the engineer, by the conthe second secon त्यं क्षेत्रस् होता हारा । । । । La monte de la Principal Trans de trante el el el el क्षेत्रका प्रकार का का विश्व है। विश्वति पृत्रको सार्वाच्या संकर्ण का व hard provide the form of the second Stations from Table 1 They was the same of the same THE PART OF THE STATE OF His teste a benealth

Capati City of Call

 $T_{M^{*}M^{*}K^{*}}^{*}$  for

### **FILMS DE LA SOIRÉE**

18.55 Appointment in London E De Philip Leacock (Grande-Bretagne, 1952, N., v.o., 95 min). Ciné Cinétil 20.30 Moo gosse de père III De Jean de Limur (France, 1930, N., 85 min). Ciné Cinéfi

TSR 21.00 Rain Man son (Etats-Linis, 1988, Cimé Cinémas 21.55 Ce cher dispart 

De Tony Richardson (Etats-Unis, N., v.o., 120 mln). ts-Unis, 1965, Ciné Cinéfs

23.10 Rendez-vous avec le destin ■ De Glenn Gordon Caron (Etats-Unis, 1994, v.o., 110 min). Ciné Cinéns 23.55 The Secret of Convict Lake 
De Michael Gordon (Exast-Unis, 1951, N., v.o., 85 min). Ciné Cinéfil N., v.o., 85 min). Ciné Ciné 0.10 Les Croix de bois B B De Raymond Bernard (France, 1932, N., 105 min). France

0.30 Typhon san Nagasaki E D'Yves Glampi (France - Japon, 1956, 110 min). Canal + 0.30 Jesmy III De Marcel Carné (France, 1996, N., RTL 9

1.00 La Revanche de Preddy III.
De Jack Sholder (Brats-Unis, 1988,
85 min). Cipé Cinémas
1.20 La Randera II III. De Julien Ouvivier (France, 1935, N., 100 min), One Clneft

### **GUIDE TÉLÉVISION**

MAGAZINES 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Canal-19.00 Les Dossiers de l'Histoire. Un siècle d'immigration en Fri [3/3]. Etranges étrangers.

20.00 Temps présent. Des yeux au bout de la laisse. 20.45 Court touiours. 20.50 Mister Biz. Les secrets des réussites 97. 20.55 Thalassa. Tempère dans un studio. France 3

21.00 De l'actualité à l'Histoire. 1997, avec Claire Chazal, Pascal Delannoy, Jean-Noël Jeanneney, Jean Lacouture. 22.00 Fatti pas révér. Escapade en Corse. USA: Le plus petit opéra du monde. Corse: Le colporteur. Suisse: Le jeu du fréion. 22.35 Bouillon de culture.

L'Egypte au Louvre. Invités: Pierre Rosenberg; Robert Solé; Jean Yoyotte; Christiane Ziegler; Alain Zivie. France 2 22.55 Sans aucun doute. Invité: Patrick Dupond. TF I 23.10 Carré noir. Paul Gauguin, RTBF1 un goût barbare. 23.25 Les Dossiers de l'Histoire.

Les étoiles volantes. Femmes d'hier. Les sorcières de la nuit.

Le temps des records. Femmes d'aujourd'hul. DOCUMENTAIRES

18.20 Jazz Collection, B.B. King. Rock Me the Blues. 18.30 Le Monde des animaux.

19.20 Histoires de la mer. (9/13), Les insulaires. 19.45 La Science en questions. Planète 20.00 Corpus Christi. [3/5]. 20.35 Dans la nature

avec Stéphane Peyron. Mongolie, l'étolie des steppes. Canal 21.00 Pal six ans et je suis tibétain. TV 5 21.30 Le Triomphe des mangoustes. 22.15 ▶ Grand format. Les Lauréats. Arte 22.20 Les Enfants de Dieu. Planète 23.35 Les Mosiciens du quatuor [1/4]. Vienne premier mouvement. Muzelk

SPORTS EN DIRECT

Planète

23.55 J Love Dollars. [2/2].

13.00 Ski. Coupe du monde. Eurosport 14.15 Football. Course des Confédérations.
14.15 1<sup>rd</sup> demi-finale. Eurosport 29.00 Luge. Coupe du monde (4º épreuve). 22.00 Equitation. Show Jumping de Londres (2º jour).

23.15 La Légende du Boichol.
Railet. Paris Prensière

MUSIQUE

19.10 Ecoute le monde. 19.55 Brahms, Symphonie nº 2. Muzzik 21.00 Ike Turner an Maxwell Café 97. 22.30 Camerata Lysy à Castelgandolfo.

22.35 Rythms of the World, Montreux 89. 23.50 Macheth. Mise en scène de Graham Vack. France Sup

TÉLÉFILMS 20.30 Château de cartes De Paul Seed [2/2]. 20.30 Un Noël pas comme les autres. De Tom McLoughiln. RTL 9

20.35 Orguell et préjugés. De Simon Langton [1/3] 20.55 A chacum son tour. De lean-lacques Kahn. 22.15 Le garçon qui ne dormait pas. De Michael Perrotta. Festival 23.00 Catherine de Médicis. D'Yves-André Hubert [2/2].

23.15 Meurire en mémoire. De Robert Lewis. 23.40 Metoedes. De Yousry Nasrallah. Arte 23.45 Le Drame de Ted Kennedy junior. De Delbert Mann. Têva

SÉRIES

18.05 Sliders, les mondes parallèles. Un monde sans ressources. 19.00 Sentinel. Le prix d'une vie. 20.25 Star Trek. L'impasse. Canal Jiomy 20.45 Dark Skies, l'impossible vérité. La dernière vague. Sèrie Club

20.55 Susan ! Grève surprise. 21.20 Entre terre et met [5/6]. 21.50 Bottom. Break (v.o.). Canal Jimmy 22.15 Twin Peaks. Episode nº 11 (v.o.). Série Club 22.25 Dream On (vol. Canal Jimmy 22.50 Seinfeld. L'abstinence (v.o.). Canal Jimrey

22.55 TWO. Sous les feux de la rampe. M 6 23.00 Les Contes de la crypte. Série Club 23.00 Nos meilleures années. 1.15 New York Police Blues. Alice a disparu (v.o.). C Canal Jimmy

### **PROGRAMMES NOTRE CHOIX**

### ● 20.55 France 3 Thalassa:

Tempêtes dans un studio

● 22.35 France 2 Bouillon de culture :

L'Egypte au Louvre Robert Solé, pour L'Egypte, une passion française (éd. du Seuil).

Pour saluer l'ouverture de la nouvelle aile d'égyptologie du Louvre, Bernard Pivot a installé son plateau à l'intérieur du musée. Pour la circonstance, il reçoit Pierre Rosenberg, président-directeur général du Louvre, Christiane Ziegler, conservateur général du département des antiquités égyptiennes, l'égyptologue et professeur au Collège de France Jean Yoyotte, pour Strabon, le voyage en Egypte (éd. Nil), et notre collaborateur

L'homme souque ferme. On distingue à peine sa silhouette dans la brume. Régulièrement, de grosses vagues le recouvrent. Le doris plonge alors dans l'écume, disparaft, puis remonte pour disparaftre à nouveau. Bernard Fresson, barbe ruisselante, souque toujours. Cette scène est tournée dans les studios de la SFP, à Bry-sur-Mame. Detrière le doris, des images de mer déchaînée défiient sur un écran géant. Grâce à des goulottes placées sur le côté, des techniciens envoient des « paquets » de deux cents litres d'eau sur le pauvre Fresson, impavide, qui les reçoit en travers du visage, comme des lames déferlantes. Le reportage de Philippe Vilamitjana, programmé ce soir dans « Thalassa ». explique les ruses et les trucages imaginés pour tourner en toute sécurité certaines scènes risquées de la fiction d'Hervé Baslé, Entre terre et mer, diffusée six lundis de suite sur France 2, à partir du 22 décembre - A. Cr.

### **TÉLÉVISION**

### 19.05 Walker, Texas Ranger.

19.50 et 20.45 Météo. 20.00 lournal. 20.50 Capitale d'un soir. 22.55 Sans ancun doute. Prédictions 1998. Les amaques de Noël. 0.40 Formule foot. 1.20 TF1 mutt, Météo. FRANCE 2 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 et 1.55 C'est l'heure. 19.55 An nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Point route. 20.55 A chacun son tout. Tééfim de jean-jacqu 22.30 Un livre, des livres. 22.35 Bouillon de culture. L'Egypte au Louvre. 23.50 Journal, Météo. 0.05 Ciné-ctub.

0.10 Les Croix de bois ■ Film de Raymond Bernard.

FRANCE 3 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'Inform 20.00 Météo, Météo des peiges 20.05 Fa si la chanter.

20.35 ➤ Tout le sport. 20.45 Consomas 20.55 Thalassa. 22.00 Faut pas rêver. Invité : Jean-François B

23.25 Les Dossiers de l'Histoire. Les étalles volantes. 0.20 Libre court. 0.50 Cap'tain Café.

### CANAL +

23.00 Météo, Soir 3.

➤ En clair jusqu'à 20.35 18.30 et 19,10 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Dans la nature

avec Stéphane Pey. Mongolle, l'étoile des 22.05 Flash infos. 22.15 Jour de foot.

### 23.00 Ace Ventura en Afrique. Film de Steve Oedekerk.

### 0.30 Typhon sur Nagasaki Film d'Yves Clampi. ARTE 19.00 ➤ Tracks. Spécial Björk.

20.00 Brut. 20.25 Contre l'oubli, pour l'espoir. 20.30 8 1/2 journal.

20.30 & 1/2 journal.
20.45 Court loujours.
L'inconnu, d'Ismaël Ferroukhi.
Joséphine et les pitans,
de Vincent Ravalec.
Le Dernier Cheperion rouge,
de Jan Koumen.
22.15 ➤ Grand format. Les Laurésts.
22.40 Manageles.

23.40 Mercedes. Téléfilm de Yousty Nasrallah

### 1.25 Le Dessons des cartes.

## 19.00 Sentinel. 19.54 6 minutes, Météo.

20.05 Plus vite que la musique. 20.35 Les Produits stars. 22.55 Two.

23.50 l'ai posé pour « Play-Boy ».
Téléfém O de Stephen Stafford.

### **RADIO**

### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora, Daniel Aras 21.00 Black and blue.

Bill Evans.

210 Fiction.

Je sais la vieille dame du libraire,
de François Perche.
23.00 Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.48 Les Cinglés du music-hail.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert franco-allemand. En direct. Œuvres de Chostala Hindemith, Janacek. 22.30 Musique pluriel.

23.07 Jazz-club.

### RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées. Anhur Grumiaux, violon.

### 22.30 Les Soirées... (suite).

13.20 Va savoir.

### **NOTRE CHOIX FILMS DU JOUR** 1.7

De Joe Dante (États-Unis, 1984, v.o., 105 mm). Giné Chrémas

13.45 Quand la femme s'en mêle E De Yves Alégret (France, 1957, N., 85 min). Ciné Cinéfi 16.35 The Secret of Convict Lake E De Michael Gordon (Eart-Unit, 1951, N., v.o., 85 min). Cloe Cineti

0.00 Spécial procès Papon. Invités: Dominique Borne, Sophie Errict, Shrauei Trigano.

13.00 De l'actualité à l'Histoire. L'indépendance de la justice. La pilule contraceptive.

de la science. Les Nouve dans le passé.

15.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités: Hervé Drévilion, Pierre Assouline, Frédéric Ferney.

16.00 20h Paris Première. Paris Première

15.05 Stars en stock. Joanne Woodwan Robert Mitchum. Paris Pren

16.55 Adrienne Clarkson recoit

17.00 Les Dossiers de l'Histoire. Un siècle d'immigration en Pro Etranges étrangers.

19.30 Histoire parallèle. Semaine du 20 décembre 1947. Quel avenir pour le Pacifique ? Invité : Edward Behr.

21.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités: Didier Lett, Emmanuel Le Roy-Ladurle, Stéphane

22.35 Strip-tease. Le nœud du bretzei. Come de Noël. Fran

23.05 Du fer dans les épinards. Semalité: y a pas de mai à se faire du bien. France 2

0.00 Mise en scène. c-Adal Comedie-Française. France 3

et tradition, 13/61, Versace. Plan

Spéciale courts-métrages.

Nigel Kennedy.

17.10 A bout portant. Les frères Jolivet.

20.50 Le Club. Invité : Philippe Clay.

21.40 Metropolis.

23.05 Paris modes.

0.55 ► La 25º Heure.

memble.

**DOCUMENTAIRES** 

17.00 Créateurs entre mode

17.30 Kamichatka, quand la terre

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

19.00 T.V. +.

13.40 Les Grandes Enigmes

14.05 Défis. Albert Frère : du corsaire au baron.

14.15 Fex culture. Sapho: les épices de la chanson

DEBATS

MAGAZINES

**GUIDE TÉLÉVISION** 

RTBF 1

Paris Première

Ciné Cinéffi

Paris Première

La Cinquième

France 2

Arte

TVS

Prance 3

23.00 La Belle verte III De Coline Serreau (France, 1996, 89 min). 29.00 Appointment in London N . De Philip Lescock (Grande Bretagne, 1952, N., v.o., 100 min). Cost Cinéra

17.45 The Intimate Art.

18.00 La Source secrète

du Mékong.

19.35 Ecoure le monde.

21.00 Conversation

18.00 Corpus Christi. [3/5].

18.25 Gugging, la maison des artistes.

19.30 Femmes et société. Greffes:

20.45 L'Aventure humaine. Russle secrète. [1/3] Nouvelle-Zemble : l'archipel de la peuz.

avec Michael Tippett.

pour l'Amérique. [1/2].

SPORTS EN DIRECT

23.00 Roosevelt, un destin

23.45 ► Music Planet. ajörk, étnile des neiges.

13.00 Skl. Coupe du monde.

14.15 Sant à skis. Coupe du monde. K120.

15.00 Rugby, Coupe d'Europe. Demi-finale : Bath - Pau.

15.55 Hockey sur glace. Swiss Cup. Suisse - Canada.

18.00 Luge. Coupe du monde. Eurosport

Gustav-Mahler. France Supervis

dise en scène de John Cox. Muzzi

Paris Premièr

Paris Première

14.00 Rugby.

MUSIQUE

21.55 Arabella.

19.05 Erich Lebesdorf

22.05 Pet Shop Boys.

LES CODES DU CSA:

O Accord parental souhaitable

A Accord parental indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans

0.00 Ecoute le monde.

0.15 La Belle au bois dormant.

Bailet sur glace Prance Supervision

0.35 Jazz 625 : Ben Webster. Au
Marquee Club, Londres 1964. Muzzik

dirige Strauss.

20.30 L'Orchestre des jeunes

une course pour trois vies.

Cesaria Evora, la diva aux pieds nus. Paris Premièn

20.35 Jazz Collection : B.B. King.

21.30 Une histoire du Pêre Noël. TMC

22.00 La Science en questions. Planète

22.10 Hollywood et ses oscars. [6/9]. Vers un cinéma engagé. Ciné Chaéfu

18.00 Ce cher disparu # # De Tony Richardson (Etats-Unis, 1965, N., v.o., 120 min). Ciné Cinéfi

Cine Cine

La Chronième

Histoire

Arte

29.25 8 ... De Percy Adion (Alle 1987, 90 min).

23.35 Warlock E De Steve Miner (Etats-Unis, 1989, 100 min). TSR 0.40 Rhythm on the River III
De Victor Schertzinger (Etats-Unis,
1940, N., v.o., 95 min). One Cariefil
2.15 The Blind Goddess III

De Harold French (Grande Bretagne, 1948, N., v.o., 85 mln). Gné Cinéfil

TÉLÉFILMS

20.00 2 bis, rue de la Combine. D'Igaal Niddam.

20.35 La Vocation d'Adrienne. De Joël Samoni.

20.55 Les Deux Madame Grenville. De John Erman [1 et 2/2].

23.05 Hollywood Night. A une file en civale, de Rafal Zielinski.

20.45 La Promesse. De Sheldon Larry.

20.50 Mireille et Vincent. De Jean-Louis Lorenzi.

22.40 Billy. De Marcel Bluwal.

23.40 Commando d'élite.

O De William Friedkin.

0.35 La Liberté d'aimez.

0.45 Poulet cacalruète. D'étienne Méy.

19.00 Los Angeles Heat.

19.35 Nash Bridges. L'otage.

20.00 FX, effets spéciaux. Un drôle de scénario.

20.00 La Vallée du Soleil.

20.50 Le Caméiéon. Le premier Noël de Jarod.

22.40 Fallen Angels. L'impasse. Mortelle attente.

23.20 Des agents très spéciaux. Les monstres. Can

23.40 Nestor Burma.

0.35 Star Trek:

1.20 Seinfeld.

23.45 Mission impossible. L'inspecteur Barney.

21.00 Angela, 15 ans. Le remplaçant.

21.30 Jake Cutter. Le tueur de l'Orient.

SÉRIES

0.40 Un dimanche heureuz. D'Olegario Sarrera.

18.00 Chapean meion et bottes de cuir.

18.00 Murphy Brown. Le complexe de Miles. Mon film avec Louis. Téva

18.05 Kung Pu. Haute couture. France 2

19.00 KYTV. Crime sanglant (v.o.). Arte

19.05 Beverly Hills. Le dernier acte. TF1

19.15 Robocop. Justice est faite.
Série Club

20.30 Detrick 51 Dieu était une femme. Le cœur à ses raisons. RTL 9

21.40 Dark Skies, Pimpossible vérité.

22.00 Columbo. Couronne mortuaire. TSR

22.15 Les Anges de la ville. Série Club

22.40 Profiler. O Alliance diabolique. M 6

e-pipe à la Nation.

la nouvelle génération L'ennemi (v.o.).

nence (v.o.).

Série Club

Canal January

20.10 Kazan. D'Arnaud Selignac. Disney Channel

20.30 L'Allée du roi. De Nina Companeez [1 et 2/2]. Festival

Ciné Cinémas

RTL9

### Les zones interdites de l'ancien empire

SAMEDI 20 DÉCEMBRE -

● 20.45 Arte

L'Aventure humaine

2.30 La Castagne M
De George Roy Hill (Blats-Unit, 1976, LA RUSSIE comme on ne la voit vo. 115 min). Cloé Cinémas jamais. La Russie de l'intérieur, la Russie extrême comme prétexte à sonder la Russie de tous les jours, de l'ordinaire. Voilà l'étonnante «Russie secrète» que révèle le documentaire en trois volets, tous

passionnants, de Jurek Sladkow-

Pour pénétrer le pays, ses populations et ses mentalités, le réalisateur polonais a choisi une approche originale. Il est allé à la recherche des lieux secrets de l'Empire soviétique, qui ne figuraient pas sur les cartes géographiques. D'abord en Nouvelle-Zemble. l'île des essais nucléaires, puis à Oudatchni, la ville du diamant, au fin fond de la Yakoutie dans le Grand Nord sibérien, et enfin aux Kouriles du Sud, îles autrefois japonaises attribuées à l'URSS à la conférence de Yalta. Que sont devenues ces zones interdites après l'effondrement de l'empire? Ont-elles été touchées par les bouleversements qu'a connus la Russie? Telles sont les

questions auxquelles le réalisateur

tente de répondre. Isolée dans la mer de Barentz, la base ultra-secrète de Bielioucha, située près du cap de Mitiouchikha, a été le théâtre d'expériences atomiques pour lesquelles le régime ne recrutait que des orphelins: entre 1950 et 1990, cent quatre vingts essais nucléaires atmosphériques y ont été effectués sans aucune protection pour les hommes. Jurek Sladkowski a arpenté l'île de long en large. Il y a rencontré Evguéni Galagout, un enrôlé de force qui, depuis huit ans, tente de trouver des traces de son passage dans l'archipel contaminé, pour avoir droit à une retraite bien méritée. Mais, aux yeux des autorités, la base comme les soldats qui y servirent n'ont pas d'existence.

Le 27 décembre, on découvrira la plus grande mine de diamant à ciel ouvert où la De Beers règne en maître mais où la perestrolka n'a pas encore pénétré. Le 3 janvier, visite aux îles oubliées de l'archipel volcanique des Kouriles, où les colons russes hésitent entre leur maintien en Russie ou leur rattachement au Japon voisin, tant la vie sur ces terres maudites est difficile.

. . .

### **PROGRAMMES**

### TF1

13.15 et 14.15 MacGyver. .15.10 Scandales à l'Amiranté. 16.00 Borntwood. 16.45 California College:

Les tumelles de Sweet Valley. 17.15 Xépa la guerrière. 19.05 Beverly Hills.

20.00 Journal. 20.38 Image du sport, Résultat des courses, Météo, Simple comme. 20.50 Drôle de jen.

### 23.05 Hallywood Night. A Une file on cavale. 0.45 Poulet cacabuète. Téléfilm d'Etlenne Mésy.

**FRANCE 2** 13.40 Les Grandes Enigmes de la science.

14.45 Samedi sport. 15.00 Rugby, Coupe of Europe. Demi-finale: Bath - Pau. Demi-finale: 16.50 Tienzé. 18.00 1 000 enfants vers Fan 2000. 18.05 Kung Pa.

18.55 Farce attaque... Avignon. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.55 An nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo.

23.05 Du fer dans les éphiards. Y a pas de mal à se faire du bien. 0.55 > La 25º Heure.

### FRANCE 3

14.40 Les Pieds sur l'herbe. 15.10 Destination po 15.40 Couleur pays.

18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion. 18.45 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.01 et 23.35 Météo. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 ► Tout le sport. 20.50 Mirellie et Vincent. Téléfilm de Jean-Louis Lorenzi. 22.35 Strip-tease. Le nœud du bretzel. Conte de Noël.

23.45 Soir 3. 0.00 Mise en scène. Spécial Comedie-Française. 1.45 Musique graffiti.

### CANAL ÷ ▶ En clair jusqu'à 14.00

13.55 Rughy. 14.00 Conférence européenne. Demi-finale : Agen - Newcastle. 16.00 Feotball américain. 17.05 Les Superstars du catch. ▶ En dair jusqu'à 20.35

17.55 Décode pas Bunny. 18.50 Flash infos. 19.00 T.V. +. 20.00 Les Simpson 20.30 Le journal du cinéma

20.35 La Vocation d'Adrienne. 22.10 Supplément détachable. 22.50 Flash infos. 23.00 La Belle verte ■ Film de Coline Serreau

0.30 Volley-ball

### **TÉLÉVISION** LA CINQUIEME/ARTE

14.00 Fête des bébés. 1430 Le Père de Snoopy

et Charlie Brown. 15.30 Après-midi thématique. Sur les chemins du monde : l'Asie. Sur les chemins du monde : l' 15.35 Villes du monde : Bangk 16.05 Jangal, pour l'amour de l'Annapuma. 16.35 Mister Karlm, porteur d 17.30 Kamtchatka,

quand la terre tremble. 18.00 La Source secrète du Mélong. 18.55 Le Journal du temps. 19.00 KYTV.

19.30 Histoire parallèle. 1947 : Quel avenir pour le P 20.15 Le Dessous des cartes. our le Pacifique ?

20.30 8 1/2 Journal 20.45 L'Aventure homa Russie secrète [1/3]. 21.40 Mctropolis. Le Clézio. Klossowski. Beaux livres. Vivre et éczire en Amérique centrale

22.40 Fallen Angels. 22.40 L'impasse, de Phil Joa 23.15 Mortelle attente, de To

## 23.45 > Music Planet. Björk, étolie des neiges. 0.40 Un dimanche beureux. Téléfilm d'Olegario Barrera.

### M 6 13.15 V.

14.15 et 15.05 Les Aventures fantastiques de Tarzan. 17.00 Les Champions. 18.00 Chapeau meion et bottes de cuir. 19.00 Los Angeles Heat.
Protection rapprochée.

19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Hot forme. 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon. 21.40 Dark Skies, l'impossi 22.40 Profiler O.

23.40 Commando d'élite. Téléfilm O de William I 1.20 Boulevard des clips.

### **RADIO**

### FRANCE-CULTURE 18.35 Profession spectateur.

20.00 Nouveau répertoire dramatic Entretien avec René Zahnd. 20.10 L'ile morte, de René Zahnd.

21.50 Fiction. Quatre nouvelles de Jérôme Leroy.

22.35 Opus. Polyphonies franciscals A Sartène, Corse. 0.05 Le Gai Savoir. Françoise Rey, écrivain et journalist

### FRANCE-MUSIQUE

19.07 Pretude. 19.30 A T Opéra. Festival de Pesaro, Italie. Moise et Pharoon, de Rossini.

### 23.07 Présentez la facture. La facture française et le monde.

RADIO-CLASSIQUE 19.30 Intermezzo. Œuvres de Devienne, Alkan, Onsion von Web 20.40 Anton Tchekhov. Ceuvres d'Offenbach, Tchaikovski, Glinka, Rachmaninov, Chopin, Reetbage.

22.40 Da Capo.
Le chef d'orchestre Guido Cantelli.
CEuvres de Wagner, Brahms,
Tchaikovski.

### Florence Hartmann

## Le Monde

### Tirs mortels

par Pierre Georges

TOUJOURS le même scénario. Et souvent la même fin, tragique. Près de Fontainebleau, mercredi soir, un mineur de seize ans, sans permis de conduire évidemment, échappe, au volant d'une volture, à un premier contrôle de police. Puis, quelques kilnmètres plus loin. Il va tenter de forcer un second barrage établi à un feu de croisement, sur la nationale 7. Le feu est au rouge. Plusieurs voltures particulières bloquent le passage. Et deux policiers de la brigade anticriminalité ont placé leur propre véhicule en travers de la

Pour contourner ce barrage, le jeune conducteur lance son véhicule sur l'accotement droit de la route. Il fonce sur l'un des deux policiers qui se retrouve face à la voiture. Le policier tire, une première fois en direction du parebrise, une deuxième fois, en esquivant le véhicule, à hauteur de la vitre du conducteur. Son collègue fait feu, lui aussi, à deux reprises. Le jeune homme est tué d'une balle dans la tête. A côté de lui, le passager, un garçon de dix-neuf ans, légèrement blessé par des éclats de pare-brise et choqué, est

Voilà les faits. Et sauf à être contredits par l'enquête, mais il y a des témoins, les policiers étaient bien en état de légitime défense. La victime était, comme l'on dit, fort connue des services de police. A seize ans, Abdelkader avait accumulé, selon les renseignements communiqués, les délits. Une quarantaine d'affaires à son casier, vols agressions, racket, violences, et même une tentative d'homicide volontaire lors d'un vol de voiture en 1994. Donc, là encore, et sauf si ces renseignements devaient être contredits, ce gamin d'une cité de Dammarie-les-Lys était un délinquant, bien au-delà des bêtises de

l'âge. Légitime défense des policiers, barrages forcés à deux reprises. violences répétées de la victime. Et la mort d'un gamin, mort suivie, jeudi, d'affrontements, dans sa cité, entre jeunes et forces de police. Rien, donc, que de banalement, de tragiquement classique. Et pour-tant, quand on a raconté tout cela, en restant fidèle aux faits, reste une interrogatinn, toujours la même : ce réflexe policier de peur, d'autodéfense, ce tir instinctif sur celui qui menace étaient-ils une réplique proportionnée à l'agression. Autrement dit, les policiers ne sont-ils formés, dans les écoles de tir, qu'à tirer à la tête, qu'à tirer avec le risque évident de tuer?

On convient qu'il est très facile d'en parler comme cela, à froid, bien installé dans son fauteuil. Mais il semble que la répétition, de plus en plus fréquente, de ces tirs mortels pose le problème de la formation des policiers en matière d'utilisation de leurs armes. Il est d'autres moyens pour arrêter, ou tenter d'arrêter un véhicule, que de faire feu à hauteur du pare-

'Le débat, ces temps-ci, sur le fait de désarmer les polices municipales, précisément parce que celles-ci oe recevraleot pas une formation suffisante en matière d'utilisation des armes à feu, y trouve, dans ces drames répétés, un singufier prolongement. Est-on si sûr, Place Beauvau, que la police nationale soit parfaitement formée en ce domaine?

L'interrogation ne vaut pas évidemment pour ce qui s'est passé à Lyon, la mort d'un gardé à vue tué dans un commissariat, avec son propre fusil à pompe, par un poli-cier. Là, c'est tout. Sauf une défaillance de formation.

## Un jeune homme a été tué dans un commissariat de Lyon

Le gardien de la paix auteur du tir est placé en garde à vue

UN JEUNE HOMME né en 1973, Fabrice Fernandez, a été tué, jeudi 18 décembre vers 21 h 40. Il a été mortellement atteint d'une balle de fusil à pompe dans les locaux du commissariat du 9º arrondissement de Lyoo. Il y avait été conduit après son interpellation avec deux autres jeunes par des policiers de la Brigade anti-criminalité (BAC) dans le quartier sensible de la Duchère, situé dans l'ouest de Lyon. C'est dans le cadre de cette arrestation que l'arme a été saisie.

Dans un communiqué diffusé vendredi matin, Christian Hassentratz, procureur de la République de Lyon, doooait une première version officielle de l'incident, qui a eu lieu à l'intérieur du commissariat. « Un gardien de la paix présent, est-il écrit, a manipulé l'arme dans l'un des bureaux, en présence de Fabrice Fernandez, qui était vindicatif. Un coup de feu est parti, dans des canditians qui devront être clairement définies, la decharge atteignant M. Fernandez à la

Les pompiers et le SAMU ont vainement tenté de le réanimer. Au cours d'une conférence de presse tenue vendredi matin à Lyon, M. Hassenfratz a indigoé que le policier avait commis « une faute de service manifeste ». Celuici, dont l'identité n'a pas été révé-

lée, a été placé en garde à vue. Une enquête a immédiatement été confiée à l'Inspection générale de la police nationale (IGPN). Une topsie de la victime est en cours.

INTERPELLATION

Tout avait commencé par une intervention banale de la BAC. Les policiers avaient été alertés par un passant que deux jeunes du quartier Duchère, des frères armés d'un fusil à pompe, provoquaient des tronbles, en tirant des coups de feu eo l'air. Les policiers de la BAC les interpellent, après que l'un d'eux les eut menacés avec le fusil à pompe, dont l'analyse révélera qu'il était chargé. Se forme autour d'eux un groupe de badands. C'est alors que, seloo des māchoire. Il est mort sur le coup. » sources proches de l'enquête, Fa-

brice Fernandez, apparemment en état d'ivresse, tente de rameuter les badauds, les incitant à s'opposer à l'arrestation des deux frères. Une seconde équipe expédiée sur place procède à son interpellation. Une autre version indique que les trois jeunes gens étaient ensemble, dès le début. Ils sont en tout cas dirigés vers le commissariat du IX arrondissement de

Tous les trois sont originaires du quartier de la Duchère. Fabrice Fernandez travaillait comme ouvrier et demeurait dans le quartier Saint-Rambert tandis que les deux autres jeunes interpellés eo sa compagnie étaient sans emploi. Dans la matinée de veodredi 19 décembre, l'eotourage de Gérard Collnmb, le maire (PS) dn IX arrondissement laissait percevoir soo inquiétude. Il disait « craindre des incidents », même si «le tissu associatif» du quartier Duchère est jugé « dense et perfor-

Pascal Ceaux

### Des policiers blessent mortellement un mineur à Fontainebleau

UN MINEUR de seize ans. Abdelkader, a été tué par des policiers, dans la soirée du mercredi 17 décembre, alors qu'il tentait de forcer un barrage routier à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Une balle aurait été déviée par la carrosserie avant d'attemère le conducteur à la tête, indique-t-on de source judiciaire. Une équipe de policiers avait pris en chasse le véhicule dans lequel se trouvait également un autre jeune, Djamel, dix-neuf ans, hospitalisé après l'accident. Roulant à vive alhire et tous feux éteints, la voiture s'était heuriée à un premier barrage avant d'être stoppée par les coups de feu de deux policiers stationnés au deuxième barrage. Des incidents ont éclaté, jeudi, dans le quartier de la Plaine-du-Lys. Des voitures et le centre social Albert-Schweitzer ont été incendiés. « Cela nous coûtera près de dix millions de francs. Le préfet n'a pas répondu à nos attentes », a indiqué au Monde, vendredi matin. Jean-Claude Mignon, député maire (RPR) de Dammarie-les-Lys.

### **Inondations: les fleuves commencent** leur décrue dans l'Hérault

LES FLEUVES et les rivières de à 20 centimètres par heure, dépas-l'Hérault qui ont provoqué d'importaotes inoodations, depuis cotes d'alerte. Les firtes précipitamercredi 17 décembre, ont coms ont également entraîné des commence leur décrue dans la difficultés dans le Tarn, où la munuit de jeudi à vendredi. La pluie qui gonflait les rivières depuis deux lours s'est arrêtée, et les pomplers n'ont effectué que « peu d'interventions » dans la nuit. Au petit matin, l'écnulement du gros des eaux était en cours, notamment près des embouchures, où les premières difficultés unt commencé à apparaître à Agde vers 4 heures du matin. Les maisons exposées, dont les habitants avaient été prévenus, jeudi dans la murnée, ont commencé à être innudées. Une dizaine d'habitants ont également été mis en sécurité au cnurs de la nuit dans la commune de Canet, près de Paulhan, nu l'eau envahissait certains

A Beziers, la rivière Orb a amorcé sa décrue vers 3 heures. Les basquartiers do vieux faubourg, dont certains endroits out reçu jusqu'à 80 centimètres d'eau, sont toujours enupés de la circulation. Le plan « Orb » prévoyant un renforcement des moyens de secours locaux avait été déclenché, jeudi dans l'après-midi, par le sous-préfet de Béziers apres l'aggravation des conditinns météorologiques. Les eaux de l'Orb et de l'Hérault, les deux principaux cours d'eau du département, n'unt cessé de monter toute la journée, à raison de 10

nicipalité de Millau a déclenché « Antibia », un programme auto-matique d'alerte téléphonique à l'intention des riverains habitant les quartiers exposés de la ville.

**VENTS VIOLENTS** 

Vendredi matin, la situation était inchangée sur les bords de mer qui avaient été tnuchés dès mercredi par des vents violents. De gros dégàts ont été occasionnés dans les communes de Valras, la Grande-Mntte et Palavas-les-Flots, le flux de la mer, repoussé par le vent vers l'intérieur des terres, innodant les villages. Le trafic ferroviaire était également perturbé, jeudi, dans l'Aude et l'Hérault en raison notamment de la violence du vent marin qui projette des paquets d'eau salée sur les installations et les trains.

La tempête qui sévit actuellement sur les bords de la Méditerranée frappe également en Camargue, où elle menace les dignes érigées entre le front de mer et les habitations. Dans les Bouches-du-Rhône, le maire des Saintes-Maries-de-la-Mer, Roland Chassain (RPR), a demandé l'aide « de l'Etat et de l'Europe » pour la réfection des digues de sa commune, bous-culées par des pointes de vent de plus de 145 km/heure.

SAC CONCORDE			
V			
Y	100		
	7 3 M		
	Toppe		
*			
	<b></b>		
		y -	
All			
	Trees .		
1 800		- champ	1.
	Mon	Long champ rues bien rem	ples
	a des fou	rnes	
* 54*.			· 1
		*	

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE re, à 10 h 15 (Paris) OUVERTURE

FERMETURE DES PLACES A	SIATIQUES
Tokyo Nukei	15314.87 - 5.24 - 20.90
Honk Kong mee	10403,61 -3,24 -22,64
Tokyo, Ni	kkei sur 3 mois
political and analysis pro-	15314
MODES OF	1 1 1 1 1 1 1 1
7750,00	
1671.30	
ISMAN	THE NAME OF STREET
19002,52	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

Cours au Var. en % Var. en % 1972 1872 Sm 96

Tirage du Monde daté vendredi 19 décembre : 524 153 exemplaires

Des policiers blessent mortellen un mineur à Fontainebleau

UN MINEUR de seize ans les Rader, a été tué par des pole dans la soirée du mercredi l'écembre, alors qu'il tentain de le un barrage routier à Fomaine (Seine-et-Marne). Une balle a été déviée par la carrosserie a d'anteindre le conducteur à le indique-t-on de source indicure dans le vénicule dans le per trouvait également un aume le Djamel, dix-neuf ans, hospie après l'accident. Roulant a miliare et tous feux éteims, la me s'était heurtée à un premier le serve de deux resitée de feu de deux policiers stain au deuxième barrage. Des intie ont éclaté, jeudi, dans le quane la Plaine-du-Lys. Des voiturs : centre social Albert-Schweim; été incendiés. « Cela nom ai près de dis milhons de franca le fiet n'a pus répondu « non mefet n'a pus répondu a nes mes a indiqué au Monde, vendres; tin, Jean-Claude Mignon, de make (RPR) de Dommane-Est

Le Monde Les trésors du musée

La civilisation égyptienne

salle par salle La réouverture du musée égyptien du Louvre, profondement transformé et enrichi de nouvelles salles, s'inscrit dans l'année France-Egypte, qui célèbre deux siècles d'« horizons partagés »



#### L'ÉGYPTE **HORS LES MURS**

L'Egypte n'est pas seulement en Egypte... D'innombrables pièces antiques, déterrées de la vallée du Nil, ont été transportées en Europe et aux Etats-Unis, surtout au siècle dernier. L'obélisque de la Concorde, plante au cœur de Paris, l'illustre de manière emblématique. Cet éparpillement de chefs-d'œuvre pourrait choquer si les musées d'Egypte ne regorgeaient eux-mêmes de merveilles. Ayant à gérer un patrimoine colossal, les descendants des pharaons ont tout a gagner, finalement, de collections etrangères qui incitent les visiteurs à voyager. L'exposition permanente d'objets millénaires permet aux Occidentaux de mieux connaître une civilisation qui, depuis l'Empire romain, n'a cessé de les fasciner, en raison de la majesté de ses lignes, de son écriture enigmatique et de son rapport très particulier à la mort, Le musée égyptien du Louvre, créé en 1826, est l'un des hauts-lieux de cette Egypte hors les murs. Quelque cinquante-cinq mille pièces, parmi lesquelles de vrais tresors, y sont conservées. Des travaux ambitieux viennent d'agrandir ce lieu, de l'embellir et de le rendre plus conforme à sa vocation initiale. Deux parcours, l'un chronologique, l'autre thématique, accentuent le caractère de musée-école voulu par Champollion, qui en a été le premier

conservateur.

que d'autres salles,

Le public pourra découvrir les nouvelles salles égyptiennes – en même temps d'ailleurs

somptueuses a leur manière -

à partir de dimanche 21 décembre. Non loin d'une

pyramide de verre, qui fait

d'objet futuriste, colosses et

figurines, œuvres d'art et

modestes objets de la vie

quotidienne y cohabitent

dans un décor dépouille,

royal. Un enchantement.

aére, plus proche du désert

que les lambris de l'ex-musée

paradoxalement figure

Robert Solè

Illustration de « une » : BUSTE D'AMÉNOPHIS IV 1353-1337 av. 1.-C., XVIII: dynostie Ce buste impressionnant est ce qui reste d'une statue colossale du pharaon « hérétique » Aménophis IV, trouvée à Karnak. Ce souverain, plus connu sous le nom d'Akhénaton, révolutionna la vie religieuse, polioque, sociale, mais aussi artistique en introduisant un style specifique dont on ne sait s'il tire vers un réalisme accru ou une plus grande stylisation. Cette pièce fut donnée à la France, en 1972, par le gouvernement égyptien.

(Photo RMN.) En haut, cl-dessus: FEMMES EN ROBE PLISSÉE vers 1295-1069 Ce fragment de peinture (61 cm x 39 cm), dont on voit ici un détail, a été détaché d'une tombe de Thèbes, aujourd'hui ravagée, par le dessinateur Caillaux, au XIX siècle. Il a été exécuté à l'époque des Ramsès (Nouvel Empire).

(Photo Dagli Orti/ Hachette Littératures.)

### Aménophis IV sous la pyramide de verre

E Louvre est un bâtiment nourri aux mamelles corsetées du classicisme. Même dans son expression la plus baroque, l'architecture intérleure du palais, côté Denon et Sully, s'accorde volontiers à un musée épris d'Athèoes, de Rome ou de la Renaissance. Loger l'Egypte, dans ces conditions, re-levait d'une sorte de prouesse, d'un pari impossible. Tant en raisoo des décors subsistants, sacrés par l'histoire et consacrés par les monuments historiques, que de l'imaginaire contemporain. Ce et d'architectures dernier associe par habitude l'austérité de l'architecture moderne et, selon un curieux schéma meotal, les aspects de l'archéologie qui lui semblent davantage relever du monde de la science que de celui de l'art. A la statuaire grecque, les drapés du vieux Getty de Malibu. A la Préhistoire et à l'Egypte ancienne, les charmes et la simplicité du béton brut.

Les artistes qui aménagèrent les premières salles du musée égyptien, avec ses frises en grisailles et ses plafoods peints rutilants, oe se posaient pas ce genre de questions. La cohabitation des styles Charles X et Ramsès II se faisait sans prohlèmes. Placer l'effigie d'un pbaraon sous des lambris Louis XIV semble totalement improbable à la plupart de nos contemporains. Cela devient un nbstacle redoutable lorsqu'il faut tout à la fois présenter des œuvres maleures, venues d'une aire de civilisation différente de la nôtre, préserver l'histoire d'une museographie plus que centenaire et respecter une ancienne vocation palatiale. Les auteurs de la nouvelle mu-

séographie des salles consacrées à l'Egypte pharaonique devalent résoudre ces problèmes. Au seuil du département, une statue de Nakhthorheh (vers 595-589 av. J .- C.), vizir de la XXVIº dynastie, agenouillé, accueille le visiteur. Ce dernier est au rez-de chaussée, au milieu du pavillon des Arts, côté sud de la Cour carrée. Il se dirigera vers Saint-Germaio-l'Auxerrois, tournera vers la gauche et traversera toute l'aile est, celle qui est « cachée » par la

Les conservateurs du département ont obtenu 60 % de surface supplémentaire, mais il a fallu s'adapter à cinq types de décors différents

fameuse colonnade de Perrault. Il montera alors d'un étage et refera le trajet inverse, sans jamais revenir sur ses pas. Il parcourera ainsi les trente salles (un total de 4 120 mètres carrés) nécessaires pour loger les 5 000 œuvres (25 % de plus que dans l'ancienne disposition), portant témoignage de quatre millénaires de civilisation.

PRÉSERVER ET UNIFIER

Les conservateurs du département, condoits par Christiane Ziegler, avaient certes la joie d'obtenir 60 % de surface supplémeotaire. Mais les architectes, Dominique Brard, Olivier Lehras, Marc Quelen, avaient à « s'adapter » à cinq types de décors ou d'architectures différents. Le circuit commence dans des espaces réaménagés par Ferran en 1930, puis rencontre les illustres Percier et Fontaine qui avaient travaillé dans les salles du rez-de-chaussée, sous l'Empire, et au premier étage, sous la Restauration, où ils avaient remonté, retaillé et complété des bolseries « historiques » mais disparates. Il se poursuit enfin dans le décor et les vitrines de l'ancien musée créé par Champollion, splendide en sol, mais qui a la vertu de rappeler un rêve égyptien discutable selon les canons de l'archéologie contemporaine.

Préserver était un impératif. Il fallait aussi unifier et donner une cohérence à un ensemble qui constitue, somme toute, l'un des nombreux musées quasiment au-

prendre en compte le souhait de Christiane Ziegler: dans ce palais youé à la pure délectation artistique, ouvrir une brèche pour présenter l'Egypte des travaux et des jours, la tablette du scribe et la houe de l'agriculteur. Un principe simple a été retenu : au rez-dechaussée un circuit thématique, et des cimaises claires; au premier, une suite chronologique, rythmée par la couleur. Ou si l'on préfère : eo bas la scieoce archéologique, malgré la présence de cbefs-d'œuvre; eo haut les cbefsd'œuvre coulés dans le fleuve de

Une fois n'est pas coutume, le discours officiel colle à la réalité: «Lo philosophie du projet peut s'exprimer à travers deux orientations : recherche de sobriété et affirmation d'une identité. Sobriété imposée por le décor polatial avec lequel les nouveoux aménagements ne devaient pas entrer en concurrence ». Ainsl, au rez-de-chaussée, s'organise en effet une successioo d'espaces clairs, rythmés par de solides mais élégantes cimaises, épaisses parois évidées où le nécessaire discours du scientifique pent disposer les objets de son savoir pour ootre enseignement et même pour notre plaisir. Au centre de chaque ensemble thématique - le Nil, les travaux des champs, l'écriture, la maison, les techniques, ou tout ce qui touche à la religion et la morttrôce, pour mieux l'évoquer, une œuvre majeure. Cette œuvre, toujours visible de la salle voisine, est aussi un appel, une invitation à entrer dans un nouvel espace.

Parfols on oe sait pas trop ce qui différencle l'objet-pbare de l'ohjet plus modestement dévolu au rôle de témoin. C'est flagrant dans la salle vouée aux techniques. Les plèces censées représenter le travail du bols, de la pierre ou du métal mériteralent presque toutes d'être placées en évidence. Dans l'ensemble consacré à la maison et à son mohilier - tous les éléments provenant de tombes, soit dit en passant - le dessin sans âge d'un simple coffre de hols atteint une incroyable perfection. Ce qui peut se dire

tonomes du Grand Louvre. Et d'une harpe, d'un vase, d'une stèle, d'une momie de chat, ou bien de n'importe quelle statue, tant nos conservateurs ont mis d'habileté à contrer le préjugé qui voudrait que tous ces objets se ressemblent et se vaillent.

Au premier étage, dans le circuit chronologique, conservateurs et architectes déclinent à nouveau ce principe sous une autre forme. Dans la même salle, ils jouglent avec le vide, la rareté - la pièce essentielle - et le plein. L'accumulation, les séries d'obiets serrés dans des vitrines boodées à dessein, dégagent nue forte impression de richesse et de puissance. Et pour unifier un décor changeant et parfois trop pesant, les architectes ont joué sur la couleur des salles, qui passent du pâle au foncé; cela permet d'avaler sans trop de dommage les boiseries qui inquiétaient tant les conservateurs.

#### Clin d'œil à Hergé

En sortant de la crypte d'Ositis où, dans la pénumbre, on a pu avoir l'illusion d'approcher les « mystères » de l'Egypte, un escalier vous ramène en surface, dans une grande salle claire. Le visiteur débouche là sur une double haie de sarcophages. Ils sont une trentaine, debout, rassemblés dans d'immenses vitrines. L'effet est saisissant. Seuls les familiers d'Hergé auront une impression de déjà vu.

Consciemment on non, Parchitecte Philippe Brard a reproduit ici, en trois dimensions, une image qui a marqué tout lecteur des albums de Tintin. Et particolièrement celul des Cigares du pharaon, où le jeune reporter se trouve enfermé dans un souterrain, dans lequel sont alignés les sarcophages abritant plusieurs générations d'archéologues qui ont enfreint la fameuse « molédiction des pharaons ». Les deux derniers sont vides : Ils sont destinés, indique l'étiquette, à Tintin lui-même et à son fidèle Milou. Gageons que la salle numéro 14 du département égyptien du Louvre trouvera vite un sumon.

Tout, sauf exception rarissime et solide, est sous cloche. Des vitrines nettement dessinées, sans afféterie, ni par abus décoratif ni par excès de modestie. Il faut eo effet tenir face aux décors du palais. Mais il y a une autre donnée presque spécifique à l'art égyptieo : uoe grande partie de la sculpture, quelle que soit sa taille ou sa destinatioo, a une très nette dimension architecturale. Que ce soit un colosse de granit ou une statuette funéraire. Cette statuaire, qu'il s'agisse d'Osiris ou d'un Ramsès, se moque un peo de nos échelles, aussi est-elle toujours à deux doigts d'entrer en conflit avec l'architecture, quand on ne lui permet pas d'entrer en

LES PIEDS DANS LES BANDELETTES Cela conduit d'ailleurs les responsahles du musée à se prendre les pieds dans les bandelettes lorsque, poursuivant la descrip-tion de leur projet, ils écrivent que sa sobriété est «également dictée par la nature même de l'art égyptien dont le sens et lo force doivent être servis por une muséographie dépouillée ». Or, l'achitecture et la muséographie des salles rénovées ne penvent pas vraiment relever d'un tel ascétisme, coincés comme ils sont entre le poids des œovres et la pesanteur du vieux Louvre, mi-palais, mimusée. Chacun doit exister sans complexe, quitte à laisser le public s'habituer au mariage d'Aménophis IV et de Louis XIV. A d'autres instants, l'harmonie est parfaite: l'équilibre des espaces de plerre aux sculptures inachevées, laissés par Percier et Fontaine derrière la colonnade de Perrault - dont le mystère et l'accès sont rendus au public -, a été utilisé avec une fière intelligence pour présenter, par exemple, l'im-mense papyrus déroulé d'un Livre des morts. A ces moments-là, le visiteur peut blen se trouver perdu dans ce fragment labyrinthique du Louvre, l'Egypte, elle, s'en sort avec le sourire. Elle n'a pas le mai du pays.

> Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux

### Un premier conservateur nommé Jean-François Champollion

NE légende tenace veut que les premiers trésors égyptiens du Louvre aient été rapportés de la vallée du Nil par les savants de Bonaparte. Il n'en est rien, pour la bonne raison que les membres de la Commission des scieoces et des arts, qui accompagnaleot l'armée d'Orient, étaient mais un moyen repartis d'Egypte les mains à peu près vides : une grande partie de leurs trophées avait été confisquée sur place par les Anglais, à commencer par la fameuse pierre de Rosette qui allait se retrouver au British Musem, où elle est touiours exposée... C'est Jean-François Champollion, un quart de siècle plus tard, qui fournira les premières collections à la division égyptienne du musée royal du Louvre, dont il sera le premier conservateur.

Ce musée Charles-X voit officiellemeot le jour le 15 mai 1826, dans un climat de grande effervescence égyptologique. En perçant le secret des hiéroglyphes, le gé-nial Champollion vient de faire parler une civilisation qui était muette depuis treize siècles. La division égyptienne du Louvre, dotée de quelques statues et objets des anciennes collections royales, démarre grace aux 2 150 pièces de la collection Durand, achetée en 1824. Il y a là des amulettes, des figurines, des bijoux, des vases, mais aussi des stèles de belle facture et un ensemble de sarcophages. La même année, la France a laisse filer un trésor, jugé trop cher par Louis XVIII: la magnifique collection de son consul en Egypte, Bernardinn Drovetti, acquise par le roi de Sardaigne et installée à Turin. C'est en effet l'époque des consuls-antiquaires : ces amateurs d'art engagent des équipes de fouilleurs et ratissent les sites égyptiens. Les autorités locales les laissent faire. Des merveilles franchissent ainsi la Méditerranée et prennent le chemin de

A Livourne, Champollion dé-

Le déchiffreur des hiéroglyphes a voulu, non pas un simple musée d'art, de reconstituer les facettes de cette civilisation

couvre en 1326 la collection du consul britannique en Egypte, Henry Sait, comptant 4 000 pièces, doot le grand sphinx de Tanis, la statue d'Aménophis IV et la grande cuve en granite rose de Ramsès II!. Il écrit aussitôt à Charles X pour le convaincre de l'acbeter. Cette fois, la France ne dit pas non. Et, dans la foulée, elle acquerra. l'année suivante, la seconde collection Drovetti, forte de 500 pieces, parmi lesquelles l'effigie colossale de Ramsès II et des chefs-d'œuvre d'orfevrerie.

CONCEPTION RÉVOLUTIONNAIRE Le déchiffreur des hiéroglyphes, qui o'a toujours pas eu l'occasion de visiter l'Egypte, finit par se rendre au pays des pharaons en 1828, à la tête d'une mission franco-toscane. De ce voyage de plusieurs mois, très fructueux sur le plan de la recherche, il rapportera quelques objets exceptionnels, comme la stanue de Karomama et le sarcophage du prêtre Djedhor, qui iront enrichir « son » musée. Celui-ci a malheureusement été décoré à la gréco-romaine, et il est trop tard pour rectifier...

La division egyptienne du Louvre n'en est pas moins révolutionnaire dans sa conception, Champollion ayant voulu en faire non pas un simple musée d'art, mais un moyen de reconstituer la civilisation égyptienne sous tous ses aspects: ii a fait en sorte de temps dans les caves. Le départe-

réunir et de classer méthodiquement, aux côtés des divinités et des souverains, les objets de la vie privée comme de la vie publique. Certaines de ces pièces seroot volées lors des journées insurrectionnellles de juillet 1830, mais les salles égyptiennes échapperont heureusement à un pillage en

Champollion meurt trop vite, laissant l'égyptologie démunie, tandis que le musée s'installe dans une paresseuse léthargie. Il faudra attendre le milieu du XIX siècle pour voir reprendre les acqoisitions (comme les 2 600 pièces de la collection de Clot Bey) et, surtout, pour recevoir les trésors recueillis par Auguste Mariette au Serapeum de Memphis. Cet employé du Louvre, passionné par l'Egypte, avait été envoyé dans la Vallée du Nil pour y recueillir des manuscrits coptes. « Je n'oi pas trouvé de manuscrits, je n'oi fait l'inventaire d'oucune bibliothèque. Mois, pierre à pierre, le rapporte un temple », pourra-t-il dire après avoir mis au jour un immense complexe religieux qui était en-foui dans le sable. Quelque 6 000 objets parviendront au Louvre en l'espace de deux ans. Parmi eux, le fameux Scribe et le monumental Taureau Apis. Si beaucoup de ces pièces ont bénéficié de visas de sortie, nombre d'autres arriveront à Paris clandestinement, avec l'aide de voyageurs veous se remplir les poches à Saggara. Cela n'empèchera pas Mariette de devenir, quelques années plus tard, le défenseur implacable du patrimoine egyptien après avoir été nommé directeur du Service des antiquités au Caire.

LE PARTAGE DES PIÈCES

Le musée égyptien s'agrandit. En 1849 est inaugurée la grande galerie allant du pavillon du Midi au guichet de Saint-Germainl'Auxerrois, dans laquelle sont exposées des pièces imposantes, qui étalent reléguées depuis long1864, la salle des Colonnes. Deux autres extensioos seront nécessaires par la suite : la galerie d'Alger (1895) et une annexe dans le pavillon des Etats (1905). Quant à la sectioo copte, elle sera déplacée an début des années 30, l'Egypte occupant désormais tout le rezde-chaussée entre le pavillon des

Arts et le pavilloo du Midi. Dans la seconde moitié du XIX siècle, un partage des pièces s'opère entre les équipes de fouilles et l'Etat égyptien. Le Louvre va pouvoir en bénéficier largement grâce à l'activité des cbercheurs de l'Ecole du Caire, fondée par Gaston Maspero en

ment égyptien annexe aussi, en des Antiquités, qui mettent eo œuvre cette politique. Le musée du Louvre va pourtant continuer à ş'enrichlr, de deux manières. D'une part, il récupère des collections publiques, comme une par-tie de la collection égyptienne du cabinet des Médailles en 1907, une partie du fonds de la Bibliothèque nationale eo 1922, ou les trésors du musée Guimet en 1946. D'autre part, il bénéficie de dons privés, parfois très importants : c'est ainsi que 1500 pièces de valeur - dont la stèle de Néfertiabet - lui sont offertes par Louise Atherton et Ingeborg Curtis. L'Egypte ellemême fera un don précieux, en 1972 - le buste colossal d'Améno-

#### « L'histoire tout entière de la nation égyptienne »

Sa conception - révolutionnaire pour l'époque - de musée-école, Champollion l'a expliquée en ces termes dans son célèbre guide : « Les collections de monuments égyptiens [...] sont, en général, formées dans l'unique but d'éclairer l'histoire de l'art [...] mais l'importante et nombreuse suite de monuments égyptiens, dont la munificence royale vient d'enrichir le Musée Charles-X, devant, en quelque sorte, servir de sources et de preuves à l'histoire tout entière de la nation égyptienne, avait besoin d'être coordonnée sur un plan différent ; il fallait, de toute nécessité, avoir égard à la fois, soit au sujet même de chaque monument, soit à so destination spéciale, et que la connaissance rigoureuse de l'un et de l'autre déterminat la place qu'il devait occuper. Il fallait enfin les disposer de manière à présenter, aussi complète que possible, la série des divinités, celle des monuments qui rappellent les noms des son-verains de l'Egypte [...] et classer dans un ardre méthodique les objets qui se rapportent à la vie publique et privée des anciens Egyptiens. »

1880 et qui prendra bientôt le nom d'Institut français d'archéologie. Parmi ces trophées figurent les portraits de la famille de Chéops, trouvés à Abou Roach, ou l'ensemble funéraire du chancelier Nakhti, provenant d'Assiout. Beaucoup d'autres objets, moins spectaculaires, n'en ont pas moins une valeur scientifique car on sait où et comment ils ont été trouvés.

Dans les années 20, l'Egypte, consciente de la richesse exceptionnelle de son patrimolne, ne laisse plus partir les objets qu'au compte-gouttes. Ce sont d'ailleurs des Français, se succédant à la tête

phis IV - pour remercier la France d'avoir activement participé au sauvetage des monuments de Nu-

Aujourd'hui, Champollion reconnaîtrait difficilement « son » musée. Mais, avec l'enrichissement considérable du fonds passé de quelque 9 000 pièces à 50 000 -, l'amélioration des salles et, surtout, le souci de cohérence et de pédagogie qui marque la dernière transformation en date, il n'aurait pas le sentiment d'avoir été trahi.

R.S.



### « Une telle transformation de ce département a lieu tous les cent ans ! »

Christione Ziegier est à la tête du département égyptien du Louvre depuis mai 1993, date à laquelle elle a succédé à Jean-Louis de Cé-

«La récoverture des salles égyptiennes s'est soldée par une augmentation de la surface de l'ordre de 60 % et par un bouleversement de la présentation. Quel nouveau concept avez-vous mis en œuvre?

département égyptien a lieu une fois tous les cent ans ! Elle a donc été l'occasion de revoir profondément le concept même de la présentation. Pourquoi cette révolntion? D'abord à cause du public. Ce département est l'un des plus visités du Louvre dont, on le sait, la fonction est de présenter des chefs-d'œuvre artistiques. Aussì l'histoire de l'art égyptien est-elle présentée à travers un parcours chronologique. Mais, comme ici les gens viennent aussi pour avoir un apercu de la civilisation pharaonique, nous avons décidé d'ouvrir dix-buit salles thématiques (le Nil, l'agriculture, l'écriture, la religioo, etc.). Nos collectioos sont assez riches pour nourrir ces deux itinéraires. Nous retrouvons ainsi le projet de Champollion, le créateur du musée égyptien au Louvre, qui, en 1827, inaugurait trois salles thematiques et une salle historique.

- Dans le parcours chronologique, au niveau supérieur, de l'émotion ressentie par l'ar-

« Le public éprouvera, peut-être, à observer ces amoncellements, une partie de l'émotion ressentie par l'archéologue qui - Une telle transformation du

les découvre pour la première fois » vous avez mis en place un circuit à deux vitesses. D'un côté, les chefs-d'œuvre, de l'aotre, des vitrines bourrées d'objets.

Pourquoi ce parti pris? - Effectivement, nous privilégions dans chaque salle quelques objets-phares. Sur les côtés, dans des vitrines plus vastes, nous présentons des pièces de manière plus dense. Il ne s'agit pas là de galeries d'études destinées aux spécialistes, et encore moins de réserves visitables. Nous avons voulu montrer des effets de séries, la diversité des différentes typologies d'objets, la richesse de oos collections et l'ahondance des pièces que l'on trouve entassées dans les tombeaux égyptiens de toutes les époques. Le public éprouvera peut-être, à observer ces amoncellements, une partie

chéologue qui les découvre pour - Pourquoi arrêter le circuit chronologique avec la dynastie ptolémalque, qui est d'ailleurs assez mal lotte?

- On aurait pu, effectivement, attribuer une salle supplémentaire aux pièces qui témoignent de cette dynastie. La Nubie est aussi trop à l'étroit. C'est pour pallier ces difficultés que l'Egypte romaine et l'Egypte copte, qui couvrent en gros une dizaine de siècles, sont Jointes au circuit de la Méditerranée orientale. Ces nouveaux espaces nous ont permis de présenter des collections peu connues du public, dans une

mise en scène assez spectaculaire. - Comment se fait-il que vous ayez autant de matériels témolgnant de la vie quotidienne?

- D'abord à cause du climat qui a permis à des objets fabriqués à partir de matériaux périssables (bois, vannerie) de traverser les siècles. Ensuite à cause des coutumes funéraires. Le défunt avait besoin, pour accomplir son grand voyage, des ustensiles qui lui étaient nécessaires de son vivant. Pendant longtemps, les matériaux trouvés aux cours des missions archéologiques étalent partagés entre l'Egypte et l'Etat qui entreprenait les fouilles. Nos collections sont donc, eo grande partie, le reflet des missions françaises. Dans les tombes de Deir el Medineh, par exemple, celles des arti-

sans qui travaillaient à la Vallée des Rois, on a trouvé un considérable matériel "ordinairer", vieux de plus de trois mille ans.

» Ce principe du partage n'est pas totalement aboli - au Soudan notamment -, même si la plupart des pièces exhumées sont désormais attribuées aux musées égyptiens. Il y a dix ans, le site de Tod, près de Louxor, nous a permis d'obtenir de belles céramiques coptes et des statues de bronze de la Basse Epogne. Les anciennes mines du Diebel Zeit. dans le désert occidental, nous ont enrichis d'un important mobilier votif. Nos lacunes reflètent des sites où les équipes françaises n'ont pas travaillé. Nous n'avons pas de très belles statues de la reine Hachepsout, car ce sont les Américains qui ont fouillé à Deir el Bahari. Tell el Amarna a été at- tribué à des équipes allemandes. les musées de Berlin sont donc plus riches que le Louvre en chefs-d'œnvre de la période amarnienne. Heureusement, le gonvernement égyptien, pour nous remercier d'avoir participé au sauvetage des temples nubiens, nous a donné un véritable chef-d'œuvre de cette époque : la statue colossale du pharaoo

- Le Loovre se manque-t-il pas de ces pièces mooumentales - des temples entiers - qui font l'orgueil de certains mn-

Nous avons préféré l'effigie

d'Aménophis IV. Les structures pa-latiales du Louvre peuvent difficilement accueillir de tels monu- Les salles égyptiennes sont logées dans un palais qui a lui-

même une forte personnalité. Cette présence vous a-t-elle gênés ou aidés?

- Le palais a sa propre histoire et d'ailleurs beaucoup de gens viennent aussi au Louvre pour son aspect palatial. Les contraintes qu'il nous a imposées ont presque toujours été positives. Les quatre salles égyptiennes du musée Charles X, avec leurs frises en grisaille, leurs plafonds peints et leurs hautes vitrines d'acajou, ont d'autant plus été respectées qu'elles symbolisent la naissance de notre département, ses lettres de poblesse. En revanche, nous avons eu plus de difficultés avec les trois salles dites du musée des souverains, où l'architecte Duban avait. au XIX siècle, remonté un certain nombre de boisenes de qualité mais hétéroclites. Aucune d'elles o'est en son lieu d'origine. Elles devaient être remontées initialement au département des objets d'art, ce qui semblait plus logique. Pour respecter l'histoire du bâtiment et aussi pour des raisons maler-, on a décidé de les laisser ici.

New York ou le British Mo- à transformer ces salles eo espaces de repos, puis on a décidé de les intégrer au parcours chronologique. C'est ainsi qu'Aménophis IV trône au milieu de lambris

- Quelles sont les raisons du succès constant du département égyptien du Louvre?

- L'ancienneté de cette civilisation impressionne touiours,-Pour les Grecs, elle était déjà la patrie des arts et de la sagesse. Elle témoigne de la démesure du génie bumain - les pyramides. Par la suite, sa mythologie longtemps incompréhensible, ses rites et sa philosophie inconnus, son écriture iodécbiffrable, tout a concouru à faire de cette civilisation une suite de mystères à qui l'oo prêtait beaucoup. Ses pratiques religieuses et funéraires, son bestiaire divin, sa volonté de résister à la mort, nous étonneot toujours. L'Egypte bénéficie, de plus, dans l'enselgnement secondaire d'une présence que n'ont pas d'autres civilisations. avec leurs professeurs. A cet âge on est très réceptif et ce sont des images qui restent. Aujourd'bui enfin, l'Egypte est une destination touristique. Les gens viennent ici pour préparer leur voyage ou rafraîchir des souve-

Propos recueillis par

M. Laborett

Tout, sauf exception rarissing

et solide, est sous cloche. Des vi-

trings nettement dessinees, say affetene, ni par abus decoratir par excès de modestic. Il fan q

effet terus face aux decors du pa

lais. Mais il y a une autre donné

presque spécifique à l'art égyp

tien : une grande partie de h

sculpture, quelle que soit sa talle

ou sa destination, a une très nege

dimension architecturale. Que e

sole un colorse de granic ou un

statuette funeraire. Cette si-

maire, qu'il s'ogisse d'Osiris or

L'un Ramsès, se moque un peut

tion critelles, aussi est-elle top

iours a deux doigts d'enter n

countr seed l'architecture, quai

un ne itt permet pas d'entre o

Cela conduit d'ailleurs les re-

ponsables du musée à se prende

es pieds dans les bandelette

fersque, poursuivant la descip-

uon de lent projet, ils ecite

que sa sobriete est « égalemen

d'Ace par la nature meme de la

der dom le sens et in ime

Lorvent ette servis par une musi-

a serie depouillee .. Or l'achie.

ture et la museographie des sale

renovées ne peutent pas ma-

ment reiever d'un tel ascèliste

controls comme ils soni entre i

ponde des centres et la pesamer

du vieux l'onvie, au-palais, m-

meite Charun den eiger sa

complete, quete a lasser le pe

blic y habititet au manage d'an-

north IV et de loms XIV. s

district milatity, I harmone of

carfaite : l'équilière des espac-

Se pierre and accorptures make were there's par l'order erfe-

tayen derriere la colonnade e

Remark - Lord to the the street

est with fettilin at public-, es

without at the une fiere meligen.

re was exemented, that exemple for

engener graffichte überditte aufmilie

des reserve a . . moments la a

Ambreche Server in ein im beidenen im

Bu Aare de tragment lebite

stages as the first prices

in ger weet also in willter blet

I rederic Edelma

et i mmanuel de Ron

gage bei tital all maille

févatiance avec elle.

ಲಿ ಎಡಲ

are utc

lets ic

le de

SCITE

MA MERC

E Table

I MARKET

Sob.

at both

AL MAR.

est st

ingere unter tein auf ig mat The product of the same of the same Planter to the Court manage the ben tout, a remotion are the The state of the s the stern of the same appeared Charles Car Service to the Exp. Entransación de la companya de la constitución de l that is the second of the test the state of the state of the Park grant and the state of the great Barton of a mark of the feet as the state of the s - 10 - 10 - 10 - 10 SE The second of the last standards

entière de la nation égyptiennes

mand family habitative of thirecasts where the spectre s dates out selectic find AND THE PROPERTY OF STREET STREET, STR Main Emperatus the agreement of the contribution of The second state of the second state of the second Marie Marie entre de la restaur Chillen the sale 201 reducts of the same of sufficient the life. said the all the said of these are The same of the second of the same of the The plane of the Company of the Comp The state of the s Auto the court of the day of the

Les périodes romaine et copte enfin révélées LE SCRIBE ACCROUPI vers 2500-2350 av. J.-C., V dynostie C'est le fétiche du Louvre, un de ses trésors les plus populaires avec la Joconde et la Vénus de . avec la bataille d'Actium et la fin des Pto-Milo. On a tout dit de £. ful: l'expression lémée. Passées les amours tul-Cléopâtre, l'Egypte, province rovisage, la tension des maine, o'avait plus voix au chamachoires, l'acuité étonnante de son chrétienne, pourtant combreux dans la vallée du Nil. Dix slècles regard, la vivacité des couleurs de ce bloc de calcaire. Cette pièce d'art et d'histoire étaient ainsl exceptionnelle vient de passés à la trappe. Uoe absence d'autant plus regrettable que les Saggara. Elle est entrée dans les collections collections existent bel et bien. françaises dès 1854. Les nouveaux espaces ouverts autour de la cour Visconti le prouvent avec éclat. Pour caser ces œuvres à peine entrevues depuis cinquante ans, il a fallu les dissocier du circuit égytien, présenté dans les aîles est et sud de la cour Carrée, et les rattacber, assez artificiellement, à un parcours voué à l'Antiquité tardive de la Méditerraoée orientale. Un ensemble qui, lui-même, ne sera achevé qu'en 1999. En attendant, le visiteur devra donc s'engager dans un dooble cul-de-sac et avoir un bon sens de l'orientation pour découvrir les rites funéraires de l'Egypte romaine ou les fastes de l'Eglise copte. Les sarcopbages peints des premiers siècles de notre ère sont disposés dans une vaste salle de 450 m2, aux plafonds relativement bas et voûtés, ponctuée d'énormes pilliers carrés. Une tenture visible des l'entrée -Le Défunt debout entre Anubis et Osiris donne le ton: nous sommes ici au royaume des morts. Catherine Bizouard et François Pin, les deux architectes charges

U Louvre, l'art égyptien s'arrêtait naguère Dix siècles d'art et d'histoire étaient multueuses d'Aotoloe et occultés. Ils sont aujourd'hui aux premiers fidèles de l'église présentés autour de la cour Visconti L'ensemble ne sera terminé qu'en 1999

> substance, il suffisait de regarder et de profiter des atouts du lieu. » La modestie ne dolt pas cependant masquer l'intelligence de la méthode. Il se sont contentés de fermer six espaces entre les pi-liers par de grandes vitres, ce qui les transforme aussitôt en vitrines. Mais des vitrines vastes comme des pethes salles. Les délicats cartonnages, les sarcophages ornés de couleurs presque tendres, les peintures funèbres collés sur les sarcophages, les linceuls peints d'effigies funèbres, les masques de platre coloriés, sont ainsi présentes dans une ambiance recueillie. Quatres portraits, dits « du Fayoum », d'un réalisme impressionnant, se détacheot dans une lame de verre dressée à bauteur d'œil.

PETTI CHEF D'ŒUVRE

d'aménager cette

pseudo-crypte, se

sont voulus mi-

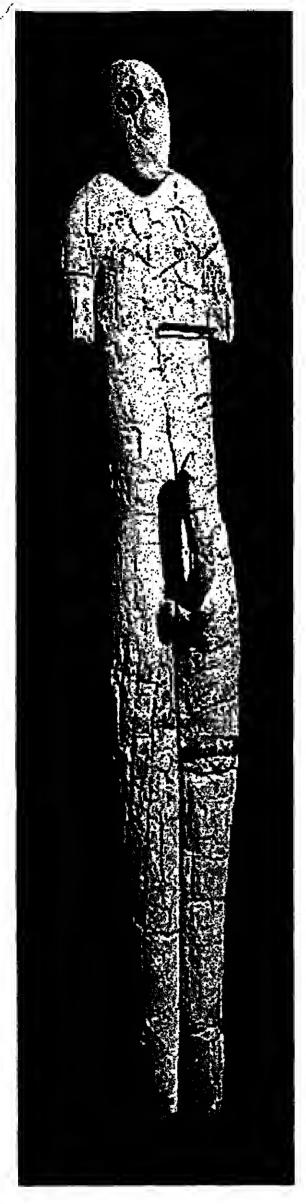
« Tout était lò,

dlsent-ils en

nimalistes:

La galerie copte posait des problèmes très différents aux deux arcbitectes. Il s'agit de présenter des ornements fragiles et des éléments monumentaux, des tissus qui ne supportent que la pénombre et des fragments d'église qui méritent d'être vus en pleine lumière. Catherine Bizouard et François Pin ont hérité d'un volume compliqué pour réussir ce programme: celui de l'ancienne Ecole du Louvre. La galerie d'accueil, dont les fenétres oot été occultées, a été peuplée de vitrines pouvant accueillir bijoux, parures, bronzes, céramiques et les fameux tissus coptes. Un escalier théatral conduit dans l'ex-amphitbéatre de l'Ecole où se dresse le fantôme de la chapelle de Baouit : les fragments subsistants de l'édifice sont intégrés dans des parois de bétoo blanc qui en restituent les volumes. Dans l'enceinte, un petit chef d'œuvre : la peinture du Christ et l'obbé Mena. Ce dernier, ancien supérieur du couvent, a retrouvé son

F. E. et E. de R.



860000

STATUE MASCULINE vers 4000-3700 av. J.-C.

Ce petit personnage (24 cm) ithyphallique sculpté dans une incisive d'hippopotame est l'un des

plus anciens témoignages de l'art des sculpteurs de la vallée du Nil. La patine de

l'ivoire craquelé, l'œil rond unique (l'autre a disparu), les lignes du corps, font de

vraisemblablement lié à un culte de la fécondité, une pièce étonnante. Sa provenance exacte est inconnue : il a eté acheté, en 1991, par la Société des amis du Louvre sur le marché parisien. Des œuvres semblables ont été découvertes sur le site de Mahasna (en plein désert), à quelques kilomètres d'Abydos. Là, des archéologues ont mis au jour des tombes sommaires où se trouvaient encore des squelettes. A côté d'eux, un important mobilier funéraire, en os et en ivoire, dont des statuettes identiques à celle-ci. Des terres cuites retrouvées sur place ont permis de rattacher ces ensembles à une époque prédynastique,

cet objet archaique,

dite Nagada 1.

Salle 20



STATUETTE D'ENFANT vers 2350-2200 av. J.-C. VI dynastie L'effigie (14 cm) de ce très jeune garçon tient presque dans une paume. Elle est sculptée dans un ivoire d'éléphant (une rareté pour l'Ancien empire) aux refiets presque violets. Les détails de son anatomie sont précisement figurés – l'enfant n'est pas circoncis, il a des fossettes lombaires. Le rôle exact et l'origine de cette petite merveille

Salle 22

# Parmi les trésors

LE GRAND SPHINX vers 2620-2500 av. J.-C. IV dynastie
Ce monolithe de granit rose vient du site de Tanis, dans le delta du Nil. C'est l'une des pièces les plus monumentales du Louvre (près de 4 mètres de long). Elle occupe depuis longtemps une crypte aménagée pour elle. Ce sphinx est entré dans les collections du Louvre dès 1826. Mais on Ignore toujours le nom du pharaon qu'il représente : les hiéroglyphes, arasés, se prétent à des interprétations diverses.

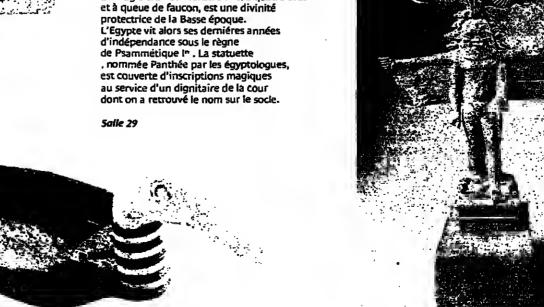
Salle 1



CUILLER À FARD vers 1391-1353 av. J.-C. XVIII<sup>e</sup> dynastie Le Louvre possède plusieurs cuillers de ce type. Celle-ci, en forme de nageuse tenant un canard, est en bois et en ivoire. Ces plèces délicates et ingénieuses (chez certaines, le corps de l'animal a été évidé pour recevoir le fard et ses ailes servent de couvercle) ont rarement été découvertes dans leur contexte et ne figurent pas souvent dans les scènes de la vie quotidienne. Il s'agit sans doute d'un objet spécialement fabriqué pour accompagner un mobilier funéraire (Nouvel Empire).

Crédits photographiques Page IV: Dagli Orti/Hachette Littératures, H. Lewandowski/RMN, Dagli Orti/Hachette Litteratures, Dagil Orti/Hachette Littératures, H. Josse/Abbeville, Chuzeville/RMN. G. Blot-C. Jean RMN. Page V : RMN, B. Hatala/RMN, Dagli Orti/Hachette Litteratures, Dagli Orti/Hachette Littératures, Chuzeville/RMN, RMN, Dagli Orti/Hachette Litteratures, Dagli Orti/Hachette Litteratures.

STATUETTE DE PANTHÉE wrs 664-525 XXVI dynastie Ce petit bronze (une trentaine de centimètres), à l'élégance presque baroque, rappelle que l'Egypte, depuis les origines, fut une terre de magiciens. Ce monstre ailé, à quatre bras et à queue de faucon, est une divinité protectrice de la Basse époque. L'Egypte vit alors ses derniéres années d'indépendance sous le règne de Psammétique la . La statuette , nommée Panthée par les égyptologues, est couverte d'inscriptions magiques





Ser-

(eco:::

21.27

27. 2. E35/41 ...

FET .L-**许**227.

4.4

EC. ... MIST.

WE: ... A.

-1 2.05 6 8





STATUE DU CHANCELIER

NAKHTI vers 2000-1900 av. J.-C. XF -XIF dynastie Cet homme, représenté grandeur nature (1,60 m sans le socle) marche d'un pas assuré, le regard tendu : c'est un officier du trésor du Moyen Empire, sûr de lui, fier de son importance. L'effigie est sculptée dans un seul bloc de bois d'acacia. L'œuvre, d'une grande simplicité formelle et d'une exceptionnelle qualité, a été trouvée dans une tombe, à Assiout, au début de ce siècle, avec un riche mobilier funéraire.

Salle 23



# du Louvre

**TORSE DE FEMME** règne d'Aménophis IV, vers 1365-1349 av. J.-C. XVIII dynastie Cette statuette en grès cristallisé, haute de 29 centimètres, était-elle une effigie de la reine Néfertiti ? L'absence de tête et de sade, où une inscription aurait pu nous éclairer, la rend difficilement identifiable. Mais c'est certainement l'une des pièces les plus troublantes du département, cette forme de sensualité n'étant pas la caractéristique première de l'art égyptien.

Saile 25





**DU HARPISTE** vers 1069-664 av. J.-C. Troisième période intermédiaire Le Louvre possède de nombreuses stèles de ce type, peintes de couleurs vives sur du bois recouvert de stuc. Certaines, comme celle-ci, sont animées d'un sentiment d'intimité, rare dans l'art égyptien, qui n'ôte pourtant rien à la spiritualité de la scène. La musique semble s'échapper des lèvres du musicien, agenouillé au pied de la divinité.

LE CHRIST ET L'ABBÉ MENA fin du VF siècle Ce panneau carré  $(0,57 \text{ m} \times 0,57 \text{ m}),$ peint à la détrempe sur un bois de figuier, a été trouvé dans les décombres du monastère de Baouit L'abbé Mena (à gauche) fut le supérieur de ce couvent. Il témoigne de l'importance du monachisme dans l'église copte égyptienne.

#### LE MONDE / SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997 / V

COUPLE vers 2350-2200 av. J.-C. Ce notable accompagné de sa femme est un vivant témoignage des dernières dynasties (la V- ou la VI-) de l'Ancien Empire. Une époque où les hauts dignitaires acquièrent une importance considérable. Le couple, sculpté de manière réaliste dans un bois d'acacia, est rongé par les ans ou les insectes. Les traits sereins des deux personnages sont épargnés. Ces manques rendent plus émouvants encore ce couple qui semble traverser le tempsdu même pas égal.

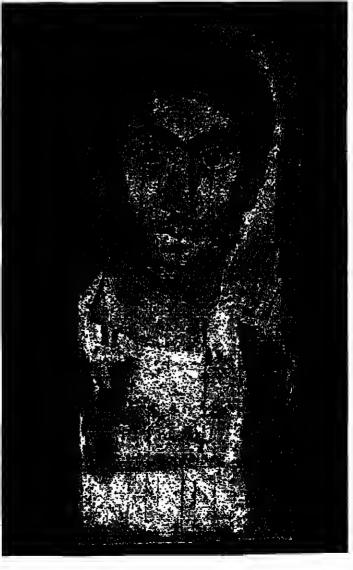
Saile 22



PORTRAIT D'HOMME III siècle ap. J. C.

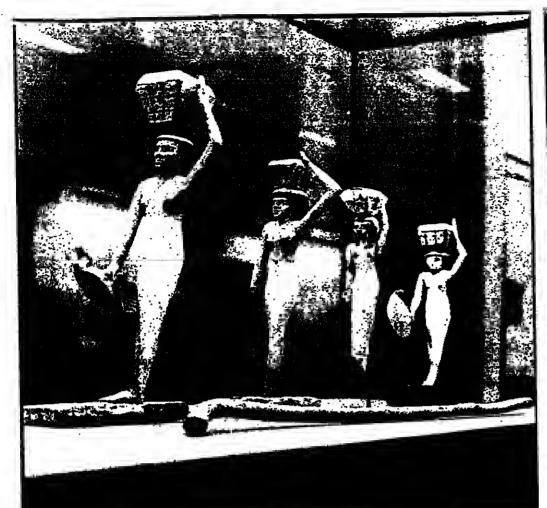
L'Egypte romaine, mal présentée jusqu'alors, retrouve toute sa place. Le musée français possède notamment une trentaine de ces portraits, dits du Fayoum, en raison du lieu où la plupart d'entre eux ont été trouvés. Ces peintures exécutées à la cire sur des plaques de bois étaient placées sur l'enveloppe de la momie. Elles représentaient incontestablement le portrait du défunt. Il s'agit donc là de pratiques syncrétiques. Des rites funéraires égyptiens (l'embaumement du cadavre) liés à une tradition romaine (celle du portrait réaliste). La valeur de ces œuvres est diverse. Certaines sont d'une grande qualité picturale, comme ce portrait d'homme dont la provenance est inconnue.

Galerie de l'Egypte romaine

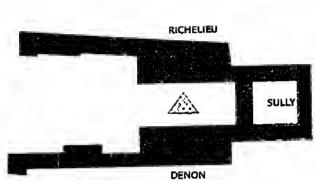


✓ LE MONDE / SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997

B G O B O B





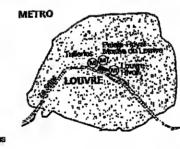


La mise au point du double circuit thématique et chronologique a demandé plus de cinq ans de travail. Environ un millier d'objets divers sont sortis des réserves pour être présentés, soit de manière isolés, soit en bloc, dans des vitrines.

REPORTAGE PHOTOS: GÉRARD RONDEAU POUR « LE MONDE » AVU

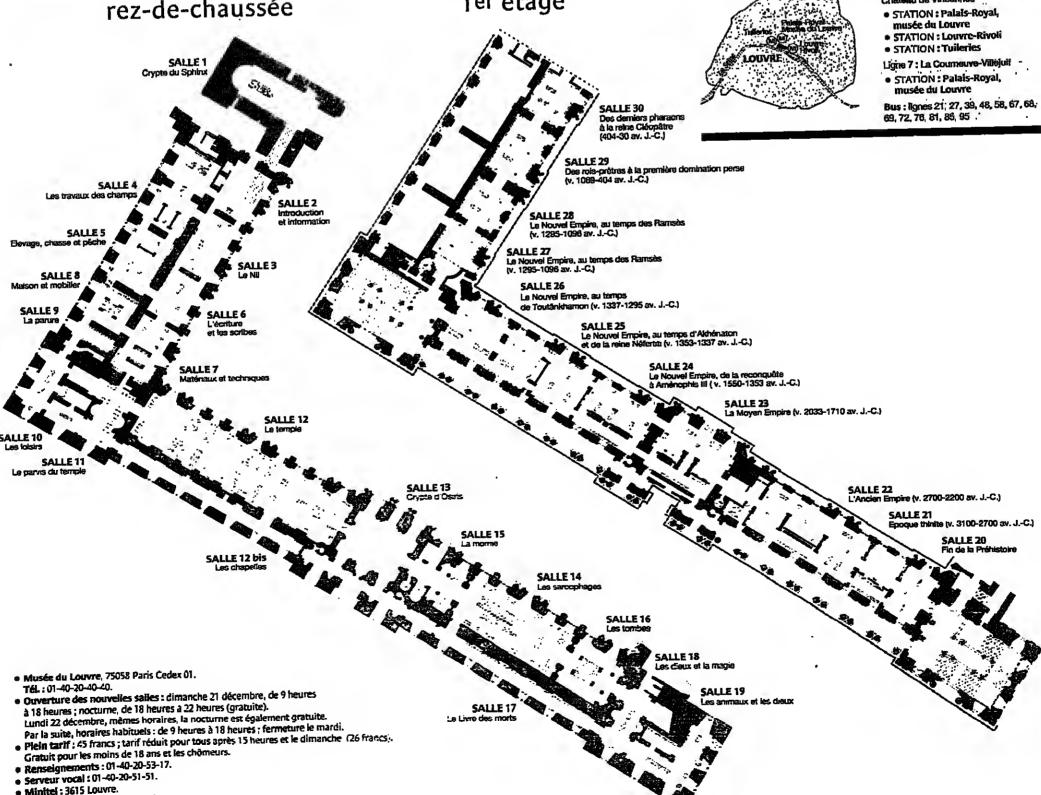






Ligne 1 : Grande arche de la Défense Château de Vincennes

Ligne 7 : La Courneuve-Villejuit -• STATION : Palais-Royal,



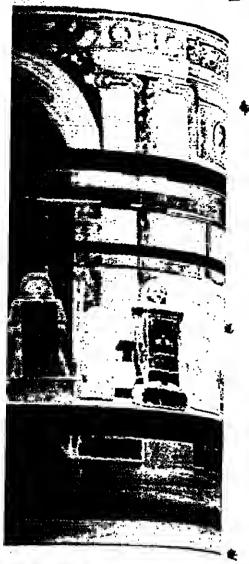
• Minitel : 3615 Louvre. Internet: http://www.louvre.fr.

Toutes les salles ! 

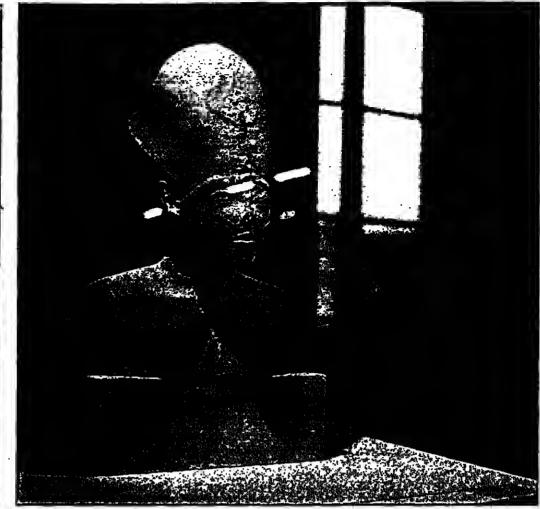
B<u>40</u> B2 1 : -2007.5 No.

52 (7: 7: 6: -

 $\frac{\omega_{i}(r_{i})}{\Delta r_{i}}$ 









### **Toutes les salles**

#### CIRCUIT THÉMATIQUE

(rez-de-chaussée)

Crypte du sphinx (vers 1898 av. JC), venu de Tanis.

SALLE 2

Introduction et Information. Statue de Nakhthorheb (vers 595-589 av. JC), vizir de la 26 dynastie.

SALLE 3 Le Nil. Modèles réduits de bateaux

du Moyen Empire.

SALLE 4 d'Akhethétep (2400 av. JC), les pein-

tures de la tombe d'Ounsou (Nouvel

Empire).

SALLE 5 Elevage, chasse et pêche. Le repas des Egyptiens : sculpture, le menu ldéal du mort (Ancien Empire).

L'écriture et les scribes. Statue d'un scribe de la 5º dynastie (Ancien Empire) avec le matériel de sa profession.

Matériaux et techniques. Statue de

bronze du dieu Horus. Stèle du chef des artisans Irtisen.

SALLE 8

La maison et le mobilier. Les meubles de la vie quotidienne. Maquettes de maisons.

GALERIE

La parure. Bijoux, vêtements et soins du corps. Collier aux poissons, collier de Pinedjem, bague d'Horemheb, cuiller à fard « à la nageuse » (XVIIIe dynastie).

DE L'ÉGYPTE ROMAINE

Des pièces rarement exposées

(le au IV siècle de notre ère).

portraits, dits « du Fayoum ».

les cryptes funéraires

de cette époque tardive

Les loisirs. La musique et le jeu. Collection d'instruments de

SALLE 11

Le parvis du temple. Allée (dromos) des sphinx du Sérapeum. Babouins de la base de l'obélisque

musique (harpes, sistres).

SALLE 12

Le temple. Colonnes palmiformes, statues de divinités (Sekhmet), colosses de rol (têtes d'Améno III, de Sethi II, de Ramsès II), mur des Annales de Thoutmosis III (Karnak), relief du Jubilé d'Osorkon II,

trésor d'orfevreriede Tôd.

**SALLE 12 BIS** 

Les chapelles. Stèle fausse porte dédiée par la reine Hatchepsout à son père Thoutmosis le. Chambre des ancêtres (Karnak). Plafond zodiaque de Dendéra

SALLE 13

Crypte d'Osiris. Le tombeau royal. Sarcophages de Ramsès III et de Djedhor. Statues d'Osiris et de ses

compagnes Isis et Nephthys. SALLE 14

Les sarcophages. La haie dessarcophages. Dont ceux d'Abou Roach, en calcalre (Ancien Empire), du général, Sopi en bois (Moyen Empire) et de Djedhor.

SALLE 15 La momie.

SALLE 16 Les tombes.

(ler-IVe siècle après J.-C.)

à travers quatre tombes : Isí à Edfou (Moyen Empire), Gournet

3000 ans de matériels funéraires

(Ancien Empire), Nakhti à Assiout, Mourrai (Nouvel Empire), notable

SALLE 17 Le Livre des morts. L'équipement funéraire.

Un exceptionnel papyrus de 20 mètres de long (le Livre des morts de Hornedjitef).

SALLE 18

égyptiennes, en trois dimensions. Statue guérisseuse.

d'animaux.

Les animaux et les dieux. Animaux sacrés, momies

Sérapéum de Memphis.

CHRONOLOGIQUE (1ª étage) La fin de la préhistoire. L'époque de 3200 av. JC). Statue

Nagada (4000-3100 av. JC). Le poignard de Djebel el-Arak (vers 3300masculine en ivolre (vers 4000-3700 av. JC).

L'époque thinite (vers 3100-2700 av. JC). Les deux premières dynasties. La stèle du Roi-Serpent.

L'Ancien Empire (vers 2700-2200 av. JC). Le scribe accroupi, Le couple de Raherka et Merséankh. La stèle de

Néfertiabet.

**5ALLE 23** Le Moyen Empire (vers 2033-1710). Porteuse d'offrande. Statue du chancelier Nakhti. Portraits du roi Sésostris III. Hippopotame de faience.

Le Nouvel Empire, de la reconquête à Aménophis III (vers 1550-1353). Statue du prince lahmès. Portrait d'Aménophis III. Portrait de la reine Tiy.

SALLE 25

Le Nouvel Empire, au temps d'Akhénaton (Aménophis IV) et de la reine Néfertiti (vers 1353-1295). Statue d'Aménophis IV.

SALLE 26

Le Nouvel Empire, au temps de Toutankhamon (vers 1337-1295). La tête 5alt. La statue du dieu Amon avec le roi Toutankhamon.

SALLE 27

Le Nouvel Empire, au temps des Ramsès (vers 1295-1069). Fragment de relief peint : Séthi 1° et la déesse Hathor.

SALLE 28

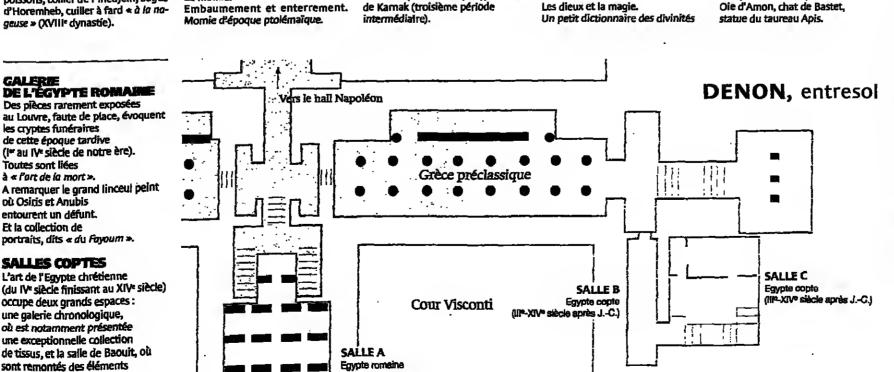
Le Nouvel Empire au temps des Ramsès (vers 1295-1069). Bijoux ayant appartenu au prince Khaemouaset, fils de Ramsès II, et au vizir Paser (pectoraux d'or incrustés de faïence).

SALLE 29

Des rois-prêtres à la première domi-nation perse (vers 1069-404 av. JC). L'un des plus beaux bronzes égyptiens, la statue de Karomama, incrustée d'or et d'argent.

SALLE 30

Des derniers pharaons à la reine Cléopâtre (404-30 av. JC). Basrelief féminin (III siècle av. JC)



a around the second Transport Con-There S. Crayer

July We Co.

· Tullmin

or a contract the contract of the contract of

A remarquer le grand linceul peint où Osiris et Anubis entourent un défunt. Et la collection de

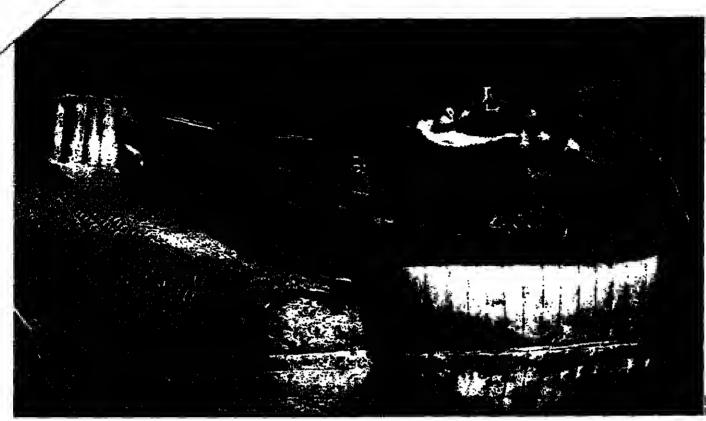
et de l'abbé Mena

Toutes sont liées

à « l'art de la mort ».

SALLES COPTES L'art de l'Egypte chrétienne (du IV siècle finissant au XIV siècle) occupe deux grands espaces: une galerie chronologique, où est notamment présentée une exceptionnelle collection de tissus, et la salle de Baouit, où sont remontés des éléments de la chapelle du monastère de Baouit (Moyenne-Egypte): parmi eux, la peinture du Christ

(fin du VI<sup>+</sup> siècle ap. j.-C.)-



### Le Caire, un fabuleux capharnaüm se modernise

ITUÉ non loin du Nil, au cœur de l'immense capi-tale, le Musée égyptien du Caire abrite ce qui est, de très loin, la plus riche collection d'antiquités égyptlennes du monde: pour de nombreux touristes obligés de suivre leur groupe, il se réduira souvent au prodigieux entassement des trésors de Toutankhamon, mals, du colosse à l'amulette, et sans parler de ce qui dort dans les réserves et dans le sous-sol du vaste bâtiment néoclas-sique de la place el-Tahrir, ce ne sont pas moins de 140 000 pièces

qui sont exposées au public.

Depuis 1835, époque à laquelle
les autorités égyptiennes ont pris
conscience de la nécessité de préserver leur patrimoine, les coilections, évidemment de plus en plus importantes, ont été déplacées trois

C'est Champoliion qui est à l'orlgine du premier musée. Au terme de son unique voyage au pays des pharaons, en décembre 1829, le fondateur de l'égyptologie avait remis à Mohammed Ali une Note pour la conservation des monuments de état des lieux, il faisait un certain nombre de suggestions et soulignait qu'il fallait tout faire « pour assurer la conservation... de tous les genres de monuments qui attestent encore la puissance et la grandeur de l'Égypte ancienne ». Le mémoire n'eut pas d'effet immédiat, mais quelques années plus tard, le 15 août 1835, le vice-roi fit interdire toute exportation « d'abjets d'antiquités » et recommanda « de désigner dons la capitale même un endroit destine à servir de dépôt aux En or massif incrusté. Découvert abjets trouvés ou à trouver par suite des fouilles ».

LES CADEAUX DU VICE-ROI Une ébauche de musée, où les

antiquités devaient être exposées « pour les voyageurs qui visitent le pays », fur installée au bord de l'étang de l'Ezbekkiyya, dans une annexe de l'École civile, mais le vice-roi qui, de toute évidence, y voyait plus un dépôt qu'un musée, y préleva tant de cadeaux pour ses hôtes princiers que, très vite, la collection diminua au point de ne plus occuper qu'une pièce du ministère de l'instruction publique à la Citadelle, où elle avait été transférée avant d'etre offerte en entier à l'archiduc Maximilien d'Autriche par Abbas-Pacha.

A peine trois ans plus tard, Auguste Mariette allait commencer à réunir les collections qui, maigré quelques vicissitudes, constituent le point de départ de celles que l'on peut admirer aujourd'hui. Ayant regagne la France, en 1854, après sa magnifique découverte du Serapeum a Saggarah, il n'eut de cesse que de retourner en Égypte et sauta sur l'occasion qui lui fut donnée en 1857, lorsque, grace à l'intervention habile de Ferdinand de Lesseps. Said-Pacha, le nouveau vice-roi, lui fit demander de venir faire des fouilies pour constituer une coilection d'antiquités destinée au prince Napoleon, un cousin de l'empereur des Français, qui devait effectuer un vovage en Egypte. Le voyage n'eut finalement pas lieu, mais les antiquités furent tout de même offertes au prince qui, ravi, recommanda Mariette à Said-Pacha. Celui-ci, malgré les oppositions, fit nommer Mariette maamour, c'est-à-dire, selon les termes de l'ordonnance viceroyale, directeur « des travaux d'antiquités en Egypte », le 1ª juin 1858.

La plus riche collection d'antiquités égyptiennes du monde : pas moins de 140 000 pièces sont exposées au public



PREMIER CERCUEIL ANTHROPOIDE DE TOUTANKHAMON XVIII<sup>\*</sup> dynastie en 1922 par les archéologues Carter et Carnavon.

Ci-contre: POIGNARD CÉRÉMONIEL **PROTOHISTORIQUE** Silex, platre et or. Découvert dans une tombe de Gebelein.

Placé directement sous l'autorité du vice-roi, il était chargé, d'une part, de dégager et de préserver les monuments et, d'autre part, de rassembler les objets antiques pour constituer un nouveau musée. Il ne parla d'abord que de la nécessité de disposer d'un dépôt car, en Égypte, Said continuait à considérer les collections réunies au Caire comme des réserves de cadeaux et. en France, certains voyaient d'un mauvais ceil la création d'un musée du Caire qui ne manquerait pas de

concurrencer celui du Louvre. Mariette obtint l'autorisation de s'installer au bord du Nil. à Boulag. peu près à l'emplacement actuel de la Maison de la radio, dans les bureaux désaffectés de la Compagnie fluviale. Dans ces locaux vétustes, où il vivait avec sa famille, le « directeur des monuments historiques de l'Égypte et du Musée du Caire » aménagea quatre premières salles d'exposition, avec l'aide de ses fidèles assistants Bonnefoy et Floris. Les photographies d'époque, publiées en 1871 dans le gros Album du musée de Boulag, montrent des constructions basses, à deux pas du fleuve qui devait les dévaster presque complètement lors de la

crue exceptionnelle de 1878. Meme s'il ne voulait pas que l'on regarde « l'archite-ture intérieure » comme « voulue et cherchée », Mariette avait réussi à transformet des magasins abandonnés en galeries d'exposition tout à fait acceptables. tion), mais de savoir où mettre les

Comme Emmanuel de Rougé an Musée Charles-X, il y faisait la distinction entre monuments religieux. funéraires, civils et historiques pour la présentation des pièces pharaoniques, regroupant ensemble les antiquités grecques, romaines et chrétiennes ; plafonds étoilés, frises murales inspirées de l'antique, socles de statues, vitrines et armoires ornées de gorges : Mariette avouait avoir « sacrifié ou goût et cherché une certaine mise en scène qu'exclut ordinairement la froide régularité de nos musées d'Europe ».

En 1891, dix ans après sa mort, les collections furent transférées de Boulaq à Giza, dans une des an-ciennes résidences privées du khédive Ismail qui se trouvait à peu près à l'emplacement actuel du 200 et du lardin botanique; elles restèrent dans le décor très chargé de ce palais jusqu'en 1902, date de leur installation dans le bâtiment actuel. Celui-ci, dont la première pierre fut posée par Abbas Hilmi II le 1ª avril 1897, fut construit, après un concours international, sur les plans de l'architecte français Marcel Dourgnon. Il comprend un sous-sol d'exposition et un deuxième étage plus restreint qui n'est pas ouvert au public : en tout, une centaine de salles se répartissent antour d'un atrium central.

Au rez-de-chaussée, qui abrite aussi les bureaux de la conservation, les ateliers de restauration et la bibliothèque, ont été rassemblés les monuments les plus lourds classés chronologiquement, depuis l'entrée, dans le sens des aiguilles d'une montre. On y trouve la statuaire plus ou moins colossale les sarcophages de pierre de toutes les époques, les grandes stèles...

A l'étage, le reste des collections est présenté par types d'objets (ouuls, modèles du Moyen Empire, bijoux, papyrus, masques funéraires, portraits du Fayoum...) ou par trouvailles (le trésor de Toutankhamon qui occupe une douzaine de salles à lui seul, les trésors de Tanis, les mobiliers funéraires de Maherora, de Youya et Touyou, de Sennediem...). et une saile avec ticket d'accès spécial regroupe les principales momies royales.

Autour de l'édifice, un jardin, qui était autrefois beaucoup plus vaste, est orné de nombreuses pièces, parfois très volumineuses : sphinx, éléments architecturaux, sarcophages, naos, stèles... Dans l'axe de l'entrée, un bassin est probablement le seul endroit d'Égypte ou l'on peut voir ensemble des lotus bleus et des papyrus, ces plantes emblématiques qui n'existent clus à l'état naturel dans le Nil. Enfin, à gauche de la façade principale, une exedre entoure la tombe du fondateur du musée, surmontée de sa statue et portant, pour toute inscription: « A Moriette-Pacha, l'Égypte recotmais-

Tel qu'il est, le musée pose à l'heure actuelle un certain nombre de problèmes. Le plus évident est celui de son encombrement, et donc de la présentation des objets qui souffre de la trop grande richesse des collections : bien des pièces qu'on ne voit pas parce qu'elles sont reléguées dans la pécombre d'un haut de vitrine feraient la joie d'un conservateur de musée en Europe ou en Amérique. lai, la difficulté n'est pas d'enrichir les collections (s'il lui est arrivé autrefois d'acheter des obiets, le musée n'a pas de budget d'acquisipièces dignes d'être exposées que ne manquent pas de livrer les fouilles en cours.

Sous l'impulsion de l'actuel directeur général, le Dr Mohammed Saleh, les choses changent et le Musée du Caire n'est plus tout à fait le fabuleux caphamaiim auquel, depuis 1975, on opposait systématiquement le très moderne musée de Lougsor: le « journal d'entrée », qui remontait à Mariette, a été entièrement informatisé et après l'installation d'un système d'alarme, la mise en place de nouveaux éclal-rages et la climatisation de certaines salles, on s'apprête à améliorer la signalisation et à mettre une documentation graphique à la disposition des visiteurs. Ceux-ci, à qui, de temps à autre, sont proposées de petites expositions thematiques, peuvent découvrir chaque mois, dans une vitrine placée à l'entrée du musée, une trouvaille récente ou un objet qui vient d'être restauré.

UN NOUVEAU MUSÉE?

On évoque depuis longtemps la construction d'un nouveau musée où ne seraient présentés, suivant les que les chefs-d'œuvre les plus remarquables, l'ancien musée devenant un vaste local de réserve et d'étude pour les spécialistes. Au début des années 80, les études architecturales furent poussées assez loin en ce sens, pour que soit organisée une exposition de maquettes des projets en compétition. Il s'agissait alors de construire le futur musée sur un terrain de l'île de Gezira libéré par le déplacement vers Héliopolis de la Foire internationale du Caire, mais des problèmes de financement ont fait abandonner cette idée et c'est le oouvel Opéra du Caire qui fut édifié à cet endroit. Depuis, la décision a été prise de transférer l'essentiel des collections loin du centre. L'emplacement choisi est un terrain d'environ 50 hectares situé près des pyramides de Giza, au départ de la route qui conduit à Alexandrie par le désert. Une fois les études de faisabilité terminées, les travaux devaient durer quatre ans. En octobre, parlant très librement avec des lecteurs du Monde, Farouk Hosni, le ministre égyptien de la culture, a annoncé qu'il comptait « dans six mois » lancer un concours international d'architecture pour la construction de ce futur musée.

En attendant, à la fin de ce mois de décembre, l'actuel musée du Caire se prépare à inaugurer lui aussi des salles rénovées, déjà partiellement ouvertes au public. Ce sont quatre salles de prestige puisque, sous un éclairage approprié, elles regroupent les objets les plus précieux du musée : la première est consacrée aux bijoux, présentés chronologiquement de la l<sup>∞</sup> dynastie à l'époque romaine ; la deuxième abrite l'orfèvrerie du mobilier funéraire de Toutankhamon (masque et sarcophage d'or massif, sceptres, parures...); la troisième, qui a été agrandie, est consacrée aux trésors des rois tanites des XXI et XXII dynasties (cercueils d'argeot, masques et vaisselle d'or, bijoux...); dans la quatrieme, aménagée dans une ancienne réserve du rez-de-chaussée, sera exposé le contenu de la tombe de la reine Hetepheres, la mère de Kheops (IV- dynastie), avec son exceptionnel mobilier (baldaquin, lit, fauteuil et chaise à porteurs).

lean-Pierre Corteggiani

860888

### Londres, étrange fatalité au British Museum

NE des callections les plus importantes en de-hars du Caire » : c'est avec cette modestie de bon aloi que les Britanniques présentent le département égypten du British Museum, un « empire » muséal qui s'étend des périodes prédynastiques (vers 4000 av. J.-C.) jusqu'aux coptes (XII siècle ap. J.-C.). Ici comme au Louvre ou au Metropolitan de New York, les visiteurs témoignent en tout cas par leur nombre de l'importance qu'ils accordent à ces salles pourtant peu géoéreuses en espace. Des hordes d'étudiants et d'élèves donneut une vie intense à cette civilisation si habile à dompter la mort.

L'Egypte a, il est vrai, une géographie de faveur : premier couloir à gauche en entrant. Pas de pyramide à contourner, aucune sitarion pardonnable. La salle 25, la grande salle des sculptures, c'est tout de suite après la librairie du musée, richissime en ouvrages de toutes sortes sur les habitants et les œuvres de la vallée du Nil. Et puis, dans la salle 25, un peu plus loin sur la gauche, une fois passée la librairie des enfants et comme pour confirmer que nous sommes ici au paradis de la pédagogie, voicl la famense pierre de Rosette, la clef de tous les songes: 762 kilos de granit, 114 cm de haut, 72 cm de large, 28 cm d'épaisseur ; deux langues et trois écritures - hiétoglyphique, démotique et grec. Et les deux traducteurs, l'un anglais, Thomas Young, l'autre français, Jean-François Champollion, mis démocratiquement sur un pied d'égalité.

TOUT COMPRENDRE

La seule présence de la pierre de Rosette semble marquer l'Egypte du British Museum d'une étrange fatalité. De ces empires cryptés, on s'acharne à tout traduire, tout révéler, tout la salle 65 s'obstine à dormir l'une comprendre. A cet égard, le musée a la chance de posséder, par-mi ses trésors, une série de momies qui ont pu, conformément à leur statut, traverser les âges dans un état d'impressionnante leunesse. Elles n'ont en tout cas pas connu les tristes avatars de leurs homologues du Louvre et font l'objet d'analyses passionnées auxquelles travaillent conjointement le département d'Egypte antique du British Museum et la Fondarion de bio-anthropologie. Les fragments de plantes, les vestiges animaux et bien sûr les restes humains sont les matériaux de cette recherche qui doit abounr à une meilleure compréhension de la vie, de la maladie, de la mort en Egypte ancienne, donc de la médecine et bien entendu des rites et des attitudes devant la Hélas, pour le visiteur d'au-

jourd'hui, les momies ont été,

Cette stèle d'époque ptolémaïque, avec

PIERRE DE ROSETTE

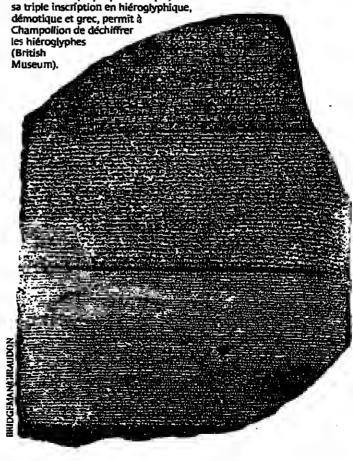
Cet empire muséal, qui s'étend des périodes prédynastiques aux coptes, abrite la clef de tous les songes, la pierre de Rosette, et une série de momies qui ont su garder une impressionnante jeunesse

avec quelques autres objets majeurs, temporairement retirées du circuit en attendant l'ouverture, en 1999, de nouvelles galeries d'archéologie funéraire. Chacune d'elles alors sera présentée avec son équipement funéraire. Parmi les plus aimables on rencontrera. jamais présentées jusqu'à présent, celle de Gua, médecin au service d'un gouverneur de Hante-Egypte (XII dynastie, 1991-1785), son sarcophage, ses vases canopes et tout l'attirail nécessaire pour son voyage dans

Pour cette transfiguration, le British Museum a dû se résoudre à fermer, au premier étage, trois (60, 62 et 63) des sept salles ... consacrées à l'Egypte, la salle 61 restant accessible pour une présentation temporaire de quelques pièces importantes, ainsi que les salles 64 (Ancienne Egypte), 65 (L'Egypte et l'Afrique) et 66 (les coptes), cœur d'un dédale de palissades sans concession aux traditions du confort anglais. Dans musée, le corps d'un homme indepuis la période prédynastique (vers 3250 av. J.-C.) par la sécheresse d'une sépulture dans le sable.

A la différence du Louvre, les grands travaux engagés pour la rénovation du musée, à l'occasion. du départ de la British Library et de la célébration de l'an 2000, ne seront pas. sauf exception, l'occasion d'un agrandissement des départements existants. C'est donc surtout sur ses capacités muséographiques et pédagogiques que l'Egypte devra compter, sur son dialogue avec les visiteurs et amis du musée. Car la rénovation, maigré l'apport de la loterie anglaise, dépend en grande partie de la générosité des donateurs et de la fidélité des visiteurs.

Frédéric Edelmann



TUM

4.5

are the second

. 17. VA --

ne via moneta la più

1.00

the first part of the

n strængæ

19 4

4.

100 mg

n state

44 1 1 14

1 1 1 2 4 2 2 4 2 1

100

T 73 ( \$1.6)

- 1- 14

1-1-1-1-1-1

The State

17 MA 49 \$ NO.

500 BS

157 .27

a dep-

Application of the second of t



### New York, le trésor sauvé des eaux

ES grands soirs d'apparat au Metropolitan Museum, lorsque les stars du mnnde entier convergent sur la Ve Avenue pour donner un peu de giamour au gala d'ouverture de telle ou telle exposition, le temple de Dendour est mis à contribution. Illuminé, fleuri de coquelicots orange, comme ce fut le cas pour l'exposition des bijoux de Cartier, ce trésor sauvé des eaux du Nil trône au milieu des tables dressées pour le diner; à ses pieds, devant le plan d'eau, des couples en robe longue et smoking danseront au snn du blues ou du rock chantés par Natalie Cole ou Sting. Pendant la métamorphose de la galerie Sackler pour la soirée de gala, plusieurs techniciens du département des antiquités égyptiennes, jouant le rôle des gardiens du temple, aoront jalousement veillé à ce qu'aucun outrage ne soit commis sur ce monument deux fois millénaire...

Créé en 1906 pour rassembler uoe collection amassée depuis 1874, le département d'art égyptien est l'une des grandes fiertés du Metropolitan Museum of Art de New York et l'un des plus visités de l'établissement, surtout de l'expositioo Toutankhamon, présentée à New York en 1978. Avec quelque 37 000 pièces, c'est aussi l'un des plus beaux du monde. D'autres musées américains, en particulier le Musée des heauxarts de Boston et le Brooklyn Museum of Art à New York, abritent également de très belles collections égyptiennes.

La collection du Metropolitan est la seule à avoir toutes ses plèces exposées en permaneoce, depuis la réorganisation du départemeot des antiquités égyptiennes, qui s'est étalée sur dix ans. Le Moyen Empire est le point fort du musée, mais parmi les pièces les plus réputées figurent la tombe de Perneb (Ancien Empire). les modèles de Meketra, les bijoux des Moyen et Nouvel Empires, des sculptures de la XII dynastie, des fragments de statuaire du temple de la reine Hatchepsout qui ont été reconstitués et, bien sûr, le temple de Dendour. Depuis douze ans, des équipes du musée ont repris des fouilles en Egypte, mais à des fins purement scientifiques: désormais, tout ce qui est extrait doit rester sur le sol égyptien.

En octobre 1996, le Metropolitan Museum a ouvert, au moment du lancement d'une expositinn sur la reine Néfertiti, de oouvelles galeries qui nnt permis de réorganiser l'exposition des sculptures, bas-reliefs et objets d'art de la période Armana. Ces pièces, parmi lesquelles une célèbre tête de quartz de la reine Tiyi, y sont désormais beaucoup plus accessibles au public que dans les précédentes galeries, sombres et peu attirantes.

Près des trois quarts de la collection proviennent de fouilles archéologiques réalisées pendant trente ans par des expéditions du musée en Egypte, de 1906 à 1936, avec une brève interruption pendant la première guerre mondiale, et concentrées sur les sites de Licht et Dahchouz. L'un des présidents du conseil d'administratioo. le financier J. P. Morgan, féru d'art égyptien, a financé une partie des expéditions. Les archéologues américains, souligne Catharine Roehrig, conservatrice d'art égyptien au Metropolitan, « ne sont arrivés en Egypte qu'à lo fin du XIX siècle, olors que les Européens y avaient déjà fermement pris pied ».

Avec ses 37 000 pièces, le département égyptien fait la fierté du Metropolitan. Il abrite le temple de Dendour depuis 1967



GAZELLE
Sujet taillé dans une prèce
d'ivoire (Metropolitan
Museum de New York).

Des règles relativement strictes, mises en place par le service des Antiquités, ne permettaient déjà plus aux chercheurs d'emporter une bonne partie de leurs découvertes.

DON DE RECONNAISSANCE

L'arrivée du temple de Dendour, en 1967, a été une date importante pour la collection d'art égyptien du Metropolitan Museum. Construit vers l'an 15 avant J.-C. sur les bords du Nil à 80 kilnmètres au sud d'Assnnan, il commença à snuffrir d'inoodations régulières à la suite de l'érectinn du premier barrage d'Assonan, vers 1900. Snixante ans plus tard, la construction du Haut-Barrage d'Assouan menaça, cette fois, de l'engloutir complètement. Le gouvernement égyptien fit alnrs appel à l'Unescn pour le sauver et, grace à un don de 16 millinns de dullars, les Etats-Unis eurent le droit de choisir l'un des quatre manuments offerts par l'Egypte en signe de reconnaissance. Plusieurs musées américains s'en portèrent acquéreurs. Le Metropolitan l'emporta après avoir promis de ne pas l'exposer à l'air libre, en faisant valoir la richesse de sa collection d'art égyptieo et le numbre de visiteurs qui pourraient venir Padmirer.

Padmiret.

Après avoir passé quelques mois sous une bulle de plastique, eo quelque 670 mnrceaux, le temple fut fidèlement reconstitué dans l'aîle Sackler, spécialement bâtle à cet effet, et dont l'un des pans est une humineuse vernère à travers laquelle se dessinent les gratte-ciel de Manhattan. De l'autre côté du musée, dans Central Park, se dresse un autre mooument égyptieo: l'Aiguille de Cléopâtre, obélisque offert à la ville de New York par le gouvernement égyptien en 1881.

Sylvie Kauffmann

66666

### Turin, miroir de la vie quotidienne

E « Musen egizin » est toujours logé dans le vaste bâtiment de briques de l'Académie des sciences, où il occupe une douzaine de galenies. L'essentiel de sa présentation n'a pas ôû bouger depuis cinquante ans. Ses collections soot toujours classées, à la mode du XIX' siècle, par type d'objets. Au rez-de-chaussée, la grande statuaire ; an premier, d'impressionnantes séries casées dans des vitrines qui ont comu des jours meilleurs, sur fond de toile de jute fatiguée. On passe ainsi des scarabés aux vases canopes et des sarcophages aux amulettes fiméraires. Arma Maria Donadoni-Roven, surintendante du Musée égyptien de Turin depuis 1984, tente avec des bonbeurs divers, de faire bouger le vénérable établissement.

vénérable établissement.
En 1991, grâce à un mécène, elle a pu inaugurer une galerie souterraine. Là, adossée à un ancien mur romain, une enfilade de salles permet de présenter, dans un décor rugueux de brique, de bois et de béton, la quintessence de trois sites provinciaux fouillés par l'archéologue Italien Schiaparelli, entre 1905 et 1920. Le temple rupestre d'Elesija, donné par l'Egypte à l'Italie pour la remercier d'avoir participé au sauvetage des monuments nubiens, a été remonté juste audessus.

TRAVAUX NÉCESSAIRES

Cette présentation est un avantgoût du programme à développer
dans l'ensemble de l'établissement :
«Le musée doit être entièrement redéployé, reconnaît M= DonadoniRoven. Et pour trouver lo ploce qui
manque, il foudra creuser la cour intérieure. » Ces travaux sont estimés
à 15 milliards de lires (eoviron
50 millions de francs). Le ministère
des biens culturels hésite toujours à
débloquer la somme : il aimeraît

Riche mais désuète, la collection s'entasse dans le bâtiment de l'Académie des sciences

bien caser le crintenu du Musée égyptien au château de Venaria, restauré à grands frais, dans la périphérie de Turin, et qui n'a toujours pas trouvé d'affectation.

Cette idée fait bondir la surintendante. Quitter l'Académie des sciences est impensable. « C'est dans ce lieu historique qu'est né le musée égyptien en 1824, indique-telle. C'est ici que Champollion a pu vérifier, sur des textes originaux. I bien-fondé de sa découverte. » L'institution s'est effectivement constituée autour des huit mille pièces de la collection rassemblée par Bernardino Drovetti, consul de France au Caire. Proposée en vain au roi Louis XVIII, elle fut acbetée, en bloc, par le roi de Sardaigne. La grande statuaire du Nouvel Empire, orgueil du musée de Turin, en est issue. Uoe inscriptioo gravée (en français) sur le socle d'une statue du pharaon Touthmosis, témoigne de cette origioe : « Découvert por 1. P. Riffaut, sculpteur au service de M. Drovetti, à Thèbes. 1818. »

Au milieu des oombreuses statues de Sekinnet, la déesse à tête de lionne, oo remarque l'effigie de Ramsès II, qualifié par Champollion d'«Apollon du Belvédère égyptien». Le pharaon souriant, coiffé de la «couronne bleue», est flanqué de sa femme et de l'héritier du trône. Le consul ne négligeait pas non plus les objets, plus modestes. Ainsi

LE MONDE / SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1997 / IX

DEUX PRISONNIERS

XVIII dynostie Effigies d'un Syro-Palestinien et d'un Nubien, peintes sur des semelles de sandales collectées par Bernardino Drovetti (Musée égyptien de Turin).

cette paire de sandales dont la semelle est ornée de l'effigie de deux prisonniers - un nubien et un asiatique - destinés à être foulés aux

Si les collections de Turin refiètent si hieo la vie quotidienne, elle le doiveot surtout à Ernesto Schiparelli et à son successeur Farina qui, entre 1900 et 1937, ont considérablement augmenté les richesses du musée. Les deux archéologues out étendu son champ temporel, limité essentiellement au Nouvel Empire, et ont ramené un matériel très diversifié, trouvé dans une série de tombes royales ou plus modestes, à Héliopolis, Giza, Quaou el-Kébir, la Vallée des reines, Assiout ou Gebelein.

ou Gebelein. C'est sur le site de Deir el-Medineh que fut exhumé le tombeau de l'architecte Kha et de sa femme Merit, sans doute le témoignage le plus émouvant du musée de Turin, Les momies sont présentées dans une petite salle, avec leurs sarcophages emboîtés les uns dans les autres. Autour d'eux, rien ne manque pour le grand voyage: lits sur lesquels reposent des couvertures et des vêtements bien pliés, meubles serrés les uns contre les autres, assortiments de vaisselles, amulettes, statues, boîtes à fard, perruques, jarres à vin, plats gamis de grains et de galettes de pain. Deux colliers de fleurs, vieux de plus de trois mille ans, sont ici, desséchés mais

Emmanuel de Roux

### Berlin, la réunification des musées

A réunification ollemande fut oussi celle d'une famille : celle de lo reine Néfertiti », affirme Dietrich Wildung, directeur du musée égyptien de Berlin. D'une beauté à couper le souffie, le buste de Néfertiti est la pièce la plus célèbre de la collection d'art égyptien de Berlin. Pendant plus de quarante ans, la reine, installée au Musée égyptien de Charlottenbourg, quartier hup-pé de Berlin-Ouest, fut séparée de son mari, le pharaon Akhenaton, dont les bustes étaient exposés au Musée Bode, sur l'île des Musées, à Berlin-Est. La chute du mur sonna l'heure des retrouvailles. Les portraits sculptés du pharaon qui imposa le culte d'un dieu unique -Aton (le soleil) - furent transférés à Charlottenbourg. En découvrant, en 1912, le buste de Néfertiti dans les ruines d'Armana, capitale érigée au milieu du désert par Akhénaton. l'archéologue berlinnis Ludwig Borchardt oe se doutait pas qu'elle deviendrait la plus allemande des reines égyptiennes. Car son destin et celui de toute la collection des antiquités égyptiennes de Berlin-Est sout à l'image de l'histoire de

l'Allemagne du XX siècle. C'est avec les fouilles de l'Allemand Richard Lepsius que Berlin se dote, après Paris et Londres, de l'une des collections d'art égyptien les plus prestigieuses du monde. En 1842, ce disciple de Champollion lance une expédition qui dure trois ans et le conduit jusqu'au Soudan. Il eo rapporte 1500 objets de grande valeur. « Lepsius était l'héritier de Champoliion. Mais, sans Lepsius, le déchiffrement des hiéroglyphes par Chompollion n'ourait pas connu son retentissement mondial. La naissance de l'égyptologie est une offaire fronco-allemande », souligne Dietrich Wildung, Selon le directeur du musée, un an d'études à Paris coositue, cocore aujourd'hul, un passage ohligé pour les étudiants allemands en égyptologie. En 1850, la collection égyptienne est installée sur l'île des Musées, dans le Nouveau Musée, bâtiment flambant neuf édifié par Friedrich August Stüler. En 1924, la collection est enrichie par les trésors ramenés des bords du Nil par Ludwig Borchardt - don't le buste de Néfertiti - qui devient rapide-ment l'objet d'un engouement inLa chute du mur a scellé les retrouvailles de la reine Néfertiti, installée à l'Ouest, et de son mari, le pharaon Akhénaton, exposé à l'Est

La guerre met fin aux visites. Les objets soot emballés, descendus dans des bunkers ou évacués dans des mines de potasse au nord de Berlin et en Thuringe. Récupérés en 1945, soit par l'Armée rouge, soit par les troupes américaines et britanniques, les pièces retrouvent Berlin, dans les années 50, les unes à l'Ouest, les autres à l'Est. La collection, comme la ville, est coupée en deux. Les contacts officiels sont interdits. Il est impossible pour les chercheurs d'établir une liste complète des œuvres disparues dans les décombres de la guerre. Mais le mur a ses failles. Les sciendfiques des deux bords échangent, onn sans risques, des informations, Jusqu'au 9 novembre 1989, nù le mur s'écroule.

Les six conservateurs en chef des collections archéologiques de Berlin se réunissent alors et décident de rassembler tous leurs trésors sur l'île des Musées, dans trois bânments : le Musées de Pergame, l'Ancien Musée et le Nouveau Musée. La collection égyptienne retrouvera sa place d'origine dans le Nouveau Musée. Mais celui-ci, en ruine de-

puis la fin de la guerre, doit d'abord être reconstruit. Pendant ce temps, les égyptologues s'organisent. Le la janvier 1992, Dietrich Wildung, directeur à Charlottenbourg, prend la tête du musée unifié. Son homologue est-allemand devient directeur adjoint. Le premier défi est d'ordre psychnlogique. Car l'intégratinn de deux équipes, aux for-mations et aux méthodes de travail très différentes, se révèle être un exercice difficile. « Les chercheurs de l'Ouest aiment les décisions immédiates, rapides, improvisées. Leurs collègues de l'Est, au contraire, sont habitués à prévoir toutes les éventuolités d'une décision du début jusqu'à la fin », remarque le directeur, d'origine bavaroise.

En attendant la réunification matérielle des collections dans le Nouveau Musée, les objets sont répartis entre les deux bâtiments selon une nouvelle classification. Le musée à Charlottenbourg devient le centre de l'art amarnien: Néfertiti, Akhénaton et leur entourage. Le bâtiment, abrite en outre une exposition, baptisée « L'art pour l'art ». « Son objectif est de montrer l'évolution des structures de base de l'art égyptien, explique avec fierté Dietrich Wildung. C'est la seule exposition ou monde exclusivement centrée sur lo statuaire égyptienne, envisagée sous un ongle purement artistique. » Le Musée Bode se transforme, quant à lui, en un centre de civilisatinn et de religion de l'Egypte ancienne. Il présente, entre autres, une collection unique de momies aux visages peints de l'époque romaine.

Si cette division est provisoire, les visiteurs risquent de devoir encore longtemps traverser toute la ville pour admirer l'ensemble de la collection. Car, après trois ans de virulents débats, l'architecte chargé de reconstruire le Nouveau Musée vient à peine d'être désigné. Il s'agit du Britannique David Chipperfield, connu pour son classicisme. Il a été préféré à l'Américain Frank Gehry, l'auteur de la Fondation Guggenheim à Bilbao. La reconstruction deviait prendre environ treize ans. Le retour de Néfertiti dans son musée d'origine n'est donc pas pour demain. Mais qu'est-ce qu'une quinzaine d'années pour une reine âgée de plus de 3 500 ans ?

Marion Goybet



## Les grandes périodes d'une histoire pluri-millénaire



#### **DES ORIGINES** À LA CONQUÊTE ARABE

L'histoire de l'Egypte plonge dans la nuit des temps; outre sa prodigieuse durée et l'absence – ou la minceur – des sources pour certaines époques, le système de datation adopté par les Egyptiens a rendu difficile l'établissement d'une chronologie qui, au-delà de – 700 environ, est de plus en plus imprécise au fur et à mesure qu'on s'éloigne de

En effet, les Egyptiens ne

dataient pas les événements de leur histoire par rapport à un fait important, pris comme point de départ d'une ère unique, comme ce fut le cas plus tard pour d'autres calendriers, avec la fondation de Rome, la naissance du Christ ou l'Hégire : à chaque nouveau règne commençait une ère nouvelle, et l'on était toujours en « l'an x de tel ou tel pharaon ». Pour pouvoir établir une chronologie sûre, il faudrait connaître la longueur précise de tous les regnes et l'ordre de succession de ceux-ci, ce qui est parfois bien loin d'étre le cas, les Egyptiens n'ayant, en plus, jamais donne de numéro à ceux de leurs rois gul portalent le même nom. ils nous ont cependant laisse des listes royales (Karnak, Abydos, Saggara) ou des annales (« La pierre de Palerme »); ce sont des documents bien Incomplets. comme l'est aussi le fameux « Canon royal » d'un papyrus de Turin qui, dans son état actuel, donne une liste des rois égyptiens allant des dieux qui régnèrent avant les hommes à Merenptah, le successeur de Ramsès II. Il n'est guère plus facile d'établir une chronologie absolue, mais quelques rares points d'ancrage ont pu être fixes grace à des calculs astronomiques. On sait notamment qu'il fallait mille quatre cent soixante ans pour qu'un phénomène astronomique soit observe à nouveau le même jour. Cela a permis de calculer quelques dates absolues, en fonction des rares notations anciennes que nous possêdons. La plus ancienne date de l'histolre égyptienne fixée ainsi avec certitude est - 1872, qui correspond à l'an 7 de Sésostris III, le cinquième souverain de la XII dynastie et l'on sait, par exemple, que l'année – 1464 appartient nécessairement au règne de Thoutmosis III (XVIII dynastie).

#### PRÉHISTOIRE

(environ - 120000 à - 4000) L'outillage lithique recueilli sur les terrasses qui dominent la vallée du Nil ou le Fayoum atteste que, pendant les phases successives du paléolithique, jusque vers - 5000, les premiers hommes qui vivalent dans la zone géographique qui allait devenir l'Egypte ont pratiqué la chasse, la pêche et la cueillette. Avec le néolithique, environ vers - 5000, apparaissent des sociétés qui, aussi bien dans le Sud (Badari, Nagada) que dans le Nord (Mérimdé, El-Omari, Fayoum), ont une économie productrice, maitrisant l'agriculture céréalière tout autant que l'art de la vannerie ou

#### ÉPOQUE PRÉ ET PROTODYNASTIQUE

tenviron - 4000 à - 3000/- 29501 Au quatrième millénaire avant notre ère, la population se développe et l'on voit apparaître les premières communautés urbaines; c'est ce qu'on appelle la civillsation de Nagada, du nom d'un site de Haute Egypte qui a livré un matériel funéraire abondant : celui-ci, par la forme et le décor des vases retrouvés dans les tombes, permet de distinguer deux phases distinctes de développement, le Nagada i ou Amratien (entre

DEFRESSION

FIZ FIZAFIA

ENFHLA

VALLEE DU NIL

Rosette

FAYOUM

HÉRACLÉOPOLIS

HERMOPOLI5

OSS SE FIGROA

Douch .

C'est surtout par des calculs astronomiques qu'on a pu établir une chronologie approximative de l'Egypte ancienne

- 4000 et - 3600), caractérisé par une certaine abstraction géométrique, et le Nagada II ou Gerzéen (entre - 3600 et - 3200), reconnaissable, entre autres, au réalisme des représentations d'animaux. Entre - 3200 et - 3000/- 2950, la période de Nagada III, que l'on qualifie de protodynastique, voit les balbutiements de l'écriture et l'apparition des premiers rois identifiables.

#### **ÉPOQUE THINITE** (environ - 3000)- 2950 à - 26351

On appelle ainsi la période qui débute avec l'unification de l'Egypte et comprend les deux premières dynasties dont les rois, originaires de la ville de This, furent inhumés en Abydos. Qu'il faille identifier Ménes à Narmer ou à Aha, la tradition fait du mythique fondateur de Memphis, le premier souverain de la 1º dynastie (de - 3000/- 2950 à - 2780), qui compte aussi les règnes de Djer, Djet, Den-ndjib, Semerkhet et Qaá.

Une période de troubles et de violence accompagne l'apparition de la II dynastie (de ~ 2780 à ~ 2635), au cours de laquelle le pays a probablement été divisé en deux

MER MÉDITERRANEE.

AVARIS

BUBASTIS

' ಕ್ರಾಪ್ ಸ್ಥಾನ್ ಸಿ

Deir el-Banari

Gébelein •

Edio

Lie Elephane

Kalabcha

Dendou

Dakka

Beit el Ouall

CLI

900 VSI

F ......

Bounen

Semna

▲ PYRAMUDES

# PRINCIPAUS SITES

والملائيان والشناء

THÈBES (Louxor, Karnak)

Kộm Ombo

ASSOUAN,

e de Prême

DÉSERT DE NUBLE

HELIOPOLIS

LE CAIRE

Meidaum

• AMARNA

MEMPHIS

royaumes, certains rols régnant à Memphis, d'autres dans le Sud, avant qu'une nouvelle unification soit faite sous l'autorité de Khâ-

sekhemouy. L'époque thinite, qualifiée à juste titre « d'adolescence du monde pharaonique», a vu se constituer un Etat puissamment centré sur la personne du roi.

#### ANCIEN EMPIRE

(environ - 2635 à - 2140) Les quatre dynasties suivantes, qui totalisent un demi-millénaire, constituent ce qu'on appelle l'Ancien Empire, c'est-à-dire la première des trois grandes époques d'épanouissement de la civilisation égyptienne, qui atteint ici un

De la III dynastle (de -2635 à - 2560), on retiendra surtout le nom de Djéser (-2617/-2599), dont l'immense complexe funéraire, construit par le fameux imhotep à Saggara, est le premier monument de pierre de l'histoire

du monde. La IV dynastie (de - 2560 à - 2450) est celle de Chéops (- 2538/- 2516), de Chéphren (-2509/-2484) et de (-2484/-2467), constructeurs des grandes pyramides de Giza, qui, entourées des mastabas de fonctionnaires soigneusement rangés à leur pied, donnent une image parfaite de la société de l'époque, dominée par l'institution pharaonique.

C'est à partir de la Ve dynastie (-2450 à -2320) qu'apparaît le titre de « fils de Rê», que tous les rois portent désormals devant leur second cartouche.

Avec Pépi II (-2241/-2148), la Virdynastie (-2320 à -2140) connaît le plus long règne de l'his-

MER:

ROUGE

toire. Une femme, Nitokris (- 2148/- 2140), est le dernier pharaon de l'Ancien Emplre.

### PREMIÈRE PÉRIODE

(environ - 2140 à - 2022) On appelle ainsi la période qui va de la chute de la VI dynastie à la réunification de l'Egypte par Montouhotep II, vers - 2022, dans la seconde moitié de la XI dynastie; elle se divise en deux parties. nasties memphites. La seconde

La première comprend deux dycorrespond à un partage du pays avec, dans le Nord, le royaume d'Héracléopolis, tandis que le Sud est sous l'autorité des monarques

#### MOYEN EMPIRE

(environ - 2022 à - 1784) La seconde grande période d'épanouissement de la civilisation égyptienne commence lorsque Montouhotep II, qui règne à Thèbes depuis dèjà presque quarante ans, réunifie le pays vers - 2022. La puissante XII dynastie (-1991 à -1784) fait de l'Egypte un pays prospère et bien administré depuis Licht, une nouvelle résidence royale, dont l'emplacement, entre le Fayoum et Memphis, a été choisi pour mieux gouverner la totalité du pays. C'est une époque de conquêtes, aussi bien vers la Nubie que vers la Syrie ou la Palestine. C'est aussi une époque qui brille par la perfection de ses arts (sobre élégance de l'architecture, technique éblouissante de l'orfevrerie, force de la statuaire royale...) tout autant que par la qualité littéraire des écrits qu'elle a laissés: contes, sagesses, ensei-

#### DEUXIÈME PÉRIODE INTERMEDIARE

(environ – 1784 à – 1543) La Deuxième Période intermédialre comprend cinq dynasties, qui sont souvent parallèles. La lutte contre l'occupation hyksôs et la reconquête du pays reste l'épisode le mieux connu de cette époque confuse.

#### **NOUVEL EMPIRE** (environ - 1543 à - 1069)

Après l'expulsion des Hyksôs par Amosis, les XVIII. XIXº et XXº dvnasties constituent le Nouvel Empire, la troisième de ces grandes époques de plénitude de la civilisation égyptienne.

La XVIII dynastie (- 1543 à - 1292) compte plusieurs fortes personnalités: Hatchepsout (-1479/-1457), probablement la plus connue des femmes qui furent « roi » à part entière; son neveu Thoutmosis III (-1479/-1424), qui mena dix-sept campagnes victorieuses en Asie et étendit sa domination jusqu'à la 4º Cataracte; le fastueux Aménophis III (- 1387/-1348) qui fut un des plus grands constructeurs de l'Egypte ; son fils, le mystique Ak-henaton (- 1348/-1331) à jamais célèbre pour sa réforme religieuse. La XIX dynastie (- 1292 à - 1187) est dominée par le long règne de Ramses II (- 1279/-1213), qui lutte contre les Hittites, avec lesquels il signe le premier traité de l'Histoire après la bataille de Qadech.

Tous les successeurs de Sethnakht, le fondateur de la XX dynastie (- 1187 à -1069), portent le nom du grand roi de la dynastie précédente. Ramsès III (-1185/- 1153) est le dernier grand pharaon du Nouvel Empire, et son règne est le plus long de la dynastie. De Ramsès IV (- 1153/-1146) à Ramsès XI (-1095/- 1069), l'autorité de l'Etat et le prestige des rois se dégradent et la dynastie se termine par la prise du pouvoir par Hérihor, le premier prophète d'Amon.

### TROISIÈME PÉRIODE INTERMEDIAIRE

(environ - 1069 à - 664) Comme les deux premières époques dites « intermédiaires », c'est une période de confusion et d'anarchie qui voit des dynasties paralièles régner dans un pays di-

Au cours de la XXI dynastle (-1069 à -945), le pouvoir est partagé entre des rois installés à Tanis et les grands prêtres thébains qui dominent le 5ud. La XXIII dynastie bubastite (- 945 à -730) marque l'apogée de souverains d'origine libyenne, mais, à la mort d'Osorkon II (- 874/- 850), le pays connaît "I'anarchie libyenne " avec une nouvelle division du pays, la XXIII dynastie (-808 à -715) régnant à Thèbes et plusieurs roitelets se disputant le pouvoir dans le

Delta, où la XXIV dynastie (- 725 à -712) établit une principauté éphémère à Saïs. La XXV dynastie est dite « kouchite » ou « éthiopienne » (- 712 à - 664), car elle est originaire de Napata, au Soudan. En - 664, le sac de Thèbes par les Assyriens met un terme à cette dynastie étrangère.

#### **BASSE ÉPOQUE** (de - 664 à - 332)

L'expression s'applique mal à la XXVI dynastie saîte (- 664 à - 525), avec laquelle elle commence, puisqu'il s'agit au contraire d'une époque de « renaissance », pendant laquelle le pays connaît la paix et la prospérité économique. Avec la conquête de l'Egypte par Cambyse, en - 525, commence la première domination perse, qui constitue en fait la XXVIII dynastie (- 525 à -404), car les rois Perses, en particulier Darius la (- 522/- 485), se comportent comme de vrais pharaons et sont acceptés comme tels. La XXVIII dynastie saite, la XXIX dynastle mendésienne (-399/- 378) et la XXX dynastie sébennytique (-378/-343) sont celles des derniers pharaons indigènes qui tentent de renouer avec un passé brillant, comme l'attestent les restaurations de temples et les magnifiques constructions entreprises par Nectanebo I et Nectanebo II, le der-

nier pharaon égyptien. En - 343, Artaxerxès III fait à nouveau de l'Egypte une satrapie; à cause de cette seconde domination perse, parfois considérée comme une XXXI dynastie, Alexandre le Grand sera accueilli en libérateur après sa victoire sur Darius III Codoman.

#### ÉPOQUE PTOLÉMARQUE (de - 332 à - 30)

Elle dure trois siècles, entre la conquête de l'Egypte par Alexandre le Grand et la mort de Cléopâtre VII, après la victoire d'Octave à Actium.

On distingue la courte dynastie macédonienne et la dynastie lagide. C'est en 305 que le satrape Ptolémée, fils de Lagos, qui avalt jusque-là administré le pays au nom d'Alexandre et de ses successeurs, monte sur le trône en prenant le nom de Ptolémée Sôter (le sauveur). Sous son rèque et sous celui de son fils Ptolémée II Philadelphe (-285/-246), la civilisation grecque atteint son apogée en Egypte : c'est l'époque de la construction du Phare, pendant laquelle sont aussi fondés le Musée et la Bibliothèque, qui témoignent du rayonnement d'Alexandrie. Comme les deux premiers rois de la dynastie, les autres Ptolémées seront à la fois des rois alexandrins, souvent en conflit avec les autres princes hellénistiques, et des pharaons, qui feront élever de nombreux temples, construits dans le plus pur style égyptien, comme Edfou, Philae ou Dendara. La dynastie s'achève avec le personnage shakespearien de la grande Cléopâtre, septième du

#### **ÉPOQUE ROMAINE**

(de - 30 av. J.-C. à 595 ap. J.-C.) Après la mort d'Antoine et de Cléopâtre, l'Egypte, envahie par les légions d'Octave, est intégrée à l'Empire romain. Comme les Ptolémées, les empereurs ceignent la double couronne des pharaons, achevant souvent la construction de temples commencés par leurs predecesseurs.

Dans les dernières années du IV siècle, les édits de Théodose interdisant le paganisme consacrent le triomphe du christianisme et, à la mort de l'Empereur qui a imposé la fermeture des temples, l'Egypte est rattachée au monde chrétien de l'Empire d'Drient, bien que certaines zones reculées du pays soient restées païennes jusqu'à la conquête arabe.

#### **ÉPOQUE BYZANTINE**

(de 395 à 642) Pendant les deux siècles et demi qui suivent la mort de Théodose, l'Egypte fait partie de l'Empire byzantin. Le pays est secoué par des querelles religieuses. Dans le dernier quart du VI siècle, le regroupement des monophysites donne naissance à une Eglise nationale, l'Eglise copte, mais à peine une soixantaine d'années plus tard, en 639, Amr fait un premier raid qui précède de très peu la conquete du pays par les armées arabes.

Jean-Pierre Corteggiani







Jean Yoyotte, professeur honoraire au Collège de France

## \* « L'art funéraire égyptien raconte une société vivante »

«Le public va se bousculer dans les nouvelles salles du Louvre. Cet engouement pour PEgypte, qui ne se dément pas. fait-il plaisir à l'égyptologue que vous êtes?

- Cela fait toujours plaisir de voir pourquoi on travaille. S'il est délectable de trouver des choses, il est tout aussi délectable de les raconter et de raconter comment on les trouve. La communication avec le grand public m'intéresse depuis que j'al eu l'honneur, il y a quarante-cinq ans, d'être sollicité par Gallimard pour écrire sur l'Egypte ancienne dans l'encyclopédie de La Pléiade...

» Nos collègues du Louvre ont réalisé une présentation de l'univers pharaonique au prix d'un long travail, qui tient compte des acquis récents de la science égyptologique. C'est de cette science que nous devons parler, une science qui se construit au jour le lour par les travaux d'érudits de toute nationalité et de spécialités diverses. Ce que je déplore, ce sont les stéréotypes livrés, souvent de deuxième ou troisième main, par la vulgarisation actuelle, et qui font croire que l'égyptologie est une science oraculaire, élucidant des mystères à coup de pioche et de génie, alors qu'elle est une branche parmi d'autres des sciences humaines et sociales. Par un travail comparable à celui d'un juge d'instruction, la corporation internationale des égyptologues établit, à force de compilations, de discussions, d'hypothèses et de vérifications, un savoir solide mais en renouvellement perpétuel.

- Paut-il regretter la dispersion d'objets égyptiens dans les. grands musées du monde? Vous paraît-elle utile, au contraire?

- Oui, indéniablement, du moment qu'il reste un nombre plus que suffisant d'objets dans les réserves des musées égyptiens. Cette dispersion est d'un grand profit pour la vulgarisation des connaissances. Elle profite à l'Egypte elle-même, puisque les personnes qui ont vu ces objets out envie d'aller sur place pour en découvrir le contexte géographique et monumental. Le Musée du Caire à lui seul est le meilleur livre d'histoire.

- La pierre de Rosette n'y avait-elle pas sa place, plutôt que de se trouver à Londres, au British Museum?

- Ramenons la chose à sa juste proportion. Ce célèbre fragment est un souvenir militaire de l'expédition d'Egypte et un instrument égyptologique du déchiffrement des hiéroglyphes. S'il s'agit de montrer aux gens comment un décret trilingue - hiéroglyphique, démotique et grecexprime le caractère mixte de la culture égyptienne et de sa pratique religiense au temps des Ptolémées, il y a bien mieux an Caire: deux exemplaires intacts du décret de Canope, plus riche en informations, trouvés in situ dans deux villes capitales du

- Si le vous comprends bien, il faut quand même se féliciter des fouilles « sauvages » opérées an profit des Européens en Egypte an siècle dernier?

- C'est une curiosité scientifique désintéressée qui a amené des personnes cultivées en Europe à enrichir leurs collections à partir du XVIII siècle. Si les habitants et le gouvernement de l'Egypte n'avaient pas été d'accord pour exporter des objets, cette curiosité n'aurait jamais été satisfaite. Il n'existe pas de circuit commercial qui n'ait deux pôles, un vendeur et un acheteur. Les Egyptiens ont toujours tiré parti de leur patrimoine depuis la fin du paganisme : temples transformés en carrière, momies converties en médicaments, sols antiques exploités comme engrais. etc. Il est dérisoire de les en blàmer rétrospectivement. Lorsqu'ils se sont apercus qu'il était plus rentable de conserver des objets en or que de les fondre, ils les ont conservés pour les livrer aux collectionneurs.

» Il va de soi que, de nos jours, les fouilles clandestines et les découpages mercantiles de monuments sont des délits de droit commun intolérables qui, de plus, sont préjudiciables aux travaux



« Contrairement à nous, les Egyptiens ne distinguent pas le corps de l'esprit, la raison de l'imagination. Il est très difficile de les comprendre »

scientifiques. Les querelles rétrospectives me paraissent inutiles et non propices à l'amitié entre les peuples. De toute manière, on ne peut revenir en arrière. Ni pour l'Egypte ni pour d'autres pays: le code d'Hammurabi, enlevé à Babylone par un roi'd'Elam, retronvé par un Français à Suse, transporté à Paris, appartient-il à l'Iran ou à Saddam Hussein?

STATUETTE DE CHAT

sans doute de Bubastis,

où se trouvait un temple

chef-d'œuvre incontesté

maintes fois reproduit.

Ce bronze provient

dont le symbole était

de la Basse Epoque,

dédié à Bastet,

un chat. C'est un

vers 664-525, XXVIr dynastie

 L'art égyptien semble transcender les modes. A quoi tient sa séduction ?

- Dans cet art, né autour de 3000 avant Jésus-Christ, Il ne s'agit pas de photographier ce qu'on voit mals de le repenser pour en exprimer l'essentiel. Les lignes dans le dessin, l'aménagement des formes dans la statuaire aboutissent malgré tout à un certain naturalisme. La qualité de ces lignes font que des enfants reconnaissent immédiatement les d'œuvre. La Notice descriptive pu-formes représentées. Bien que l'art bliée en 1827 par Champollion soit depuis longtemps détaché de la vision rétinienne, académique, la plupart des artistes contemporains trouvent l'art égyptien formidable. Ses lignes sont extrêmement barmonieuses. Ce que je déteste dans les produits de l'égyptomanie, c'est la tendance à reproduire des figures égyptiennes en cassant ces lignes.

- Un grand masée comme le Louvre permet-il de comprendre vraiment la civilisation de l'ancienne Egypte? - Le débat entre musée d'art, musée d'histoire ou musée de civi-

lisation ne se pose pas dans le cas de l'Egypte. L'ouverture de l'Egypte au début du XIXº siècle a fait affluer en Europe tout ce qu'on pouvait trouver de l'Antiquité : des statues colossales jusqu'aux objets les plus modestes de la vie quotidienne, comme des paniers de ménage. Le Lonvre ne compte pas que des chefsn'était pas destinée aux amateurs d'art. C'était un véritable traité d'histoire et de sociologie, répartissant les objets par fonction, par couches sociales... Le département égyptien du Louvre remplit simuitanément les mêmes fonctions qu'un musée d'art, que le Musée de l'Homme et que la Bibbothèque nationale.

 Le fonds égyptien du Louvre peut-il être qualifié d'exceptionnel?

- Il est exceptionnel en raison de l'excellente conservation de beaucoup d'œuvres, souvent neuves, parfois intactes, qui s'y trouvent. Exceptionnel aussi par la surabondance d'obiets portant des textes inscrits. Les vitrines ainsi que les réserves présentent une précieuse documentation sur laquelle les historiens peuvent travailler.

- D'une manière générale, l'ancienne Egypte n'a-t-elle pas laissé des vestiges plus importants que ceux d'autres civilisations?

- Une illusion mérite d'être dissipée: Elle est due aux musées et aux livres d'images qui ne présentent généralement au public que de belles antiquités intactes, comme fraîches, et l'empêchent de se rendre compte de l'immensité des destructions et des récupérations qui ont dégradé les sites et les bâtiments, réduisant des œuvres nobles à l'état de débris. Il nous reste relativement peu d'objets du passé pharaonique. Les ceuvres écrites - textes littéraires. nituels religieux, documents administratifs ou de la vie privée étaient conservés sur un support léger, le papyrus. Les papyrus égyptiens sont fameux, mais on en possède très peu. C'est la différence avec la Mésopotamie, où les textes étaient gravés sur des tablettes de terre.

- Le patrimoine immobilier. pourtant, est immense...

- Les grands édifices royaux et divins, conçus pour durer, étaient bătis en pierre. Subsistent ceux qui n'ont pas été entièrement démontés pour faire de la pierre de taille ou de la chaux. Mais les bâtiments de service, eux, étaient construits en brique. Ce n'est qu'à une date relativement récente qu'on a commencé à en fouiller les dé-

combres. Il faut faire un grand effort d'imagination pour restituer, exemple, les salles ou les prêtres venaient s'installer, les maisons de vie où l'on recopiait les textes sacrés, les boucheries, les réserves alimentaires, les magasins... Les tombes situées dans le désert ont été préservées de l'humidité, mais non des dégâts ou des vols commis par les hommes. Et il ne fant pas oublier que toutes les tombes ne se trouvaient pas dans le désert : celles de la vallée, du Delta, étalent beaucoup plus exposées.

» De l'histoire de l'Egypte, il nous manque tout le plat pays. Que reste-t-il d'une soixantaine de grandes villes pharaoniques en Moyenne Egypte et dans le Delta? Les musées n'en conservent que des fragments. Ajoutez à cela que la plupart des obiets des musées, surtout ceux qui viennent des grandes collections constituées dans la première moitié du XIX siècle, ne sont que faiblement des données archéologiques puisqu'ils n'ont pas été tirés du terrain: un objet ne parle qu'en fonction de son contexte géologique, permettant de savoir quelle était sa destinée.

- Y a-t-il encore beaucoup de choses à découvrir en Egypte?

 Sans doute retrouvera-t-on encore un certain nombre de pyramides arasées, de sépultures réduites à leurs parties souterraines, d'bypogées violés ou intacts. Combien? Nul ne le sait. Cependant, d'une manière plus générale, il reste encore beaucoup de sites à fouiller et d'informations à découvrir. Le prestige et l'apport documentaire parfois décisif des sépultures princières et des beaux «trésors » ne doit pas occulter le fait que l'égyptologie actuelle étudie des sociétés et que ce n'est pas une chasse à l'objet et à l'ins-» Sur les plats piémonts déser-

tiques, dans les zones cultivées et jusque dans les oasis libyques et les oueds arabiques. il y a beaucoup de sites d'habitat et de cimetières, qui sont fort peu touristiques et médiatiques, et qui, fonillés minutieusement, apportent d'importants renouvellements à l'histoire du sol et de la nation égyptiennes. Au-delà de comprébensibles éblouissements, le public devra de plus en plus connaître les résultats parfois sensationnels de travaux moins austères qu'il n'y paraît. Depuis qu'ont été découverts plusieurs dizaines de sites de villages dans le delta oriental, on peut s'attendre à des trouvailles similaires dans la totalité de la Movenne Egypte et le reste du Delta, Quant aux documents, nous n'avons pas de récits mythologiques datant de l'Ancien Empire. On est en train de découvrir, par la fouille elle-même, dans des décombres, des quantités de choses, qui viennent recouper mais non contredire les

textes que nous connaissions. - Ne reste-t-il pas à interpréter une partie du matériel existant? - Là, il y a énormément à faire. On peut encore tirer des choses considérables, par exemple, des textes démotiques. d'écriture cursive, qui sont beaucoup moins pratiqués par les égyptologues, peut-être parce que moins amusants à regarder que les hiéroglyphes. Pour préciser les dates de certains monuments et objets, 0 faut fouiller dans tous les musées du monde. Cette fouille est en bonne voie, mais loin d'être terminée, Louvre compris.

- Que nous apprennent les monuments et les objets existants snr la civilisation de PEgypte ancienne?

- Il s'agit en grande partie d'objets funéraires, et c'est l'une des grandes originalités de cette société. Mais, pour être funéraires, ils n'ont dans l'ensemble rien de funèbre! Distinguons ce qui vient des temples et ce qui vient des nécropoles. Le temple avait pour but de maintenir l'équilibre et la conservation de l'Etat pour que, du même coup, soit maintenu et conservé l'équilibre du monde. Ce système religieux est totalisant, totalitaire. Il n'y a qu'un seul homme, le rol, qui dirige et représente la collectivité égyptienne à travers l'Etat.

» Pour la survie dans l'autre

monde, la démarche est individualiste: tout est tourné vers la d'une personne. Les représentanons dans les tombes illustrent les activités des vivants autant à des fins symboliques qu'utilitaires et économiques. Le mobilier funéraire combine des objets rituels et des objets de la vie quotidienne. Ainsi, les ouchebtis permettent d'être dispensé des corvées dans le domaine des morts, tandis que les appui-téte garantissent au dormeur de s'éveiller sain et sauf. Les Egypnens avaient une peur panique de la mort, ce qui explique toutes leurs précautions sécuritaires. On lit qu'ils avaient le culte de la mort. En réalité, ils n'avaient même pas le cuite des morts! On ne rendait pas un culte au défunt, on s'occupait de hii, on le préservait. C'était un système d'assurance permettant d'échapper à l'anéantissement, à la souffrance, et de devenir soimême un dieu tout en restant un bomme, c'est-à-dire en mangeant, en dormant, en se lavant, en faisant l'amour... L'art funéraire égyptien raconte une société vi-

- En debors de la mort, quels renseignements nous apportent ces monuments, ces objets?

pans enfiers de la civilisation égyptienne, mais les objets provenant de temples ou de tombes nous renseignent plus sur les représentations idéales des Egypn'ens que sur leurs réalités quondiennes. Dans ce système monarchique de nature divine, le roi incame en quelque sorte la société, tandis que le système religieux fonde et justifie les réalités sociales et économiques. Les temples sont des sortes de régies autonomes. Cependant, en debors des règnes de longue durée ou des grandes figures originales comme Akhenaton, Ramsès II ou Taharqa, on connaît mal la vie politique quotidienne, à plus forte raison, l'intimité des pharaons. Mais il nous reste à reconstruire le système de pensée, l'idéologie, la religion, qui fondalent ce système monarchique et qui soustendent les pratiques rituelles et funéraires de leur sujet. Problème délicat de logique. Contrairement à nous, les Egyptiens ne distinguent pas le corps de l'esprit, la raison de l'imagination. Il est très difficile de les comprendre. - Et c'est vous qui le dites!

- Mais oui. Pour l'Egypte, à la différence d'autres civilisations anciennes, nous ne possédons pas des grammaires et des commentaires faits par les gens du temps, qui nous guideraient dans leur logique. Nous essayons nousmêmes, laborieusement, de comprendre les vocables égyp-

- Les librairies sont pourtant pleines d'ouvrages expliquant très clairement tous ces mys-

- Il y a ceux qui croient comprendre les Egyptiens parce qu'ils ont entendu ou lu la tradinon bermétiste, produit syncrétique de l'époque gréco-romaine. Celle-ci inclut des images, des noms, des magies authentiquement pharaoniques, mais pour le reste elle procède infiniment plus de la religiosité du temps et des philosophies grecques que de la réalité pharaonique. D'aucuns vous disent qu'ils sont dépositaires de la vraie connaissance que les Egyptiens voulaient transmettre aux initiés au monde, mais si vous leur montrez une inscripnou hiéroglyphique, ils sont incapables de la comprendre!

- Cette civilisation nous est donc très lointaine?

- Oui, et très proche en même temps, parce que son souvenir nous a été conservé par notre propre tradition culturelle. Lorsgu'on raconte l'histoire de l'Europe, on commence toujours par l'Egypte. Cette proximité de l'imaginaire correspond à une proximité géographique. Avec les moyens de communication et les moyens de transports modernes, elle est aujourd'hui plus forte que jamais. L'Egypte apparaît, à tous points de vue, comme le plus proche des lieux exotiques - exotique dans l'espace et dans le temps. »

Propos recueillis par Robert Solé

Contract to

tie Trital Trigation

tomation.

200

A Company of the Comp

A-1 171

A 7500

arm in the

\*\*\* \*\*\*

A 2 7 24

F 42 : 4

 $f_{i}(x) = f_{i}(x) + f_{i}(x)$ 

 $y \in \psi(x) \in \mathcal{F}$ 

....

بدادار والمنطقية

·50 / 41

mint se

174718757

navir e

र पुरुष क्टीका

---

the gar in

---

31247 7

و بعزیسم

\* \*\*\*

The party of

100

2 4

Z White.

\* \*\*\*\*

to greater the

Transfer To

A 4- 2- 24

in a green part of

الكتراء والمجا

200 BUT

A 10 50

A 24 14

·南海市省 60%

114 95 45

---

Sandal to 1

z v. 7.

3-30 mile ...

: exception ranssing

1 sous cloche, Desig

ment des inées, sans par abus decoratific · modestie. Il faut en ice aux décors du pa y a time autre donnée

cifique a l'an égyp-

grande partie de la

selle que soit sa taile

Jenois, a une tres nette

irchitecturale. Que e

ves de grann ou me

incraire. Cette na

S'JERSSE d'Osins on

, se moque un peude

doigts d'entrer en

L'architecture, quand

rmet pas d'entrer et

UNS LES BANDELETTES

uit d'ailleurs les res-

u musée a se prende

ans les bandeletts

ursuitant la descrip-

r projet, ils ecrivent

nete est " également

nature même de fan

et le sens et la force

serve par une misso

nutrice s. Or. Pachile.

rscop; aphie des salls

r peuvent pas vrai-

: d'un tel asceusme,

time its sont entire k

uvivo et la pesanten

urvic, nu-palais, mi-

aust dont exister sate

unte la lanser le pe-

et au mariage d'Ame

er de Louis XIV. 4

Lands, Enarmonie es

auslibre des espara

in the proper made

per foreign et for

ero in colonnade de

trif te mystere et læ-

225 du public - a de

une hote intelligens

ig: car eventols.fm-

The decoule d'un Live

A commonweasile, b

ricii e liouvet per

Programme labyon-

on the Plantagle

ta da 🕳 nerve bile bil

Frederic Idelman

recessivence l'ile Roux

s, attast est-elle top-

ites, qui metten ca profet doc be much a granger and community de deur maniere a transport de coller tach in country one parin the compliance do Acidanies en 1947, ale the de la B Shathers a track on he need mat in 1984, Dadi record de done pares March March 1994 (IIII) Contracting a diffe Virginia that I was return Mattenantile itte i i gepie ele A Son Training 6 for anything of animals

n ėgyptienne i Section 4.79 ac - de muser-ræk .... , was celebre guide. AM: 4 I. en general formes enus Emportante f. ia municipate rate relique worte, write Contract : le nuture emplicate NO. ni . il fallati, de laus MALTER OF 1 me de chaque more 継 ・ 注意と THE WELL CHENNERS 極機のこ frequier, Il auch Mary Mary iplete dus possible à Francisco Actions The ter mine de un 454 methodique in chet 2 10 West . . menens betreeten.

and the second second

The second secon

.....

•

P. 45. Test are yes 10 F = = and the same of the same of MER WATER - PROPERTY - MINE FRIDAY ..... in the Art

860000

ALL LE MUNUE! SAMEUI ZU DECEMBRE 135.

Les mos de l'Egypte

comme support

**PAPYRUS** 

d'écriture ou de dessin à

la place du papyrus qui

était une denrée chère.

Emprunté au grec, le

« papier », désigne, soit

autrefois très abondant

sur les bords du Nil, soit

le support d'écriture

enfin un « livre » se

rouleau couvert de

Se dit d'une divinité

contrepartie féminine ou

mascutine d'un dieu ou

Nom qui, plus que tout

autre, évoque l'Egypte

paradoxalement, n'a

rois; transmis par la

Bible, il transcrit

per-ãa, « grande

résidait

**PSCHENT** 

Mot grec qui vient d'une

expression égyptienne

réunissant la couronne

signifiant « les deux

uissantes » et qui

désigne la double

Haute-Egypte à la

couronne rouge de Basse-Egypte.

du Caire (IFAO).

couronne royale

blanche de la

jamais été le titre de ses

l'expression égyptienne

maison », qui désignait le

palais royal, siège du

pouvoir, avant de finir

par être appliqué, au

demier millénaire avant

notre ère, à celui qui y

jouant le rôle de la

PAREDRE

d'une déesse.

PHARAON

antique et qui,

fabriqué à partir de la

présentant comme un

tige de cette plante, soit

mot, qui a donné

une sorte de roseau



Mot égyptien désignant un des éléments constitutifs de la personnalité humaine ou divine : correspondant à peu près à la notion d'âme, il était représenté comme un oiseau à tête

CANOPES

Ensemble de quatre vases destinés à contenir les viscères retirés du corps au moment de la momification: leurs bouchons, modelés à l'effigie des quatre « enfants d'Horus » (tête d'homme, de faucon, de babouin et de chien), sous la protection de qui ils sont placés, leur donnent l'allure générale d'une forme particulière d'Osiris adorée à Canope, d'où le nom qui leur fut donné au siècle demier.

CARTOUCHE Boucle de forme allongée qui entourait les deux derniers des cinq noms d'une titulature royale et les noms des relnes. Un cartouche est en fait un signe circulaire (le signe-chen, qui symbolise tout ce que le soleil emoure dans sa course quotidienne) que

CÉNOTAPHE Mot d'origine grecque désignant un tombeau factice qui n'abrite

i'on a plus ou moins

contient.

étiré en fonction de la

longueur du nom qu'il



CHAQUABTI

Mot égyptien de sens incertain qui désignait les petites statuettes funéraires dont le rôle était de se substituer au mort pour accomplir un certain nombre de corvées dans l'au-delà et qui, pour cette raison, furent aussi appelées « ouchebti ». ce qui veut dire « répondant ».

CHENDIYT Nom égyptien de l'antique pagne royal à devanteau plisse.

COPTE Le mot, forme arabe du nom grec des Egyptiens, désigne à la fois les chrétiens d'Egypte, leur langue, dernier avatar de l'égyptien, et leur écriture composée des caractères grecs et de sept signes empruntés au démotique pour transcrire des sons inconnus du grec.

CRIOCÉPHALE Se dit d'une divinité sphinx à tête de bélier.

DÉMOTIQUE Ecriture cursive qualifiée de « populaire » par Hérodote ; elle dérive du hiératique qu'elle remplace dans tous les usages quotidiens, pendant près d'un millénaire, du VIII siècle avant notre ère à l'époque romaine.

DYNASTIE En Egypte, ce mot désigne une succession de souverains qui n'appartiennent pas nécessairement à la même famille ; au début du IIIº siècle avant notre ère, Manéthon, un prêtre égyptien qui fit œuvre d'historien pour les deux premiers Lagides, divisa l'histoire de son pays en trente dynasties, dont les durées varient de quelques années à plus de deux siècles.

FAUSSE-PORTE On appelle ainsi la stèle rectangulaire imitant une porte qui, placée dans la chapelle d'une tombe, permet au défunt de bénéficier des offrandes déposées devant un simulacre d'ouverture par lequel il peut revenir à sa quise dans le monde des vivants.

FLABELLUM Mot latin désignant soit un orand éventail de cérémonie fait de plumes d'autruche fichées dans un élément seml-circulaire, lul-même fixé sur un long manche, soit l'éventail plus simple, pourvu d'une seule

grande plume, que certains officiels tiennent en main comme insigne de leur haut rang.

HEB-SED Expression égyptienne désignant une fête jubilaire royale célébrée théoriquement au bout de trente ans de règne et destinée à réaffirmer et à renouveler les pouvoirs du pharaon.

HIÉRACOCÉPHALE Se dit d'une divinité anthropomorphe ou, plus rarement, d'un sphinx à tête de faucon.

HIÉRATIOUE Ecriture cursive permettant une notation

rapide, développée signe à signe à partir de l'écriture hiéroglyphique. Remontant aux premières dynasties, son usage, sur papyrus ou ostraca, fut général jusqu'à l'apparition du démotique, à partir de laquelle, jusqu'à l'époque romaine, son emploi est funéraires et religieux, ce qui lui vaut le nom d'écriture « sacrée ».

HIÉROGLYPHES Les Grecs ont qualifié de

 (figures) gravées innombrables signes du stème d'écriture égyptien. Celui-ci, apparu à la fin du IV millénaire avant notre ère, combine signes idéographiques, signes phonétiques et déterminatifs : l'égyptien classique » (entre - 2000 et - 1800) compte environ 700 signes tandis que la langue de l'époque aréco-romaine en compte environ dix fois plus. La dernière inscription hiéroglyphique connue à ce jour fut gravée le

d'Hadrien à Philae. HYPOGÉE Mot d'origine grecque désignant une construction souterraine. utilisé en Egypte pour parler des sépultures creusées dans le roc et plus particulièrement des tombeaux de la Vallée des

24 août 394, sous

Théodose, sur la porte

**ITHYPHALLIQUE** Mot d'origine grecque décrivant l'état d'un être humain ou divin représenté le phallus en érection.

mot égyptien, traduit autrefois par « double », qui désigne un des éléments constitutifs de la personnalité humaine ou divine, manifestation des énergies vitales aussi bien créatrices que

KHEPECH Nom égyptien d'une sorte de cimeterre, symbole de vaillance, que les dieux offrent au roi, en particulier dans les scènes de massacre rituel des ennemis traditionnels de l'Egypte.



KHEPRECH Nom égyptien d'une coiffure royale d'apparat dite « couronne bleue » et improprement appelée

« casque de guerre ». MAMMISI Mot transcrivant l'expression égyptienne « maison de la naissance », forgé par Champoliion sur le modèle copte pour désigner les édifices jouxtant les grands sanctuaires de Basse Epoque où était censé se dérouler le mystère de la naissance du dieu fils de la triade locale.

MASTABA coûtant rien, étaient utilisés tous les jours

Mot arabe signifiant « banquette », utilisé par les égyptologues pour désigner les superstructures massives des tombeaux privés de l'Ancien Empire qui étaient régulièrement regroupés autour des pyramides royales.

MAOS Mot grec utilisé par les égyptologues pour désigner dans un temple. soit le « saint des saints » qui se présentait comme une chapelle avant son propre toit, soit, plus fréquemment, le tabernacle plus ou moins grand qui s'y trouvait et qui, sous son toit pyramidal ou bombé

abritait la statue du dieu. NÉMÈS Nom égyptien d'une coiffe royale faite d'une étoffe côtelée et plissée qui enveloppait la tête. Le masque d'or de Toutankhamon en offre probablement l'exemple le plus fameux. Omé d'un uræus frontal, le némès est reconnaissable aux plis pointus qu'il forme de part et d'autre du front, aux deux pans triangulaires qui

encadrent le visage avant de retomber sur les épaules et à la tresse annelée qui le termine NOME Mot grec désignant les divisions administratives du pays qui avaient à leur tête un monarque. A la Basse Epoque, on comptait vingt-deux

provinces pour la

Haute-Egypte et vingt

pour la Basse-Egypte.



d'une petite pyramide

- le pyramidion, plaqué

d'or ou d'électrum – qui

rappelle la pierre sacrée

s'était posé le jour de la

sur laquelle le soleil

**PSYCHOSTASIE** Terme emprunté au grec OBÉLISOUE et qui, signifiant « pesée Mot signifiant « petite de l'âme », est employé à tort pour désigner la brocke » que les Grecs utilisèrent pour désigner scène très souvent par dérision les grandes reproduite de la pesée du aiguilles de pierre cœur qui intervient pendant le jugement du toujours par paire devant mort devant Osiris. ies pylônes des temples egyptiens. Symbole solaire, le sommet d'un

Première Fois. Ce lexique a été établi OSTRAC par jean-Pierre (au piuriei, ostraca). Mot Corteggiani, grec qui veut dire < coquille », employé responsable des relations scientifiques pour désigner les édats et techniques de calcaire ou les tessons de l'Institut français de poterie qui, ne d'archéologie orientale Mot grec signifiant

« porte monumentale » qui, en Egypte, désigne les deux grands massifi trapézoidaux flanquant la porte principale d'un

**PYRAMIDE** Nom que les Grecs donnèrent, en référence à un gâteau de blé de forme similaire, aux gigantesques sépultures royales de l'Ancien Empire. La mythique Grande

Pyramide - la seule des sept merveilles du monde encore debout – en est l'exemple



SARCOPHAGE Mot d'origine grecque signifiant « qui mange les chairs », employé par les égyptologues pour parler des cercueils anthropoides aussi bien rectangulaires qui

contenaient ces derniers. SERDAB Mot arabe signifiant « cave » qui, dans un mastaba, désigne la pièce sans issue destinée à abriter les statues du défunt. Seule une étroite fente ouvrant sur la chapelle permettait à celles-ci de recevoir la fumée de l'encens et de bénéficier du culte funéraire.

SEREICH Mot égyptien désignant l'espèce de cartouche rectangulaire, représentant une enceinte de palais et sa façade à redan, dans lequel était gravé, sous l'image du dieu faucon, le « nom d'Horus », le premier et le plus ancien des cinq noms royaux constituant la titulature des pharaons. La « Stèle du Roi-serpent » du Musée du Louvre en offre un des premiers

exemples. SISTRE Instrument de musique rituel se présentant comme une sorte de hochet constitué d'un cadre cintré ou en forme de naos et de tiges métalliques horizontales sur lesquelles étaient enfilées des rondelles de

SITULE Type de vase rituel (le mot « sezu » dérive du latin situla) ayant la forme oblongue d'un obus cylindro-conique suspendu à une anse mobile. La plupart des spécimens connus, intéressants par le décor qu'ils portent sur la panse, sont en bronze et datent de la Basse Epoque ou de la période gréco-romaine,

Mot grec signifiant « caverne, grotte », utilisé en Egypte pour désigner les temples creusés dans le roc. Les deux sanctuaires nubiens d'Abou Simbel que Ramsès II fit tailler, face au Nil, dans le rebord du plateau libyque, en sont les plus beaux et, à juste titre, les plus célèbres

Lion à tête humaine, symbolisant la force triomphante du pharaon, auguel les Grecs ont donné le nom de l'être mythique, jui aussi hybride (tête et buste de femme sur corps de lion ailé), rendu célèbre par la légende d'Œdipe. Image divine, le sphinx peut aussi avoir la tête d'un bélier, celle d'un faucon ou même celle de

l'animal du dleu Seth. TALATATE Mot dérivé de la racine arabe qui signifle trois et qui, emprunté au ~ vocabulaire des ouvriers du chantier archéologique de Karnak. désigne les blocs de grès d'une cinquantaine de centimètres de longueur (3 empans) utilisés dans les constructions de l'époque amamienne : transportables par un seul homme, ils rapide et efficace.

URÆUS Forme grécisée, puis latinisée, d'un mot égyptien qui désignait le cobra prêt à l'attaque que l'on voit dresser son capuchon conflé sur les couronnes des dieux, des rois et des reines de l'Egypte.

VZR Mot turc signifiant « ministre » utilisé, suivant la mode orientaliste du siècle dernier, pour traduire le terme égyptien tjaty qui, à partir de la IV dynastie, désignait le chef de l'administration égyptienne qui était le plus haut dignitaire du pays.

ZEMA-TAOUI Expression égyptienne signifiant « union des Deux Terres », qui est traduite dans l'iconographie, en particulier sur les côtés des trônes royaux, par la représentation des plantes héraldiques de la Hauté et de la Basse-Egypte, liées ensemble sur le signe hiéroglyphique qui veut dire «unir » (la trachée avec les deux poumons).

EN LIBRARIE

L'ÉGYPTE ANCIENNE **AU LOUVRE** de Guillemette Andreu, Marie-Hélène Rutschowscaya et Christiane Ziegler. Hachette, 264 p., 160 ill. en couleurs, 260 F. Ce livre richement illustré se propose de faire découvrir la civilisation des anciens Egyptiens tout en visitant le Musée du Louvre. Sur les 55 000 pièces qui y sont ont sélectionné 130. Leur. choix, bien que très personnel, se fonde sur une connaissance minutieuse du fonds : Christiane Ziegler, conservateur général, est chargée du département des antiquités égyptiennes; Marie-Hélène Rutschowscaya est conservateur en chef de la section copte, tandis que Guillemette Andreu, conservateur du patrimoine, enseigne l'épigraphie égyptienne à l'Ecole du Louvre.

DICTIONNAIRE **DES PHARAONS** de Pascal Vernus et Jean Noesis, 220 p., 140 F. Un ouvrage de référence, dû à deux égyptologues éminents qui ont voulu s'adresser aux étudiants mais aussi au grand public.

L'ÉGYPTE RESTITUÉE de Sydney Aufrère et Jean-Claude Golvin, Editions Errance, 363 p. illustrées, 290 F. Comment se présentaient temples et monuments dans l'Egypte antique? Une reconstitution scientifique, avec de nombreux dessins et aquarelles. Les deux premiers volumes traitaient de la Haute-Egypte et de l'Egypte des déserts. Celui-ci est consacré aux pyramides de Moyenne et Basse-Egypte.

7.33

IL.

Ą.

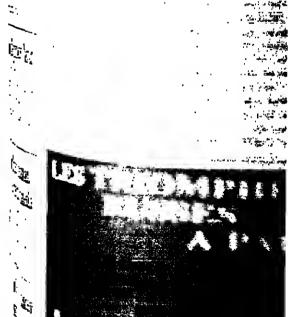
L'ÉGYPTE . DES PHARAONS AU MUSÉE DU CAIRE de Jean-Pierre Corteggiani. Hachette, 191 p. illustrées, 249 F. Publié en 1979, réédité en 1986, ce livre n'est pas un guide exhaustif, mais une présentation originale de 120 pièces parmi les plus représentatives du premier musée égyptien du monde.

PHILAE, LE DOMAINE D'ISIS de Madeleine Peters-Destéract: Editions du Racher 313 p., 165 F. Madeleine Peters-Destéract préside l'Association d'études et de recherches sur l'Egypte ancienne (Aerea). Cette passionnée de Philae commente toutes les scènes qui ornent les édifices de ce site prestigieux, sauvé des eaux après la construction du haut-barrage d'Assouan.

SPHINX I LE PÈRE LA TERREUR de Christiane Zivie-Coche. Noësis, 155 p., 89 F. L'histoire d'une célébrissime statue, par une égyptologue de talent, qui est directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études.

AXHENATON ROI D'ÉGYPTE de Cyril Aldred. Présenté et traduit de l'anglais par Alain Zivie. Seuil, 330 p., 240 F. Le meilleur livre écrit iusqu'à présent sur le plus fascinant des pharaons égyptiens. La présentation et la traduction tiennent compte des recherches les plus récentes.





-

